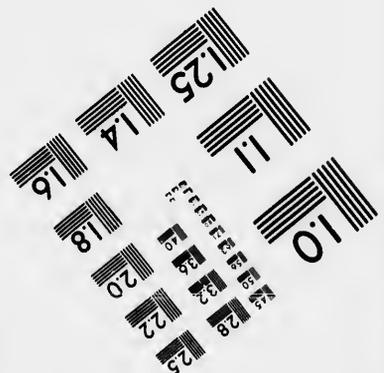
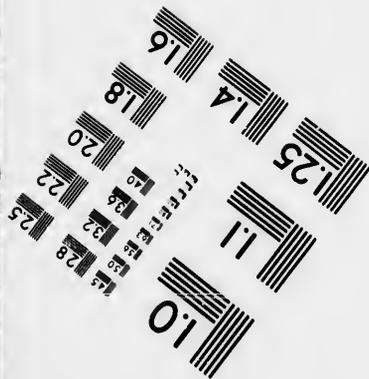
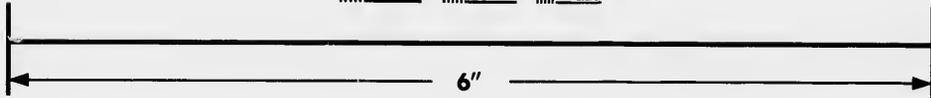
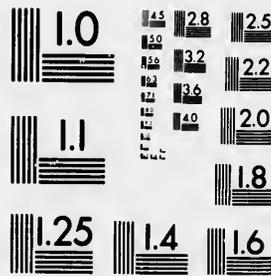


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

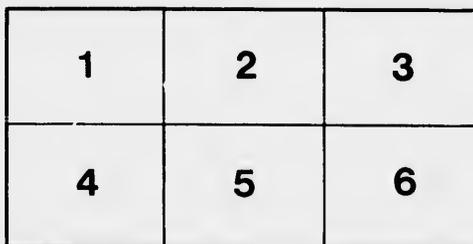
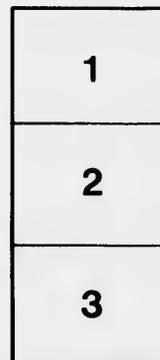
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

LEÇONS
DE
LEXICOLOGIE
ET DE STYLE

PAR
LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

COURS ÉLÉMENTAIRE.

LIVRE DE L'ÉLÈVE.

57 420
74

QUÉBEC :
KLZÉAR VINCENT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
224, Rue et Faubourg St. Jean.

1881.

LEÇONS
DE
LEXICOLOGIE
ET DE STYLE

PAR
LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

COURS ÉLÉMENTAIRE.

LIVRE DE L'ÉLÈVE.

QUÉBEC :
ELZÉAR VINCENT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
224, Rue et Faubourg St. Jean.

—
1881.

PC 2420

F74

ENREGISTRÉ, conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-un, par J. F. N. DEBOIS, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

DE

1. La C
 2. Pour
 3. Les
 4. Il y
 5. Les
 6. Les
- p, q, r, s,*

I. Voyelles
côté du mot, e
lonnes, et con

1. Dieu 3
- | | |
|----------|---|
| Jésus | - |
| Marie | - |
| Joseph | - |
| Ange | - |
| Religion | - |

II. Phrases

Blanc, blanche

1. Le lait
- L'herbe es
- Le sang es
- La craie es
- L'encre est
- Le firmam
- L'or est
- L'argent es

Exercice de
sage, il est sage
quez de même :

Cours

LEÇONS

DE LEXICOLOGIE ET DE STYLE

COURS ÉLÉMENTAIRE

1^{re} LEÇON

Notions préliminaires.

1. La **Grammaire** est l'art de parler et d'écrire correctement.
2. Pour parler et pour écrire on se sert de **mots**.
3. Les mots écrits sont composés de **lettres**.
4. Il y a deux sortes de lettres : les voyelles et les consonnes.
5. Les **voyelles** sont : *a, e, i, o, u, y*.
6. Les **consonnes** sont : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z*.

I. **Voyelles et consonnes.** — Indiquez, oralement ou par un chiffre écrit à côté du mot, combien il y a de voyelles dans chaque mot des deux premières colonnes, et combien de consonnes dans chaque mot des deux autres.

1. Dieu	3v.	2. Foi	2v.	3. Père	2c.	4. Classe	4c.
Jésus	—	Espérance	—	Mère	—	Livre	—
Marie	—	Charité	—	Enfant	—	Cahier	—
Joseph	—	Sagesse	—	Frère	—	Plume	—
Ange	—	Piété	—	Sœur	—	Encrier	—
Religion	—	Vertu	—	Parent	—	Ecole	—

II. **Phrases à compléter.** — Quelle est la couleur de l'objet nommé ?

Blanc, blanche, bleu, gris, jaune, noir, noire, rouge, verte, violette.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| 1. Le lait est <i>blanc</i> . | 2. Le plomb est <i>gris</i> . |
| L'herbe est — . | Le charbon est — . |
| Le sang est — . | Le coing mûr est — . |
| La craie est — . | L'ivoire est — . |
| L'encre est — . | La cerise est — . |
| Le firmament est — . | La paille est — . |
| L'or est — . | La neige est — . |
| L'argent est — . | La soutane de l'évêque est — . |

Exercice de conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je suis sage, tu es sage, il est sage, nous sommes sages, vous êtes sages, ils sont sages. — *Conjugués de même :* Je suis obéissant.

Notions préliminaires.

7. Il y a trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*e* fermé et l'*e* ouvert.
 8. L'*e* muet est celui qui ne se fait pas ou presque pas entendre. — Exemple : *homme, joie*.
 9. L'*e* fermé est celui qui se prononce la bouche presque fermée. Il est ordinairement surmonté d'un accent aigu (^). — Ex. : *été, bonté*.
 10. L'*e* ouvert est celui qui se prononce la bouche bien ouverte. Il est souvent surmonté d'un accent grave (`) ou d'un accent circonflexe (^). — Ex. : *succès, arrêté*.

I. Trois sortes d'*e*. — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *m, f, o*, si l'*e* est muet, fermé ou ouvert.

1. Pie	<i>m.</i>	3. Liège	<i>f.m.</i>	5. Cité	<i>f.</i>	7. Tête	<i>o.m.</i>
Vipère	<i>o</i>	Cèdre	—	Contrée	—	Côté	—
Guêpe	<i>o</i>	Platane	—	Rivière	—	Joue	—
Éléphant	<i>e</i>	Cyprès	—	Montagne	—	Visage	—
Lièvre	<i>o</i>	Aubépine	—	Prairie	—	Paupière	—
Caille	<i>m</i>	Vigne	—	Pré	—	Lèvre	—
2. Tigre	<i>e</i>	4. Blé	—	6. Ile	—	8. Jambe	—
Panthère	<i>o</i>	Chêne	—	Forêt	—	Épaule	—
Léopard	<i>e</i>	Fève	—	Océan	—	Échine	—
Chèvre	<i>o</i>	Légume	—	Golfe	—	Poitrine	—
Génisse	<i>e</i>	Poire	—	Frontière	—	Foie	—
Renard	<i>m</i>	Pêche	—	Détroit	—	Langue	—

II. Phrases à compléter. — Dites ce que vend la personne nommée.

- Bouquets, couteaux, livres, pâtés, viande.
- Bijoux, chapeaux, liqueurs, montres, pain.
- Cuir, drogues, jambon, légumes, papier.
- Armes, fil, jouets, meubles, paniers.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------|
| 1. Un libraire vend des livres. | 3. Un tanneur vend du cuir. |
| Un pâtissier vend des — . | Un charcutier vend du — . |
| Un coutelier vend des — . | Un papetier vend du — . |
| Un fleuriste vend des — . | Un droguiste vend des — . |
| Un boucher vend de la — . | Un jardinier vend des — . |
| 2. Un boulanger vend du — . | 4. Un mercier vend du — . |
| Un chapelier vend des — . | Un vannier vend des — . |
| Un orfèvre vend des — . | Un ébéniste vend des — . |
| Un horloger vend des — . | Un bimbolotier vend des — . |
| Un liquoriste vend des — . | Un armurier vend des — . |

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif*. — Je suis studieux et appliqué, tu es studieux et appliqué, il est studieux et appliqué, nous sommes studieux et appliqués, vous êtes studieux et appliqués, ils sont studieux et appliqués. — *Conjuguez de même* : Je suis docile et attentif.

Notions préliminaires.

11. L'y a ordinairement la valeur de deux *i* quand il est précédé d'une voyelle. — Ex. : *rayon*, *moyen*.

L'y équivaut à un *i* simple dans les autres cas. — Ex. : *mystère*, *Nancy*.

12. La lettre **h** est **muette** quand elle ne se prononce pas. — Ex. : *l'hostie*, *Théodore*.

La lettre **h** est **aspirée** quand elle empêche la liaison de la lettre précédente avec la voyelle suivante. — Ex. : *le hameau*, *les halles*.

I. **Lettres y et h.** — Indiquez, oralement ou par les chiffres 1 ou 2, écrits à côté du mot, si l'y est mis pour un *i* ou pour deux *i*; et, par les lettres **a** ou **m**, si la lettre **h** est muette ou aspirée.

1. Le martyr	1	3. Le pays	2	5. L'homme	m.	7. Le héron	a.
Le croyant	-	L'Égypte	-	Les héros	-	L'hirondelle	-
Le tyran	-	La Syrie	-	L'héritier	-	Les hiboux	-
Le citoyen	-	Tyr	-	L'habitant	-	La hulotte	-
Le paysan	-	Le voyage	-	L'hébreu	-	Les harengs	-
2. L'écuyer	-	4. Smyrne	-	6. Le hussard	-	8. L'hÿène	-
Le payeur	-	Noyon	-	L'homicide	-	Le hanneton	-
L'acolyte	-	Lyon	-	Le hollandais	-	Les huitres	-
Le balayeur	-	Chambéry	-	L'haissier	-	Les hérissons	-
L'employé	-	Le paysage	-	Les hôtes	-	Le homard	-

II. **Phrases à compléter.** — Dites si la chose nommée est lumineuse, obscure, transparente, ou opaque (c'est-à-dire non transparente). — Lumineux, obscur, transparent.

1. Le soleil est <i>lumineux</i> .	3. Le fer est <i>opaque</i> .
La nuit est — .	Une étincelle est — .
La fumée est — .	L'air est — .
Le verre est — .	Une caverne est — .
Le bois est — .	L'éclair est — .
L'eau est — .	La pierre est — .
Un souterrain est — .	Une fusée est — .
2. Le feu est — .	4. Un caveau est — .
Le cristal est — .	Une étoile est — .
La terre est — .	Un vitrail est — .
L'huile est — .	Un phare est — .
Une grotte est — .	Le papier fin est — .
Un tunnel est — .	La dentelle est — .

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'ai une bonne note, tu as une bonne note, il a une bonne note, nous avons une bonne note, vous avez une bonne note, ils ont une bonne note. — *Conjugez de même :* J'ai un bon camarade.

Notions préliminaires.

13. Une **syllabe** est une ou plusieurs lettres qu'on prononce en une seule émission de voix. -- Le mot *pas* n'a qu'une syllabe, *passer* en a deux, *dépasser* en a trois.

I. **Syllabes.** -- Indiquez, oralement ou par un chiffre écrit à côté du mot, le nombre des syllabes de ce mot.

1. Livres	2s.	3. Papiers	2s.	5. Jeux	1s.	7. Habit	2s.
Catéchisme	—	Page	—	Vélocipède	—	Tuniqua	—
Syllabaire	—	Feuille	—	Cerceau	—	Blouso	—
Grammaire	—	Transparent	—	Balle	—	Gilet	—
Histoire	—	Couverture	—	Ballon	—	Pantalon	—
Vocabulaire	—	Ligne	—	Boule	—	Cravate	—
2. Prix	—	4. Recto	—	6. Corde	—	8. Képi	—
Manuscrit	—	Verso	—	Bilboquet	—	Col	—
Arithmétique	—	Cahier	—	Lofo	—	Veste	—
Fables	—	Plume	—	Domino	—	Manteau	—
Lecture	—	Ecriture	—	Billard	—	Paletot	—
Attention	—	Application	—	Volant	—	Redingote	—

II. **Phrases à compléter.** -- A quoi sert l'objet nommé?

1. Combattre, lier, écrire, jouer, mesurer, peindre.
2. Coudre, fermer, laver, dessiner, ouvrir, polir, voyager.
3. Acheter, chasser, guérir, instruire, jouer, peser.
4. Bâtir, chauffer, couper, éclairer, labourer, loger, pêcher.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Une plume sert à <i>écrire</i> . | 3. Une balle sert à <i>jouer</i> . |
| Une corde sert à — . | Un livre sert à — . |
| Un pinceau sert à — . | Un remède sert à — . |
| Un cerceau sert à — . | Un fusil sert à — . |
| Une arme sert à — . | L'argent sert à — . |
| Un mètre sert à — . | Une balance sert à — . |
| 2. Une voiture sert à — . | 4. Une maison sert à — . |
| Un crayon sert à — . | Un couteau sert à — . |
| Une clef sert à — . | Le feu sert à — . |
| Une serrure sert à — . | Le gaz sert à — . |
| Le savon sert à — . | La charrue sert à — . |
| Une aiguille sert à — . | Une ligne sert à — . |
| La lime sert à — . | La truelle sert à — . |

Conjugaison. -- *Présent de l'indicatif.* -- J'ai un ballon et un cerceau, tu as un ballon et un cerceau, il a un ballon et un cerceau, nous avons un ballon et un cerceau, vous avez un ballon et un cerceau, ils ont un ballon et un cerceau. -- *Conjuguez de même :* J'ai un canif et un crayon.

Texte à expliquer.

LE SINGE ET LA NOIX

Le singe, autrefois,	Jeunesse volage,
Trouvant une noix	Méditez ceci :
Encor recouverte	L'étude à votre âge
De l'écorce verte,	Est amère aussi ;
Et l'en déponillant	Mais prenez courage,
Très-patiemment,	Et dans peu de temps
Dit : « Qu'elle est amère !	Vous direz, je gage :
Mais consolons-nous,	« Ses fruits sont charmants. »
Le fruit qu'elle enserre	
En sera plus doux. »	BLONDEAU DE COMMERCY.

Celui qui veut goûter les doux fruits de l'étude ne doit pas se laisser décourager par les premières difficultés.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

CONSEILS AUX ENFANTS

Enfants, connaissez votre véritable père, qui est Dieu : honorez-le dans vos parents, qui sont les images de son éternelle paternité ; ayez sa crainte dans le cœur, et apprenez de bonne heure à vous laisser enseigner, corriger et conduire à sa sagesse. Dites-lui : O Seigneur, de qui je tiens tout, je vous aimerai à jamais ; je vous aimerai, ô Dieu, qui êtes ma force. Allumez en moi cet amour, envoyez-moi du plus haut des cieux votre Saint-Esprit, ce Dieu qui ne fait qu'un cœur et qu'une âme de tous ceux que vous sanctifiez.

BOSSUET ¹.

LA TOUTE-PUISSANCE DIVINE

Dieu dit : Que la lumière soit, et elle fut ; qu'il y ait un firmament, et il y en eut un ; que les eaux s'assemblent, et elles furent assemblées ; qu'il s'allume deux grands luminaires ; et ils s'allumèrent ; qu'il sorte des animaux, et il en sortit ; et ainsi du reste. Il a dit, et les choses ont été faites ; il a commandé, et elles ont été créées. Rien ne résiste à sa voix, et l'ombre ne suit pas plus vite le corps que tout suit au commandement du Tout-Puissant.

BOSSUET.

Indiquez dans la 1^{re} dictée les mots de trois syllabes, et dans la 2^e ceux de quatre syllabes.

¹ Evêque de Meaux, né à Dijon en 1627, mort en 1704.

Notions préliminaires.

14. Il y a trois sortes d'**accents** : l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe.

15. L'accent **aigu** (´) se met sur l'*é* fermé. — Ex. : *bonté*.

16. L'accent **grave** (̀) se met ordinairement sur l'*è* ouvert. — Ex. : *frère, procès*.

17. L'accent **circonflexe** (ˆ) indique que les voyelles sont longues. — Ex. : *pâte, tête, île, apôtre, voûte*.

18. Le **tréma** (¨) se met sur les voyelles *e, i, u*, pour les détacher d'une autre voyelle. — Ex. : *poème, païen, Saïl*.

I. Accents et tréma. — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *a, g, c, t*, si le signe orthographique est un accent aigu, un accent grave, un accent circonflexe ou un tréma.

1. Ève	<i>g.</i>	3. L'âme	<i>c.</i>	5. La fête	<i>c.</i>	7. Jérôme	<i>a. c.</i>
Raphaël	-	La mémoire	-	La solennité	-	André	-
Caïn	-	La volonté	-	La cérémonie	-	Félix	-
Noé	-	Le goût	-	Noël	-	Benoît	-
Moïse	-	L'inquiétude	-	Le carême	-	Clément	-
2. Ésaü	-	4. Le désir	-	6. Pâques	-	8. Célestin	-
Josué	-	L'égoïsme	-	La Pentecôte	-	Agnès	-
Jephté	-	La naïveté	-	La Trinité	-	Léon	-
Isaïe	-	La prière	-	La Nativité	-	Adélaïde	-
Caïphe	-	L'aumône.	-	La Présentation	-	Geneviève.	-

II. Phrases à compléter. — Dites si l'objet nommé est solide, liquide ou gazeux (gazeuse) ¹.

1. La terre est *solide*.

L'eau est — .

L'air est — .

La pierre est — .

La fumée est — .

2. La rosée est — .

L'huile est — .

Un nuage est — .

Le beurre est — .

Le sucre est — .

3. Le lait est *liquide*.

La glace est — .

La vapeur d'eau est — .

Le plomb est — .

Le mercure est — .

4. L'encre est — .

Le sel est — .

Le plomb fondu est — .

La vapeur d'encens est — .

Le pétrole est — .

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'aime la France, tu aimes la France, il aime la France, nous aimons la France, vous aimez la France, ils aiment la France. — J'aime Dieu.

¹ Un corps est *solide*, lorsqu'il est ferme et résistant, comme le *fer*, le *bois*; il est *liquide*, lorsqu'il coule comme l'*eau*, il est *gazeux*, lorsqu'il ressemble l'*air*, à la *fumée*.

Notions préliminaires.

19. La **cédille** (¸) donne le son de l's au c devant a, o, u. — Ex. : *façade, leçon, reçu.*

20. L'**apostrophe** (') indique la suppression de l'une des voyelles a, e, i. — Ex. : *l'âme, l'homme, s'il veut.*

21. Le **trait d'union** (-) sert à unir plusieurs mots. — Ex. : *le vice-amiral, le sous-préfet.*

I. **Cédille, apostrophe et trait d'union.** — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres c, a, t, si le signe orthographique est une cédille, une apostrophe ou un trait d'union.

1. Alençon	c.	3. Le grand-père	t.	5. La façon	c.
Seine-Inférieure	-	La grand'mère	-	L'habit	-
L'Italie	-	Le sergent-major	-	Le couvre-pieds	-
Basses-Pyrénées	-	Le maçon	-	Le serre-tête	-
Besançon	-	Le garde-malade	-	L'essuie-main	-
L'Autriche	-	L'avocal	-	Le caleçon	-
2. Seine-et-Oise	-	4. L'amiral	-	6. L'écharpe	-
L'Allemagne	-	La grand'tante	-	Le porte-monnaie	-
Haute-Marne	-	François	-	Le sous-pied	-
Alpes-Maritimes	-	Jean-Baptiste	-	L'ornement	-
Seine-et-Marne	-	Le garçon	-	L'épingle	-
Briançon	-	Le sous-lieutenant	-	Le porte-crayon	-

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par ces mots : *on doit* ou *on ne doit pas*, suivant le sens.

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 1. <i>On doit</i> prier souvent. | 3. <i>On ne doit pas</i> dérober. |
| — médire. | — tromper au jeu. |
| — obéir à ses parents. | — être toujours poli. |
| — se venger. | — vivre pour manger. |
| — avoir du patriotisme. | — manger pour vivre. |
| — être ingrat. | — édifier le prochain. |
| — se récréer quelquefois. | — jurer en vain. |
| — se récréer toujours. | — être paresseux. |
| 2. — mentir. | 4. — s'emporter. |
| — perdre le temps. | — éviter les jeux de mains. |
| — penser au lendemain. | — être indiscret. |
| — bien étudier la leçon. | — tenir ses promesses. |
| — blasphémer. | — se corriger des défauts. |
| — violer un secret. | — aimer son prochain. |
| — sanctifier les fêtes. | — désirer le mal. |
| — observer le dimanche. | — respecter l'autorité. |

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je finis le septième devoir, tu finis le septième devoir, il finit le septième devoir, nous finissons le septième devoir, vous finissez le septième devoir, ils finissent le septième devoir. — Je bénis le Seigneur.

Notions préliminaires.

* 22. Une **proposition** est l'expression d'un jugement. — Ainsi quand je pense, quand je juge dans mon esprit que l'homme est mortel, si j'exprime ce jugement par ces mots *l'homme est mortel*, je fais une proposition.

* 23. Le **sujet** d'une proposition est l'être dont on exprime une qualité ou une action. — Dans cette proposition : *l'homme est mortel*, HOMME est le sujet, parce qu'il désigne l'être dont on exprime la qualité de *mortel*.

* 24. L'**attribut** d'une proposition est la qualité ou l'action que l'on exprime du sujet. — Dans *l'homme est mortel*, MORTEL est l'attribut, parce qu'il désigne la qualité du sujet *homme*.

I. **Mots à spécifier.** — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *o, v, j*, si le mot désigne un objet classique, un vêtement ou un instrument de jeu.

1. Les bas <i>v.</i>	2. La cravate <i>v.</i>	3. Les gants. <i>v.</i>	4. Le billard <i>j.</i>
La blouse - Les quilles	- Le loto	- Le képi	-
Le cahier - La balle	- La tunique	- Les bottines	-
Le paletot - Le tricot	- La chaussure	- Le ballon	-
La toupie - Le crayon	- Le ceinturon	- Les souliers	-
La veste - Le damier	- Le carnet	- Le cerceau	-
Le bonnet - Le gilet	- Les sabots	- Le registre	-
Le domino - La balançoire	- La gomme	- Les bottes	-
Le sablier - Les galoches	- Le tablier	- Le tableau	-

II. **Phrases à compléter.** — Trouvez un nom d'animal qui serve de second sujet à la proposition.

1. Bœufs, carpe, chat, fauvette, lion.
2. Abeille, âne, canari, chat, dindon.

1. Les chevaux et les *bœufs* tirent la charrue.
 La chouette et le — détruisent les souris.
 Le rossignol et la — chantent dans les bosquets.
 Le goujon et la — se pêchent à l'hameçon.
 Le tigre et le — sont les plus forts des animaux carnassiers.

2. Le mulet et l' — peuvent porter de lourds fardeaux.
 Le perroquet et le — égaient un appartement.
 Le chien et le — sont rarement d'accord.
 Les poulets et les — sont des animaux de basse-cour.
 La fourmi et l' — sont laborieuses et diligentes.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je reçois un bon conseil, tu reçois un bon conseil, il reçoit un bon conseil, nous recevons un bon conseil, vous recevez un bon conseil, ils reçoivent un bon conseil. — Je dois aimer le travail.

Notions préliminaires.

* 25. Le **verbe** d'une proposition est le mot qui unit l'attribut au sujet. — Dans *l'homme est mortel*, le verbe **EST** unit l'attribut *mortel* au sujet *homme*.

* 26. On appelle **complément** un mot qui complète le sens d'un autre mot. — Ex. : *La lumière du SOLEIL* ; *j'aime DIEU* : **SOLEIL** est le complément de *lumière*, **DIEU** est le complément de *aime*.

* 27. Une **phrase** est une ou plusieurs propositions qui expriment un sens parfait. — Ex. : *Nous devons aimer Dieu, parce qu'il est bon*.

I. **Mots à spécifier.** — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *v, n, f*, si le mot désigne une ville, une nation ou un fleuve. *Autant que possible, montrer ces noms sur la carte.*

1. Marseille	<i>v.</i>	2. Lyon	<i>v.</i>	3. Dijon	<i>v.</i>	4. Lille	<i>v.</i>
La Seine	-	La Russie	-	L'Italie	-	L'Angleterre	-
Nantes	-	Orléans	-	Le Rhin	-	Poitiers	-
La Loire	-	Le Rhône	-	La Belgique	-	Toulon	-
Montpellier	-	Bordeaux	-	L'Irlande	-	L'Autriche	-
Nîmes	-	L'Écosse	-	Le Portugal	-	Tours	-
La France	-	La Suisse	-	La Gironde	-	Le Danube	-
L'Espagne	-	Rome	-	Nice	-	Rouen	-

II. **Phrases à compléter.** — Ajoutez un complément au sujet.

1. Avent, Carême, Circoncision, Épiphanie, Noël, Pâques.

2. Anges Gardiens, août et septembre, Assomption, Fête-Dieu, Morts, Rogations.

1. La fête de *Noël* se célèbre le 25 décembre.

La fête de la — se célèbre le premier jour de l'an.

Le temps de l' — prépare à la fête de Noël.

La fête de l' — rappelle l'adoration des Rois-Mages.

Le jeûne du — dure quarante jours.

La fête de — est la plus solennelle de l'année.

2. Les processions des — se font avant l'Ascension.

La solennité de la — a pour objet d'honorer la divine Eucharistie.

La fête de l' — se célèbre le 15 août.

Les mois d' — et de — sont les mois des vacances.

La fête des — se célèbre le 2 octobre.

La fête des — se célèbre le 2 novembre.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je rends un service, tu rends un service, il rend un service, nous rendons un service, vous rendez un service, ils rendent un service. — Je prends des leçons de musique.

10^e LEÇON
Texte à expliquer.

LA VIOLETTE

Le petit Alphonse croyait qu'il n'y avait que des violettes bleues. Un jour, il en trouva dans le jardin quelques-unes qui étaient blanches comme la neige, et d'autres qui, brillant aux rayons du soleil du matin, étaient rouges comme du feu. Il en cueillit une bleue, une blanche et une rouge, et les porta plein de joie à sa maman.

Celle-ci lui dit : « Ces trois sortes de violettes ne sont pas si rares que tu le penses; cependant c'est toujours une heureuse découverte, si tu n'oublies pas de quoi elles sont les emblèmes. La violette dont la couleur est d'un bleu tout simple, est, comme tu le sais, une image de la modestie et de l'humilité; quant à la blanche, qu'elle soit pour toi le symbole de l'innocence et de la douceur; enfin la rouge te dit : Aie toujours dans le cœur un ardent amour de tout ce qui est bien, juste et bon. »

SCHMID 1.

Tout est symbole dans la nature et doit être pour nous un moyen de nous avancer dans la vertu.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA CRÉATION

Dieu créa le ciel et la terre en six jours. Le premier jour, il fit la lumière; le second jour, il fit le ciel. Le troisième jour, il rassembla les eaux en un même lieu, et il fit sortir de la terre les plantes et les arbres. Le quatrième jour, il fit le soleil, la lune et les étoiles. Le cinquième jour, il fit les oiseaux qui volent dans l'air et les poissons qui nagent dans les eaux. Le sixième jour, il fit les animaux qui habitent la terre; enfin, l'homme, et il se reposa le septième jour.

LA TOUR DE BABEL

La terre n'avait qu'une seule prononciation et une seule langue. Bientôt le nombre des hommes s'accrut à un tel point que le même pays ne pouvait plus les contenir. Avant de se disperser sur la surface de la terre, tous ces hommes entreprirent de bâtir une tour dont le faite s'élevât jusqu'au ciel. Déjà leur ouvrage était assez avancé lorsque Dieu déjoua leur superbe conseil. Tout à coup, Dieu confond leur langue de manière qu'ils ne s'entendaient plus les uns les autres. Ils furent donc obligés d'abandonner leur entreprise et de se disperser. Sem, l'aîné des enfants de Noé, habita l'Asie; Cham, l'Afrique; et Japhet, l'Europe.

LHOMOND 2.

Indiquez dans la première dictée les noms qui désignent des choses ou des animaux, et dans la seconde ceux qui désignent des personnes.

¹ Célèbre conteur, né en Bavière en 1768, mort en 1834.

² Né à Chaulnes (Somme) en 1727; mort en 1794.

Nom.

26. Le **nom** est un mot qui sert à nommer un être, c'est-à-dire une personne, un animal ou une chose. — Ex. : *Louis, aigle, feu, bonté, vérité.*

I. Nom. — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *p, a, c*, si le nom désigne une personne, un animal ou une chose.

1. L'herbe	<i>c.</i>	3. Le roi	<i>p.</i>	5. Le bois	<i>c.</i>	7. Le feu	<i>c.</i>
Le berger	-	Clovis	-	Le chasseur	-	Le boulanger	-
Le chien	-	La couronne	-	Le lapin	-	Le boucher	-
Le collier	-	Le général	-	La perdrix	-	Le cuisinier	-
Le bâton	-	Le soldat	-	Le lièvre	-	Le fourneau	-
Le mouton	-	L'épée	-	Le gibier	-	La hache	-
2. Le loup	-	4. La lance	-	6. La poudre	-	8. Le chat	-
La brebis	-	Le casque	-	Le fusil	-	Le couteau	-
L'agneau	-	Le cheval	-	Le gendarme	-	Le chien	-
Le pasteur	-	Le drapeau	-	Le garde-chasse	-	La souris	-
Le gardien	-	Le capitaine	-	La grive	-	La souricière	-

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un nom.

COMPLIMENT POUR LA BONNE ANNÉE

Allégresse, amour, enfant, jour, Seigneur, souhait.

J'éprouve une vive —,
Car il m'est permis en ce —
De vous parler de ma tendresse,
De vous redire mon —.
Vivez heureuse, bonne mère,
(Vivez toujours heureux, bon père,)

Que sur vous le — répande ses bienfaits :
Voilà, de votre —, le vœu le plus sincère,
Le plus ardent de ses —.

COMPLIMENT POUR LA BONNE ANNÉE OU POUR UNE FÊTE

Enfant, âge, fois, santé, Seigneur.

Il est difficile à mon —
De faire un joli compliment.
Comme je suis encore un tout petit —,
Le mien pourrait aller dix — dans une page.
Je vous aime beaucoup, et demande au —
Qu'il vous donne toujours —, joie et bonheur.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je désire réussir. — J'apprends à écrire.

Nom.

29. Il y a deux espèces de noms : le nom commun et le nom propre.

30. Le nom **commun** est celui qui peut convenir à tous les êtres de la même espèce. — Ex. : *homme, lion, fleur*.

31. Le nom **propre** est celui qui sert à nommer individuellement un être ou une réunion d'êtres. — Ex. : *Fénelon, les Français*.

La première lettre des noms propres est une *majuscule*.

I. **Nom commun et nom propre.** — Indiquez, oralement ou par les lettres *p* ou *c*, si le nom est un nom propre ou un nom commun.

1. La ville	<i>c.</i>	3. La Seine	<i>p.</i>	5. Le pape	<i>c.</i>	7. César	<i>p.</i>
Lyon	-	Le Rhône	-	Pic IX	-	L'armée	-
Le village	-	Le fleuve	-	Le cardinal	-	Le capitaine	-
Rome	-	La rivière	-	L'évêque	-	Condé	-
La France	-	Le Rhin	-	S. Augustin	-	Le fantassin	-
2. La nation	-	4. La Corse	-	6. Le prêtre	-	8. Le zouave	-
Le peuple	-	L'île	-	S. François	-	Le maréchal	-
L'Océan	-	Les Pyrénées	-	Le moine	-	Turenne	-
La mer	-	Les Alpes	-	S. Dominique	-	Le cavalier	-
La Suisse	-	La colline	-	Le chrétien	-	Le grenadier	-
Le continent	-	Le Nil	-	S. Ambroise	-	Alexandre	-

II. **Phrases à compléter.** — Dites avec quoi se fait l'objet nommé.

1. Acier, argile, chanvre, chiffons, laine, or, tabac.
2. Farine, fer, fil, fruits, lait, lièvre, pommes.

1. On fait le drap avec de la *laine*.

On fait les briques avec de l' — .

On fait du fil avec du — .

On fait le papier avec des — .

On fait des bijoux avec de l' — .

Les armes se font avec de l' — .

On fait les cigares avec des feuilles de — .

2. On fait la toile avec du — .

On fait des chaînes avec du — .

Le civet se fait avec un — .

On fait le fromage avec du — .

On fait le cidre avec des — .

On fait le pain avec de la — .

La confiture se fait avec des — .

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'obéis au professeur. — J'étudie mes leçons.

Genre du Nom.

32. Il y a deux genres en français, le masculin et le féminin.

33. Un nom est du genre **masculin**, quand on peut le faire précéder des mots *le* ou *un*. — Ex. : *le père, un livre*.

Un nom est du genre **féminin**, quand on peut le faire précéder des mots *la* ou *une*. — Ex. : *la mère, une table*.

1. Genre du nom. — Indiquez si le nom est du genre masculin ou du genre féminin, en mettant *le* ou *la* devant les noms des deux premières colonnes, *un* ou *une* devant ceux des deux autres.

1. <i>Le</i> papa	3. <i>Le</i> poulet	5. <i>Un</i> végétal	7. <i>Une</i> mer
— maman	— chat	— plante	— étang
— grand-père	— souris	— racine	— montagne
— grand'mère	— chevreau	— tige	— colline
— fils	— veau	— rameau	— fleuve
— petit-fils	— taureau	— bourgeon	— lac
2. — bis-aïeul	4. — génisse	6. — feuille	8. — île
— bis-aïeule	— poulain	— branche	— continent
— grand-oncle	— fauvette	— fleur	— rivière
— grand'tante	— pinson	— bouquet	— pays
— mari	— canari	— fruit	— golfe
— femme	— rossignol	— forêt	— presqu'île

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un nom.

L'élève mettra *te, toi, ton* ou *vous, votre* ; mais il évitera de mêler dans le même devoir les premiers de ces mots avec les seconds.

LETRE DE BONNE ANNÉE

Affection, année, prière, Seigneur, souhaits, vie.

Je ne veux pas laisser passer le renouvellement de l'année sans venir (t') vous exprimer mes vœux et mes —. Ces souhaits me sont dictés par l'— que je (te) vous porte; aussi, j'espère qu'ils (te) vous seront agréables. Je demande donc au — pour (toi) vous une heureuse — d'abord, puis une — longue et prospère, et enfin la réalisation de tous les désirs que (ton) votre cœur peut former.

Ma —, j'en ai la douce confiance, sera exaucée, parce qu'elle est bien sincère et bien ardente.

(Ton) Votre tout affectionné, N.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif*. — Je ne perds pas le temps. — Je ne dérange pas en classe.

Genre du Nom.

34. Une vingtaine de noms masculins ont un mot différent pour correspondant féminin. — Ex. : *un oncle, une tante; un coq, une poule.*

35. Un petit nombre de noms ont au féminin une terminaison particulière. — Ex. : *gouverneur, gouvernante.*

I. Genre du nom. — Trouvez le nom féminin correspondant.

1. Un homme	<i>Une femme</i>	3. Un bouc	<i>Une chèvre</i>
Un père	—	Un sanglier	—
Un frère	—	Un bœuf	—
Un oncle	—	Un cerf	—
Un neveu	—	Un cheval	—
Un parrain	—	Un coq	—
Un monsieur	—	Un bœlier	—
2. Un héros	—	4. Un dindon	—
Un serviteur	—	Un loup	—
Un roi	—	Un mulet	—
Un czar	—	Un levrier	—
Un empereur	—	Un perroquet	—

II. Phrases à compléter. — Faites suivre le verbe d'un complément.

1. Catéchisme, conscience, Dieu, fautes, honneur, injures, vertu.
2. Bien, dettes, émulation, leçons, mal, mémoire, vérité.
3. Bons, disciples, faibles, foi, méchants, parents, saints.
4. Affligés, âme, bons anges, démon, enfer, maîtres, paradis.

1. Adorez Dieu.	3. Gardez la foi.
Pratiquez la — .	Invoquez les — .
Sachez le — .	Contentez vos — .
Avouez vos — .	Edifiez vos — .
Conservez votre — .	Évitez les — .
Pardonnez les — .	Fréquentez les — .
Purifiez votre — .	Protégez les — .
2. Faites le — .	4. Respectez vos — .
Fuyez le — .	Consolez les — .
Ayez de l' — .	Priez vos bons — .
Dites la — .	Repoussez le — .
Écoutez les — .	Sauvez votre — .
Acquittez vos — .	Désirez le — .
Exercez votre — .	Craignez — .

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je ne dis point de mensonge. —
Je crois la sainte Eglise catholique.

Texte à expliquer.

LES DEUX ÉPIS

Un enfant s'en allait aux champs avec son père :
 Vois-tu, lui disait-il, ces deux épis là-bas ?
 L'un est ferme, debout, tout haut ; l'autre, au contraire,
 Baisse, plie et fléchit. — Mon enfant, suis mes pas ;
 Cueillons-les ; et d'abord celui-ci : Belles graines !
 — Et puis cet autre ? Rien ; des apparences vaines !
 — Voilà l'humble, mon fils, et voici l'orgueilleux.
 Quel est celui qui vaut le mieux ?

FR. CHABEAU.

Le vrai mérite est toujours modeste.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'EAU, SES USAGES

1. Voyez-vous ces nuages qui volent sur les ailes des vents ? S'ils tombaient tout à coup par de grosses colonnes d'eau rapides comme des torrents, ils submergeraient et détruiraient tout dans l'endroit de leur chute, et le reste des terres demeurerait aride. Quelle main les tient dans ces réservoirs suspendus, et ne leur permet de tomber que goutte à goutte, comme si on les distillait par un arrosoir ?

2. D'où vient qu'en certains pays chauds, où il ne pleut presque jamais, les rosées de la nuit sont si abondantes, qu'elles suppléent au défaut de la pluie ; et qu'en d'autres pays tels que les bords du Nil ou du Gange, l'inondation régulière des fleuves, en certaines saisons, pourvoit à point nommé au besoin des peuples pour arroser les terres ? Peut-on s'imaginer des mesures mieux prises pour rendre tous les pays fertiles ?

3. Ainsi l'eau désaltère non-seulement les hommes, mais encore les campagnes arides ; et celui qui nous l'a donnée, l'a distribuée avec soin sur les terres, comme les canaux d'un jardin. Les eaux tombent des hautes montagnes où leurs réservoirs sont placés ; elles s'assemblent en gros ruisseaux dans les vallées ; les rivières serpentent dans les vastes campagnes pour les mieux arroser.

4. Elles vont enfin se précipiter dans la mer, pour en faire le centre du commerce de toutes les nations. Cet Océan, qui semble mis au milieu des terres pour en faire une éternelle séparation, est, au contraire, le rendez-vous de tous les peuples, qui ne pourraient aller par terre d'un bout du monde à l'autre qu'avec des fatigues, des longueurs et des dangers incroyables.

FÉNELON 1.

Indiquez les noms masculins des deux premières dictées, et les noms féminins des deux autres.

1 Archevêque de Cambrai, né dans le Périgord en 1651, mort en 1715.

Genre du Nom.

36. Plusieurs noms forment le féminin en ajoutant un e muet au masculin. — Ex. : *villageois, villageoise*.

Les noms terminés par *er* prennent au féminin un accent grave sur l'e qui précède l'r. — Ex. : *héritier, héritière*.

Les noms terminés par *en, on*, doublent l'n au féminin. — Ex. : *gardien, gardienne; lion, lionne*.

I. Genre du nom. — Formez le féminin du nom.

1. L'aïeul	<i>L'aïeule</i>	3. L'épicier	<i>L'épicière</i>
Le bourgeois	—	Le boulanger	—
Le maréchal	—	Le boucher	—
Le marquis	—	Le portier	—
Le marchand	—	Le jardinier	—
Le président	—	Le prisonnier	—
Le filleul	—	Le berger	—
L'orphelin	—	Le cuisinier	—
2. Le cousin	—	4. Le fermier	—
Le régent	—	Le baron	—
Le mendiant	—	Le patron	—
L'intendant	—	Le paysan	—
Le villageois	—	Le païen	—
Le voisin	—	Le chrétien	—
Le châtelain	—	L'Italien	—

II. Phrases à compléter. — Trouvez le sujet de la proposition.

1. Aigle, bœuf, chat, hirondelle, mouche, tigre.

2. Baleine, chauve-souris, grenouille, oiseau-mouche, poisson, serpent.

1. Le *tigre* déchire sa proie avec les dents.

L' — tient sa proie dans ses serres.

Le — saisit la souris avec ses griffes.

La — prend sa nourriture avec une petite trompe.

L' — saisit les insectes avec son bec.

Le — se défend avec ses cornes.

2. Le — se meut à l'aide de nageoires.

Le — se meut en rampant à terre.

La — est une espèce de souris volante.

La — est un animal amphibie, c'est-à-dire qui vit dans l'air et dans l'eau.

La — est le plus grand des animaux marins.

L' — est le plus beau et le plus petit des oiseaux.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif*. — Autrefois j'étais étourdi, autrefois tu étais étourdi, il était étourdi, nous étions étourdis, vous étiez étourdis, ils étaient étourdis. — Autrefois je n'aimais pas l'étude.

Genre du Nom.

37. Parmi les noms en *eur*, les uns changent au féminin en *euse*; les autres changent *eur* en *rice*. — Ex. : *chanteur, chanteuse; tuteur, tutrice*.

38. Une trentaine de noms ont leur féminin en *esse*. — Ex. : *nègre, négresse*.

I. Genre du nom. — Formez le féminin du nom.

1. Le lecteur	<i>La lectrice</i>	3. Le voleur	<i>La voleuse</i>
L'instituteur	—	Le vendangeur	—
L'inspecteur	—	Le brodeur	—
Le directeur	—	Le chanteur	—
L'acteur	—	Le revendeur	—
Le fondateur	—	Le glaneur	—
Le spectateur	—	Le balayeur	—
Le libérateur	—	Le voyageur	—
2. Le tuteur	—	4. L'acheteur	—
L'inventeur	—	Le prince	—
Le protecteur	—	Le comte	—
L'usurpateur	—	Le prophète	—
Le bienfaiteur	—	L'hôte	—
Le zéléteur	—	Le pauvre	—
L'exécuteur	—	L'archiduc	—
L'ambassadeur	—	Le tigre	—

II. Inversion. — Transposez les termes de la proposition; mettez le sujet avant le verbe et l'attribut après.

Modèle : *La reconnaissance est le plaisir des bons cœurs.*

1. Le plaisir des bons cœurs est la reconnaissance.

Le premier commandement est l'amour de Dieu.

Le bonheur du riche est la bienfaisance.

Un des plus grands péchés est le blasphème.

La plus douce joie est la paix du cœur.

La marque d'une grande âme est la patience.

2. Une vertu qui nous gagne les cœurs est la douceur.

La reine des vertus est la charité.

La mère de tous les vices est la paresse.

Le plus odieux des vices est l'ingratitude.

Une des vertus de l'enfant bien né est l'amour de la famille.

La fille aînée de l'Eglise est la France.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — Autrefois j'agissais sans réflexion. — Autrefois je n'avais pas soin de mes livres.

Pluriel du Nom.

39. Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel.

40. Un nom est au **singulier**, quand il ne désigne qu'un seul être. — Ex. : *un enfant, un vieillard.*

41. Un nom est au **pluriel**, quand il désigne plusieurs êtres. — Ex. : *des enfants, des vieillards.*

42. La règle générale pour former le pluriel dans les noms est de mettre une *s* à la fin du singulier. — Ex. : *un livre, des livres; un cahier, des cahiers.*

43. Les noms terminés au singulier par *s, x, z* ne changent pas au pluriel. — Ex. : *un palais, des palais; un prix, des prix; un nez, des nez.*

I. Pluriel du nom. — Formez le pluriel du nom.

1. Un écolier	<i>Des écoliers</i>	3. Un fils	<i>Des fils</i>
Un banc	—	Un pays	—
Un exercice	—	Un prix	—
Une leçon	—	Une voix	—
Un devoir	—	Une croix	—
Un canif	—	Un repas	—
Une règle	—	Un nez	—
2. Un crayon	—	4. Un poids	—
Un cadre	—	Un villageois	—
Un modèle	—	Un palais	—
Un encrier	—	Un héros	—
Une image	—	Un gaz	—
Une école	—	Un succès	—

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément au sujet.

1. Algérie, Bourgogne, Paris, Pyrénées, Rome.

2. Corse, France, Marseille, Mont-Blanc, Pas-de-Calais.

1. La ville de *Paris* est la capitale de la France.

Les églises de — sont les plus belles du monde.

Les vignes de la — produisent d'excellents vins.

Le sol de — est un des plus fertiles de l'Afrique.

La chaîne des — sépare la France de l'Espagne.

2. L'île de — a pour chef-lieu Ajaccio.

Le port de — est un des plus vastes de la Méditerranée.

Le sommet a — est couvert de neiges éternelles.

Le détroit du — sépare la France de l'Angleterre.

La terre de — est chère à notre cœur.

Conjugaison. — *Être, défini.* — Hier, je visitai un malade, tu visitas un malade, il visita un malade, nous visitâmes un malade, vous visitâtes un malade, ils visitèrent un malade. — Hier, j'arrivai le premier en classe.

Pluriel du Nom.

44. Les noms terminés au singulier par *au* ou par *eu* prennent un *x* au pluriel. — Ex. : *un tableau, des tableaux; un feu, des feux.*

45. Les noms en *ou* prennent une *s* au pluriel. — Ex. : *un sou, des sous.*

Cependant *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou* et *pou* prennent un *x*. — Ex. : *un chou, des choux.*

I. Pluriel du nom. — Formez le pluriel du nom.

1. Un veau	<i>Des veaux</i>	3. Un cou	<i>Des cous</i>
Un troupeau	—	Un clou	—
Un chevreau	—	Un caillou	—
Un manteau	—	Un bijou	—
Un drapeau	—	Un filou	—
Un agneau	—	Un genou	—
Un perdreau	—	Un verrou	—
2. Un feu	—	4. Un licou	—
Un moineau	—	Un coucou	—
Un trousseau	—	Un bambou	—
Un cheveu	—	Un trou	—
Un neveu	—	Un hibou	—
Un adieu	—	Un joujou	—
Un aven	—	Un sou	—
Un essieu	—	Un fou	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un nom.

COMPLIMENT DE BONNE ANNÉE

Amour, Dieu, terre, vœu.

Je ne forme qu'un — : mais il est bien sincère,
Que, pour récompenser vos soins et votre —,
— vous fasse goûter, même sur cette —,
Les délices du ciel, où vous irez un jour.

COMPLIMENT POUR UNE FÊTE

Fête, jour, vœux.

Ce — est donc celui de votre — :
Quels — pour vous ne dois-je pas former!
Père chéri, pour acquitter } ma dette,
Mère chérie, ah ! pour payer }
Je veux toujours tendrement vous aimer.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Hier, je compris bien la leçon, tu compris bien la leçon, il comprit bien la leçon, nous comprîmes bien la leçon, vous comprîtes bien la leçon, ils comprirent bien la leçon. — L'an passé, je fis de grands progrès.

Texte à expliquer.

LE SACRIFICE D'ISAAC

Dieu, qui souvent déjà avait éprouvé la foi d'Abraham, lui réservait une nouvelle épreuve, plus cruelle que les autres. Il lui dit un jour : « Abraham, prends ton fils unique Isaac, que tu chéris plus que toi-même, et va me l'offrir en sacrifice sur la montagne que je te montrerai. » Abraham n'hésita pas à obéir aveuglément aux ordres du Seigneur.

Mais, au moment où, ayant lié Isaac sur un bûcher, il se préparait à l'immoler, un ange arrêta son bras armé du glaive et lui dit : « Ne fais pas de mal à l'enfant, le Seigneur sait maintenant que tu le crains. » Au même moment, Abraham aperçut un bélier, les cornes embarrassées dans un buisson; il le prit, et l'offrit en sacrifice à la place d'Isaac.

Alors le Seigneur appela Abraham, et lui dit : « Puisque, pour m'obéir, tu n'as pas épargné ton fils unique, je te bénirai et je multiplierai ta race comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer; ta postérité possédera les villes de ses ennemis, et toutes les nations de la terre seront bénies en Celui qui sortira de toi. »

Dieu prescrit une aveugle obéissance à sa volonté, et récompense celle obéissance par d'abondantes bénédictions.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

COMPLIMENTS DE BONNE ANNÉE POUR UN PÈRE ET UNE MÈRE

Cher Papa et chère Maman,

1. Papa, Maman, pour vous payer de vos tendresses,
De toutes vos bontés, je n'ai que mes caresses :
Mon cœur, trop jeune encor, ne sait que bégayer;
Mais s'il ne parle pas, du moins il sait aimer.

Pour vos bontés et vos tendresses,
Petit Papa, douce Maman,
Mon cœur vous offre au nouvel an
Des vœux, des baisers, des caresses.

2. Papa, Maman, que je chéris,
Tout ce que votre cœur désire,
A mon bon Ange je veux dire
De l'apporter du paradis.

Angé chéri, céleste frère,
Toi qui vois le bon Dieu toujours,
Demande-lui dans ta prière
Qu'il donne à Maman d'heureux jours.

Indiquez les noms qui sont au pluriel dans la 1^{re} dictée, et ceux qui sont au singulier dans la 2^e.

Co
voul
... ils
An
livre
Cla

1 A
f. fém

Pluriel du Nom.

46. Les noms en *al* font leur pluriel en *aux*. — Ex. : *un cheval, des chevaux*.

Cependant *bal, carnaval, chacal, régal* et quelques autres peu usités, prennent une *s*. — Ex. : *un régal, des régals*.

47. Les noms en *ail* prennent une *s* au pluriel. — Ex. : *un rail, des rails*.

Cependant *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail* et *vitrail*, changent *ail* en *aux*. — Ex. : *un vitrail, des vitraux*.

48. *Aïeul, ciel, œil* font au pluriel *aïeux, cieus, yeux*.

I. Pluriel du nom. — Formez le pluriel du nom.

1. Le régal	<i>Les régals</i>	3. Le portail	<i>Les portails</i>
Le cardinal	—	Le poitrail	—
Le maréchal	—	Le corail	—
Le mal	—	Le gouvernail	—
L'hôpital	—	Le soupirail	—
2. L'animal	—	4. Le travail	—
Le végétal	—	L'éventail	—
Le minéral	—	L'émail	—
Le général	—	Le ciel	—
Le carnaval	—	L'œil	—
Le journal	—	L'aïeul	—

II. Inversion. — Placez le complément à la fin de la phrase.
Modèle : *Soyez affectueux avec vos parents*.

1. *Avec vos parents* soyez affectueux.

Avec vos maîtres soyez obéissants.

Avec vos supérieurs soyez respectueux.

Avec vos condisciples soyez complaisants.

Avec tout le monde soyez polis.

2. *Avec vos inférieurs* soyez bons.

Envers vos bienfaiteurs montrez-vous reconnaissants.

Avec des inconnus soyez réservés.

Envers vos ennemis montrez-vous indulgents.

Avec vos persécuteurs soyez patients.

Conjugaison. — *Passé défini*. — *Jamais* je ne voulus mentir, jamais tu ne voulus mentir, ... il ne voulut ..., ... nous ne voulûmes ..., ... vous ne voulûtes ..., ... ils ne voulurent ... — *Toujours* je sus bien la géographie.

Analyse 1. — Le nom : *Espèce, genre* et *nombre*. — La classe, le tableau, le livre, les cahiers. — La page, l'encrier, le crayon, les points.

Classe, nc. f. s. — *tableau*, nc. m. s. — *livre*, nc. m. s. — *cahiers*, nc. m. p.

1 Abréviations : nc. *nom commun*, — np. *nom propre*, — m. *masculin*, — f. *féminin*, — s. *singulier*, — p. *pluriel*, — c. *complément*.

Noms composés.

* 49. On forme de nouveaux noms :

1^o En réunissant deux mots par un trait d'union, pour en faire un *nom composé*. — Ex. : *chou-fleur*.

2^o En plaçant devant un nom déjà existant une particule appelée *préfixe*. — Ex. : *nom, surnom*.

3^o En ajoutant à un mot une terminaison appelée *suffixe*. — Ex. : *bon, bonté*.

* 50. Dans la formation des mots, on distingue le radical ou racine, les préfixes et les suffixes.

I. Noms composés. — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *p, a, c*, si le nom composé désigne une personne, un animal ou une chose.

1. Petit-neveu	<i>p.</i>	3. Perce-neige	<i>c.</i>	5. Chef-lieu	<i>c.</i>
Grand-oncle	-	Pie-grièche	-	Porc-épic	-
Cerf-volant	-	Sergent-major	-	Sous-officier	-
Chauve-souris	-	Beau-frère	-	Ver-luisant	-
Chat-huant	-	Petit-fils	-	Laurier-rose	-
Chou-fleur	-	Laurier-cerise	-	Porte-drapeau	-
Orang-outang	-	Arc-en-ciel	-	Garde-malade	-
2. Hôtel-Dieu	-	4. Essuie-main	-	6. Sous-pied	-
Reine-marguerite	-	Oiseau-mouche	-	Loup-cervier	-
Tire-botte	-	Sous-lieutenant	-	Sous-préfet	-
Abat-jour	-	Eau-de-vie	-	Couvre-pieds	-
Garde-champêtre	-	Casse-noisette	-	Tire-bouchon	-
Martin-pêcheur	-	Passe-partout	-	Chef-d'œuvre	-

Comparaison. — Complétez la comparaison en faisant suivre d'un nom le mot *comme*.

1. Neige, songe, ver rongeur, violette, voleur.

2. Colombe, lis odorant, soleil, serpent, torrent.

1. Les plaisirs d'ici-bas s'évanouissent *comme un songe*.

Le remords s'attache à notre âme *comme un —*.

Le vrai mérite aime à se cacher *comme la —*.

La mort vient nous surprendre *comme un —*.

Le repentir rend l'âme blanche *comme la —*.

2. La vie de l'homme s'écoule *comme un —*.

Le cœur de l'enfant pur est *comme un —*.

Les justes dans le ciel seront brillants *comme le —*.

Il faut être simple *comme la —*.

Soyons prudents *comme le —*.

Conjugaison. — *Passé défini*. — Le mois passé, j'obtins un billet d'honneur tu obtins ..., il obtint ..., nous obtînmes ..., vous obtînâtes ..., ils obtinrent ... — Hier, je répondis bien à l'examen.

Analyse. — La ville, Paris, la France. La cité, Louis, la Chine.
Ville, nc. f. s. — Paris, np. m. s. — France, np. f. s.

Composés.

* 51. On appelle **radical** ou **racine** la partie essentielle d'un mot, celle qui en exprime le sens principal; dans les mots. — Ex.: *passage*, *dépasser*, le radical est PAS.

* 52. On appelle **préfixes** des particules placées avant le radical. — Dans *prédire*, *redire*, PRÉ, RE sont des préfixes.

Les principaux préfixes sont : *a*, *ab*, *anti*, *après*, *arrière*, *avant*, *com*, *contre*, *dé*, *en*, *entre*, *ex*, *in*, *ob*, *par*, *pré*, *pro*, *re*, *sous*, *sur*, *trans*.

* 53. On appelle **suffixes** des syllabes placées après le radical. — Dans *porteur*, *portée*, EUR, ÉE sont des suffixes.

* 54. On appelle mots **composés**¹ ceux dont le radical est précédé d'un préfixe. — On appelle mots **dérivés** ceux dont le radical est suivi d'un suffixe.

I. Composés. — En plaçant des préfixes devant le nom, formez de nouveaux noms.

1. Union (ré, dés)	<i>Réunion, désunion.</i>
Prise (entre, re, sur, mé)	—
Jet (ob, pro, re)	—
Port (re, sup, trans)	—
Nom (pré, pro, re, sur)	—
2. Verbe (ad, pro)	—
Pas (com, tré)	—
Bord (a, re)	—
Diction (béné, malé, pré)	—

II. Phrases à compléter. — Trouvez le sujet de la proposition.

1. Chameau, dromadaire, lion, paon, pélican.
2. Boue, éléphant, escargot, rhinocéros, tortue.

1. Le *lion* est orné d'une crinière qui flotte sur son cou.

Le — a deux bosses sur le dos.

Le — a le dos surmonté d'une bosse.

Le — relève en roue sa queue magnifique.

Le — a une poche sous le bec.

2. Le — porte une barbe au menton.

L' — fournit l'ivoire, que l'on tire de ses défenses.

L' — rampe avec sa coquille sur le dos.

Le — porte une corne sur le nez.

La — est couverte d'une carapace.

Conjugaison. — *Passé indéfini*. — J'ai toujours eu compassion des pauvres, tu as toujours eu compassion des pauvres, il a toujours eu ..., nous avons toujours eu ..., vous avez toujours eu ..., ils ont toujours eu ... — J'ai promis de bien travailler.

Analyse. — Les vertus, la foi, Dieu. Les qualités, la loi, Joseph.

¹ En grammaire on appelle ordinairement mot *composé* la réunion de plusieurs mots joints par le trait- d'union; mais ce terme de *composé* doit s'étendre à tout mot renfermant un préfixe.

Dérivés.

* 55. On obtient des noms à l'aide des verbes :

1^o En retranchant au verbe sa terminaison. — Ainsi de *crier* on obtient *cri*.

2^o En remplaçant la terminaison du verbe par un des suffixes *ion, ment, age, erie, ade, is, oir, ure, ance, eur*.

Ainsi de *confesser* on obtient *confession*; de *amuser, amusement*; de *piller, pillage*; de *rêver, rêverie*; de *promener, promenade*; de *hacher, hachis*; de *démêler, démêloir*; de *enfler, enflure*; de *surveiller, surveillance*; de *pêcher, pêcheur*.

I. Dérivés. — Trouvez le nom qu'on obtient du verbe par la suppression de la désinence ou terminaison.

1. Régaler	<i>régal</i>	3. Tourner	<i>tour</i>
Excuser	—	Régner	—
Appeler	—	Charger	—
Copier	—	Questionner	—
Oublier	—	Grêler	—
Fatiguer	—	Calculer	—
Rêver	—	Soupirer	—
2. Injurier	—	4. Triompher	—
Voler	—	Eludier	—
Gêner	—	Désirer	—
Alarmer	—	Blasphémer	—
Signaler	—	Outrager	—
Marquer	—	Aider	—
Estimer	—	Insulter	—

II Inversion. — Placez le complément à la fin de la proposition.

Modèle : *Difficilement on reste bon parmi les méchants.*

1. *Parmi les méchants difficilement on reste bon.*

Durant le jour élevez souvent votre cœur à Dieu.

Avant le plaisir faites passer le devoir.

Par la paresse l'ennemi est entré dans le monde.

Avec la persévérance on vient à bout de tout.

2. *Loin de la patrie le cœur souffre amèrement.*

Après un long travail il est utile de se délasser.

Après de ses parents un enfant est préservé de bien des périls.

Par l'économie on arrive à la fortune.

Avec un bon livre on ne s'ennuie jamais.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — J'ai écouté attentivement le catéchisme.

— J'ai été fidèle à mon devoir.

Analyse. — Le fer, la pierre, les métaux. L'or, la glace, les clous.

Texte à expliquer.

L'ARAIGNÉE ET LE VER A SOIE

L'araignée, en ces mots, raillait le ver à soie :
« Mon Dieu, que de lenteur dans tout ce que tu fais !

Vois combien peu de temps j'emploie
A tapisser un mur d'innombrables filets. »

Soit, répondit le ver, mais ta toile est fragile ;

Et puis, à quoi sert-elle ? A rien.

Pour moi, mon travail est utile ;

Si je fais peu, je le fais bien.

LE BAILLY 1.

Peu et bien vaut mieux que beaucoup et mal.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

CONVERSION DE CLOVIS

1. Clovis, roi des Francs, était encore païen lorsqu'il épousa Clotilde, princesse chrétienne d'une grande piété. Cette vertueuse reine lui parlait souvent de Jésus-Christ : le roi l'écoutait volontiers, mais il avait peine à se rendre. Cependant les Allemands avaient passé le Rhin ; ils s'avançaient dans la Gaule pour la conquérir. Clovis, ayant marché contre eux, les attaqua avec vigueur dans les plaines de Tolbiac.

2. Mais les Allemands soutinrent vaillamment le choc, et bientôt les Francs commencèrent à plier et à se rompre. Dans cette extrémité, Clovis se souvint des avis de son épouse, il s'écria : « Dieu que Clotilde adore, secourez-moi ! Si vous me rendez victorieux, je n'aurai plus d'autre Dieu que vous ! » A l'instant, la victoire passa du côté des Francs, les Allemands prirent la fuite et furent taillés en pièces.

3. Peu après, Clovis se rendit à Reims avec ses troupes. S'étant fait instruire par saint Remi, évêque de cette ville, il rassembla ses soldats et les exhorta à quitter les idoles pour adorer le Dieu auquel ils étaient redevables de la victoire. De toutes parts on s'écria : « Nous renonçons aux dieux mortels ; nous sommes prêts à adorer le vrai Dieu ! »

4. La nuit de Noël 496, l'église était illuminée et ornée de tentures magnifiques. Le roi s'y présenta pour recevoir le baptême avec trois mille hommes de son armée. Saint Remi lui dit, en le baptisant : « Baisse la tête, fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, et brûle tout ce que tu as adoré. » La conversion de Clovis répandit la joie dans tout le monde chrétien. C'était le seul souverain qui fût alors catholique. Depuis qu'il eut embrassé la vraie foi, il ne cessa de la protéger, exemple que ses successeurs ont imité pendant treize siècles et qui leur a mérité le titre de rois très-chrétiens.

(P. GAZEAU.)

Indiquez les noms propres à la 1^{re} et à la 3^e dictée, et les noms communs à la 2^e et à la 4^e.

1 Fabuliste, né à Caen en 1758, mort en 1832.

Dérivés.

* 56. Un grand nombre de noms sont terminés par une consonne muette, c'est-à-dire qu'on ne prononce pas. Cette consonne dans les noms qu'on obtient d'un verbe, est celle qui précède la désinence ou terminaison. — Ex. : *poignard, poignarder; rebut, rebuter.*

I. Dérivés. — Trouvez le nom qu'on obtient du verbe par la suppression de la désinence ou terminaison.

1. Chanter	<i>chant</i>	3. Projeter	<i>projet</i>
Tourmenter	—	Accorder	—
Sauter	—	Retarder	—
Eclater	—	Sangloter	—
Regretter	—	Amasser	—
2. Souhaiter	—	4. Galoper	—
Regarder	—	Trépasser	—
Goûter	—	Camper	—
Respecter	—	Débiter	—
Abuser	—	Arrêter	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par le nom.

LETTRE D'UN ENFANT A SON PÈRE ET A SA MÈRE POUR LEUR DONNER DE SES NOUVELLES. (*St. conduite, son application, ses notes, ses places, sa santé, ses jeux, son amour et ses prières pour ses parents.*)

Lettre, note, professeur, plaisir, travail.
Camarade, Dieu, nouvelle, récréation, santé.

Cher Père et chère Mère,

Je suis heureux de vous écrire cette petite —, pour vous dire que je vous aime toujours beaucoup et que je pense souvent à vous. Afin de vous contenter, je m'efforce d'être sage, je m'applique à mon — autant que je puis, et je fais bien tout ce que mes — me disent. J'espère que je mériterai ainsi beaucoup de bonnes —, ce qui vous fera un grand —.

(*Ici l'élève pourrait mettre quelques détails sur ses études, par exemple : Pour l'histoire de France, nous avons étudié le règne de Clovis;... j'ai été le premier à la composition;... etc.*)

Ma — est parfaite, je m'amuse bien avec mes petits — pendant les — et les promenades.

Adieu, cher Père et chère Mère, donnez-moi au plus tôt des — de votre santé, qui m'est si précieuse. Chaque jour je prie le bon —, afin qu'il vous la conserve excellente. Je vous embrasse tendrement. Votre fils respectueux et affectionné, N.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — Je suis devenu plus laborieux, tu es devenu .., il est devenu ..., nous sommes devenus ..., vous êtes devenus ..., ils sont devenus ... — Je suis arrivé à bien savoir mes leçons.

Analyse. — La rivière, la Seine, un lac. L'île, la Corse, un mont.

Dérivés.

* 57. Le suffixe **ion (sion, tion, aison)**, ayant un verbe pour radical, marque l'action ou le résultat de l'action. — Ex. : *application*, action de *s'appliquer*.

I. Dérivés. — Trouvez le nom terminé en *ion*, dérivé du verbe.

1. Converser	<i>conversation</i>	3. Expliquer	<i>explication</i>
Élever	—	Multiplier	—
Adorer	—	Réciter	—
Appliquer	—	Préparer	—
Diviser	—	Professer	—
Composer	—	Séparer	—
Terminer	—	Prononcer	—
Former	—	Punir	—
Confesser	—	Unir	—
2. Irriter	—	4. Récréer	—
Confirmer	—	Soustraire	—
Consoler	—	Respirer	—
Inventer	—	Restituer	—
Dammer	—	Varié	—
Distribuer	—	Signifier	—
Excepter	—	Comparer	—
Invoquer	—	Vénération	—

II. Phrases à compléter. — Ajoutez deux compléments à la proposition.

1. Assiduité, géographie, grammaire, minute, politesse, seconde.
2. Aumône, jeune, plante, prêtre, toutes choses, vieillard.

1. Dans un bon élève, le maître récompense l'application, la sagesse, l'obéissance, l'attention, l'*assiduité*, la *politesse*.

Un élève doit bien étudier le catéchisme, l'évangile, l'arithmétique, la —, la —.

Certaines horloges marquent l'année, le mois, le jour, l'heure, la —, la —.

2. L'Évangile nous enseigne la prière, l'obéissance, l'humilité, le —, l' —.

Nous devons respecter notre père, notre mère, nos maîtres, les magistrats, les —, les —.

Dieu a créé le ciel, la terre, les anges, les hommes, les animaux, les —, —.

Conjugaison. — *Passé indéfini*. — Souvent j'ai regretté d'avoir trop parlé. — Je n'ai jamais eu de regret d'avoir gardé le silence.

Analyse. — Les Pyrénées, le Languedoc. Les Alpes, le Rhône.

Dérivés.

* 58. Les suffixes **age** et **ment**, ayant un verbe pour radical, marquent l'action ou son résultat. — Ex. : *arrosage*, action d'*arroser*; *châtiment*, résultat de l'action de *châtier*.

Dérivés. — Trouvez le mot en *age* ou en *ment* dérivé du verbe.

1. Repasser	<i>repassage</i>	3. Gémir	<i>gémissement</i>
Cirer	—	Changer	—
Éclairer	—	Aboyer	—
Badiner	—	Raisonner	—
Equiper	—	Commencer	—
Raccommoder	—	Habiller	—
Blanchir	—	Commander	—
Bavarder	—	Encourager	—
2. Témoigner	—	4. Amuser	—
Barbouiller	—	Applaudir	—
Passer	—	Trembler	—
Griffonner	—	Bâtir	—
Emballer	—	Vêtir	—
Hériter	—	Avancer	—
Chauffer	—	Avertir	—
Colporter	—	Fonder	—
Dégraisser	—	Etablir	—

II. Phrases à compléter. — Indiquez une personne à qui convienne la fonction désignée par l'attribut.

1. Curé, grenadier, maire, menuisier, peintre.
2. Capitaine, général, hussard, sergent, zouave.
3. Commis, évêque, bénédictin, maçon, matelot.
4. Comédien, épicier, organiste, poète, préfet.

1. Le *peintre* est un artiste.
Le — est un artisan.
Le — est un soldat.
Le — est un magistrat.
Le — est un ecclésiastique.
2. Le — est un cavalier.
Le — est un fantassin.
Le — est un sous-officier.
Le — est un officier.
Le — est officier supérieur.
3. Le *matelot* est un marin.
Le — est un ouvrier.
Le — est un employé.
L' — est un prélat.
Le — est un moine.
4. L' — est un marchand
L' — est un musicien.
Le — est un administrateur.
Le — est un littérateur.
Le — est un acteur.

Conjugaison. — *Passé antérieur*. — Quel bonheur, quand j'eus obtenu le premier prix! ... tu eus obtenu ...! ... il eut obtenu ...! ... nous eûmes obtenu ...! ... vous eûtes obtenu ...! ... ils eurent obtenu ...! — Quelle joie, lorsque j'eus reçu la croix!

Analyse. — Un chef, des soldats, Josué. Un capitaine, des rois, Saül.

Dérivés.

* 59. Le suffixe **ure**, ayant un verbe pour radical, marque l'action, ou son résultat, ou le moyen par lequel elle se fait. — Ex.: *confiture*, résultat de l'action de *confire*.

* 60. Le suffixe **erie**, ayant un verbe pour radical, marque l'action, ou son résultat, ou le lieu où elle se fait. — Ex.: *distillerie*, lieu où l'on *distille*.

I. Dérivés. — Trouvez le nom en *ure* ou en *erie* dérivé du verbe.

1. Poster	<i>posture</i>	3. Rêver	<i>réverie</i>
Monter	—	Brusquer	—
Piquer	—	Railler	—
Egratigner	—	Moquer	—
Couper	—	Causer	—
Nourrir	—	Taquiner	—
Graver	—	Tapisser	—
Serrer	—	Tromper	—
2. Doubler	—	4. Plaisanter	—
Parer	—	Tracasser	—
Chausser	—	Flatter	—
Balayer	—	Badiner	—
Brûler	—	Fâcher	—
Blessé	—	Bouder	—
Couvrir	—	Fondre	—

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément au dernier nom.

1. Champ, création, firmament, homme, oiseau.
2. Fortune, méchant, nature, patrie, pauvre.

1. L'homme a été établi le roi de la *création*.
 Les animaux ont été créés pour le service de l' — .
 Quel beau spectacle nous offrent les astres du — !
 Que de merveilles dans une simple fleur des — !
 Quelle admirable variété dans le plumage des — !

2. Etudions avec amour les beautés de la — .
 Ne rejetons jamais la prière du — .
 Ne tirons pas vanité des dons de la — .
 Gardons dans notre cœur l'amour de la — .
 Fuyons avec horreur les conseils des — .

Conjugaison. — *Plus-que-parfait.* — Pour le jour de l'an, j'avais préparé de jolis compliments; tu avais préparé...; il avait préparé...; nous avions préparé...; vous aviez préparé...; ils avaient préparé... — A la fin des vacances, j'avais résolu de bien travailler.

Analyse. — Un élève, une école, Paul. Un enfant, la classe, Jean.

Texte à expliquer.

LE PHARISIEN ET LE PUBLICAIN

Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui présommaient de leur propre justice, et qui méprisaient les autres. Deux hommes montèrent au temple pour prier : l'un était pharisien et l'autre publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adulateurs, ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède.

Le publicain, au contraire, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Celui-ci, je vous assure, revint en sa maison justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

PRODUCTIONS DE LA FRANCE

Règne animal.

1. Le gros bétail de la France est engraisé plus particulièrement dans les pâturages de la Normandie; les chevaux les plus estimés sont ceux de la Normandie et du Limousin; les meilleurs mulets, ceux du Poitou et de l'Auvergne; les plus beaux moutons, ceux du Berri; les volailles les plus renommées, celles de la Bresse et du Maine. On ne trouve d'ours que dans les Alpes et dans les Pyrénées; encore y sont-ils rares.

Règne végétal.

2. Les productions végétales de la France sont variées et nombreuses. Dans le Nord, on recueille du froment en abondance, de l'avoine, du seigle, de l'orge, du lin, des poires et des pommes à cidre; dans le Centre, des grains de toute espèce et des raisins qui donnent d'excellent vin; dans le Midi, des oranges, des figues et des olives.

Règne minéral.

3. Composée d'une extrême variété de terrains, la France abonde en richesses minérales. On y trouve l'or, l'argent, le cuivre, le plomb et le fer. Les grandes chaînes de montagnes renferment des marbres précieux, du porphyre, du granit, de l'albâtre et du cristal de roche. On exploite sur différents points la houille, la tourbe, le bitume et le sel gemme. Enfin, les eaux minérales sont nombreuses, surtout dans les Vosges, les montagnes du Centre et les Pyrénées.

AB. COURVAL.

Indiquez dans la 1^{re} dictée les noms qui désignent un animal; dans la 2^e, ceux qui désignent un végétal; dans la 3^e, ceux qui désignent un minéral.

Dérivés.

61. Les suffixes **ier** et **iste**, ayant un nom pour radical, marquent la profession, l'état, le parti auquel on appartient.— Ex. : *serrurier*, qui fait des *serrures*; *fleuriste*, qui vend des *fleurs*.

I. Dérivés. — Trouvez le mot terminé en *ier* ou en *iste*, dérivé du nom.

1. Rente	<i>rentier</i>	3. Art	<i>artiste</i>
Barbe	—	Dent	—
Trésor	—	Séminaire	—
Bijou	—	Auberge	—
Tapis	—	Piano	—
Chapeau	—	Copie	—
2. Prison	—	4. Liqueur	—
Ecole	—	Calvin	—
Plâtre	—	Journal	—
Office	—	Évangile	—
Perruque	—	Lampe	—
Pâté	—	Violon	—

II. Phrases à compléter. — Trouvez le sujet de la préposition.

1. Abeille, lion, mouton, ver à soie, vipère.
2. Aigle, hareng, hirondelle, rossignol, truite.
3. Anguille, autruche, daim, oiseau, poisson.

1. Le *mouton* est un quadrupède domestique.

Le — est un quadrupède sauvage.

La — est un reptile venimeux.

L' — est l'insecte qui produit le miel.

Le — est une espèce de chenille qui fait la soie.

2. Le — est un poisson de mer.

La — est un poisson d'eau douce.

Le — est un oiseau chanteur.

L' — est un oiseau de proie.

L' — est un oiseau de passage.

3. Le — est un animal léger à la course.

L' — est le plus gros des oiseaux connus.

L' — est un poisson qui a la forme d'un serpent.

Les — sont des animaux à sang chaud.

Les — sont des animaux à sang froid.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Au ciel, j'aurai le bonheur de voir Dieu; ..., tu auras ...; ..., il aura ...; ... nous aurons ...; ..., vous aurez ...; ..., ils auront ... — Je serai éternellement heureux dans le paradis.

Analyse. — Les Français, les guerriers. Les Allemands, les peuples.

Dérivés.

* 62. Les suffixes diminutifs sont :

1^o Eau, elle. — Ex.: *tombe, tombeau; tour, tourelle.*

2^o Et, ette. — Ex.: *jardin, jardinet; paille, paillette.*

3^o In, ille. — Ex.: *tambour, tambourin; coque, coquille.*

4^o Ole, ule. — Ex.: *gloire, gloriole; globe, globeule.*

5^o On, illon. — Ex.: *clocher, clocheton; oiseau, oisillon.*

I. Dérivés. — Ajoutez au nom un des diminutifs *ette, et, eau, on.*

1. Chambre	<i>chambrette</i>	3. Côte	<i>côtelette</i>
Boule	—	Cloche	—
Cigare	—	Pince	—
Noix	—	Manche	—
Chanson	—	Histoire	—
Casque	—	Goutte	—
Fourche	—	Banc	—
2. Prune	—	4. Drap	—
Bande	—	Tonne	—
Plume	—	Barre	—
Poule	—	Signe	—
Cabine	—	Manteau	—
Marteau	—	Rat	—
Croûte	—	Pelote	—
Jambe	—	Mouche	—
Carafe	—	Coque	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un nom.

A UN BIENFAITEUR POUR LA BONNE ANNÉE

Année, cœur, compliment, protégé, vœu.
Bienfaiteur, expression, reconnaissance, vie.

Cher Bienfaiteur,

Votre petit — vient en ce jour vous offrir ses — de bonne —.
Il est trop jeune encore pour vous faire un — aussi joli qu'il
le désirerait; mais il a cependant assez de — pour comprendre
tout ce qu'il vous doit, et pour vous aimer comme vous le mé-
ritez.

Agrérez donc, cher —, l' — de ma —, qui durera autant que
ma —.

Votre petit protégé, N.

Conjugaison. — *Futur simple.* — J'étudierai avec application. — Je ferai de
nouveaux progrès.

Analyse. — Le sacrifice, Abel, Eve. Le courage, Job, Judith,

Dérivés.

* 63. Le suffixe **ance** ou **ence**, ayant un adjectif pour radical, marque la qualité considérée en elle-même, et transforme l'adjectif en nom. — Ex.: *excellence*, qualité de ce qui est *excellent*; *constance*, qualité de celui qui est *constant*.

I. Dérivés.—Trouvez le nom en *ance* ou en *ence*, dérivé de l'adjectif.

1. Distant	<i>distance</i>	3. Apparent	<i>apparence</i>
Ignorant	—	Insolent	—
Bientaisant	—	Clément	—
Dépendant	—	Consequent	—
Vaillant	—	Impertinent	—
Reconnaissant	—	Transparent	—
Confiant	—	Innocent	—
Souffrant	—	Excellent	—
2. Abondant	—	4. Présent	—
Médisant	—	Absent	—
Persévérant	—	Imprudent	—
Réjouissant	—	Indolent	—
Arrogant	—	Patient	—
Vigilant	—	Eloquent	—
Complaisant	—	Violent	—
Constant	—	Diférent	—

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément au dernier nom.

1. Autriche, France, Haute-Garonne, Méditerranée, Naples, Paris.
2. Afrique, Angleterre, Asie, Europe, Loire, Turquie.

1. La Touraine a été surnommée le jardin de la France.

La Seine traverse la ville de — .

Toulouse est le chef-lieu de la — .

Vienne est la capitale de l' — .

L'Italie est baignée par les eaux de la — .

Le volcan du Vésuve se trouve près de la ville de — .

2. La Tamise est le plus grand fleuve de l' — .

La Chine est le plus vaste empire de l' — .

L'Algérie est située au nord de l' — .

La Russie occupe la plus grande partie de l' — .

Constantinople est la capitale de la — .

L'Orléanais est traversé par les eaux de la — .

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je ne fréquenterai jamais les méchants.
— J'irai seulement avec de bons amis.

Analyse. — L'Eglise, Pierre, apôtre. La Judée, Moïse, législateur.

Dérivés.

* 64. Le suffixe **té** ou **ité**, ayant un adjectif pour radical, marque la qualité considérée en elle-même, et transforme l'adjectif en nom. — Ex.: *facilité*, qualité de ce qui est *facile*.

I. Dérivés. — Trouvez le nom en *té* ou en *ité*, dérivé de l'adjectif.

1. Bon	<i>bonté</i>	3. Solide	<i>solidité</i>
Opiniâtre	—	Absurde	—
Beau	—	Agile	—
Cher	—	Captif	—
Ferme	—	Digne	—
Rare	—	Civil	—
Fier	—	Egal	—
Pieux	—	Humide	—
2. Propre	—	4. Fidèle	—
Lâche	—	Infirmes	—
Pauvre	—	Rapide	—
Gai	—	Sincère	—
Habile	—	Intrépide	—
Impie	—	Un	—
Honnête	—	Inique	—

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément au sujet.

1. Autruche, colombe, lune, mer, rossignol, soleil, source.
2. Balle, chêne, hirondelle, maïs, parent, patrie, saïin.

1. Les rayons du *soleil* nous donnent la lumière et la chaleur.
 La clarté de la — nous guide durant la nuit.
 Le chant du — est plein d'une suave harmonie.
 Le roucoulement de la — est doux et gracieux.
 L'eau de — est salée et sensiblement amère.
 L'eau de — est fraîche et limpide.
 Les plumes de l'— sont très-appreciées.
2. Le retour de l'— annonce le printemps.
 Le bois de — est très-dur et fort beau.
 Le bois de — est tendre et facile à travailler.
 Le jeu de — demande du mouvement et de l'adresse.
 Les jeux de — sont grossiers et impolis.
 L'amour de la — fait accomplir des prodiges de valeur.
 Le respect de ses — est doux à l'enfant bien né.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je louerai le Seigneur en toutes choses.
 — Je bénirai Dieu en tout temps.

Analyse. — Les Francs, Clovis, roi. Les Huns, Attila, combat.

ni
Lc
la
et
rai
dan
ver
2
che
des
d'u
l'ai
rac
pro
nou
3
leur
rité
volu
dan
terr
sein
Inc
végét

Texte à expliquer.

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille;

Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : Regardez bien, ma sœur;

Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore? —
Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?
— Vous n'en approchez point. La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

*Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages ;
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs ;
Tout petit prince a des ambassadeurs ;
Tout marquis veut avoir des pages.*

LA FONTAINE 1.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES PLANTES ET LES ARBRES, LEURS USAGES

1. Admirez les plantes qui naissent de la terre. Elles fournissent des aliments aux sains et des remèdes aux malades. Leurs espèces et leurs vertus sont innombrables. Elles ornent la terre, elles donnent de la verdure, des fleurs odoriférantes et des fruits délicieux. Voyez-vous ces vastes forêts qui paraissent aussi anciennes que le monde? Ces arbres s'enfoncent dans la terre par leurs racines, comme leurs branches s'élèvent vers le ciel.

2. Leurs racines les défendent contre les vents et vont chercher, comme par de petits tuyaux souterrains, tous les sucs destinés à la nourriture de leur tige. La tige elle-même se revêt d'une dure écorce qui met le bois tendre à l'abri des injures de l'air. Les branches distribuent en divers canaux la sève que les racines avaient réunie dans le tronc. En été, ces rameaux nous protègent de leur ombre contre les rayons du soleil; en hiver ils nourrissent la flamme qui conserve en nous la chaleur naturelle..

3. Les arbres et les plantes, en laissant tomber leurs fruits ou leurs graines, se préparent autour d'eux une nombreuse postérité. La plus faible plante, le moindre légume contient, en petit volume, dans une graine, le germe de tout ce qui se déploie dans les plus hautes plantes et dans les plus grands arbres. La terre, qui ne change jamais, fait tous ces changements dans son sein.

FÉNELON.

Indiquez dans la 1^{re} et dans la 3^e dictée les noms qui se rapportent au règne végétal; et dans la 2^e, ceux qui ne s'y rapportent pas.

1 Célèbre fabuliste, né à Château-Thierry, en 1621, mort en 1695.

Dérivés.

* 65. Les suffixes **eur** et **esse**, ayant un adjectif pour radical, marquent la qualité considérée en elle-même, et transforment l'adjectif en nom. — Ex. : *laideur*, qualité de ce qui est *laide*; *sagesse*, qualité de celui qui est *sage*.

I. Dérivés. — Trouvez le nom en *eur* ou en *esse*, dérivé de de l'adjectif.

1. Aigre	<i>aigreur</i>	3. Scélérat	<i>scélératesse</i>
Noir	—	Fin	—
Vert	—	Ainé	—
Blanc	—	Adroit	—
Frais	—	Ivre	—
Doux	—	Délicat	—
Large	—	Faible	—
Epais	—	Gentil	—
Grand	—	Noble	—
2. Pâle	—	4. Impoli	—
Haut	—	Jeune	—
Lent	—	Triste	—
Rouge	—	Juste	—
Long	—	Riche	—
Maigre	—	Sage	—
Profond	—	Vieux	—
Rond	—	Souple	—

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément au verbe.

1. Arrosoir, bière, ciseau, futaille, terrine.
2. Bottine, bouteille, hache, harnais, porte.
3. Chaîne, charrette, habit, machine, voiture.
4. Bracelet, corbeille, fusil, muraille, statue.

- | | |
|---|--|
| 1. Le tonnelier fait des <i>futailles</i> . | 3. Le forgeron fait des <i>chaînes</i> . |
| Le coutelier fait des — . | Le charron fait des — . |
| Le ferblantier fait des — . | Le mécanicien fait des — . |
| Le potier fait des — . | Le tailleur fait des — . |
| Le brasseur fait de la — . | Le carrossier fait des — . |
| 2. Le verrier fait des — . | 4. L'armurier fait des — . |
| Le cordonnier fait des — . | Le maçon fait des — . |
| Le sellier fait des — . | Le sculpteur fait des — . |
| Le taillandier fait des — . | L'orfèvre fait des — . |
| Le menuisier fait des — . | Le vannier fait des — . |

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je cultiverai mon petit jardin avec plaisir.
— Je soignerai les fleurs de mon parterre.

Analyse. — Un jour, l'année, les mois. Le temps, l'heure, les astres.

Complément du Nom.

66. Le nom qui complète le sens d'un autre nom s'appelle **complément déterminatif** de ce nom. — Ex.: *le livre de PIERRE*; PIERRE est le complément déterminatif de *livre*; il fait connaître, il *détermine* quel est le livre dont on parle.

I. Complément du nom. — Complétez le nom par un autre nom tiré de l'histoire sainte.

1. Abel, Adam, Babel, Caïn, Noé.
2. Abraham, airain, Jacob, mer Rouge, Sodome.
3. Balaam, Gédéon, Jephthé, or, Samson.
4. Bethléem, bergers, Egypte, Notre-Seigneur, Orient.
5. Gethsémani, Hérode, Innocents, Marie, Oliviers.
6. Calvaire, croix, Eucharistie, Judas, bon larron.

- | | |
|------------------------|---|
| 1. Le péché d'Adam. | 4. La Nativité de <i>Notre-Seigneur</i> . |
| Le meurtre d' — . | L'adoration des — . |
| La jalousie de — . | L'étable de — . |
| L'arche de — . | Les mages d' — . |
| La tour de — . | La fuite en — . |
| 2. Le sacrifice d' — . | 5. La cruauté d' — . |
| L'embrassement de — . | Le massacre des — . |
| Les douze fils de — . | La présentation de — . |
| Le serpent d' — . | Le jardin des — . |
| Le passage de la — . | La grotte de — . |
| 3. Le vœu de — . | 6. L'institution de l' — . |
| La toison de — . | La conversion du — . |
| Les cheveux de — . | Le supplice de la — . |
| Le veau d' — . | La montagne du — . |
| L'ânesse de — . | La trahison de — . |

II. Inversion. — Mettez le complément déterminatif qui commence la phrase après le nom qu'il complète.

Modèle : *Le bon cœur d'un enfant s'attendrit sur le pauvre.*

1. *D'un enfant* le bon cœur s'attendrit sur le pauvre.
Du travail le vrai prix n'est connu que trop tard.
Du Ciel les volontés sont un secret pour nous.
Du Seigneur la bonté s'étend sur l'univers.
De Jésus le doux nom console notre cœur.
2. *Du remords* les tourments sont comme un ver rongeur.
Du plaisir les attraits trompent bien des mortels.
Du devoir les rigueurs se changent en plaisir.
De la foi le saint joug s'impose à notre esprit.
Du nom français l'honneur est cher à notre cœur.

Conjugaison. — *Futur simple*. — J'obéirai toujours aux lois de l'Eglise. — Je sanctifierai les fêtes d'obligation.

Analyse. — Les fins de l'homme. Les terreurs du jugement.
 Fins, nc. f. p. — homme, nc. m. s. c. dét. de fins.

Complément du Nom.

I. Complément du nom. — Au nom de l'outil, donnez pour complément déterminatif le nom d'une profession.

1. Charpentier, ébéniste, écrivain, laboureur, terrassier.
2. Bûcheron, cordonnier, dessinateur, écolier, peintre.
3. Barbier, cuisinier, menuisier, maréchal-ferrant.
4. Chirurgien, forgeron, plâtrier, soldat, tailleur.
5. Chasseur, remouleur, faucheur, sculpteur, serrurier.
6. Boulanger, maçon, pêcheur, tisserand.

- | | |
|----------------------------|-------------------------------|
| 1. Le rabot de l'ébéniste. | 4. Les tenailles du forgeron. |
| La plume de l'—. | La lancette du —. |
| La charue du —. | La truelle du —. |
| La scie du —. | Le sabre du —. |
| La pioche du —. | L'aiguille du —. |
| 2. Le crayon du —. | 5. Le ciseau du —. |
| L'encrier de l'—. | La meule du —. |
| La hache du —. | Le fusil du —. |
| Le pinceau du —. | La lime du —. |
| L'alène du —. | La faux du —. |
| 3. Le rasoir du —. | 6. L'équerre du —. |
| Le marteau du —. | La ligne du —. |
| Le vilebrequin du —. | Le pétrin du —. |
| La marmite du —. | La navette du —. |

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément au verbe.

1. Curé, czar, évêque, Pape, principal, proviseur, sultan.
2. Empereur, général, maire, préfet, président, roi, sous-préfet.

1. L'Église est gouvernée par le Pape.

Le diocèse est gouverné par l'—.

La paroisse est administrée par le —.

Un collège est dirigé par un —.

Un lycée est dirigé par un —.

La Russie est gouvernée par le —.

La Turquie est gouvernée par le —.

2. Le département est administré par le —.

L'arrondissement est administré par le —.

La commune est administrée par le —.

Une armée est commandée par un —.

Un royaume est gouverné par un —.

Un empire est gouverné par un —.

Une république est gouvernée par un —.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Quand je serai grand, je servirai la patrie; quand tu seras grand, tu serviras la patrie; quand il sera grand, il servira la patrie; quand nous serons grands, nous servirons la patrie; quand vous serez grands, vous servirez la patrie; quand ils seront grands, ils serviront la patrie. — Lorsque je recevrai une lettre, j'y répondrai.

Analyse. — La ville de Rome. La ruine de Jérusalem.

Complément du Nom.

I. Complément du nom. — Donnez au nom trois compléments déterminatifs de plus.

1. Bordeaux, canif, Champagne, couteau, mer, pluie, rasoir, Rhin, rivière.
2. Blé, bœuf, chêne, cerisier, foin, luzerne, mouton, sapin, vache.
3. Arrêt, catéchisme, chanvre, chasse, garde, géographie, laine, lexicologie, soie.

1. Eau de source, de citerne, de puits, de *pluie*, de *rivière*, de *mer*.

Vin de Lunel, de Frontignan, du Roussillon, du —, de —, de —.

Lame de fer, d'acier, de poignard, de —, de —, de —.

2. Champ de seigle, d'avoine, de pommes de terre, de —, de —, de —.

Viande d'agneau, de veau, de cheval, de —, de —, de —.

Bois d'acajou, de noyer, d'érable, de —, de —, de —.

3. Tissu de mérinos, de coton, de lin, de —, de —, de —.

Leçon de grammaire, d'orthographe, d'histoire, de —, de —, de —.

Chien d'agrément, de berger, d'aveugle, de —, d' —, de —.

II. Inversion. — Mettez le complément déterminatif qui commence la phrase, après le nom qu'il complète.

Modèle : Étudiez les grands faits de l'histoire de France.

1. De l'histoire de France étudiez les grands faits.

Des jeunes gens pervers repoussez les conseils.

Des enfants vertueux recherchez l'amitié.

Des œuvres du Seigneur admirez la beauté.

Des auteurs de vos jours respectez les avis.

Du pauvre délaissé soulagez la douleur.

Des loisirs trop fréquents évitez les dangers.

2. Des services rendus gardez le souvenir.

D'un Dieu crucifié reconnaissez l'amour.

De l'Eglise de Dieu ne violez pas les lois.

Des pauvres orphelins ayez toujours pitié.

D'un ennemi vaincu respectez le malheur.

D'un coupable plaisez méprisez les attraits.

Conjugaison. — Futur antérieur. — Quelle joie, quand j'aurai gagné le prix de sagesse! — Quelle fête, quand je serai arrivé au jour de ma première communion!

Analyse. — Les livres des écoliers. Les outils des ouvriers.

Texte à expliquer.

LES CHOUX

Un père laborieux cultivait dans son jardin plusieurs espèces de légumes. Un jour, il dit à son fils encore jeune : « Vois-tu, mon ami, sur le revers de ces feuilles de choux, ces jolis petits points jaunes? Ce sont autant de petits œufs déposés par les papillons, et d'où proviendront de pernicieuses chenilles. Aie soin, cette après-midi, d'éplucher chaque feuille, et de briser les œufs qui s'y trouvent collés. C'est ainsi que nos choux seront toujours beaux, verts et en bon état. » L'enfant, croyant qu'il était toujours temps de s'occuper d'un pareil travail, finit par ne plus y penser.

Pendant quelques semaines, le père ne se porta pas bien et ne vint pas au jardin, mais lorsqu'il fut rétabli, il prit par la main le petit négligent et le conduisit près du carré de choux. Ils étaient presque entièrement dévorés; la tige seule restait avec les côtes des feuilles. Le petit garçon, effrayé et confus, versait des larmes sur sa négligence. Son père lui dit : *Ce qui peut se faire aujourd'hui, fais-le tout de suite, et ne le remets jamais au lendemain.*

(SCHMID).

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES. — CONVERSION DE SAINT PAUL

1. Les Juifs lapidèrent saint Etienne, l'un des sept diacres établis par les Apôtres, et qui, le premier de tous les fidèles, eut l'honneur de donner sa vie pour Jésus-Christ. Saint Paul, connu avant sa conversion sous le nom de Saul, avait contribué à la mort du saint martyr. Animé d'un faux zèle pour la loi de Moïse, il continuait de persécuter l'Eglise de Dieu et traînait en prison tous les fidèles qu'il pouvait découvrir.

2. Un jour qu'il allait à Damas, ne respirant contre eux que la menace et le meurtre, il fut tout à coup environné d'une lumière plus éclatante que le soleil et entendit une voix qui lui dit : « Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Je suis Jésus de Nazareth. » Saul, tremblant et tout hors de soi, s'écria : « Seigneur, que voulez-vous que je fasse? »

3. Le Seigneur lui répondit : « Levez-vous, entrez dans la ville : là on vous dira ce que vous devez faire. » Saul, que l'épouvante avait renversé, se releva; mais comme il était devenu aveugle, ses compagnons le conduisirent par la main jusqu'à Damas, où, ayant recouvré miraculeusement la vue, il reçut le baptême et commença à prêcher l'Evangile.

4. Ceux qui savaient de quelle fureur il s'était montré animé contre les fidèles, avaient pitié à concevoir ce changement subit. Mais Saul, peu inquiet de ce qu'on pouvait dire ou penser de sa conversion, se fortifiait dans la foi; il confondait les Juifs en leur prouvant par l'Ecriture que Jésus était véritablement le Messie prédit par les prophètes et envoyé de Dieu pour être le Sauveur des hommes.

Indiquez les noms communs de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les noms propres de la 2^e et de la 4^e.

Article.

67. L'article est un mot que l'on met ordinairement devant les noms déterminés.

68. Il y a deux sortes d'articles :

1° L'article **défini**, *le, la, les*, qui se met devant les noms dont le sens est déterminé. — Ex. : LE cahier de Pierre.

2° L'article **indéfini** *un, une, des*, qui se met devant les noms dont le sens n'est pas bien déterminé. — Ex. : un livre s'est égaré.

69. Devant un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette, on remplace par une apostrophe l'*e* ou l'*a* de l'article *le* ou *la*; l'article est dit alors **élidé**. — Ex. : l'enfant, l'histoire.

70. Devant un nom masculin singulier commençant par une consonne ou une *h* aspirée, on met *au* pour *à le*, *du* pour *de le*. Devant tous les noms pluriels, on met *aux* pour *à les*, *des* pour *de les*. — Ex. : AU héros, DU maître; AUX parents, DES fleurs. — *Au, du, aux, des* sont appelés articles **contractés**.

I. Article. — Placez devant les noms des deux premières colonnes l'article défini *le, la, l, les*, et devant les noms des deux autres l'article indéfini *un, une, des*.

1. La maison	2. Le lit	3. Des études	4. Un sujet
— hangar	— meubles	— science	— grammair
— escalier	— fauteuils	— calculs	— propositions
— cellule	— malle	— problème	— attribut
— chambres	— chaises	— définition	— compléments
— toit	— pendule	— questions	— verbes

II. Phrases à compléter. — Complétez la phrase par un nom précédé de l'article défini et de la préposition *de* ou *à*.

- | | |
|---|---|
| 1. Injures, âme, paresse, pauvre. | 3. Avenir, indigent, Seigneur, travail. |
| 2. Eglise, honneur, menteurs, vieillards. | 4. Leçons, mort, prochain, tentation. |
1. Ayez pitié du pauvre.
Ayez horreur de la — .
Gardez la paix de l' — .
Ne vous vengez pas des — .
2. Méfiez-vous des — .
Suivez le chemin de l' — .
Ne riez pas des — .
Respectez les lois de l' — .
3. Rendez gloire au Seigneur.
Soyez secourable à l' — .
Soyez ardents au — .
Réfléchissez à l' — .
4. Pensez souvent à la — .
Rendez service au — .
Soyez attentif aux — .
Ne succombez pas à la — .

Conjugaison. — Présent du conditionnel. — Combien j'aurais honte d'être paresseux ! tu aurais ... ! il aurait ... ! nous aurions ... ! vous auriez ... ! ils auraient ... !
— Que je serais content de voir la ville de Rome !

Analyse 1. — La campagne. Des champs. La vallée. Des vallons.
La, a. d. f. s. dét. campagne. — des, a. i. m. p. dét. champs.

1 Abréviations : a. d. article défini, — a. i. article indéfini, — a. c. article contracté, — dét. détermine, — prép. préposition.

Adjectif.

71. L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom pour le qualifier ou pour le déterminer.

72. Il y a deux sortes d'adjectifs : l'adjectif qualificatif et l'adjectif déterminatif.

73. L'adjectif **qualificatif** est celui qui exprime une qualité bonne ou mauvaise de l'être nommé. — Ex. : *un enfant AIMABLE, un écolier PARESSEUX.*

74. L'adjectif **déterminatif** est celui qui sert à limiter, à préciser la signification du mot auquel il est joint. — Ex. : *CE livre, MA maison, la DEUXIÈME page.*

I. Adjectifs qualificatifs. — Placez devant l'adjectif le mot *personne, animal* ou *chose*, suivant que cet adjectif peut qualifier plus ordinairement un de ces mots.

1. <i>Chose</i> luisante	3. — lisse	5. — ovale
<i>Personne</i> vénérable	— humble	— charitable
— quadrupède	— démontrée	— herbivore
— savante	— vorace	— honnête
— raisonnable	— pieuse	— peinte
— creuse	— amphibie	— triangulaire
2. <i>Animal</i> sauvage	4. — dorée	6. — évidente
— sage	— sérieuse	— patiente
— solide	— liquide	— sincère
— studieuse	— carnivore	— rampant
— carrée	— prouvée	— spirituelle

II. Phrases à compléter. — Donnez au sujet un attribut se rapportant à l'étendue.

1. Élevé, épais, immense, petit.

2. Basse, étroite, large, vaste.

3. Grand, longue, mince, profond.

4. Courte, étendue, gros, haut.

1. L'Océan est — .

Le peuplier est — .

Un rempart est — .

Un arbrisseau est — .

3. Un palais est —

Un puits est — .

Une feuille de papier est — .

Une perche est — .

2. Une grand'routte est — .

Une chaumière est — .

La mer est — .

Une cellule est — .

4. Un clocher est — .

Un champ de manœuvre est — .

Un éléphant est — .

La taille d'un nain est — .

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Je serais fâché d'être le dernier. — Je ne voudrais pas ressembler aux ingrats.

Analyse. — Le titre, un livre, des pages. Le chapitre, un alinéa, des lignes. Le, a. d. m. s. dét. titre. — un, a. i. m. s. dét. livre. — des, a. i. f. p. dét. pages.

Adjectif qualificatif.

I. Qualificatifs. — Indiquez, oralement ou par l'une des lettres *v, o, t*, si la qualité est perçue par la vue, par l'ouïe ou par le toucher.

1. Blanc	<i>v.</i>	3. Gris	<i>v.</i>	5. Pâle	<i>v.</i>	7. Mouillé	<i>t.</i>
Harmonieux	-	Transparent	-	Humide	-	Resplendissant	-
Jaune	-	Violet	-	Livide	-	Chantant	-
Mélodieux	-	Retentissant	-	Discordant	-	Rayonnant	-
Rouge	-	Roux	-	Coloré	-	Tiède	-
Brûlant	-	Froid	-	Chaud	-	Tapageur	-
2. Noir	-	4. Clair	-	6. Bleu	-	8. Sec	-
Vert	-	Sonore	-	Bruyant	-	Rougeâtre	-
Brillant	-	Radieux	-	Eblouissant	-	Criard	-
Résistant	-	Glacé	-	Épineux	-	Noirâtre	-
Musical	-	Opaque	-	Verdâtre	-	Bouillant	-

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un adjectif.

COMPLIMENTS A UN CURÉ POUR LA BONNE ANNÉE

Bons, grand, obéissant, particuliers, petit, saint, sincères.

Monsieur le curé,

Permettez à votre — *N.* de vous offrir l'expression de ses vœux bien —. Votre bonté, les soins — dont j'ai été l'objet de votre part, m'imposent ce devoir que je remplis avec un — bonheur. En ce jour, où chacun prie pour ceux qu'il aime, je demanderai au — Enfant Jésus de vous bénir, et de vous accorder tout ce que vous pouvez désirer; et vous, Monsieur le curé, vous le priez de me rendre sage et — comme il l'était, afin que je fasse toujours votre consolation et celle de mes — parents.

Votre petit paroissien, *N.*

Empressés, nouvel, reconnaissant, vrais.

Lorsque du — an je vois briller l'aurore

Mon cœur — attendrait-il encore

Pour rendre grâce à vos bontés?

De mes vœux — acceptez donc l'hommage;

Ils sont simples, mais —; leur ardeur m'est un gage

Qu'ils seront du Ciel écoutés.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Je désirerais être plus avancé...
— Combien je souhaiterais d'être plus instruit!

Analyse. — Les carreaux, une fenêtre. Les gonds, une porte.

Adjectif qualificatif.

I. **Qualificatifs.** — Placez à côté de l'adjectif la lettre *b* ou *m*, suivant qu'il désigne une qualité bonne ou mauvaise.

1. Adroit	<i>b.</i>	3. Têtu	<i>m.</i>	5. Patient	<i>b.</i>	7. Gracieux	<i>b.</i>
Complaisant	-	Vertueux	-	Serviable	-	Boudeur	-
Cruel	-	Appliqué	-	Vaniteux	-	Taquin	-
Dissipé	-	Docile	-	Fou	-	Fainéant	-
Doux	-	Econome	-	Sensé	-	Respectueux	-
Gentil	-	Habile	-	Candide	-	Soigneux	-
Honnête	-	Acariâtre	-	Aimable	-	Orgueilleux	-
Maussade	-	Laborieux	-	Prévenant	-	Babillard	-
2. Méchant	-	4. Vil	-	6. Sage	-	8. Attentif	-
Constant	-	Obéissant	-	Méprisable	-	Impatient	-
Détestable	-	Honorable	-	Avare	-	Prudent	-
Modeste	-	Calme	-	Brutal	-	Convenable	-
Sanguinaire	-	Humble	-	Prévoyant	-	Persévérant	-
Rebelle	-	Grossier	-	Agréable	-	Ennuyeux	-
Bienveillant	-	Fanfaron	-	Hargneux	-	Tracassier	-

II. **Inversion.** — Détruisez l'inversion; mettez le sujet avant le verbe et l'attribut après.

Modèle : *Dieu soit béni.* — *La vie d'Abel fut innocente.*

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Béni</i> soit Dieu. | 3. <i>Innocente</i> fut la vie d'Abel |
| <i>Loué</i> soit Jésus-Christ. | <i>Terrible</i> fut la chute des anges. |
| <i>Glorifié</i> soit le Seigneur. | <i>Immense</i> fut la faute d'Adam. |
| <i>Adorables</i> sont les décrets divins. | <i>Admirable</i> fut la foi d'Abraham. |
| <i>Ineffable</i> est la bonté du Seigneur. | <i>Grande</i> fut la patience de Job. |
| <i>Bienheureux</i> sont les cœurs purs. | <i>Ardent</i> fut le zèle de Moïse. |
| 2. <i>Glorieux</i> est le martyr. | 4. <i>Tragique</i> fut la fin de Saül. |
| <i>Malheureux</i> sont les méchants. | <i>Imprudent</i> fut le vœu de Jephthé. |
| <i>Heureux</i> sont les âmes humbles. | <i>Docile</i> fut le cœur de Samuel. |
| <i>Précieuse</i> est la mort des justes. | <i>Sincère</i> fut la pénitence de David. |
| <i>Bénis</i> seront les élus. | <i>Illustre</i> fut le nom de Salomon. |
| <i>Maudits</i> seront les réprouvés. | <i>Horrible</i> fut le crime de Judas. |

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Si l'on y consentait, je me ferais soldat, tu te ferais soldat, il se ferait soldat, nous nous ferions soldats, vous vous feriez soldats, ils se feraient soldats. — J'aimerais bien de pouvoir être utile à ma patrie.

Analyse. — Les lois de Dieu. Un désir. Les victoires de Charlemagne. Un chef.

Texte à expliquer.

L'ENFANT ET LA NOIX

Fanfan vit une noix dans le fond d'une armoire.

De ce fruit il était friand ;

Il s'en empare au même instant,

Comme il est aisé de le croire,

Mais, en cassant la noix, ô fatal accident !

Mon drôle se casse une dent,

Et la maudite noix se trouve toute noire.

LE BAILLY.

La gourmandise trouve souvent son châtiment dans l'objet même de sa convoitise.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

PAINS DONNÉS AUX ENFANTS

1. A une époque de disette, un homme riche appela chez lui une vingtaine d'enfants des plus pauvres familles et leur dit : « Dans ce panier, il y a pour chacun de vous un pain. Venez chaque jour chercher la même portion, jusqu'au moment où le bon Dieu adoucira la rigueur des temps. » Les enfants se précipitèrent avec avidité sur le panier, prirent chacun un pain, après s'être disputé les plus beaux, et sortirent sans même remercier le bienfaiteur.

2. Un seul, le petit François, dont les vêtements quoique très-misérables étaient pourtant d'une grande propreté, s'était tenu à l'écart. Lorsque tous les autres eurent fait leur choix, il alla prendre le dernier pain (c'était naturellement le plus petit) ; puis il salua l'homme charitable, lui baisa respectueusement la main et sortit pour regagner doucement sa demeure.

3. Le lendemain, tous les enfants revinrent et agirent avec la même grossièreté. Le pauvre François ne put obtenir qu'un pain plus petit de moitié que les autres. Lorsqu'il fut rentre chez lui, sa mère malade s'empressa d'entamer le pain. Il en tomba une quantité considérable de pièces d'argent toutes neuves. La pauvre femme, très-surprise, dit à son fils : Va sur-le-champ rendre cet argent, qu'on aura sans doute mêlé par mégarde à la pâte.

4. François obéit à sa mère ; mais l'homme généreux lui dit aussitôt : « Non, non, cher enfant, ce n'est pas par mégarde que cela s'est fait. J'ai enfermé cet argent à dessein dans le plus petit des pains, afin qu'il vous échût en partage. Je l'ai fait pour vous récompenser. Restez toujours frugal, modeste et doux, comme vous l'êtes aujourd'hui. Celui qui aime mieux se contenter de la plus petite part, que de se quereller pour obtenir la plus grande, se prépare de plus riches bénédictions que si son pain était réellement rempli d'or. »

SCHMID.

Indiquez les articles de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les adjectifs qualificatifs de la 2^e et de la 4^e.

Féminin de l'Adjectif.

75. La règle générale pour former le féminin dans les adjectifs est d'ajouter un *e* muet au masculin. — Ex. : *grand, grande; joli, jolie.*

76. Les adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ne changent pas au féminin. Ex. : *un mot utile, une leçon utile.*

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Cœur pur	Ame pure	3. Serviteur fidèle	Servante fidèle
Habit noir	Redingote —	Chemin large	Rue —
Fruit mûr	Poire —	Devoir agréable	Leçon —
Vin chaud	Eau —	Ouvrier habile	Ouvrière —
Ruban bleu	Etoffe —	Terrain fertile	Terre —
2. Raisin vert	Pomme —	4. Champ stérile	Campagne —
Salon obscur	Salle —	Temps calme	Température —
Pré fleuri	Prairie —	Pays riche	Contrée —
Peuple français	Nation —	Caractère aimable	Vertu —
Hiver froid	Saison —	Mot admirable	Parole —

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un adjectif.

LA BIENFAISANCE

Bonne, nouveau, perdu, rendu.

Donnez de — grâce; agréable manière
Ajoute un — prix au présent qu'on veut faire.
Ne rappelez jamais un service — :
Le bienfait qu'on reproche est un bienfait — .

LA GAÏÉTÉ

Bonne, boudeur, chers, joyeux.

Soyez, mes — enfants, toujours de — humeur :
La gaieté fait du bien et donne du courage.
L'enfant toujours — fait aisément l'ouvrage ;
Il a bien plus de mal s'il est triste et — .

LE DEVO

Fol, forte.

N'aimons point le plaisir avec un — excès,
Et que l'amour du jeu jamais ne nous emporte :
Que l'ardeur du travail soit chez nous la plus — .
Le devoir avant tout, et le plaisir après.

MOREL DE VINDÉ.

Conjugaison. — *Passé du conditionnel.* — Par le passé, j'aurais pleuré pour la perte d'un jouet; tu aurais pleuré...; il aurait pleuré...; nous aurions pleuré...; vous auriez pleuré...; ils auraient pleuré... — Autrefois, je serais tombé de frayeur dans les ténèbres.

Analyse. — Les bons vins de la Bourgogne. Les beaux paysages de la Suisse.
Les, a. d. m. p. dét. vins. — *bons*, ad. q. m. p. q. vins. — *de*, prép. — *la*, a. d. f. s. dét. Bourgogne. — *Bourgogne*, np. f. s. c. dét. de vins.

Féminin de l'Adjectif.

77. Les adjectifs en *er* font *ère* au féminin. — Ex. : *fier*, *fière*.

78. Les adjectifs terminés par *el*, *eil*, *en*, *on*, *et*, doublent au féminin la dernière consonne avant de prendre l'*e* muet. — Ex. : *ancien*, *ancienne*.

Cependant les adjectifs *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet*, *replet*, *secret* prennent un accent grave sur l'*e* qui précède le *t*. — Ex. : *complet*, *complète*.

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

4. Animal cruel	Bête <i>cruelle</i>	3. Homme <i>fier</i>	Femme <i>fière</i>
Ton vermeil	Couleur —	Aveu <i>secret</i>	Confession —
Récit ancien	Histoire —	Mur mitoyen	Muraille —
Regard <i>discret</i>	Parole —	Jour <i>solemnel</i>	Fête —
Bulletin <i>mensuel</i>	Note —	Jour <i>complet</i>	Journée —
Compte net	Ecriture —	Péché <i>vénial</i>	Faute —
2. Maître chrétien	Mère —	4. Nombre <i>concret</i>	Quantité —
Ouvrage <i>incomplet</i>	Blessure —	Ouvrage <i>incomplet</i>	Oeuvre —
Père <i>inquiet</i>	Mère —	Visage <i>replet</i>	Figure —
Écrit <i>indiscret</i>	Lettre —	Mobilier <i>pareil</i>	Commode —
Nouvel an	— année	Bruit <i>continuél</i>	Clameur —

II. Phrases à compléter. — Donnez à chaque sujet un qualificatif qui rende le sens correct.

1. Avouée, laborieux, méchant, mensongère, persévérant, pur, sage.
2. Charitable, courageux, cultivée, forte, indisciplinée, médisante, négligée.

1. L'enfant *sage* est *docile* et *respectueux*.

L'enfant — est *indocile* et *insolent*.

Le travail — triomphe de toutes les difficultés.

L'ouvrier — est *estimé* de ses patrons.

Toute parole — est *déshonorante*.

Une faute — est à *demi* pardonnée.

Un cœur — aime à *prier* le Seigneur.

2. Un cœur — *répand* la paix et la joie.

La langue — fait *naître* la discorde.

Une armée — est *impuissante* contre l'ennemi.

Un soldat — honore son drapeau.

Une terre — se *couvre* de ronces.

Une terre bien — produit d'*abondantes* récoltes.

Une âme — ne se *laisse point* abattre dans le péril.

Conjugaison. — *Impératif*. — Travaille et sois sage, travaillons et soyons sages, travaillez et soyez sages. — Aie patience et espère en Dieu. — Honore et respecte tes parents.

Analyse. — La toison de Gédéon. La coupe de Joseph.

Féminin de l'Adjectif.

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif

1. Homme muet	Femme <i>muette</i>	4. Air inquiet	Démarche <i>inquiete</i>
Arbuste artificiel	Plante —	Péché originel	Faute —
Mot bouffon	Parole —	Devoir entier	Paye —
Pays hospitalier	Nation —	Amour maternel	Affection —
Bonheur éternel	Joie —	Visage altier	Mine —
Acte criminel	Action —	Travail quotidien	Œuvre —
2. Frère cadet	Sœur —	5. Vœu indiscret	Promesse —
Langage étranger	Langue —	Langage grossier	Parole —
Personnage familial	Personne —	Mot spirituel	Repartie —
Avis particulier	Leçon —	Esprit immortel	Ame —
Hymne guerrier	Chanson —	Cours régulier	Leçon —
Salon propre	Salle —	Conseil dernier	Observation —
3. Fruit printanier	Fleur —	6. Décret nouveau	Loi —
Corps fluet	Taille —	Propos mensonger	Parole —
Travail manuel	Occupation —	Exercice mensuel	Leçon —
Secours mutuel	Aide —	Lien fraternel	Union —
Sentiment universel	Opinion —	Usage parisien	Coutume —
Pays italien	Contrée —	Sacrifice païen	Cérémonie —

II. Phrases à compléter. — Donnez au sujet deux attributs joints par la conjonction *ou*.

Affirmative, cardinal, commun, défini, déterminatif, déterminé, écrit, longues, masculin, muette, singulier, variables. (*Cette liste ne contient que le premier des deux adjectifs pour chaque phrase.*)

1. Le langage est *écrit* ou *parlé*.

Les voyelles sont *longues* ou —.

La lettre *h* est — ou —.

La proposition est — ou —.

Les mots sont — ou —.

Le nom est — ou —.

2. Le genre est — ou —.

Le nombre est — ou —.

Le sens des mots est — ou —.

L'article est — ou —.

L'adjectif est — ou —.

L'adjectif numéral est — ou —.

Conjugaison. — *Impératif*. — Ecoute et tais-toi, écoutons et taisons-nous, écoutez et taisez-vous. — Choisis tes amis et prie pour eux. — Suis toujours le chemin de l'honneur.

Analyse 1. — La grande force de Samson. La vive foi d'Abraham.

La, a. d. f. s. dét. force. — *grande*, ad. q. f. s. q. force. — *force*, nc. f. s. — *de*, prép. — *Samson*, np. m. s. c. dét. de force.

1 Abréviations. — Ad. adjectif, — q. qualificatif, qualifié, — attribut, at.

Féminin de l'Adjectif.

79. Les adjectifs *bas, gras, gros, las, gentil, sot, épais, nul, profès, exprès*, doublent au féminin la dernière consonne avant de prendre l'e muet. — Ex. : *bas, basse; profès, professe.*

80. Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux* font au masculin singulier *bel, nouvel, fol, mol, vieil*, devant une voyelle ou une *h* muette; leur féminin est *belle, nouvelle, folle, molle, vieille.*

1. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Mur bas	Muraille <i>basse</i>	3. Rire fou	Gaieté —
Beau paysage	— prairie	Gros paquet	— malle
Devoir nul	Copie —	Mot gentil	Parole —
Palais princier	Demeure —	Corps moyen	Taille —
Bœuf gras	Vache —	Homme las	Femme —
Fruit nouveau	Fleur —	Cœur mou	Ane —
2. Discours sot	Réflexion —	4. Empire païen	Nation —
Teint violet	Couleur —	Nouvel avis	— menace
Ordre exprès	Sentence —	Beau tableau	— statue
Vieil usage	— coutume	Habit vieux	Tunique —
Bois épais	Forêt —	Premier reproche	— réprimande

II. Phrases à compléter. — Dites par un qualificatif ce que ne sont pas toutes les choses désignées par le sujet.

1. Apprécés, exaucés, instructifs, lisibles, mérités, suivis, tenues. Honnêtes, prospères, punies, rendus, sincères, sues, valables.

1. Tous les bons avis ne sont pas *suivis*.

Toutes les écritures ne sont pas — .

Tous les livres ne sont pas — .

Tous les éloges ne sont pas — .

Toutes les résolutions ne sont pas — .

Toutes les demandes ne sont pas — .

Tous les bienfaits ne sont pas — .

2. Toutes les excuses ne sont pas — .

Toutes les fautes ne sont pas — .

Tous les jeux ne sont pas — .

Toutes les promesses ne sont pas — .

Tous les saluts ne sont pas — .

Toutes les leçons ne sont pas — .

Toutes les entreprises ne sont pas — .

Conjugaison. — *Impératif.* — Crains celui qui te flatte, craignons celui qui nous flatte, craignez celui qui vous flatte. — Sois attentif et applique-toi durant l'étude. — Ne médis pas du prochain.

Analyse. — Les bonnes prunes d'Agen. Les riches soieries de Lyon.

Les, a. d. f. p. dét. prunes. — *bonnes*, ad. q. f. p. q. prunes. — *prunes*, nc. f. p. — *de*, prép. — *Agen*, np. m. s. c. dét. de prunes.

Texte à expliquer.

L'OISEAU-MOUCHE ET LE PAPILLON

L'oiseau-mouche refusait au papillon le titre d'habitant de l'air. « Tu fréquentes nos régions, disait-il; mais depuis quelle époque? Je ne compte encore qu'un printemps, et néanmoins je t'ai vu humble vermisseau, réduit à ramper sur les branches et à vivre de leur feuillage. »

Le papillon répondit : « Mon élévation est de fraîche date, mais je ne la dois qu'à moi-même; et, malgré l'envie, je soutiendrai toujours que, s'il est beau de voler, il est encore plus beau d'avoir formé ses ailes. » — *On prétend abaisser le mérite en rappelant l'humilité de son origine, et c'est précisément de cette humilité qu'il reçoit son plus beau lustre.*

BOULANGER.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES. — L'ÉCUREUIL

1. L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa gentillesse, par sa docilité, par l'innocence même de ses mœurs, mériterait d'être épargné. Il n'est ni carnassier ni nuisible, quoiqu'il saisisse quelquefois des animaux; sa nourriture ordinaire sont des fruits, des amandes, des noix, des châtaignes, de la faine et du gland; il est propre, vif, alerte, très-éveillé, très-industrieux.

2. Il a les yeux pleins de feu, la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très-dispos; sa jolie figure est encore relevée, parée par une belle queue en forme de panache, qu'il relève jusque dessus sa tête et sous laquelle il se met à l'ombre. Il est, pour ainsi dire, moins quadrupède que les autres: il se tient ordinairement assis, presque debout, et se sert de ses pieds de devant comme d'une main pour porter à sa bouche: au lieu de se cacher sous terre, il est toujours en l'air.

3. Il approche des oiseaux par sa légèreté; il demeure comme eux sur la cime des arbres, parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre, y fait aussi son nid, cueille les graines, boit la rosée, et ne descend à terre que lorsque les arbres sont agités par la violence des vents. On ne le trouve que dans les champs, dans les lieux découverts, dans les pays de plaine; il n'approche jamais des habitations; il ne reste point dans les taillis, mais dans les bois de hauteur, sur les vieux arbres des plus hautes futaies.

4. L'écureuil a la voix éclatante et plus percante encore que celle de la fouine; il a de plus un murmure à bouche fermée, un petit grognement de mécontentement qu'il fait entendre toutes les fois qu'on l'irrite. Il est trop léger pour marcher, il va ordinairement par petits sauts et quelquefois par bonds; il a les ongles si pointus et les mouvements si prompts, qu'il grimpe en un instant sur un hêtre dont l'écorce est fort lisse. BUFFON 1.

Indiquez les adjectifs qualificatifs masculins de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les adjectifs qualificatifs féminins de la 2^e et de la 4^e.

1 Naturaliste célèbre, né à Montbard (Côte-d'Or) en 1707, mort en 1788.

Féminin de l'Adjectif.

81. Les adjectifs terminés par *f* changent au féminin *en v*, avant de prendre l'*e* muet. — Ex. : *bref, brève; naïf, naïve*.
82. Les adjectifs terminés par *x* changent au féminin *en s*, avant de prendre l'*e* muet. — Ex. : *heureux, heureuse*.
Cependant *doux, roux, faux, font douce, rousse, fausse*.
83. Les adjectifs terminés en *gu* prennent un tréma sur l'*e* du féminin. — Ex. : *aigu, aiguë; ambigu, ambiguë*.

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

4. Ton affirmatif	Réponse <i>affirmative</i>	3. Aspect chétif	Mine <i>chétive</i>
Homme boiteux	Femme —	Sort malheureux	Destinée —
Conte naïf	Fable —	Sommet aigu	Cime —
Caractère vif	Humeur —	Peuple juif	Nation —
Salon exigu	Salle —	Cœur jaloux	Âme —
Chant pieux.	Cérémonie —	Esprit faux	Intelligence —
Château neuf	Maison —	Discours bref	Harangue —
2. Poil roux	Barbe —	4. Mot ambigu	Phrase —
Son harmonieux	Voix —	Groupe nombreux	Troupe —
Chemin dangereux	Route —	Climat doux	Saison —
Vent furieux.	Tempête —	Mets délicieux	Crème —
Esprit attentif	Intelligence —	Temps pluvieux	Saison —
Habit gracieux.	Coiffure —	Récit curieux	Histoire —
Regard pensif.	Figure —	Acte odieux	Action —
Suffixe diminutif	Syllabe —	Ouvrier actif	Ouvrière —

II Phrases à compléter. — Exprimez par un attribut la forme de l'objet.

1. Carrée, circulaire, rectangulaire, sphérique.
2. Conique, courbe, plate, rond.
3. Creuse, cylindrique, ovale, triangulaire.
4. Irrégulière, pointue, régulière, voûtée.

- | | |
|-------------------------------|----------------------------|
| 1. Une roue est — . | 3. Un œuf est — . |
| Une balle à jouer est — . | Un rouleau est — . |
| La face du dé à jouer est — . | Une barque est — . |
| Une porte est — . | Une équerre est — . |
| 2. Un cerceau est — . | 4. Une aiguille est — . |
| Une faux est — . | Une cave est — . |
| Une planche est — . | Une pierre taillée est — . |
| Un pain de sucre est — . | Une pierre brute est — . |

Conjugaison. — *Impératif.* — Amuse-toi pendant la récréation, mais étudie en classe. — Assiste le pauvre et prends pitié de l'orphelin.

Analyse. — Un grand prix d'honneur. Un beau jour de congé.
Un, a. i. m. s. dét. prix. — *grand*, ad. q. m. s. q. prix. — *prix*, nc. m. s. — *d'* pour *de*, prép. — *honneur*, nc. m. s. a. dét. de prix.

Féminin de l'Adjectif.

84. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse*. — Ex.: *trompeur, trompeuse*.

85. *Accusateur, protecteur, exécuteur, persécuteur* et quelques autres adjectifs en *eur*, changent *eur* en *rice*. — Ex.: *accusateur, accusatrice*.

86. *Majeur, mineur, meilleur* et les adjectifs terminés en *érieur* suivent la règle générale. — Ex.: *meilleur, meilleure; supérieur, supérieure*.

87. *Enchanteur, pécheur, vengeur* changent *eur* en *resse*. — Ex.: *pécheur, pécheresse*.

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par le féminin de l'adjectif.

1. Ton grondeur	Voix <i>grondeuse</i>	3. Enfant mineur	Fille <i>mineure</i>
Acte accusateur	Pièce —	Corridor intérieur	Galerie —
Conte menteur	Fable —	Coup vengeur	Blessure —
Portail extérieur	Porte —	Regard flatteur	Attention —
Temps meilleur	Epoque —	Génie supérieur	Ame —
2. Visage boudeur	Figure —	4. Etage inférieur	Salle —
Fait antérieur	Démarche —	Sourire consolateur	Parole —
Événement majeur	Affaire —	Ton moqueur	Phrase —
Vieillard dormeur	Personne —	Pouvoir créateur	Puissance —
Écrit calomniateur	Lettre —	Paysage enchanteur	Vallée —

II. Substitution de mots. — Remplacez par un qualificatif la préposition et le nom qui déterminent le sujet.

Modèle : *Le peuple parisien est actif et industriel.*

1. Le *peuple de Paris* est actif et industriel.
 Les *pays du Midi* produisent l'huile et le vin.
 Le *vent de la mer* est ordinairement humide.
 Les *peuples de l'Orient* sont très-hospitaliers.
 Le *cœur de la mère* est capable de tous les dévouements.
 Les *biens de la terre* ne peuvent remplir notre cœur.
 Les *grâces du ciel* sont notre meilleur trésor.

2. Le *pain de chaque jour* est assuré à l'homme laborieux.
 Les *règles de la grammaire* doivent être bien sues.
 L'*autorité du père* doit toujours être respectée.
 Le *sol de la France* est un des plus fertiles de l'Europe.
 Le *climat d'Afrique* est brûlant.
 L'*amour de Dieu* doit enflammer notre cœur.
 Les *devoirs de classe* doivent être faits avec soin.
 Les *pays de montagne* sont peu productifs.

Conjugaison. — *Impératif*. — Aime la patrie et défends-la. — Ne te moque jamais des vieillards. — Rends hommage à la religion.

Analyse. — Une belle rose de jardin. Une fraîche fleur de parterre.

Féminin de l'Adjectif.

88. Les adjectifs suivants ont un féminin particulier : *blanc* fait *blanche*; *franc*, *franche*; *sec*, *sèche*; *frais*, *fraîche*; — *caduc*, *caduque*; *grec*, *grecque*; *public*, *publique*; *turc*, *turque*; — *absous*, *absoute*; *dissous*, *dissoute*; — *bénin*, *bénigne*; *malin*, *maligne*; — *favori*, *favorite*; *long*, *longue*; *oblong*, *oblongue*; *tiers*, *tierce*.

I. Féminin de l'adjectif. — Remplacez le tiret par l'adjectif féminin.

4. Caractère rieur	Humeur <i>rieuse</i>	3. Ton moqueur	Réponse <i>moqueuse</i>
Feuillet blanc	Feuille —	Travail continu	Occupation —
Tiers parti	— personne	Air bénin	Figure —
Aspect trompeur	Apparence —	Chemin public	Place —
Rameau sec	Branche —	Prix annuel	Récompense —
Accès malin	Fievre —	Mal temporel	Peine —
2. Mot franc	Allure —	4. Age caduc	Vieillesse —
Usage grec	Coutume —	Régiment turc	Armée —
Raisin frais	Grappe —	Cordon long	Corde —
Chant favori	Chanson —	Esprit rêveur	Imagination —
Voisin querelleur	Voisine —	Livre instructif	Histoire —
Esprit raisonneur	Humeur —	Propos louangeur	Parole —

II. — Substitution de mots. — Remplacez le nom qui est au commencement de la proposition par un adjectif qualificatif ayant même radical, et qui soit pris substantivement.

Modèle : *L'impie est souvent puni, même ici-bas.*

1. *L'impiété* est souvent punie, même ici-bas.
La bravoure demeure ferme en face du danger.
L'impatience ne peut supporter les retards.
L'humilité accepte les reproches d'un cœur docile.
La paresse rencontre l'ennui à chaque pas.
L'insolence doit être sévèrement châtiée.
Le travail a toujours droit à un salaire.

2. *L'imprudence* ne réfléchit pas avant d'agir.
La faiblesse et l'indigence excitent notre compassion.
L'indigence ne doit pas être laissée sans secours.
L'égoïsme sacrifie tout à lui-même.
L'ambition veut dominer sur tout.
L'avarice fait son Dieu de l'argent.
La trahison inspire le mépris et l'horreur.

Conjugaison. — *Impératif*. — Oublie les injures, mais souviens-toi des bienfaits. — Pardonne et ne te venge jamais. — Résigne-toi dans les épreuves.

Analyse. — Les bords du lac. Les ponts du fleuve.
Les, a. d. m. p. dét. bords. — *bords*, nc. m. p. — *du*, a. cont. mis pour de le. — *de* prép. — *le*, a. d. u. s. dét. lac. — *lac*, nc. m. s. c. dét. de bords.

Pluriel de l'Adjectif.

89. La règle générale pour former le pluriel dans les adjectifs est de mettre une *s* à la fin du singulier. — Ex.: *un homme savant, des hommes savants; une femme savante, des femmes savantes.*

90. Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x*, ne changent pas au masculin pluriel. — Ex.: *un soldat français, des soldats français; un fruit doux, des fruits doux.*

I. Pluriel de l'adjectif. — Remplacez le tiret par l'adjectif pluriel.

1. Abîme profond	Puits <i>profonds</i>	3. Poulet gras	Chapons <i>gras</i>
Chêne élevé	Arbres —	Mur épais	Remparts —
Chemin large	Routes —	Liqueur douce	Potions —
Fruit vert	Raisins —	Élève joyeux	Camarades —
Cave obscure	Grottes —	Serpent affreux	Reptiles —
Terre voisine	Nations —	Musique mélodieuse	Voix —
Rose fraîche	Violettes —	Coursier fougueux	Chevaux —
2. Collet bleu	Galons —	4. Thon frais	Poissons —
Parole polie	Manières —	Nation française	Armées —
Front pur	Cœurs —	Pêche délicieuse	Figues —
Costume élégant	Habits —	Vaisseau anglais	Navires —
Ouvrier oisif	Apprentis —	Chant pieux	Cantiques —
Ecolier étourdi	Enfants —	Mets exquis	Fruits —
Ouvrage savant	Livres —	Soldat écossais	Marins —

II. — Substitution de mots. — Remplacez par un qualificatif la proposition qui détermine le sujet.

Modèle: *L'homme menteur ne mérite pas d'être cru.*

1. L'homme *qui ment* ne mérite pas d'être cru.
L'homme *qui a de la franchise* est estimé de tous.
L'élève *qui étudie* progresse dans la science.
L'élève *qui se néglige* recule au lieu d'avancer.
L'enfant *qui obéit* fait la joie de ses maîtres.
L'enfant *qui désobéit* afflige ses parents.
Le soldat *qui a du courage* ne craint pas le péril.
2. Le soldat *qui a peur* est méprisé de ses camarades.
Le cœur *qui s'humilie* obtient tout de bien.
Le cœur *qui s'enorgueillit* est en horreur au Seigneur.
L'écolier *qui s'applique* obtient des récompenses.
L'écolier *qui se dissipe* se fait souvent punir.
Le jeune homme *qui se vante* se fait mépriser.
Le jeune homme *qui a de la modestie* se fait estimer.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que j'aie de la patience, que tu aies ..., qu'il ait ..., que nous ayons ..., que vous ayez ..., qu'ils aient ... — Il ne faut pas que je sois impatient.

Analyse. — Un livre d'histoire. Un principe de grammaire.

Texte à expliquer.

LE PINSON ET LA PIE

Apprends-moi donc une chanson,
Demandait la bavarde pie
A l'agréable et gai pinson,
Qui chantait au printemps sur l'épine fleurie.
— Allez, vous vous moquez, ma mie;
A gens de votre espèce, ah! je gagerais bien
Que jamais on n'apprendra rien.

— Eh quoi! la raison, je te prie?
-- Mais c'est que, pour s'instruire et savoir bien chanter,
Il faudrait savoir écouter,
Et babillard n'écoula de sa vie.

M^{me} DE LA FÉRANDIÈRE.

Un babillard ne peut rien apprendre, parce qu'il ne sait rien écouter.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

UN MONDE D'INSECTES SUR UN FRAISIER

1. Un jour d'été, pendant que je travaillais à mettre en ordre quelques observations, j'aperçus sur un fraisier, qui était venu par hasard sur ma fenêtre, de petites mouches si jolies, que l'envie me prit de les décrire. Le lendemain j'y en vis d'une autre sorte, que je décrivis encore. J'en observai, pendant trois semaines, trente-sept espèces toutes différentes; mais il en vint à la fin en si grand nombre et d'une si grande variété, que je laissai à cette étude, quoique très-amusante, parce que je manquais de loisir, et, pour dire la vérité, d'expression.

2. Les mouches que j'avais observées étaient toutes distinguées les unes des autres par leurs couleurs, leurs formes et leurs allures. Il y en avait de dorées, d'argentées, de bronzées, de rayées, de bleues, de vertes.

Les unes avaient la tête arrondie comme un turban, d'autres allongée en pointe de clou. A quelques-unes elle paraissait obscure comme un point de velours noir; elle étincelait à d'autres comme un rubis.

3. Il n'y avait pas moins de variété dans leurs ailes. Quelques-unes en avaient de longues et de brillantes comme des lames de nacre; d'autres, de courtes et de larges qui ressemblaient à des réseaux de la plus fine gaze. Chacune avait sa manière de les porter et de s'en servir. Les unes abordaient sur cette plante pour y déposer leurs œufs, d'autres simplement pour s'y mettre à l'abri du soleil. Mais la plupart y venaient pour des raisons qui m'étaient tout à fait inconnues. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE ¹.

Indiquez les adjectifs féminins de chacune des trois dictées.

¹ Né au Havre en 1737, mort en 1814.

Pluriel de l'Adjectif.

91. Les adjectifs terminés par *eau* prennent un *x* au pluriel. — Ex. : *nouveau, nouveaux*.

92. La plupart des adjectifs en *al* changent au pluriel *al* en *aux*. — Ex. : *égal, égaux; moral, moraux*.

Quelques adjectifs en *al* prennent simplement une *s* au pluriel. — Ex. : *fatal, fatals; filial, filials; final, finals; glacial, glacials; etc.*

I. Pluriel de l'adjectif. — Remplacez le tiret par l'adjectif au pluriel.

4. Fait légal	Actes <i>légaux</i>	3. Travail spécial	Arts <i>spéciaux</i>
Idiome méridional	Patois —	Elève rival	Ecoliers —
Beau château	— palais —	Conte moral	Récits —
Drapeau national	Trophées —	Vent glacial	Brouillards —
Nouveau professeur	— maltres —	Sceptre royal	Insignes —
Habit oriental	Costumes —	Calcul décimal	Chiffres —
Breuvage pectoral	Sirops —	Avis spéci. !	Conseils —
2. Fait capital	Points —	4. Marchand loyal	Négociants —
Langage hébreu	Mots —	Amour filial	Soins —
Venin fatal	Poisons —	Chant linéal	Sons —
Nombre égal	Comptes —	Esprit original	Caractères —
Peuple occidental	Pays —	Avantage social	Intérêts —
Acté principal	Faits —	Vêtement sacerdotal	Habits —
Aperçu général	Principes —	Génie infernal	Esprits —
Récit oral	Résumés —	Air nouveau	Cantiques —

II. Phrases à compléter. — Trouvez trois attributs de plus qui puissent convenir au sujet.

1. Bleue, bruyant, fétide, grave, grise, harmonieux, parfumée, rousse, suave.
2. Aigre, chaude, douce, exquise, froide, mouillée.

1. Une couleur peut être blanche, jaune, noire, verte, *grise, rousse*, —.

Une odeur peut être embaumée, aromatique, forte, nauséabonde, —, —, —.

Un son peut être éclatant, vibrant, discordant, —, —, —.

2. Une saveur peut être piquante, mauvaise, agréable, salée, —, —, —.

Au toucher, une chose peut être brûlante, glacée, fraîche, sèche, —, —, —.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif*. — On veut que je garde le silence en classe, que tu gardes ..., qu'il garde ..., que nous gardions ..., que vous gardiez ..., qu'ils gardent ... — Il faut que je réussisse à la composition.

Analyse. — Les belles plaines. Les vastes forêts. Les hautes montagnes.

Accord de l'Adjectif.

93. L'adjectif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte, c'est-à-dire qu'il doit être au même genre et au même nombre que ce nom. — Ex. : *un homme instruit, une femme instruite; des hommes instruits, des femmes instruites.*

94. Quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms singuliers, on le met au pluriel. — Ex. : *un livre et un cahier neufs; une règle et une définition claires.*

95. Quand un adjectif se rapporte à deux noms de différents genres, on le met au masculin pluriel. — Ex. : *une douleur et un calme étonnants.*

I. Accord de l'adjectif. — Placez un adjectif à côté du nom et faites-le accorder.

1. Grammatical, limpide, médicinal, odorant, suspendu.
2. Affirmatif, errant, moral, peureux, public.
3. Industriel, infortuné, passager, patronal, riant.
4. Contrit, escarpé, fou, frais, laborieux.

1. Des ruisseaux *limpides*.

Une tournure — .

Une fleur — .

Une plante — .

Des ponts — .

2. Des enfants — .

Une réponse — .

Des prières — .

Des livres — .

Le Juif — .

3. Des vallées *riantes*.

Des fêtes — .

Une douleur — .

Une reine — .

Une ouvrière — .

4. Des pêcheurs — .

Des matinées — .

Des idées — .

Des montagnes — .

Une fermière — .

II. Phrases à compléter. — Exprimez par un qualificatif ce que doit être l'objet désigné par le nom.

1. Amusant, droit, rond, uni.
2. Accordé, agréable, mérité, tendu.
3. Commode, garni, réglé, tranchant.
4. Aéré, arrosé, fertile, ombragé.

1. Un jeu doit être *amusant*.

Un billard doit être — .

Des quilles doivent être — .

Une toupie doit être — .

2. Un tambour doit être — .

Un piano doit être — .

Une promenade doit être — .

Une récompense doit être — .

3. Une montre doit être — .

Un couteau doit être — .

Un porte-monnaie doit être — .

Un meuble doit être — .

4. Un jardin doit être — .

Un appartement doit être — .

Une campagne doit être — .

Une allée doit être — .

Conjugaison. — *Présent du subjonctif*. — Il faut que je pense au lendemain.
— Il faut que je sois laborieux.

Analyse. — L'âme immortelle. L'histoire sainte. La vie future.

Adjectif démonstratif.

96. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : l'adjectif démonstratif, les adjectifs possessifs, les adjectifs numériques et les adjectifs indéfinis.

97. L'adjectif **démonstratif** est celui qui sert à montrer l'être dont on parle. — Ex. : *ce mont, cette île, ces lacs.*

98. L'adjectif démonstratif fait : *ce* ou *cet* au masculin singulier, *cette* au féminin singulier, *ces* au pluriel des deux genres.

On met *ce* devant une consonne ou une *h* aspirée; *cet* devant une voyelle ou une *h* muette. — Ex. : *ce héros, cet avis.*

I. Accord de l'adjectif. — Placez un adjectif à côté des deux noms et faites-le accorder.

1. Confit, froid, grammatical, honteux, moral, orgueilleux.
2. Admirable, amer, dangereux, difficile, durable, harmonieux.

1. Une paresse et une lâcheté *honteuses*.

Un conte et un récit — .

Une matinée et une soirée — .

Un abricot et un citron — .

Une règle et une difficulté — .

Une parole et une démarche — .

2. Un remède et un breuvage — .

Un attachement et un dévouement — .

Une multiplication et une division — .

Un torrent et un précipice — .

Une douceur et une fermeté — .

Une voix et une expression — .

II. Adjectif démonstratif. — Remplacez le tiret par un adjectif démonstratif.

1. C'est Dieu qui a créé *ce* soleil, — étoiles, tous — astres qui brillent au firmament.

— argent, — champ, — maison, tous — biens sont à moi, dit l'avare; et puis il lui faut tout quitter.

— honneurs, — richesses, — plaisirs que nous recherchons si ardemment, ne donnent pas le vrai bonheur.

2. Que de ruines ont laissées après eux — Alexandre, — César, — Attila et tous — grands conquérants dont parle l'histoire!

— aumône, — jeûne, — prière, tous — actes de vertu que le juste accomplit chaque jour, seront récompensés au ciel.

— jugement, — esprit, — mémoire, et toutes — facultés dont je suis parfois si fier, me viennent de Dieu.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je croi-se en sagesse. — Il faut que je progresse en science.

Analyse. — Ces chants. Cette musique. Ces instruments. Cette chanson.
Ces, ad. dém. m. p. det. chants. — *chants*, uc. m. p. — *Cette*, ad. dém. f. p. det. musique. — *musique*, uc. f. s.

Adjectif possessif.

99. Les adjectifs **possessifs** sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de possession. — Ex. : *mon habit, ta maison, leur campagne.*

100. Les adjectifs possessifs sont : Masculin singulier : *mon, ton, son.* — Féminin singulier : *ma, ta, sa.* — Singulier des deux genres : *notre, votre, leur.* — Pluriel des deux genres : *mes, tes, ses ; nos, vos, leurs.*

Par euphonie, on met *mon, ton, son*, devant un mot féminin commençant par une voyelle ou une *h* muette. — Ex. : *mon âme*, pour *ma âme*.

I. Accord de l'adjectif. — Placez un adjectif à côté des deux noms et faites-le accorder.

1. Constant, enflé, noir, mûr, uni, zélé.
2. Dévoué, étendu, étonnant, indulgent, intéressant, nouveau.

1. Une institutrice et un instituteur *zélés*.

Une route et un chemin — .

Une redingote et un paletot — .

Une orange et un coin — .

Une main et un pied — .

Une affection et un dévouement — .

2. Une tante et un oncle — .

Une plaine et un désert — .

Une leçon et un devoir — .

Une sœur et un frère — .

Une fleur et un fruit — .

Une patience et un courage — .

II. Adjectif possessif. — Remplacez le tiret par un adjectif possessif.

1. Mon Dieu, comblez de vos grâces *mon* père, — mère, — frères, — sœurs, tous — parents et — amis.

Sacrifiez au devoir — biens les plus chers, — vie s'il le faut. Après Dieu, ce que nous devons aimer le plus ce sont — parents et — patrie.

2. L'ambitieux sacrifie à son orgueil — repos, — conscience, — amis, — famille elle-même.

O — âme, donne à ton Dieu — foi, — confiance et — affection. Les bons écoliers consacrent à — instruction tous — instants,

toute — intelligence, toute — bonne volonté.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je reçoive bien les avis. — On veut que je devienne plus sage.

Analyse. — Nos champs. Votre vigne. Vos jardins. Ta maison.

Nos, ad. pos. m. p. dét. champs. — *champs*, nc. m. p. — *Votre*, ad. pos. f. s. dét. vigne. — *vigne*, nc. f. s.

Texte à expliquer.

L'ENFANT ET LA GUÊPE

Un petit garçon, plein d'agilité, s'en allait sautillant au milieu d'un jardin, et folâtrait à travers les fleurs et les herbes. Une guêpe dorée se balançait sur ses ailes et voltigeait autour de lui. La beauté de sa couleur, l'or qui brille sur ce frauduleux insecte, donnent tout à coup à l'avide enfant le désir de s'en rendre maître.

Aussitôt, courbant la main, il la tourne rapidement derrière l'animal bourdonnant; mais le coup tombe à faux, et la guêpe vole loin de là. Il la suit avec vitesse; mais elle, agile et vive, fait mille tours dans l'air, jusqu'à ce que, fatiguée, elle se repose au sein délicat d'une rose vermeille. L'enfant ne la perd pas de vue; il marche tout doucement et sans bruit sur la pointe des pieds; et lorsqu'il est tout près d'elle, il avance rapidement la main et serre à la fois et la rose et la guêpe.

Celle-ci, irritée, sort aussitôt le dard aigu qu'elle tenait caché, et perce d'une blessure cuisante la tendre main du jeune imprudent, qui, hors de lui, pousse des cris au ciel, en appelant du secours, et tombe à terre presque évanoui.

Jeunes gens, défiez-vous de ce que vous ne connaissez pas; on trouve l'aiguillon sous la rose, et le loup sous la peau du mouton.

LEVASSEUR.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA TOURAINE

La Touraine fut réunie définitivement à la couronne par Louis XI. Un fleuve majestueux, des plaines fertiles, entrecoupées çà et là de vallées non moins riches, des pelouses où paissent de nombreux troupeaux, des plantations d'arbres fruitiers, des bois qui ressemblent à autant de bosquets, des collines, des plateaux couverts de vignes, et, au milieu de tout cela, des châteaux pleins de souvenirs et des villes charmantes, tel est l'aspect de cette belle province surnommée le jardin de la France.

LA BOURGOGNE

La Bourgogne fut réunie à la France par Louis XI, après la mort de Charles-le-Téméraire. Des mines de fer abondantes, des forêts magnifiques, une agriculture perfectionnée, des troupeaux modèles, et, par-dessus tout, des vins célèbres dans le monde entier, font de cette province une des plus riches de la France. Toutefois la partie sud-est est moins favorisée: sauf quelques vallées fertiles, elle n'est guère couverte que de montagnes, de forêts et d'étangs.

AB. COURVAL.

Indiquez les adjectifs qualificatifs pluriels de la 1^{re} dictée, et ceux qui sont au singulier dans la 2^e dictée.

Adjectifs numéraux.

101. Les adjectifs **numéraux** sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée de nombre.

Il y en a de deux sortes : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

102. Les adjectifs numéraux **cardinaux** sont ceux qui désignent la quantité. — Ex. : *deux, dix, cent, mille*.

103. Les adjectifs numéraux **ordinaux** sont ceux qui désignent le rang, le numéro d'ordre. — Ex. : *dixième, centième*.

104. On forme un adjectif numéral ordinal en ajoutant la terminaison *ième* à l'adjectif numéral cardinal correspondant. Il y a exception pour les adjectifs *premier* et *second*.

I. Adjectifs numéraux. — Trouvez l'adjectif numéral ordinal correspondant à l'adjectif numéral cardinal.

1. Un	<i>premier</i>	2. Treize	<i>treizième</i>
Deux	—	Quatorze	—
Trois	—	Quinze	—
Quatre	—	Seize	—
Cinq	—	Dix-sept	—
Six	—	Dix-huit	—
Sept	—	Dix-neuf	—
Huit	—	Vingt	—
Neuf	—	Vingt et un	—
Dix	—	Vingt-deux	—
Onze	—	Quatre-vingt	—
Douze	—	Quatre-vingt-dix	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un adjectif numéral cardinal.

- | | |
|---------------------------------|----------------------------------|
| 1. Dix siècles font mille ans. | 2. Cinq francs valent cent sous. |
| — ans font un siècle. | — sous valent un franc. |
| L'année est de — mois. | Dix sous font — centimes. |
| Il y a — jours dans la semaine. | Quatre sous font — centimes. |
| Le jour a — heures. | Un décime vaut — sous. |
| L'heure a — minutes. | Un sou vaut — centimes. |
| La minute a — secondes. | — liards valaient un sou. |

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif*. — Il faudrait que je réfléchisse avant d'agir, que tu réfléchisses ..., qu'il réfléchît .., que nous réfléchissions ..., que vous réfléchissiez ..., qu'ils réfléchissent ... — Il conviendrait que j'écrivisse souvent à mes parents.

Analyse. — Les trois premières lignes. Les deux dernières phrases. *Trois*, ad. num. car. f. p. dét. lignes. — *premières*, ad. num. ord. f. p. dét. lignes. — *lignes*, nc. f. p.

Adjectif indéfini.

105. Les adjectifs **indéfinis** sont ceux qui déterminent le nom en y ajoutant une idée vague de nombre ou de qualité.

106. Les adjectifs indéfinis sont : *aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, pas un, plusieurs, quel, quelque, tel et tout.*

I. **Adjectif indéfini.** — Mettez au féminin l'adjectif indéfini et le nom.

1. Aucun mendiant	<i>aucune mendiante</i>	3. Nul fermier	<i>nulle fermière</i>
Un autre marchand	—	Quelque bourgeois	—
Certain paysan	—	Tout orphelin	—
Chaque villageois	—	Pas un serviteur	—
Maint moissonneur	—	Maints vendangeurs	—
2. Le même homme	—	4. Quels héros	—
Nul patron	—	Plusieurs voisins	—
Plusieurs rois	—	Tous les religieux	—
Quel bienfaiteur	—	D'autres tuteurs	—
Chaque ouvrier	—	Certains pères	—

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un adjectif indéfini.

1. *Mainte et mainte* épreuve se présente sur le chemin de la vie.

Un malheur instruit mieux qu'— remontrance.

Un paresseux omet son travail pour un prétexte — .

— mortel ne connaît les secrets de l'avenir.

A — jour suffit son mal.

Telle vie, — mort. Tel maître, — disciple.

Tous les peuples n'ont pas les — lois.

2. — personnes ne peuvent supporter aucune contradiction.

— citoyen doit être protégé par la loi.

— contrées de l'Europe, telles que la Russie et l'Angleterre, ne professent pas la religion catholique.

La vanité ne tient lieu d'— vertu.

A — les cœurs bien nés que la patrie est chère!

— papes ont été de grands savants et de grands saints.

— chemin de fleurs ne conduit à la gloire.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il faudrait que je me convertisse.
— Il faudrait que j'apprisse mieux mes leçons.

Analyse. — Quelques bons avis. Certains petits enfants. Quels beaux récits!
Quelques, ad. ind. m. p. dét. avis. — *bons*, ad. q. m. p. q. avis. — *avis*, n. c. m. p.

Composés.

* 107. On forme des adjectifs :

1° En réunissant deux mots par un trait d'union. —
Ex.: *aigre-doux, nouveau-né, tout-puissant.*

2° En plaçant un préfixe devant un adjectif. — Ex.: *utile, inutile; fin, surfin.*

3° En ajoutant un suffixe à un adjectif, à un nom ou à un verbe. — Ex.: *rouge, rougeâtre; envie, envieux; aimer, aimable.*

* 108. Les préfixes qui peuvent se placer devant un adjectif sont les mêmes que ceux qui peuvent se placer devant un nom. (Voir page 23.)

I. Composés. — Trouvez le contraire de l'adjectif en le faisant précéder du préfixe *in-*. (Le préfixe *in-* devient *im-* devant *b, m* ou *p.*)

Périssable	<i>impérissable</i>	Matériel	<i>immatériel</i>
Humain	—	Défini	—
Faillible	—	Déterminé	—
Constant	—	Visible	—
Pair	—	Supportable	—
Transitif	—	Correct	—
Mortel	—	Corrigible	—
Personnel	—	Populaire	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un adjectif.

LE PAPILLON ET L'ENFANT

Brillant, éclos, frais, jeune, joli, malin.

Papillon, — papillon,
Venez vite sur cette rose.

Pour vous, avec ce — bouton,

Je l'ai cueillie à peine —.

Ainsi chantait un — enfant :

Et le voilà qui se dispose

A saisir l'insecte —,

Pour peu que sur elle il se pose.

L'insecte était — ; il répond : Serviteur !

J'ai vu le piège, ami ; je ne vois plus la fleur.

LE FILLEUL DES GUERROTS.

Conjugaison. — *Passé du subjonctif.* — Il faut qu'à la fin de l'année j'aie mérité le prix d'honneur, que tu aies mérité ..., qu'il ait mérité ..., que nous ayons mérité ..., que vous ayez mérité ..., qu'ils aient mérité ... — Avant la fin des vacances, il faut que j'aie fini le travail imposé.

Analyse. — Ce beau pays. Ce sombre tableau. Ce magnifique paysage.

Ce, ad. dém. m. s. dét. pays. — beau, ad. q. m. s. q. pays. — pays, nc. m. s.

Dérivés.

* 109. Les suffixes qui s'ajoutent à un adjectif pour en faire un autre adjectif sont :

1° Des suffixes diminutifs, tels que *et, ot, âtre, aud, in*. — Ex. : *pauvre, pauvret; vieux, vieillot; noir, noirâtre; lourd, lourdaud; blond, blondin*.

2° Des suffixes augmentatifs, tels que *ond, asse, issime*. — Ex. : *furieux, furibond; bon, bonasse; illustre, illustrissime*.

* 110. Les suffixes qui s'ajoutent à un verbe pour en faire un adjectif, sont : *eur, able, ible, ant, if, oire*. — Ex. : *lire, lisible; craindre, craintif; mériter, méritoire*.

* 111. Les suffixes qui s'ajoutent à un nom pour en faire un adjectif, sont : *eux, u, al, el, ique, ide, ier, aire, ain, en, ais, ois*. — Ex. : *bosse, bossu; candeur, candide, etc.*

* 112. Les suffixes **eur** et **ant**, ayant un verbe pour radical, marquent la qualité, la manière d'être. — Ex. : *parleur, qualité de celui qui parle; luisant, qualité de ce qui luit*.

Les adjectifs en *eur* et en *ant* sont souvent pris comme noms.

I. Dérivés. — Trouvez l'adjectif en *eur* ou en *ant* dérivé du verbe.

1. Adorer	<i>adorateur</i>	2. Agoniser	<i>agonisant</i>
Blasphémer	—	Compatir	—
Conserver	—	Reconnaître	—
Consoler	—	Conquérir	—
Tenter	—	Satisfaire	—
Décorer	—	Eblouir	—
Triompher	—	Etourdir	—

II. Phrases à compléter. — Ajoutez deux attributs à la proposition.

1. Charmant, caressant, gentil, hargneux, humide, pluvieux, propice, vilain.
2. Aigre, chancelant, chétif, délicieux, excellent, florissant, prospère, véreux.

1. Un chien peut être gracieux, fidèle, *gentil, caressant*.

Un chien peut être méchant, repoussant, —, —.

Le temps peut être beau, doux, —, —.

Le temps peut être lourd, froid, —, —.

2. La santé peut être bonne, parfaite, —, —.

La santé peut être mauvaise, délicate, —, —.

Un fruit peut être mûr, rafraîchissant, —, —.

Un fruit peut être vert, amer, —, —.

Conjugaison. — *Plus-que-parfait du subjonctif.* — Il faudrait que j'eusse eu plus d'application, que tu eusses eu..., qu'il eût eu..., que nous eussions eu..., que vous eussiez eu..., qu'ils eussent eu... — On voudrait que j'eusse fait des progrès.

Analyse. — Ma tendre mère. Votre chère tante. Leur bonne grand'mère.
Ma, ad. pos. f. s. dét. mère. — tendre, ad. q. f. s. q. mère. — mère, nc. f. s.

L'ORANGE

Un jeune enfant mordait dans une orange;
« Oh! s'écria-t-il en courroux,
Le maudit fruit! se peut-il qu'on en mange
Comme il est aigre! on le prétend si doux.
— Faux jugement, lui répondit son père;
Otez cette écorce légère,
Vous reviendrez de votre erreur. »

Ne jugeons pas toujours sur un dehors trompeur.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE NID DE FAUVETTE

1. Je le tiens, ce nid de fauvette:
Ils sont deux, trois, quatre petits!
Depuis si longtemps je vous guette!
Pauvres petits, vous voilà pris!
Criez, sifflez, petits rebelles,
Débattez-vous, oh! c'est en vain,
Vous n'avez pas encor vos ailes;
Comment vous sauver de ma main?
2. Mais quoi! n'entends-je pas leur mère
Qui pousse des cris douloureux?
Oui, je le vois, oui, c'est leur père
Qui vient voltiger autour d'eux.
Et c'est moi qui cause leur peine,
Moi qui, l'été, dans ces vallons,
Venais m'endormir sous un chêne,
Au bruit de leurs douces chansons.
3. Hélas! si du sein de ma mère
Un méchant venait me ravir,
Je le sens bien, dans sa misère,
Elle n'aurait plus qu'à mourir.
Et je serais assez barbare
Pour vous arracher vos enfants!
Non, non, que rien ne vous sépare;
Non, les voici! je vous les rends.
4. Apprenez-leur, dans le bocage,
A voltiger auprès de vous;
Qu'ils écoutent votre ramage,
Pour former des sons aussi doux.
Et moi, dans la saison prochaine,
Je reviendrai dans ces vallons,
Dormir quelquefois sous un chêne
Au bruit de leurs jeunes chansons.

BERQUIN 1.

Indiquez les adjectifs déterminatifs de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les adjectifs qualificatifs de la 2^e et de la 4^e.

1 Né à Bordeaux en 1749, mort en 1791.

Dérivés.

* 113. Le suffixe **able**, ayant un verbe pour radical, signifie : *qui peut, qui doit être, qui est apte à.* — Ex. : *estimable*, qui doit être estimé; *convenable*, qui peut convenir.

* 114. Le suffixe **eux**, ayant un nom pour radical, signifie *qui a.* — Ex. : *conscientieux*, qui a de la conscience; *ambitieux*, qui a de l'ambition.

I. Dérivés. — Trouvez l'adjectif en *able*, dérivé du verbe, et l'adjectif en *eux*, dérivé du nom.

1. Haïr	<i>haïssable</i>	3. Ennui	<i>ennuyeux</i>
Passer	—	Honte	—
Aimer	—	Respect	—
Sembler	—	Gloire	—
Agréer	—	Orgueil	—
Détester	—	Vice	—
Désirer	—	Majesté	—
2. Admirer	—	4. Vanité	—
Blâmer	—	Rigueur	—
Louer	—	Douleur	—
Excuser	—	Soin	—
Pardonner	—	Délice	—
Epouvanter	—	Silence	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un adjectif précédé de l'adverbe *plus* ou de l'adverbe *moins*.

1. Agile, cruel, fidèle, patient, prévoyant.
2. Étendu, grand, haut, peuplé, vaste.

1. Le cheval est *plus agile* que l'âne.
 La fourmi est — que la cigale.
 Le chameau est — que le cheval.
 Le chien est — que le chat.
 Le tigre est — que le lion.

2. La terre est *moins grande* que le soleil.
 La Méditerranée est — que l'Océan.
 L'Europe est — que l'Asie.
 L'Italie est — que la France.
 Les Cévennes sont — que les Alpes.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'ai horreur de l'hypocrisie. — Je n'ai pas de fausse honte.

Analyse. — Trois vertus théologiques. Quatre qualités morales.
Trois, ad. num. car. f. p. dét. vertus. — *vertus*, nc. f. p. — *théologiques*, ad. q. f. p. q. vertus.

Dérivés.

* 115. Les suffixes **al** et **ique**, ayant un nom pour radical, signifient *qui a rapport à*. — Ex. : *musical*, qui a rapport à la *musique*; *historique*, qui a rapport à l'*histoire*.

I. Dérivés. — Trouvez l'adjectif en *al* ou en *ique* dérivé du nom.

	1. Brute	<i>brutal</i>	3. Arabe	<i>arabique</i>
	Colosse	—	Classe	—
	Commune	—	Energie	—
	Enfer	—	Eucharistic	—
	Fils	—	Euphonie	—
	Glace	—	Géographie	—
	Matin	—	Gymnase	—
	Monument	—	Héros	—
	2. Nation	—	4. Magic	—
	Occident	—	Orthographe	—
	Orient	—	Prophète	—
	Pape	—	Satan	—
	Principe	—	Syllabe	—
	Roi	—	Télégraphe	—
	Sentiment	—	Tyran	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un qualificatif précédé de l'adverbe *très* ou de l'adverbe *le plus*.

1. Abondant, ardent, désastreux, élevé, étendu, profond.
2. Brillant, fidèle, fort, harmonieux, industriels, utile.

1. Les chaleurs de l'Afrique sont *très-ardentes*.
 Les plaines de la Russie sont — .
 Les sommets du Mont-Blanc sont — .
 Les mines d'or de la Californie sont — .
 Les inondations de la Loire sont — .
 Les eaux de l'Océan sont — .

2. Le ver à soie est *le plus utile* de tous les insectes.
 Le rossignol est — des chantres des bois.
 Le chien est — des animaux domestiques.
 L'éléphant est — des animaux terrestres.
 L'oiseau-mouche est — de tous les oiseaux.
 Le castor est — des quadrupèdes.

Conjugaison. — *Présent de Vindicatif.* — Je n'aime pas à déranger les gens.
 — Je me plais à la campagne.

Analyse. — Ce bel autel. Cet antique monument. Cet élégant édifice.

Dérivés.

* 116. Les suffixes **ien**, **ain** et **ais**, ajoutés à un nom, signifient l'habitation, le pays, la profession, la société à laquelle on appartient. — Ex.: *Toulousain*, qui habite *Toulouse*. Ces adjectifs sont souvent pris comme noms.

I. Dérivés. — Trouvez l'adjectif en *ien*, *ain* ou *ais*, dérivé du nom.

1. Alger	<i>algérien</i>	3. Afrique	<i>africain</i>
Alsace	—	Amérique	—
Arménie	—	Diocèse	—
Autriche	—	Dominique	—
Bohème	—	Monde	—
Collège	—	Rome	—
2. Egypte	—	2. République	—
Italie	—	Angleterre	—
Norwége	—	Irlande	—
Paroisse	—	Marseille	—
Paris	—	Milan	—
Prusse	—	Piémont	—

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un adjectif.

COMPLIMENT POUR LA FÊTE D'UN PÈRE OU D'UNE MÈRE

Amer, céleste, fervent, heureux.

Habitant fortuné du — séjour

Exauce de mon (nos) cœur (cœurs) la — prière;

Que d'une tendre mère,
(Ah! que d'un tendre père,)

Rien ne puisse jamais rendre la vie — ;

Que ses jours soient — au gré de mon (notre) amour.

COMPLIMENT POUR LA FÊTE D'UN CURÉ

Pieux, saint, sincère, tendre.

De votre — Patron aux cieux brille la gloire,

Sur la terre l'Eglise a béni sa mémoire.

Pour vous pasteur —, miroir de ses vertus,

Qu'il obtienne à nos vœux un doux bienfait de plus :

C'est de garder longtemps à notre amour —

Celui qui pour nous tous est un si — père.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je ne me venge pas d'une injure reçue. — Je fais volontiers un petit voyage.

Analyse. Les quatre points cardinaux. Les sept péchés capitaux.

Pronom. — Pronom personnel.

117. Le **pronom** est un mot qui tient la place du nom.

118. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms personnels, les pronoms possessifs, les pronoms démonstratifs, les pronoms conjonctifs et les pronoms indéfinis.

119. Les pronoms **personnels** sont ceux qui indiquent le rôle des êtres dans le discours.

120. Il y a trois rôles ou *personnes* dans le discours : première personne est celle qui parle, la deuxième est celle à qui l'on parle, la troisième est celle de qui l'on parle.

121. Les pronoms de la première personne sont : *je, me, moi* pour le singulier, et *nous* pour le pluriel. — Ceux de la deuxième personne sont : *tu, te, toi* pour le singulier et *vous* pour le pluriel. — Ceux de la troisième personne sont : *il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, eux, se, soi, en, y*.

I. **Décomposition de mots.** — Quels sont les deux mots qui composent l'adjectif.

1. Malfaisant <i>mal faisant</i>	2. Bien-séant <i>bien séant</i>
Malaisé —	Bienfaisant —
Surfin —	Malavisé —
Maladroit —	Soussigné —
Malsain —	Malhonnête —
Malheureux —	Parvenu —
Contrefait —	Surnaturel —
Bienheureux —	Bienvenu —

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un pronom personnel.

1. Quand le pauvre *vous* demande l'aumône, ne — lui refuse pas.

O Dieu! je — confie en —, gardez- — de tout danger.

Résigne- —, quand tu — trouves en proie à la souffrance.

Il faut supporter patiemment les injures, et ne point — venger.

Plus on contemple la nature, plus on — trouve de merveilles.

2. Une mère — réjouit lorsqu' — voit son fils heureux.

Si les pauvres — imploront, donnez- — généreusement.

Repentons- — de nos fautes, et Dieu nous — pardonnera.

Ne penser qu'à —, c'est être égoïste.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'exerce ma mémoire avec soin.

— Je suis plein d'ardeur pour le travail.

Analyse. — Je parle. Ils chantent. Vous partez. Je prie. Ils lisent. Vous venez.
Je, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. — Ils, pr. pers. 3^e pers. m. p. — vous, pr. pers. 2^e pers. m. p.

Texte à expliquer.

LE LOUP ET LE JEUNE MOUTON

Des moutons étaient en sûreté dans leur parc; les chiens dormaient; et le berger, à l'ombre d'un grand ormeau, jouait de la flûte avec d'autres bergers voisins. Un loup affamé vint, par les fentes de l'enceinte, reconnaître l'état du troupeau. Un jeune mouton sans expérience, et qui n'avait jamais rien vu, entra en conversation avec lui : « Que venez-vous chercher ici? dit-il au glouton.

— L'herbe tendre et fleurie, lui répondit le loup. Vous savez que rien n'est plus doux que de paître dans une verte prairie émaillée de fleurs, pour apaiser sa faim, et d'aller éteindre sa soif dans un clair ruisseau : j'ai trouvé ici l'un et l'autre. Que faut-il davantage? J'aime la philosophie qui enseigne à se contenter de peu.

— Est-il donc vrai, répartit le jeune mouton, que vous ne mangez point la chair des animaux, et qu'un peu d'herbe vous suffit? Si cela est, vivons comme frères, et paissions ensemble. » Aussitôt le mouton sort du parc dans la prairie, où le sobre philosophe le mit en pièces et l'avalait.

Défiiez-vous des belles paroles des gens qui se vantent d'être vertueux. Jugez-en par leurs actions et non par leurs discours.

FÉNÉLON.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

AUX PETITS ENFANTS

1. Livrez-vous, mes enfants, aux plaisirs de votre âge,
 Consacrez vos âmes aux jeux;
 Sautez, courez, chantez sous cet épais feuillage,
 Votre destin est d'être heureux.
 Mais de ceci, gardez la souvenance :
 Quand à vous un pauvre viendra,
 Faites l'aumône à l'indigence,
 Et le bon Dieu vous bénira.
2. Voyez ce vieux soldat brisé par la misère;
 Son corps est couvert de haillons
 Et sur son noble front l'inquiétude amère
 A creusé ces larges sillons;
 Rappelez-vous que jadis pour la France,
 O mes enfants ! son sang coula.
 Courez alléger sa souffrance,
 Et le bon Dieu vous bénira.

EUGÈNE WOESTYN.

Indiquez les adjectifs déterminatifs de la 1^{re} dictée, et les adjectifs qualificatifs de la 2^e.

Pronom possessif.

122. Les pronoms **possessifs** sont ceux qui tiennent la place des noms en y ajoutant une idée de possession.

123. Les pronoms possessifs sont : Singulier masculin : *le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur.* — Singulier féminin : *la mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur.* — Pluriel masculin : *les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs.* — Pluriel féminin : *les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs.*

I. **Substitution de mots.** — Remplacez le complément déterminatif par un adjectif.

1. Livre de classe	Livre <i>classique</i>
Amour de père	Amour —
Chœurs des anges	Chœurs —
Bonté de Dieu	Bonté —
Parole de l'Évangile	Parole —
Coutume de Toulouse	Coutume —
2. Affection de frère	Affection —
Soins du corps	Soins —
Pratique de religion	Pratique —
Produit d'Amérique	Produit —
Dieu de clémence	Dieu —

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un pronom possessif.

1. Quand on est chez *les siens*, on agit sans cérémonies.
Le mien et — engendrent bien des disputes.
Mon ami, disait un père à son fils, en voyant les défauts d'autrui songe à corriger —.
Vous voyez une paille dans l'œil de votre frère, et vous ne voyez pas une poutre qui est dans —.
2. Notre-Seigneur ayant aimé — les aima jusqu'à la fin.
Le voleur ne fait pas de distinction entre *le mien*, — et —.
Les hommes sentent trop peu les maux d'autrui et beaucoup trop —.
Quand on parle de la patrie, chacun place volontiers — au premier rang.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — Je respecte la loi de Dieu. — Je sers le Seigneur avec amour.

Analyse. — *Votre campagne* est plus belle que *la nôtre*. — *Ta maison* est plus grande que *la mienne*. (Analyser seulement les mots en italique.)
Votre, ad. pos. f. s. det. campagne. — *campagne*, n. f. s. — *la nôtre*, pr. pos. f. s.

Pronom démonstratif.

124. Les pronoms **démonstratifs** sont ceux qui tiennent la place du nom, en montrant l'être que ce nom désigne.

125. Les pronoms démonstratifs sont : Masculin singulier : *celui, celui-ci, celui-là*. — Féminin singulier : *celle, celle-ci, celle-là*. — Singulier des deux genres : *ce, ceci, cela*. — Masculin pluriel : *ceux, ceux-ci, ceux-là*. — Féminin pluriel : *celles, celles-ci, celles-là*.

I. **Substitution de mots.** — Changez l'adjectif en un complément déterminatif.

1. Bonheur céleste	Bonheur <i>du ciel</i>
Conseil amical	Conseil <i>d' —</i>
Bien communal	Bien <i>de la —</i>
Coutume espagnole	Coutume <i>d' —</i>
Précepte évangélique	Précepte <i>de l' —</i>
Mandement épiscopal	Mandement <i>de l' —</i>
2. Bénédiction papale	Bénédiction <i>du —</i>
Temps pascal	Temps <i>de —</i>
Règle grammaticale	Règle <i>de —</i>
Respect filial	Respect <i>de —</i>
Enthousiasme populaire	Enthousiasme <i>du —</i>
Tendresse maternelle	Tendresse <i>de —</i>
Peuple parisien	Peuple <i>de —</i>

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un pronom démonstratif.

1. *Celui* qui nous reprend, nous rend un plus grand service que — qui nous loue.

Les vrais amis sont — qui sont fidèles dans l'adversité.

Le prêtre et le soldat méritent notre admiration : *celui-ci* se dévoue pour la patrie; — pour le salut des âmes.

La joie la plus douce est — d'une bonne conscience.

2. N'imitiez pas les enfants capricieux qui disent à tout propos : *ceci* me plaît, — ne me plaît pas.

Les bons et les méchants seront également jugés : — seront punis, *ceux-là* seront récompensés.

— qui nous importe le plus ici-bas, est de remplir nos devoirs.

Conjugaison. — *Présent de l'indicatif.* — J'envisage en paix l'avenir. — Je me abandonne à la Providence.

Analyse. — *Ce* qui plaît à *ceux-ci* déplaît à *ceux-là*.

Ce, pr. dém. m. s. — *ceux-ci*, pr. dém. m. p.

Pronom conjonctif.

126. Les pronoms **conjonctifs** sont ceux qui joignent au nom dont ils tiennent la place, quelques mots qui servent à l'expliquer ou à le déterminer.

127. Les pronoms conjonctifs sont : Masculin singulier : *lequel, duquel, auquel*. — Féminin singulier : *laquelle, de laquelle, à laquelle*. — Masculin pluriel : *lesquels, desquels, auxquels*. — Féminin pluriel : *lesquelles, desquelles, auxquelles*. — Des deux genres et des deux nombres : *qui, que, quoi, dont, où*.

I. Complément de l'adjectif. — Donnez un complément déterminatif à l'adjectif.

1. Ennemi, poitrine, peur, science.
2. Avenir, estomac, louange, Paris.

3. Afront, course, leçon, promesse.
4. Calculer, combat, devoir, pays.

1. Avide de *science*.

Victorieux de l' — .

Souffrant de la — .

Tremblant de — .

2. Malade de l' — .

Digne de — .

Inquiet de l' — .

Natif de — .

3. Agile à la *course*.

Sensible aux — .

Attentif à la — .

Fidèle à sa — .

4. Traître à son — .

Habile à — .

Appliqué au — .

Ardent au — .

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un pronom conjonctif.

1. Celui-là vit heureux *qui* est content de son sort.
On doit remercier ceux de — on a reçu un bon conseil.
La carrière à — se destine un jeune homme doit être en rapport avec son aptitude.
Les vérités éternelles sont celles — l'homme doit penser le plus.

2. La santé est un bien sans — la fortune est peu de chose.
Ce — l'on donne à la vanité est perdu pour la charité.
Un cercueil, un tombeau, c'est à — se terminent les grandeurs d'ici-bas.

La patrie est une mère — nous tenons les biens les plus précieux.

Dieu est le seul à — appartient la gloire.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — J'étais léger autrefois. — Hélas ! comme je perdais facilement le temps autrefois !

Analyse. — Amons Dieu *qui* nous a créés et *dont* nous avons tout reçu.
Qui, pr. conj. m. s.

Pronom indéfini.

128. Les pronoms **indéfinis** sont ceux qui tiennent la place des noms sans les faire connaître d'une manière précise.

129. Les principaux pronoms indéfinis sont : *autrui, chacun, l'un, l'autre, on, personne, quelqu'un, quiconque, rien.*

Les adjectifs *aucun, certain, nul, pas un, plusieurs, tel et tout*, deviennent pronoms indéfinis quand ils ne sont pas joints au nom.

I. **Comparaison.** — Placez après l'adjectif un nom d'animal précédé de la conjonction *comme*.

1. Dindon, pie, tigre, tortue.
2. Bœuf, chat, poisson, singe.

3. Agneau, marmotte, paon, papillon.
4. Colombe, cygne, lion, pinson.

1. Lent comme une *tortue*.

Sot comme un — .
Bavard comme une — .
Cruel comme un — .

2. Malin comme un — .
Muet comme un — .
Lourd comme un — .
Pérfide comme un — .

3. Orgueilleux comme un *paon*.

Doux comme un — .
Léger comme un — .
Dormeur comme une — .

4. Fort comme un — .
Blanc comme un — .
Simple comme une — .
Gai comme un — .

II. **Phrases à compléter.** — Remplacez le tiret par un pronom indéfini.

1. Ne fais pas à *autrui* ce que tu ne veux pas qu'on te fasse à toi-même.

— est puni par où il a péché.
L'Évangile nous prescrit de nous aimer *les uns* — .
Quand on souffre, il est dur de n'être consolé par — .
— ne sert de courir, il faut partir à point.
Craignez — de celui qui ne craint pas Dieu.

2. La justice doit punir — viole les lois.
Pardonnez tout à votre prochain et — à vous-même.
Si — vous flatte, croyez qu'il y est intéressé.
— a son défaut où toujours il revient.
— est récompensé suivant qu' — a travaillé.
— s'imaginent à tort que la pauvreté est un mal.
Ne parlez jamais mal de — .

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — Autrefois je commençais un travail sans le finir. — Par le passé, je manquais de docilité.

Analyse. — *Quelques-uns* veulent tout pour eux, et rien pour les autres.
Quelques-uns, pr. ind. m. p. — *tout*, pr. ind. m. s.

Texte à expliquer.

LE PETIT AGNEAU

Blanc, jeune et beau,	Rentre et se serre
Bébé l'agneau,	Contre sa mère.
Tête légère,	Berger entend
Malgré sa mère,	Un cri perçant;
Yolul quitter	En diligence,
La bergerie,	Avec son chien,
Courir, sauter	Berger s'élançe
Dans la prairie.	Sur le vilain.
Quand tout à coup	Bébé respire,
Arrive un loup;	Bébé de dire :
Et vite, vite,	Sage serai,
Voilà bébé	Et plus, j'espère,
Qui prend la fuite,	Ne quitterai
Et tout troublé	Ma bonne mère.

Fr. CHABEAU.

Un enfant s'expose à bien des dangers, lorsqu'il désobéit à ses parents.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE SOIR

- Voici le soir, enfants, n'avez-vous rien à dire
Au Dieu qui vous donna vos mères et vos sœurs?
Il écoute, il est bon et vers lui vous affirez;
Pour lui-votre prière est le parfum des fleurs.
Tous, qui que vous soyez, enfants de pauvres femmes,
Enfants de laboureurs, de riches ou d'heureux,
Priez, Dieu vous bénit, et lui qui voit vos âmes
Vous trouve tous pareils comme les lis entre eux.
- Priez tous, car Dieu vient à tous ceux qui l'appellent,
Innocents ou pécheurs, vers lui le front courbé;
C'est lui qui tend la main, quand un homme est tombé,
Et c'est lui qui soutient les enfants qui chancellent.
Priez : pour lui porter vos prières, vos vœux,
Vos anges gardiens sont prêts, battent des ailes,
Et pour vous exaucer, cœurs simples et fidèles,
Jésus, qui fut enfant, vous écoute des cieus.

M^{me} A. SÉGALAS.

Indiquez les pronoms indéfinis de la 1^{re} dictée, et les pronoms conjonctifs de la 2^e.

VERBE

130. Le **Verbe** est un mot qui exprime l'existence, l'action ou l'état d'une personne ou d'une chose. — Ex. : *Dieu EST*; *la terre TOURNE*; *EST* est un verbe, parce qu'il exprime l'existence de Dieu; *TOURNE* est aussi un verbe, parce qu'il exprime l'action de la terre.

On définit encore le verbe : un mot qui unit l'attribut au sujet.

131. Il y a deux sortes de verbes, le verbe **substantif**, qui n'est autre que le verbe *être*, et les verbes **attributifs**, qui ne sont autre chose que le verbe substantif combiné avec un attribut.

132. On distingue cinq sortes de verbes attributifs : le verbe **transitif**, le verbe **passif**, le verbe **intransitif**, le verbe **réfléchi** et le verbe **unipersonnel**.

133. Lorsque les verbes *avoir* ou *être* servent à conjuguer les autres verbes, ils sont appelés verbes **auxiliaires**.

134. Il y a quatre choses à considérer dans le verbe : la **personne**, le **nombre**, le **temps** et le **mode**.

135. Il y a trois personnes dans les verbes, comme dans les pronoms : la première, la deuxième et la troisième personne.

136. Il y a deux nombres dans les verbes : le singulier et le pluriel.

137. Il y a trois temps : le présent, le passé et le futur.

138. Le **présent** exprime l'existence, l'action ou l'état comme ayant lieu à l'instant de la parole ou habituellement.

139. Le **passé** exprime l'existence, l'action ou l'état comme ayant eu lieu dans un temps passé.

Le passé comprend l'**imparfait**, le **passé défini**, le **passé indéfini**, le **passé antérieur**, le **plus-que-parfait**.

140. Le **futur** exprime l'existence, l'action ou l'état comme devant avoir lieu dans un temps à venir.

Le futur comprend le **futur simple** et le **futur antérieur**.

141. Les temps sont **simples** quand ils se conjuguent sans auxiliaire; ils sont **composés** quand ils se conjuguent avec un auxiliaire.

142. On compte cinq modes : l'**infinitif**, l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif** et le **subjonctif**.

143. **Conjuguer** un verbe c'est le réciter dans tous ses modes, ses temps, ses nombres et ses personnes.

144. Il y a quatre **conjugaisons**, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.

Les verbes de la première conjugaison sont terminés par **er**, comme *aimer*; ceux de la deuxième, par **ir**, comme *finir*; ceux de la troisième, par **oir**, comme *recevoir*; ceux de la quatrième, par **re**, comme *rendre*.

145. Le verbe, par rapport à la manière de l'écrire, se compose de deux parties : l'une invariable, c'est le **radical**; l'autre variable, désignant son rapport avec la personne, le nombre, le temps et le mode, c'est la **terminaison**.

Ainsi dans *aimer*, le radical est *aim* et la terminaison est *er*.

1. MODE INFINITIF

Présent

Avoir

Passé

Avoir eu

Participe présent

Ayant

Participe passé

Eu, eue. Ayant eu

2. MODE INDICATIF

Présent.

Sing. { J'ai
 { Tu as
 { Il ou elle a
Plur. { Nous avons
 { Vous avez
 { Ils ou elles ont

Imparfait.

J'avais
Tu avais
Il avait
Nous avions
Vous aviez
Ils avaient

Passé défini.

J'eus
Tu eus
Il eut
Nous eûmes
Vous eûtes
Ils eurent

Passé indéfini.

J'ai eu
Tu as eu
Il a eu
Nous avons eu
Vous avez eu
Ils ont eu

Passé a. térieur.

J'eus eu
Tu eus eu
Il eut eu
Nous eûmes eu
Vous eûtes eu
Ils eurent eu

Plus-que-parfait.

J'avais eu
Tu avais eu
Il avait eu
Nous avions eu
Vous aviez eu
Ils avaient eu

Futur

J'aurai
Tu auras
Il aura
Nous aurons
Vous aurez
Ils auront

Futur antérieur

J'aurai eu
Tu auras eu
Il aura eu
Nous aurons eu
Vous aurez eu
Ils auront eu

3. MODE CONDITIONNEL

Présent

J'aurais
Tu aurais
Il aurait
Nous aurions
Vous auriez
Ils auraient

Passé (1^{re} forme)

J'aurais eu
Tu aurais eu
Il aurait eu
Nous aurions eu
Vous auriez eu
Ils auraient eu

Passé (2^e forme)

J'eusse eu
Tu eusses eu
Il eût eu
Nous eussions eu
Vous eussiez eu
Ils eussent eu

4. MODE IMPÉRATIF

Aie
Ayons
Ayez

5. MODE SUBJONCTIF

Présent.

Que j'aie
Que tu aies
Qu'il ait
Que nous ayons
Que vous ayez
Qu'ils aient

Imparfait

Que j'eusse
Que tu eusses
Qu'il eût
Que nous eussions
Que vous eussiez
Qu'ils eussent

Passé

Que j'aie eu
Que tu aies eu
Qu'il ait eu
Que nous ayons eu
Que vous ayez eu
Qu'ils aient eu

Plus-que-parfait

Que j'eusse eu
Que tu eusses eu
Qu'il eût eu
Que nous eussions eu
Que vous eussiez eu
Qu'ils eussent eu

1. MODE INFINITIF

Présent

Être

Passé

Avoir été

Participe présent

Étant

Passé

Été (pas de féminin). Ayant été

2. MODE INDICATIF

Présent

Sing. { Je suis
 { Tu es
 { Il ou elle est
 { Nous sommes
Plur. { Vous êtes
 { Ils ou elles sont

Imparfait

J'étais

Tu étais

Il était

Nous étions

Vous étiez

Ils étaient

Passé défini

Je fus

Tu fus

Il fut

Nous fûmes

Vous fûtes

Ils furent

Passé indéfini

J'ai été

Tu as été

Il a été

Nous avons été

Vous avez été

Ils ont été

Passé antérieur

J'eus été

Tu eus été

Il eut été

Nous eûmes été

Vous eûtes été

Ils eurent été

Plus-que-parfait

J'avais été

Tu avais été

Il avait été

Nous avions été

Vous aviez été

Ils avaient été

Futur

Je serai

Tu seras

Il sera

Nous serons

Vous serez

Ils seront

Futur antérieur

J'aurai été

Tu auras été

Il aura été

Nous aurons été

Vous aurez été

Ils auront été

3. MODE CONDITIONNEL

Présent

Je serais

Tu serais

Il serait

Nous serions

Vous seriez

Ils seraient

Passé (1^{re} forme)

J'aurais été

Tu aurais été

Il aurait été

Nous aurions été

Vous auriez été

Ils auraient été

Passé (2^e forme)

J'eusse été

Tu eusses été

Il eût été

Nous eussions été

Vous eussiez été

Ils eussent été

4. MODE IMPÉRATIF

Sois

Soyons

Soyez

5. MODE SUBJONCTIF

Présent

Que je sois

Que tu sois

Qu'il soit

Que nous soyons

Que vous soyez

Qu'ils soient

Imparfait

Que je fusse

Que tu fusses

Qu'il fût

Que nous fussions

Que vous fussiez

Qu'ils fussent

Passé

Que j'aie été

Que tu aies été

Qu'il ait été

Que nous ayons été

Que vous ayez été

Qu'ils aient été

Plus-que-parfait

Que j'eusse été

Que tu eusses été

Qu'il eût été

Que n. eussions été

Que v. eussiez été

Qu'ils eussent été

Deuxième conjugaison, en IR.

81

Modèle FIN IR (radical FIN, terminaison IR).

1. MODE INFINITIF

Présent

Fin *ir*

Passé

Avoir fin *i*

Participe présent

Fin *issant*

Passé

Fin *i*, fin *ie*. Ayant fin *i*

2. MODE INDICATIF

Présent

1^{re} personne. Je fin *is*

2^o Tu fin *is*

3^o Il fin *it*

1^e Nous fin *issons*

2^e Vous fin *issez*

3^e Ils fin *issent*

Imparfait

Je fin *issais*

Tu fin *issais*

Il fin *issait*

Nous fin *issions*

Vous fin *issiez*

Ils fin *issaient*

Passé défini

Je fin *is*

Tu fin *is*

Il fin *it*

Nous fin *îmes*

Vous fin *îtes*

Ils fin *irent*

Passé indéfini

J'ai fin *i*

Tu as fin *i*

Il a fin *i*

Nous avons fin *i*

Vous avez fin *i*

Ils ont fin *i*

Passé antérieur

J'eus fin *i*

Tu eus fin *i*

Il eut fin *i*

Nous eûmes fin *i*

Vous eûtes fin *i*

Ils eurent fin *i*

Plus-que-parfait

J'avais fin *i*

Tu avais fin *i*

Il avait fin *i*

Nous avions fin *i*

Vous aviez fin *i*

Ils avaient fin *i*

Futur

Je fin *irai*

Tu fin *iras*

Il fin *ira*

Nous fin *irons*

Vous fin *irez*

Ils fin *iront*

Futur antérieur

J'aurai fin *i*

Tu auras fin *i*

Il aura fin *i*

Nous aurons fin *i*

Vous aurez fin *i*

Ils auront fin *i*

3. MODE CONDITIONNEL

Présent

Je fin *irais*

Tu fin *irais*

Il fin *irait*

Nous fin *irions*

Vous fin *iriez*

Ils fin *iraient*

Passé (1^{re} forme)

J'aurais fin *i*

Tu aurais fin *i*

Il aurait fin *i*

Nous aurions fin *i*

Vous auriez fin *i*

Ils auraient fin *i*

Passé (2^e forme)

J'eusse fin *i*

Tu eusses fin *i*

Il eût fin *i*

Nous eussions fin *i*

Vous eussiez fin *i*

Ils eussent fin *i*

4. MODE IMPÉRATIF

Fin *is*

Fin *issons*

Fin *issez*

5. MODE SUBJONCTIF

Présent

Que je fin *isse*

Que tu fin *isses*

Qu'il fin *isse*

Que nous fin *issions*

Que vous fin *issiez*

Qu'ils fin *issent*

Imparfait

Que je fin *isse*

Que tu fin *isses*

Qu'il fin *ît*

Que nous fin *issions*

Que vous fin *issiez*

Qu'ils fin *issent*

Passé

Que j'aie fin *i*

Que tu aies fin *i*

Qu'il ait fin *i*

Que nous ayons fin *i*

Que vous ayez fin *i*

Qu'ils aient fin *i*

Plus-que-parfait

Que j'eusse fin *i*

Que tu eusses fin *i*

Qu'il eût fin *i*

Que nous eussions fin *i*

Que vous eussiez fin *i*

Qu'ils eussent fin *i*

Ainsi se conjuguent : avertir, ensevelir, polir. Bénir, guérir, embellir, punir, obéir, remplir, chérir, naître, unir, réjouir, nourrir, réussir, saisir, etc.

Modèle REC EVOIR (radical REC, terminaison EVOIR).

1. MODE INFINITIF	<i>Passé antérieur</i>	<i>Passé (2^e forme)</i>
<i>Présent</i>	J'eus reç u Tu eus reç u Il eut reç u Nous eûmes reç u Vous eûtes reç u Ils eurent reç u	J'eusse reç u Tu eusses reç u Il eût reç u Nous eussions reç u Vous eussiez reç u Ils eussent reç u
Rec evoir	<i>Plus-que-parfait</i> J'avais reç u Tu avais reç u Il avait reç u Nous avions reç u Vous aviez reç u Ils avaient reç u	4. MODE IMPÉRATIF Reç ois Reç evos Rec evez
<i>Passé</i>		5. MODE SUBJONCTIF
Avoir reç u	<i>Futur</i> Je rec evrai Tu rec evras Il rec evra Nous rec evrons Vous rec evrez Ils rec evront	<i>Présent</i> Que je reç oive Que tu reç oives Qu'il reç oive Que nous rec evions Que vous rec eviez Qu'ils reç oivent
<i>Participe présent</i>		<i>Imparfait</i> Que je reç usse Que tu reç usses Qu'il reçût Que nous reç ussions Que vous reç ussiez Qu'ils reç ussent
Rec evant		
<i>Participe passé</i>		
Reç u, reç ue. Ayant reç u		
2. MODE INDICATIF		
<i>Présent</i>		
1 ^{re} personne. Je reç ois		
2 ^e Tu reç ois		
3 ^e Il reç oit		
1 ^o Nous rec evons		
2 ^o Vous rec evez		
3 ^e Ils rec oivent		
<i>Imparfait</i>		
Je rec evais		
Tu rec evais		
Il rec evait		
Nous rec evions		
Vous rec eviez		
Ils rec evaient		
<i>Passé défini</i>		
Je reç us		
Tu reç us		
Il reçût		
Nous reçûmes		
Vous reçûtes		
Ils reçurent		
<i>Passé indéfini</i>		
J'ai reç u		
Tu as reç u		
Il a reç u		
Nous avons reç u		
Vous avez reç u		
Ils ont reç u		
	3. MODE CONDITIONNEL	
	<i>Présent</i>	
	Je rec evrais Tu rec evrais Il rec evrait Nous rec evrions Vous rec evriez Ils rec evraient	
	<i>Passé (1^{re} forme)</i>	
	J'aurais reç u Tu aurais reç u Il aurait reç u Nous aurions reç u Vous auriez reç u Ils auraient reç u	
		<i>Passé</i>
		Que j'aie reç u Que tu aies reç u Qu'il ait reç u Que nous ayons reç u Que vous ayez reç u Qu'il aient reç u
		<i>Plus-que-parfait</i>
		Que j'eusse reç u Que tu eusses reç u Qu'il eût reç u Que n. eussions reç u Que vous eussiez reç u Qu'ils eussent reç u

Ainsi se conjuguent : *apercevoir, concevoir, devoir, percevoir, etc.**Devoir* prend l'accent circonflexe au participe passé masculin singulier : *dû*

Quatrième conjugaison, en RE.

Modèle REND RE (radical REND, terminaison RE).

1. MODE INFINITIF

Présent
Rend *re*
Passé
Avoir rend *u*
Participe présent
Rend *ant*
Participe passé
Rendu, rend *ue*. Ayant
rend *u*

2. MODE INDICATIF

Présent
1^{re} personne. Je rend *s*
2^o Tu rend *s*
3^o Il rend
1^o Nous rend *ons*
2^o Vous rend *ez*
3^o Ils rend *ent*

Imparfait

Je rend *ais*
Tu rend *ais*
Il rend *ait*
Nous rend *ions*
Vous rend *iez*
Ils rend *aient*

Passé défini

Je rend *is*
Tu rend *is*
Il rend *it*
Nous rend *îmes*
Vous rend *îtes*
Ils rend *irent*

Passé indéfini

J'ai rend *u*
Tu as rend *u*
Il a rend *u*
Nous avons rend *u*
Vous avez rend *u*
Ils ont rend *u*

Passé antérieur

J'eus rend *u*
Tu eus rend *u*
Il eut rend *u*
Nous eûmes rend *u*
Vous eûtes rend *u*
Ils eurent rend *u*

Plus-que-parfait

J'avais rend *u*
Tu avais rend *u*
Il avait rend *u*
Nous avions rend *u*
Vous aviez rend *u*
Ils avaient rend *u*

Futur

Je rend *rai*
Tu rend *ras*
Il rend *ra*
Nous rend *rons*
Vous rend *rez*
Ils rend *ront*

Futur antérieur

J'aurai rend *u*
Tu auras rend *u*
Il aura rend *u*
Nous aurons rend *u*
Vous aurez rend *u*
Ils auront rend *u*

3. MODE CONDITIONNEL

Présent

Je rend *rais*
Tu rend *rais*
Il rend *rait*
Nous rend *rions*
Vous rend *riez*
Ils rend *raient*

Passé (1^{re} forme)

J'aurais rend *u*
Tu aurais rend *u*
Il aurait rend *u*
Nous aurions rend *u*
Vous auriez rend *u*
Ils auraient rend *u*

Passé (2^o forme)

J'eusse rend *u*
Tu eusses rend *u*
Il eût rend *u*
Nous eussions rend *u*
Vous eussiez rend *u*
Ils eussent rend *u*

4. MODE IMPÉRATIF

Rend *s*
Rend *ons*
Rend *ez*

5. MODE SUBJONCTIF

Présent

Que je rend *e*
Que tu rend *es*
Qu'il rend *e*
Que nous rend *ions*
Que vous rend *iez*
Qu'ils rend *ent*

Imparfait

Que je rend *isse*
Que tu rend *isses*
Qu'il rend *ît*
Que nous rend *issions*
Que vous rend *issiez*
Qu'ils rend *issent*

Passé

Que j'aie rend *u*
Que tu aies rend *u*
Qu'il ait rend *u*
Que nous ayons rend *u*
Que vous ayez rend *u*
Qu'ils aient rend *u*

Plus-que-parfait

Que j'eusse rend *u*
Qu tu eusses rend *u*
Qu'il eût rend *u*
Que n. eussions rendu
Que v. eussiez rendu
Qu'ils eussent rend *u*

Ainsi se conjuguent : attendre, répandre, suspendre, perdre, tendre, mordr
vendre, défendre, répondre, entendre, dépendre, tendre, etc.

Verbe auxiliaire **AVOIR.**

MODE INFINITIF

Temps simples.

<i>Présent</i>	
Avoir	
<i>Participe présent</i>	
Ayant	

Temps composés.

<i>Passé</i>	
Avoir	eu
<i>Participe passé</i>	
Eu, eue.	Ayant eu

MODE INDICATIF

<i>Présent</i>		<i>Passé indéfini</i>	
J'	ai	J'ai	eu
Tu	as	Tu as	eu
Il ou elle	a	Il a	eu
Nous	avons	Nous avons	eu
Vous	avez	Vous avez	eu
Il ou elles	ont	Ils ont	eu
<i>Imparfait</i>		<i>Plus-que-parfait</i>	
J'	avais	J'avais	eu
Tu	avais	Tu avais	eu
Il	avait	Il avait	eu
Nous	avions	Nous avions	eu
Vous	aviez	Vous aviez	eu
Ils	avaient	Ils avaient	eu
<i>Passé défini</i>		<i>Passé antérieur</i>	
J'	eus	J'eus	eu
Tu	eus	Tu eus	eu
Il	eût	Il eût	eu
Nous	eûmes	Nous eûmes	eu
Vous	eûtes	Vous eûtes	eu
Ils	eurent	Ils eurent	eu
<i>Futur simple</i>		<i>Futur antérieur</i>	
J'	aurai	J'aurai	eu
Tu	auras	Tu auras	eu
Il	aura	Il aura	eu
Nous	aurons	Nous aurons	eu
Vous	aurez	Vous aurez	eu
Ils	auront	Ils auront	eu

MODE CONDITIONNEL

Temps simples.

Temps composés.

Présent ou Futur	Passé (1 ^{re} forme)	Passé (2 ^e forme)
J' aurais	J'aurais eu	J'eusse eu
Tu aurais	Tu aurais eu	Tu eusses eu
Il aurait	Il aurait eu	Il eût eu
Nous aurions	Nous aurions eu	Nous eussions eu
Vous auriez	Vous auriez eu	Vous eussiez eu
Ils auraient	Ils auraient eu	Ils eussent eu

MODE IMPÉRATIF

Présent ou Futur	Futur antérieur
2 ^e pers. sing. Aie	Aie eu
1 ^o » plur. Ayons	Ayons eu
2 ^e » plur. Ayez	Ayez eu

MODE SUBJONCTIF

Présent ou Futur	Passé
Que j' aie	Que j'aie eu
Que tu aies	Que tu aies eu
Qu'il ait	Qu'il ait eu
Que nous ayons	Que nous ayons eu
Que vous ayez	Que vous ayez eu
Qu'ils aient	Qu'ils aient eu
<i>Imparfait</i>	
Que j' eusse	Que j'eusse eu
Que tu eusses	Que tu eusses eu
Qu'il eût	Qu'il eût eu
Que nous eussions	Que nous eussions eu
Que vous eussiez	Que vous eussiez eu
Qu'ils eussent	Qu'ils eussent eu
<i>Plus-que-parfait</i>	

On doit conjuguer, dans chaque mode, d'abord les temps simples, ensuite les temps composés; ou bien conjuguer, après chaque temps simple, le temps composé correspondant.

La 2^e forme du passé du conditionnel a pour temps simple correspondant l'imparfait du subjonctif.

Verbe **AIMER.**

MODE INFINITIF

Temps simples.

*Présent*Aim *er**Participe présent*Aim *ant*

Temps composés.

*Passé*Avoir aim *é**Participe passé*Aim *é*, aim *ée*, ayant aimé

MODE INDICATIF

Présent

J' aim *e*
 Tu aim *es*
 Il ou elle aim *e*
 Nous aim *ons*
 Vous aim *ez*
 Ils ou elles aim *ent*

Imparfait

J' aim *ais*
 Tu aim *ais*
 Il aim *ait*
 Nous aim *ions*
 Vous aim *iez*
 Ils aim *aient*

Passé défini

J' aim *ai*
 Tu aim *as*
 Il aim *a*
 Nous aim *âmes*
 Vous aim *âtes*
 Ils aim *èrent*

Futur simple

J' aim *erai*
 Tu aim *eras*
 Il aim *era*
 Nous aim *erons*
 Vous aim *erez*
 Ils aim *eront*

Passé indéfini

J'ai aim *é*
 Tu as aim *é*
 Il a aim *é*
 Nous avons aim *é*
 Vous avez aim *é*
 Ils ont aim *é*

Plus-que-parfait

J'avais aim *é*
 Tu avais aim *é*
 Il avait aim *é*
 Nous avions aim *é*
 Vous aviez aim *é*
 Ils avaient aim *é*

Passé antérieur

J'eus aim *é*
 Tu eus aim *é*
 Il eut aim *é*
 Nous eûmes aim *é*
 Vous eûtes aim *é*
 Ils eurent aim *é*

Futur antérieur

J'aurai aim *é*
 Tu auras aim *é*
 Il aura aim *é*
 Nous aurons aim *é*
 Vous aurez aim *é*
 Ils auront aim *é*

MODE CONDITIONNEL

Temps simples.

Temps composés.

Présent ou Futur		Passé (1 ^{re} forme)		Passé (2 ^e forme)	
J'	aim <i>erais</i>	J'aurais	aim <i>é</i>	J'eusse	aim <i>é</i>
Tu	aim <i>erais</i>	Tu aurais	aim <i>é</i>	Tu eusses	aim <i>é</i>
Il	aim <i>erait</i>	Il aurait	aim <i>é</i>	Il eût	aim <i>é</i>
Nous	aim <i>erions</i>	Nous aurions	aim <i>é</i>	N. eussions	aim <i>é</i>
Vous	aim <i>eriez</i>	Vous auriez	aim <i>é</i>	Vous eussiez	aim <i>é</i>
Ils	aim <i>eraient</i>	Ils auraient	aim <i>é</i>	Ils eussent	aim <i>é</i>

MODE IMPÉRATIF

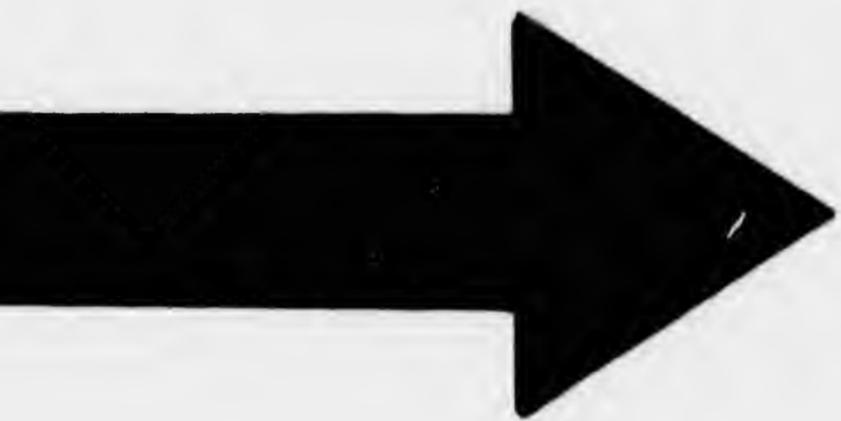
Présent ou Futur			Futur antérieur	
2 ^o pers. sing.	Aim <i>e</i>		Aie	aim <i>é</i>
1 ^o » plur.	Aim <i>ons</i>		Ayons	aim <i>é</i>
2 ^o » plur.	Aim <i>ez</i>		Ayez	aim <i>é</i>

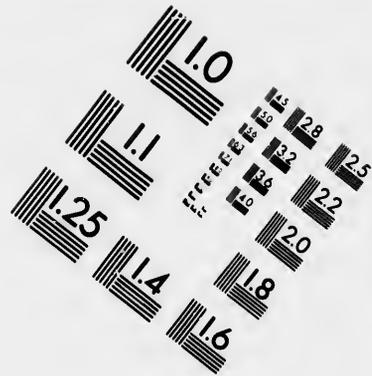
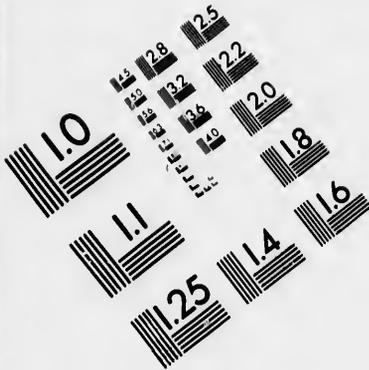
MODE SUBJONCTIF

Présent ou Futur		Passé	
Que j'	aim <i>e</i>	Que j'aie	aim <i>é</i>
Que tu	aim <i>es</i>	Que tu aies	aim <i>é</i>
Qu'il	aim <i>e</i>	Qu'il ait	aim <i>é</i>
Que nous	aim <i>ions</i>	Que nous ayons	aim <i>é</i>
Que vous	aim <i>iez</i>	Que vous ayez	aim <i>é</i>
Qu'ils	aim <i>ent</i>	Qu'ils aient	aim <i>é</i>
Imparfait		Plus-que-parfait	
Que j'	aim <i>asse</i>	Que j'eusse	aim <i>é</i>
Que tu	aim <i>asses</i>	Que tu eusses	aim <i>é</i>
Qu'il	aim <i>ât</i>	Qu'il eût	aim <i>é</i>
Que nous	aim <i>assions</i>	Que nous eussions	aim <i>é</i>
Que vous	aim <i>assiez</i>	Que vous eussiez	aim <i>é</i>
Qu'ils	aim <i>assent</i>	Qu'ils eussent	aim <i>é</i>

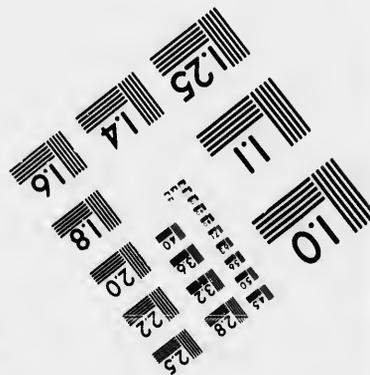
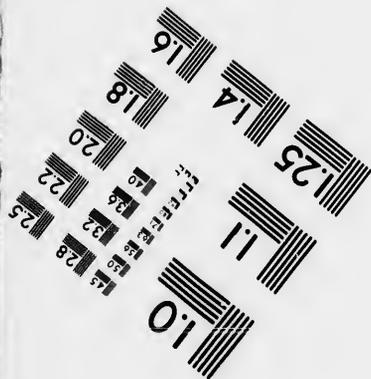
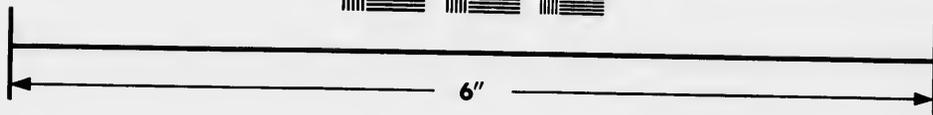
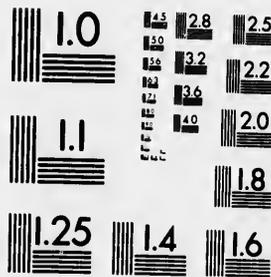
Il serait avantageux de procéder, suivant les deux modèles ci-dessus, dans la conjugaison des verbes. Cette disposition est préférable à celle qui est ordinairement suivie. Elle met en relief la distinction des temps simples et des temps composés, et montre les rapports que ces deux sortes de temps ont entre eux.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
11
E 28
E 32
E 36
E 22
E 20
18
16

11
11
10
E 36
E 32
E 28

Verbe.

1. Verbe. — Indiquez oralement ou par l'un des chiffres 1, 2, 3, 4, de quelle conjugaison sont les verbes des deux premières colonnes ; et par les lettres *e* ou *e*, si les verbes des deux autres colonnes signifient une action du corps ou de l'esprit.

1. Se baigner	1	3. Envier	1	5. Mépriser	<i>e</i> .	7. Craindre	<i>e</i> .
Multiplier	-	Compter	-	Clouer	-	Tomber	-
Se repentir	-	Dormir	-	Consentir	-	Bâtir	-
Balayer	-	Rougir	-	Respecter	-	Calculer	-
Moudre	-	Conclure	-	Se mouiller	-	Se réjouir	-
Comparer	-	Boire	-	S'asseoir	-	Monter	-
Pouvoir	-	Revoir	-	Combiner	-	Adorer	-
2. Hair	-	4. Guérir	-	6. Sucr	-	8. Palir	-
Descendre	-	Soupçonner	-	Chérir	-	Etudier	-
Se rafraîchir	-	Additionner	-	Songer	-	Penser	-
Raisonner	-	Manger	-	Coudre	-	Mordre	-
Marcher	-	Savoir	-	S'attrister	-	Se laver	-
Connaitre	-	Croire	-	Prévoir	-	Courir	-
Mouvoir	-	Résoudre	-	Limer	-	Imaginer	-

II. Phrases à compléter. — Complétez la phrase à l'aide d'un verbe précédé de la préposition *pour*.

1. Chanter, délasser, instruire, pratiquer, récompenser, sanctifier, soigner.
2. Comprendre, consoler, éviter, fertiliser, fortifier, imiter, purifier.

1. On donne des images aux enfants, pour les *récompenser*.
 Restons auprès de nos parents infirmes, pour les — .
 Apprenons de beaux cantiques, pour les — .
 On donne des congés aux bons écoliers, pour les — .
 Le maître donne des leçons à ses élèves, pour les — .
 Etudions avec soin nos devoirs, pour les — .
 L'Eglise instruit ses enfants, pour les — .

2. Allons visiter les affligés, pour les — .
 Il faut bien écouter les explications, pour les — .
 Prévoyons les dangers, pour les — .
 Lisons la vie des saints, pour les — .
 Dieu éprouve ses serviteurs, pour les — .
 On arrose les prairies, pour les — .
 On exerce les enfants à la gymnastique, pour les — .

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif*. — Durant l'hiver, je partageais souvent mon pain avec les pauvres. — J'aimais à secourir les petits orphelins.

Analyse. — Apte à la musique. Adroit à la chasse. Rapide à la course.
Apte, ad. q. m. s. — à prép. — *la*, a. d. f. s. dét. musique. — *musique*, nc. f. s. c. dét. de apte.

Verbe.

1. Verbe. — Indiquez, oralement ou par les lettres *b* ou *m*, si l'action marquée par le verbe est bonne ou mauvaise.

2, 3, 4, de quelle
les lettres *c* ou *e*,
paris ou de l'esprit.

7. Craindre *e*.
Tomber -
Bâir -
Calculer -
Se réjouir -
Monter -
Adorer -
8. Pâir -
Etudier -
Penser -
Mordre -
Se laver -
Courir -
Imaginer -

1. Boudier <i>m</i> .	3. Se dévouer <i>b</i> .	5. Pécher <i>m</i> .	7. Se tuer <i>m</i> .
Ennuier -	Se venger -	Se surveiller -	Trahir -
Obéir -	Tracasser -	Réfléchir -	Patienter -
Progresser -	Se moquer -	Se confesser -	Scandaliser -
Prier -	Se sanctifier -	Communier -	Médire -
Travailler -	Pardonner -	Se vanter -	Se résigner -
Bavarder -	Blasphémer -	Bénir -	Se décourager -
2. Mentir -	4. Espérer -	6. Taquiner -	8. Se vaincre -
Se corriger -	S'instruire -	Etudier -	S'impatienter -
Vagabonder -	S'enorgueillir -	Se convertir -	Se parjurer -
Compâir -	Se négliger -	Dérober -	Calomnier -
Se pervertir -	S'appliquer -	Injurier -	Insulter -
S'entêter -	Tromper -	S'enivrer -	Mériter -
Méditer -	Prévoir -	Saluer -	Désobéir -

II. Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un verbe.

COMPLIMENT POUR LA FÊTE D'UN PÈRE

Aimer, avoir, fêter, trouver.

Pour — un père qu'on aime,
On pourrait — mille fleurs.
Que ne peut-on — de même,
Pour le mieux —, mille cœurs?

NAU.

AUTRE COMPLIMENT

Conjuguer, faire, forment, fournit.

Je ne suis, il est vrai, qu'un orateur en herbe,
Mais je puis néanmoins vous — un compliment.
J'apprends depuis un mois à — un verbe :
Indicatif présent : J'aime bien tendrement.
Ce verbe transitif a besoin d'un régime :
Mon cœur m'en — un dans l'ardeur qui l'anime :
Mon cher père : ces mots — le compliment.

SÉSAME.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — Quand je ne comprenais pas, j'interrogeais le professeur. — Quand je recevais de bons conseils, je les suivais.

Analyse. — *Nous* prions. *Tu* progresses. *Il* étudie.
Nous, pr. pers. 1^{re} pers. m. p.

un verbe précédé

fier, soigner.
rifier.

récompenser.

ES — .

— .

— .

er, je partageais
its orphelins.

la course.
- *musique*, nc. f.

Sujet du Verbe.

146. Le **sujet** du verbe est la personne ou la chose qui est ou qui fait ce qu'exprime le verbe. — On définit encore le sujet : l'être dont on exprime une qualité ou une action.

147. On trouve le sujet d'un verbe en plaçant avant ce verbe la question *qui est-ce qui?* pour les personnes, et *qu'est-ce qui?* pour les choses. — Ex.: *Le FRUIT tombe*; qu'est-ce qui tombe? *le FRUIT. PIERRE parle*; qui est-ce qui parle? *PIERRE.*

148. Le verbe doit être au même nombre et à la même personne que son sujet. — Ex.: *Vous lisez*; *lisez* est au pluriel et à la deuxième personne, parce que son sujet *vous* est du pluriel et de la deuxième personne.

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez à la 1^{re} personne du pluriel chaque temps des verbes : travailler, chanter, parler.

1. IND. pr.	Nous travaillons.	<i>Nous chantons.</i>	<i>Nous parlons.</i>
Imp.	Nous travaillions.	—	—
Pas déf.	Nous travaillâmes.	—	—
Pas. ind.	Nous avons travaillé.	—	—
Pas ant.	Nous eûmes travaillé.	—	—
Plus-q.-p.	Nous avions travaillé.	—	—
Fut.	Nous travaillerons.	—	—
Fut. ant.	Nous aurons travaillé.	—	—
2. COND. pr.	Nous travaillerions.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Nous aurions travaillé.	—	—
IMPÉR.	Travaillons.	—	—
Subj. pr.	Que nous travaillions.	—	—
Imp.	Que nous travaillions.	—	—
Pas.	Que nous ayons travaillé.	—	—
Plus-q.-p.	Que nous eussions travaillé.	—	—

II. **Accord du verbe avec le sujet.** — Remplacez le tiret par un verbe et faites accorder ce verbe avec le sujet.

1. Donner, s'étendre, fournir, prendre.
2. Aimer, convoiter, contempler, mériter.

1. Les Pyrénées *fournissent* de très-beaux marbres.
 La Loire — sa source dans le département de l'Ardeche.
 Les plaines des Landes — entre la Garonne et l'Océan.
 Les forêts du Nivernais — beaucoup de bois de chauffage.

2. Nous — peu ceux qui ne pensent pas comme nous.
 Je suis ravi quand je — les beautés du firmament.
 Tu ne — pas le bien d'autrui.
 Mon Dieu, vous — seul tout l'amour de mon cœur.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — Pendant les vacances je me plaisais aux travaux des vendanges. — Je suivais avec plaisir les travaux des moissonneurs.

Analyse. — *Le vent souffle, la pluie tombe, le tonnerre éclate.*
Vent, nc. m. s. suj. de *souffle*.

le
rie
son
la p
rité
Ex.

I.
temp

II. A
aites a

1.
Eno
Géd
F-avi
2. M
Mar
Aim
Enfa

Conju
puni. —

Analy
Parass

Accord du Verbe avec le sujet.

449. Quand le verbe a pour sujet plusieurs singuliers, on le met au pluriel parce que deux singuliers forment un pluriel. — Ex.: *Le CIEL et la TERRE publient la gloire de Dieu.*

450. Si les mots formant le sujet sont de différentes personnes, on met le verbe au pluriel, et on le fait accorder avec la personne qui a la priorité : la première personne a la priorité sur la deuxième, et la deuxième sur la troisième. — Ex.: *ERNEST et MOI ferons notre devoir.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, à la 2^e personne du pluriel, chaque temps des verbes dormir, courir, tenir.

1. IND. pr.	Vous dormez.	<i>Vous courez.</i>	<i>vous tenez.</i>
Imp.	Vous dormiez.	—	—
Pas. déf.	Vous dormîtes.	—	—
Pas. ind.	Vous avez dormi.	—	—
Pas. ant.	Vous eûtes dormi.	—	—
Plus-q.-p.	Vous aviez dormi.	—	—
Fut.	Vous dormirez.	—	—
Fut. ant.	Vous aurez dormi.	—	—
2. COND. pr.	Vous dormiriez.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Vous auriez dormi.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Vous eussiez dormi.	—	—
IMPÉR.	Dormez.	—	—
Subj. pr.	Que vous dormiez.	—	—
Imp.	Que vous dormissiez.	—	—
Pas.	Que vous ayez dormi.	—	—
Plus-q.-p.	Que vous eussiez dormi.	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Remplacez le tiret par un verbe et aitez accorder ce verbe avec le sujet.

- Être, gouverner, pécher, vivre.
- Avoir, combattre, devoir, obtenir.

1. Adam et Eve *péchèrent* en mangeant du fruit défendu.
 Enos et Mathusalem — plus de neuf cents ans.
 Gédéon et Jephthé — Israël en qualité de juges.
 David et Jonathas — liés d'une étroite amitié.

2. Matathias et Judas Machabée — l'impie Antiochus.
 Marthe et Marie — de Jésus la résurrection de Lazare.
 Aimons nos ennemis: eux et nous — Dieu pour Père.
 Enfants, vous et vos amis — vous exciter au bien.

Conjugaison. — *Imparfait de l'indicatif.* — L'an dernier, j'étais parfois puni. — Le mois passé, j'étais inscrit au tableau d'honneur.

Analyse. — La *paresse* et l' *orgueil* sont la source de grands maux.
Paresse, no. f. s. suj. de sont.

Texte à expliquer.

LE MAUVAIS RICHE

Il y avait un homme riche qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui faisait tous les jours de splendides repas. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare, étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères, qui eût bien désiré se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche : et personne ne lui en donnait ; mais les chiens venaient lécher ses ulcères. Or il arriva que ce pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et fut enseveli dans l'enfer.

Au milieu des tourments, levant les yeux, il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein, et il s'écria : « Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez-moi Lazare afin qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre cruellement dans ces flammes. » Abraham lui dit : « Mon fils, souvenez-vous que vous avez été comblé de biens pendant votre vie et que Lazare, au contraire, n'a eu que du mal : or maintenant celui-ci est dans la joie et vous dans les tourments. »

Dieu nous récompensera au ciel des maux que nous aurons supportés ici-bas pour lui ; mais il réserve des châtimens éternels à ceux qui auront fait un mauvais usage de leurs richesses et se seront montrés durs envers les pauvres.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LES HUIT BÉATITUDES

Au retour de la fête des Tabernacles, Jésus fut accompagné par une grande foule de peuple, jusque dans les environs du lac de Génésareth. C'est alors qu'avant de la laisser s'éloigner, le Sauveur lui adressa l'admirable discours connu sous le nom de **SERMON SUR LA MONTAGNE**, et qui est comme un résumé de sa doctrine. En voici les premières paroles, qui en donnent la substance : ce sont les huit BÉATITUDES.

« 1. Bienheureux ceux qui sont pauvres en esprit, car le royaume des cieux leur appartient. — 2. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. — 3. Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. — 4. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. — 5. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde.

6. « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. — 7. Bienheureux ceux qui sont des hommes de paix, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. — 8. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux leur appartient. »

Indiquez les pronoms personnels et conjonctifs de la 1^{re} et de la 3^e dictée, et les pronoms démonstratifs de la 2^e.

Complément direct.

151. On distingue trois sortes de **compléments** du verbe : le complément direct, le complément indirect et le complément circonstanciel.

152. Le complément **direct** est celui qui complète *directement*, c'est-à-dire sans le secours d'une préposition, l'idée commencée par le verbe. — On trouve le complément direct en plaçant, après le verbe, la question *qui* pour les personnes et *quoi* pour les choses. — Ex.: *J'aime DIEU*; j'aime *qui*? DIEU.

1. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez à la 3^e personne du pluriel les verbes devoir, vouloir, voir.

1. IND. pr.	Ils doivent.		
Imp.	Ils devaient.		
Pas. déf.	Ils durent.	Ils veulent.	Ils voient.
Pas. ind.	Ils ont dû.	—	—
Pas. ant.	Ils eurent dû.	—	—
Plus-q.-p.	Ils avaient dû.	—	—
Fut.	Ils devront.	—	—
Fut. ant.	Ils auront dû.	—	—
2. COND. pr.	Ils devraient.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Ils auraient dû.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Ils eussent dû.	—	—
SUBJ. pr.	Qu'ils doivent.	—	—
Imp.	Qu'ils dussent.	—	—
Pas.	Qu'ils aient dû.	—	—
Plus-q.-p.	Qu'ils eussent dû.	—	—

II. **Complément direct.** — Donnez au verbe deux compléments directs de plus.

1. Billet, casserole, lettre, marché, poêle, promenade.

2. Cuiller, encrier, fourchette, tableau, tapis, transparent.

1. Un porte-feuille peut renfermer des certificats, des bons points, des photographies, des images, des *billets*, des *lettres*. Dans une cuisine, on trouve un fourneau, des plats, des marmites, des pots, des —, des —.

Dans une ville, on distingue des églises, des maisons, des rues, des places, des —, des —.

2. Un bureau d'écolier contient : des livres, des cahiers, des plumes, des crayons, un —, des —. Avant le repas, on met sur la table une nappe, des verres, des bouteilles, des serviettes, des —, des —.

Dans un salon, on trouve un canapé, des fauteuils, des chaises, une table, un —, des —.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Hier, j'eus le plaisir d'être applaudi. — Hier, je passai à une division plus avancée.

Analyse. — *Je* chéris mes *parents*. *Je* soigne mes *devoirs*.

Je, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. suj. de chéris. — *parents*, nc. m. p. c. dir. de chéris.

Complément indirect.

153. On appelle complément **indirect** celui qui complète le sens du verbe, *indirectement*, c'est-à-dire à l'aide des prépositions à, de, en, par, etc.

On trouve le complément indirect en plaçant après le verbe à qui ou à quoi, de qui ou de quoi, etc. — Ex. : *J'ai parlé à votre PÈRE de vos PROGRÈS; j'ai parlé à qui? à votre PÈRE; j'ai parlé de quoi? de vos PROGRÈS.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez à la 2^e personne du singulier les verbes *vendre, peindre, battre*.

1. IND. pr.	Tu vends.	<i>Tu peins.</i>	<i>Tu bats.</i>
Imp.	Tu vendais.	—	—
Pas. déf.	Tu vendis.	—	—
Pas. ind.	Tu as vendu.	—	—
Pas. ant.	Tu eus vendu.	—	—
Plus-q.-p.	Tu avais vendu.	—	—
Fut.	Tu vendras.	—	—
Fut. ant.	Tu auras vendu.	—	—
2. COND. pr.	Tu vendrais.	—	—
Pas. (1 ^o for.)	Tu aurais vendu.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Tu eusses vendu.	—	—
IMP.	Vends.	—	—
SUBJ. pr.	Que tu vendes.	—	—
Imp.	Que tu vendisses.	—	—
Pas.	Que tu aies vendu.	—	—
Plus-q.-p.	Que tu eusses vendu.	—	—

II. Complément indirect. — Donnez un complément indirect au verbe, à l'aide des prépositions à ou de

1. Impie, infortune, mère, prochain.
2. Argent, maître, orgueil, parole, péril.
3. Devoir, pervers, religion, salut.
4. Injure, personne, travail, vieillard, vous.

1. Ne vous fiez pas aux *impies*. 3. N'approchez pas des *pervers*.
 Ne désobéissez pas à votre — . Ne désespérez pas de votre — .
 Ne nuisez pas au — . Ne vous écarterez pas du — .
 N'insultez pas à l' — . Ne plaisantez pas de la — .

2. Ne manquez pas à votre — . 4. Ne médisez de — .
 Ne vous attachez pas à l' — . Ne parlez pas toujours de — .
 Ne cédez pas à l' — . Ne vous moquez pas du — .
 Ne mentez pas à vos — . Ne vous dégoûtez pas du — .
 Ne vous exposez pas au — . Ne vous souvenez pas des — .

Conjugaison. — *Passé défini*. — Au dernier concours j'obtins un prix. — A l'examen, je répondis avec assurance.

Analyse. — *Pierre* alla à *Rome*. *Clovis* fut converti par *Clotilde*.
Pierre, np. m. s. suj. de *alla*. — *Rome*, np. f. s. c. ind. de *alla*.

Complément circonstanciel.

151. On appelle compléments **circonstanciels** ceux qui expriment une *circonstance* de temps, de lieu, de manière, de motif, de moyen, etc. Ils répondent aux questions *quand? où? comment? pourquoi?* etc., faites après le verbe.
— Ex.: *Lisez avec ATTENTION; lisez comment? avec ATTENTION.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez à l'impératif les verbes :

1. Prier. — <i>Prie, prions, priez.</i>	3. Obéir	—
Arriver	Souffrir	—
Marcher	Ecouter	—
Chanter	Etudier	—
Accourir	Choisir	—
2. Vivre. — <i>Vis, vivons, vivez.</i>	4. Rire	—
Patienter	Venir	—
Se taire	Triompher	—
Espérer	Partir	—
Croire	S'en aller	—

II. Complément circonstanciel. — Donnez au verbe un complément circonstanciel à l'aide d'un nom précédé de la préposition *dans* ou de la préposition *sans*.

1. Cœur, danger, patrie, purgatoire, univers.
2. Epine, gloire, goût, peine, réflexion.

1. Quelle joie pour l'exilé qui rentre dans sa *patrie*!
- Prions pour les âmes qui souffrent dans le — .
- Admirez l'ordre qui règne dans l' — .
- L'amour de la patrie doit toujours vivre dans notre — .
- Le bon soldat se montre courageux dans le — .
2. A vaincre sans péril, on triomphe sans — .
- On fait peu de progrès quand on travaille sans — .
- L'indiscret dit bien des paroles sans — .
- Il n'y a pas de plaisir sans — .
- Il n'y a pas de rose sans — .

Conjugaison. — *Passé défini.* — Au premier de l'an, je souhaitai une bonne année à mes professeurs. — Au premier de l'an, je promis de devenir plus sage.

Analyse 1. — Aix est situé dans la Provence. Reims est situé dans la Champagne.
Aix, np. m. s. suj. de est. — dans, prép — la, a. d. f. s. dét. Provence. — Provence, np. f. s. c. cir. de est situé.

1 Abréviations. — v. verbe, — sub. substantif, — tr. transitif, — int. intransitif, — pas. passif, — réf. réfléchi, — unip. unipersonnel, — suj. sujet, — c. dir. complément direct, — ind. indirect, — cir. circonstanciel.

Verbes transitif et intransitif.

155. Le verbe **transitif** est celui qui exprime une action transmise à un complément direct. — Ex. : Dieu PROTÈGE la France.

156. Le verbe **intransitif** est celui qui n'a pas de complément direct. — Ex. : Le juste MEURT paisiblement.

157. Tous les verbes transitifs et la plupart des verbes intransitifs se conjuguent avec *avoir* dans leurs temps composés. — Les verbes intransitifs suivants se conjuguent avec *être* : *aller, arriver, décider, éclore, entrer, mourir, naître, partir, tomber, venir.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez à la troisième personne du singulier les verbes : *aller, venir, mourir.*

	Il va.	Il vient.	Il meurt.
1. IND. pr.	Il va.	Il vient.	Il meurt.
Imp.	Il allait.	—	—
Pas. déf.	Il alla.	—	—
Pas. ind.	Il est allé.	—	—
Pas. ant.	Il fut allé.	—	—
Plus-q.-p.	Il était allé.	—	—
Fut.	Il ira.	—	—
Fut. ant.	Il sera allé.	—	—
2. COND. pr.	Il irait.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Il serait allé.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Il fût allé.	—	—
SUBJ. pr.	Qu'il aille.	—	—
Imp.	Qu'il allât.	—	—
Pas.	Qu'il soit allé.	—	—
Plus-q.-p.	Qu'il fût allé.	—	—

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément direct aux verbes transitifs de la 1^{re} colonne, un complément circonstanciel aux verbes intransitifs de la 2^e.

1. Intelligence, parole, patrie, sacrement.
2. Chef, flatteur, patience, penchant.
3. Application, bon cœur, joie, peine.
4. Avenir, jeunesse, réflexion, regret.

1. Honorez la patrie.	3. Obéissez avec joie.
Tenez votre — .	Pardonnez de — .
Cultivez votre — .	Né murmurez pas dans vos — .
Fréquentez les — .	Étudiez avec — .
2. Dominez vos — .	4. Agissez avec — .
Respectez vos — .	Travaillez durant la — .
Fuyez les — .	Donnez sans — .
Pratiquez la — .	Economisez pour l' — .

Conjugaison. — *Passé défini.* — Hier, je sus toutes mes leçons. — L'an passé, j'eus le tort de ne pas travailler.

Analyse. — J'aime le travail. J'étudie le français.
J' pour *je*, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. suj. de aime. — *aime*, v. tr. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 1^{re} pers. du s. — *le*, a. d. m. s. dét. travail. — *travail*, nc. m. s. c. dir. de aime.

L
effo
qu'e

Da
jeun
de b
le pl
air d
ser.
assid
La
avait
quelq
ment
introd
ses co
tats ce
par la
Indiqu
qui sont

1 Né à

Texte à expliquer.

L'ENFANT ET LA CHATAIGNE

« Que l'étude est chose maussade !
A quoi sert de tant travailler ? »

Disait, et non pas sans bâiller,

Un enfant que menait son maître en promenade.

Que lui répondait-on ? Rien. L'enfant sous ses pas

Rencontre cependant une cosse fermée,

Et de dards menaçants de toutes parts armée.

Pour la prendre il étend le bras.

« Mon pauvre enfant, n'y touchez pas !

— Et pourquoi ? — Voyez-vous mainte épine cruelle
Toute prête à punir vos doigts trop imprudents ?

— Un fruit exquis, Monsieur, est caché là dedans.

— Sans se piquer peut-on l'en tirer ? — Bagatelle !
Vous voulez rire, je le crois ;

Pour profiter d'une aussi bonne aubaine,

On peut bien prendre un peu de peine

Et se faire piquer les doigts.

— Oui, mon fils ; mais de plus, que cela vous enseigne
A vaincre les petits dégoûts

Qu'à présent l'étude a pour vous :

Ses épines aussi cachent une châtaigne. » ARNAULT 1.

*La science et la vertu ne peuvent s'acquérir que par des
efforts constants ; mais est-il des fruits plus doux que ceux
qu'elles produisent pour l'intelligence et pour le cœur !*

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE GRAIN DE BLÉ

Dans l'entre-pont d'un navire récemment arrivé d'Europe, deux
jeunes habitants des îles de la mer Pacifique trouvèrent un grain
de blé. « Le blé sans aucun doute est une plante très-utile, dit
le plus âgé ; mais que faire d'un seul grain ? » et il le rejeta d'un
air dédaigneux. Son camarade, plus avisé, se hâta de le ramas-
ser. Le soir même il le planta et lui consacra ses soins les plus
assidus.

La première récolte aurait tenu dans un dé ; la seconde, il
avait pu remplir une coupe ; et dès la troisième il put distribuer
quelques grains à ses amis. Par la suite, il recueillit non-seule-
ment d'abondantes moissons, mais il eut encore la gloire d'avoir
introduit dans son pays une culture qui fit sa fortune et celle de
ses compatriotes. C'est ainsi que parvient à d'immenses résul-
tats celui qui ne se laisse rebuter ni par l'aridité du travail, ni
par la longue attente de ses produits.

Indiquez dans la 1^{re} dictée les verbes qui sont au passé défini, et dans la 2^e ceux
qui sont au présent de l'indicatif. BOULANGER.

1 Né à Paris en 1731, mort en 1814.

Verbe passif.

158. Le verbe **passif** est celui qui exprime une action reçue ou soufferte par le sujet. — Ex. : *Le méchant SERA PUNI.* On reconnaît qu'un verbe est passif, lorsque après ce verbe on peut mettre les mots *par quelqu'un*, ou *par quelque chose*.

159. Les verbes passifs n'ont qu'une seule forme de conjugaison. Elle consiste à ajouter à tous les temps du verbe *être* le participe passé du verbe que l'on veut conjuguer.

160. On change un verbe transitif en verbe passif, en prenant le sujet du verbe transitif pour en faire, à l'aide des prépositions *par* ou *de*, le complément du verbe passif. — Ex. : *La Seine TRAVERSE Paris; Paris EST TRAVERSÉ par la Seine.*

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez au singulier de chaque temps les verbes : *être blâmé*, à la 1^{re} personne; *être puni*, à la 2^e personne; *être reçu*, à la 3^e personne.

1. IND. pr.	Je suis blâmé.	<i>Tu es puni.</i>	<i>Il est reçu.</i>
Imp.	J'étais blâmé.	—	—
Pas. déf.	Je fus blâmé.	—	—
Pas. ind.	J'ai été blâmé.	—	—
Pas. ant.	J'eus été blâmé.	—	—
Plus-q.-p.	J'avais été blâmé.	—	—
Fut.	Je serai blâmé.	—	—
Fut. ant.	J'aurai été blâmé.	—	—
2. COND. pr.	Je serais blâmé.	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	J'aurais été blâmé.	—	—
Pas. (2 ^e for.)	J'eusse été blâmé.	—	—
IMPÉR.	—	—
SUBJ. pr.	Que je sois blâmé.	—	—
Imp.	Que je fusse blâmé.	—	—
Pas.	Que j'aie été blâmé.	—	—
Plus-q.-p.	Que j'eusse été blâmé.	—	—

II. **Changement de tour.** — Remplacez le verbe transitif par le verbe passif. Modèle : *L'esprit est orné par la science.*

1. La science *orne* l'esprit.
La vertu *ennoblit* le cœur.
La paresse *engendre* le vice.
Dieu *protège* la France.

2. L'oisiveté *produit* l'ennui.
Le travail *donne* la richesse.
L'épreuve *fortifie* l'âme.
La prière *obtient* tout.

Conjugaison. — *Passe indéfini.* — Cette semaine, je n'ai pas été puni, nous n'avons pas été punis, ... — Ce matin, j'ai été félicité de mon exactitude

Analyse. — Job fut éprouvé. Joseph fut glorifié.
Job, np. m. s. suj. de fut éprouvé. — *fut éprouvé*, v. pas 1^{re} conj. pas. déf. 3 pers. du s.

Verbe: réfléchi.

161: On appelle verbe **réfléchi** ou **pronominal** celui dont le sujet et le complément désignent le même être. —
 EX. : *Je me FLATTE, c'est-à-dire, je flatte moi.*

162. Les verbes réfléchis se conjuguent, dans leurs temps composés, avec l'auxiliaire *être* employé pour l'auxiliaire *avoir*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez au pluriel de chaque temps les verbes :
se louer, à la 1^{re} personne; *se plaindre*, à la 2^e personne; *se taire*, à la 3^e personne.

	Nous nous louons.	Vous vous plaignez.	Ils se taisent.
1. IND. PR.	Nous nous louons.	—	—
Imp.	Nous nous louions.	—	—
Pl. déf.	Nous n. louâmes.	—	—
Pl. ind.	N. n. sommes loués.	—	—
Pl. ant.	N. n. fûmes loués.	—	—
Plus-q.-p.	N. n. étions loués.	—	—
Fut.	N. n. louerons.	—	—
Fut. ant.	N. n. serons loués.	—	—
2. COND. PR.	N. n. louerions.	—	—
Pl. 1 ^{re} for.)	N. n. serions loués.	—	—
Pl. 2 ^e for.)	N. n. fussions loués.	—	—
IMPÉR.	Louons-nous.	—	—
Subj. pr.	Q. n. n. louions.	—	—
Imp.	Q. n. n. louassions.	—	—
Pl.	Q. n. n. soyons loués.	—	—
Plus-q. p.	Q. n. n. fussions loués.	—	—

II. Changement de tour. — Faites du complément le sujet du verbe et changez le verbe intrinsèque en verbe réfléchi.

Modèle : *Le jardinier se sert de la bêche.*

1. La bêche *sert* au jardinier.
 Les tenailles *servent* au forgeron.
 Le tranchet *sert* au cordonnier.
 La navette *sert* au tisserand.
 La lime *sert* au serrurier.
 L'hameçon *sert* au pêcheur.

2. Le rouet *sert* à la fileuse.
 L'aiguille *sert* à la couturière.
 Les ciseaux *servent* au tailleur.
 Le maillet *sert* au ferblantier.
 La broche *sert* au cuisinier.
 Le rasoir *sert* au barbier.

Conjugaison. — *Passé indéfini*. — Cette semaine, je me suis mis au travail.
 — Durant ce trimestre, je me suis bien conduit.

Analyse. — Nous nous résignons. Ils se vantent.
 Nous, pr. pers. 1^{re} pers. m. pl. suj. de résignons. — nous, pr. pers. 1^{re} pers. m. pl. c. dir. de résignons, — résignons, v. réf. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 1^{re} pers. du p.

Verbe unipersonnel.

163. Le verbe **unipersonnel** ou **impersonnel** est celui qui ne s'emploie qu'à la troisième personne du singulier de chaque temps. — Ex. : *Il faut qu'il pleuve.*

I. **Verbes à conjuguer.** — Conjuguez les verbes unipersonnels : *falloir, neiger, grêler.*

1. IND. pr.	Il faut.	<i>Il neige.</i>	<i>Il grêle.</i>
<i>Imp.</i>	Il fallait.	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Il fallut.	—	—
<i>Pas. ind.</i>	Il a fallu.	—	—
<i>Pas. ant.</i>	Il eût fallu.	—	—
<i>Plus-q.-p.</i>	Il avait fallu.	—	—
<i>Fut.</i>	Il faudra.	—	—
<i>Fut. ant.</i>	Il aura fallu.	—	—
2. COND. pr.	Il faudrait.	—	—
<i>Pas. (1^{re} for.)</i>	Il aurait fallu.	—	—
<i>Pas. (2^e for.)</i>	Il eût fallu.	—	—
SUBJ. pr.	Qu'il faille.	—	—
<i>Imp.</i>	Qu'il fallût.	—	—
<i>Pas.</i>	Qu'il ait fallu.	—	—
<i>Plus-q.-p.</i>	Qu'il eût fallu.	—	—

II. **Changement de tour.** — Tournez la proposition de manière à la commencer par un verbe unipersonnel.

Modèle : *Il faut souffrir patiemment.* — *Il est sûr que nous ressusciterons.*

1. *On doit souffrir patiemment.*
Nous devons adorer Dieu.
Sûrement nous ressusciterons.
Nous ne devons pas nous venger.
Evidemment que Dieu gouverne tout.
Certainement que nous mourrons tous.
Ayons horreur du vol.

2. *Étudions avec constance.*
Sachons reconnaître un bienfait.
Nous devons pardonner les injures.
Réfléchissons avant de parler.
Admirons la bonté du Créateur.
Travaillons sans se décourager.
Sûrement Jésus est ressuscité.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — Ce matin, j'ai bien fait ma prière. — J'ai offert un bouquet à ma mère le jour de sa fête.

Analyse. — Il tonne. Il grêlera. Il a gelé. Il pleut. Il neigera. Il a grêlé.
Il, pr. pers. 3^e pers. m. s. suj. de tonne. — *tonne*, v. unip. 1^{re} conj. pr. de l'ind., 3^e pers. du s.

Conj
tu remp
rempli.

Anal
Savez
suj. de s

Conjugaison interrogative.

164. Lorsqu'on interroge, on met le pronom sujet après le verbe, et on l'y joint par un trait d'union; on dit alors que le verbe a la forme **interrogative**.

165. Les temps qui se conjuguent interrogativement sont ceux de l'indicatif et du conditionnel.

166. Lorsque la première personne finit par un *e* muet, on change cet *e* en *é* fermé. — Ex. : *j'aime*, *aimé-je?*

Lorsque la troisième personne finit par une voyelle, on met un *t* entre le verbe et le pronom sujet; ce *t* est précédé et suivi d'un trait d'union. — Ex. : *chante-t-il?* Dans les temps composés, le pronom sujet se place après l'auxiliaire. — Ex. : *ai-je chanté?*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez sous la forme interrogative au singulier de chaque temps les verbes : *prier*, à la 1^{re} personne; *jouer*, à la 2^e pers. ; *porter*, à la 3^e pers.

1. IND. pr.	Prié-je?	Joues-tu?	Porte-t-il?
Imp.	Priais-je?	—	—
Pas. déf.	Priai-je?	—	—
Pas. ind.	Ai-je prié?	—	—
Pas. ant.	Eus-je prié?	—	—
2. Plus-q.-p.	Avais-je prié?	—	—
Fut.	Prierai-je?	—	—
Fut. ant.	Aurai-je prié?	—	—
COND. pr.	Prierais-je?	—	—
Pas. (1 ^{re} for.)	Aurais-je prié?	—	—
Pas. (2 ^e for.)	Eussé-je prié?	—	—

II. Changement de tour. — Donnez à la proposition le tour interrogatif sans changer le sens.

Pour donner à une phrase le tour interrogatif, on ajoute la négation, si le sens est affirmatif; on enlève la négation, si le sens est négatif: *Dieu est bon. Dieu n'est-il pas bon?* — *Il ne peut pas nous abandonner. Peut-il nous abandonner?*

Modèle : *L'ambition n'est-elle pas un grand mal?*

1. *L'ambition est un grand mal.*

Le ciel est notre patrie.

On ne peut être heureux loin de la patrie.

On vit heureux près de sa mère.

2. *Dieu est bon et miséricordieux.*

L'innocence est un trésor.

Dieu ne laissa jamais ses enfants au besoin.

La vertu est préférable à l'argent.

Conjugaison. — *Passé indéfini*. — Ai-je rempli exactement mes devoirs? es-tu rempli...? a-t-il rempli...? avons-nous rempli...? avez-vous rempli...? ont-ils rempli...? — Ai-je réussi l'exercice lexicologique?

Analyse. — Savez-vous la conjugaison interrogative?
Savez, v. tr. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 2^e pers. du p. — *vous*, pr. pers. 2^e pers. m. p. suj. de savez.

Texte à expliquer.

LES TROIS AMIS

Un homme avait trois amis : deux lui étaient surtout très-chers ; mais il était moins affectueux au troisième, quoique celui-ci lui portât un sincère attachement. Un jour, cet homme fut appelé en justice. « Qui de vous, dit-il à ses amis, viendra témoigner en ma faveur ? car une grande accusation pèse sur moi. » Le premier de ses amis s'excusa à l'instant de ne pouvoir l'accompagner, et prétendit qu'il était retenu par d'autres affaires. Le second le suivit jusqu'aux portes du palais de justice ; là, il s'arrêta et retourna sur ses pas. Le troisième, sur lequel il avait le moins compté, entra, parla en sa faveur, et témoigna de son innocence avec tant de conviction, que le juge le renvoya absous.

L'homme a trois amis en ce monde : comment se comportent-ils à l'heure de la mort, lorsque Dieu l'appelle à son tribunal ? L'argent, son ami chéri, le délaisse d'abord, et ne va pas avec lui. Ses parents et ses amis le suivent jusqu'aux portes du tombeau, et retournent dans leurs demeures. Le troisième l'accompagne jusqu'au trône du souverain Juge : ce sont ses bonnes œuvres ; elles le précèdent, elles parlent en sa faveur et le justifient aux yeux de Dieu.

A l'heure de la mort l'homme laisse ici-bas ses richesses, ses parents, ses amis ; il n'y a que ses bonnes œuvres qui le suivent devant Dieu.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

PARABOLE ARABE

1. Un roi de l'Orient fit comparaître devant lui, un jour, ses trois fils. Il fit apporter devant eux par ses esclaves trois urnes scellées. L'une de ces urnes était d'or, l'autre d'ambre, la dernière d'argile. Le roi dit à l'aîné de ses fils de choisir parmi ces urnes celle qui paraîtrait contenir le trésor le plus précieux.

2. L'aîné choisit le vase d'or sur lequel était écrit Empire : il l'ouvrit et le trouva plein de sang. Le second prit le vase d'ambre, sur lequel était écrit Gloire : il l'ouvrit et le trouva plein de la cendre des hommes qui avaient fait du bruit dans le monde. Le troisième prit le seul vase qui restait, celui d'argile : il l'ouvrit et le trouva vide ; mais, au fond, le potier avait écrit le saint nom de Dieu.

3. « Lequel de ces vases pèse le plus ? » demanda le roi à sa cour. Les ambitieux répondirent que c'était le vase d'or ; les poètes et les conquérants, que c'était le vase d'ambre ; les sages, que c'était le vase vide, parce qu'une seule lettre du nom de Dieu pesait plus que le globe de la terre.

Indiquez les verbes au passé défini dans la 1^{re} dictée ; les verbes au plus-que-parfait dans la 2^e dictée ; les verbes à l'imparfait dans la 3^e dictée.

Con
clamé p
quand j

Anal
Nous
pas. 1^{re}

Temps primitifs.

* 167. On divise les temps des verbes en temps primitifs et en temps dérivés.

Les temps **primitifs** sont ceux avec lesquels on peut, dans les verbes réguliers, former les autres temps. Les temps **dérivés** sont ceux qui se forment des temps primitifs.

* 168 Les temps primitifs sont : le *présent de l'infinitif*, le *participe présent*, le *participe passé*, le *présent de l'indicatif* et le *passé défini*.

I. Temps primitifs. — Dites le participe présent, le participe passé, la 1^{re} pers. du présent de l'indicatif et du passé défini des verbes : — 1. *connaître, clouer, couvrir, mentir, ouvrir*, — 2. *prévoir, rire, vivre, lire, paraître*.

1. Clouer	<i>clouant</i>	<i>cloué</i>	<i>je cloue</i>	<i>je clouai</i>
Connaître	—	—	—	—
Couvrir	—	—	—	—
Mentir	—	—	—	—
Ouvrir	—	—	—	—
2. Prévoir	<i>prévoyant</i>	<i>prévu</i>	<i>je prévois</i>	<i>je prévis</i>
Rire	—	—	—	—
Vivre	—	—	—	—
Lire	—	—	—	—
Paraître	—	—	—	—

II. Changement de tour. — Remplacez le verbe transitif par un verbe réfléchi et par un verbe passif.

1. L'étude enrichit l'intelligence.
L'intelligence s'enrichit par l'étude.
L'intelligence est enrichie par l'étude.
 La passion aveugle l'homme.

— — — — —
 L'excès du vin trouble la raison.

— — — — —
 2. L'expérience instruit l'homme.

— — — — —
 L'exercice développe la mémoire.

Conjugaison. — *Passé antérieur.* — Quel contentement quand j'eus été proclamé premier à la composition...! nous eûmes été proclamés...! — Quelle tristesse quand j'eus appris les désastres de la France!

Analyse. — Nous avons été créés. Nous avons été rachetés.
Nous, pr. pers. 1^{re} pers. du p. suj. de *avons été créés*. — *avons été créés*, v. pas. 1^{re} conj. pas ind. de l'ind. 1^{re} pers. du p.

Verbes en *cer* et en *ger*.

169. Les verbes en **cer** prennent une cédille sous le *c* final du radical devant les lettres *a* et *o*, afin de lui conserver la prononciation du présent de l'infinitif. — Ex. : *Je lançais*.

170. Les verbes en **ger** prennent un *e* euphonique, après le *g* final du radical, quand il doit être suivi de *a* ou de *o*, afin de lui conserver la prononciation du présent de l'infinitif. — Ex. : *Je jugeai*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez à la 1^{re} personne du pluriel des temps simples de l'indicatif et du subjonctif les verbes : — 1. *lancer, tracer, avancer*; — 2. *juger, arranger, nager*.

1. IND. pr.	Nous lançons.	Nous traçons.	Nous avançons.
Imp.	Nous lançions.	—	—
Pas. déf.	Nous lançâmes.	—	—
Fut.	Nous lancerons.	—	—
Sub. pr.	Que nous lançions.	—	—
Imp.	Que nous lançassions.	—	—
2. IND. pr.	Nous jugeons.	Nous arrangeons.	Nous nageons.
Imp.	Nous jugions.	—	—
Pas. déf.	Nous jugeâmes.	—	—
Fut.	Nous jugerons.	—	—
Sub. pr.	Que nous jugions.	—	—
Imp.	Que nous jugeassions.	—	—

II. Phrases à compléter. — Trouvez le sujet de la proposition.

1. Dieu, Jésus, Marie, S. Joseph, S. Raphaël.
2. S^{te} Anne, S. Jean, S. Joachim, S. Michel.
3. S. Etienne, S. Marc, S. Paul, S. Pierre.
4. S. Hubert, S. Louis, S. Luc, S. Nicolas, S. Stanislas.

- | | |
|------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Dieu est notre créateur. | 3. S. Paul est l'apôtre des Gentils. |
| — est notre rédempteur. | — est le prince des Apôtres. |
| — est notre mère. | — est le premier martyr. |
| — est notre protecteur. | — est le patron de Venise. |
| — est l'ange de Tobie. | — protège la jeunesse. |
| 2. — est le chef des Anges. | 4. — est le modèle des rois. |
| — est la mère de Marie. | — est le patron des peintres. |
| — est le père de Marie. | — est le patron des chasseurs. |
| — est le précurseur de N.-S. | — protège les écoliers. |

Conjugaison. — *Plus-que-parfait*. — Au commencement de l'année, j'avais pris de bonnes résolutions... — L'an dernier, je m'étais promis de devenir bien obéissant.

Analyse. — Vous souffrez avec calme. Vous obéissez avec plaisir.

Vous, pr. pers. 2^e pers. m. p. suj. de souffrez. — souffrez, v. int. 2^e conj. pr. de l'ind. 2^e pers. du p. — avec, prép. — calme, nc. m. s. c. circ. de souffrez.

Verbes en *eler*, *eter*.

171. Les verbes dont la dernière syllabe de l'infinitif est précédée d'un *é* fermé ou d'un *e* muet, changent cet *e* en *è* ouvert devant une syllabe muette. — Ex. : *révéler*, *je révèle*; *peser*, *je pèse*. — Cependant les verbes en *éger* conservent l'accent aigu. — Ex. : *j'abrége*, *tu protégeras*.

172. Les verbes en *eler* et en *eter* doublent la consonne *l* ou *t* devant une syllabe muette. — Ex. : *j'épelle*; *je jette*.

173. Les verbes *acheter*, *becqueter*, *bourreler*, *déceler*, *geler*, *harceler*, *modeler* et *peler*, ne doublent pas la consonne *l* ou *t*; mais ils prennent un accent grave sur l'*e* qui précède la syllabe muette.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez à la 2^e personne du singulier des temps simples de l'indicatif et du subjonctif les verbes : — 1. *peser*, *abréger*, *appeler*; — 2. *jeter*, *acheter*, *geler*.

1. IND. PR.	Tu pèses.	<i>Tu abrèges.</i>	<i>Tu appelles.</i>
Imp.	Tu pesais.	—	—
Pas. déf.	Tu pesas.	—	—
Fut.	Tu pèseras.	—	—
SUB. PR.	Que tu pèses.	—	—
Imp.	Que tu pesasses.	—	—
2. IND. PR.	Tu jettes.	<i>Tu achètes.</i>	<i>Tu gèles.</i>
Imp.	Tu jetais.	—	—
Pas. déf.	Tu jetas.	—	—
Fut.	Tu jetteras.	—	—
SUB. PR.	Que tu jettes.	—	—
Imp.	Que tu jetasses.	—	—

II. Substitution de mots. — Remplacez les mots en italiques par un verbe à l'infinitif. (Le radical du dernier nom ou du dernier adjectif de la proposition servira à former le verbe à trouver : *gloire*, *glorifier*.)

Modèle : *Il faut prier Dieu et le glorifier.*

1. *Il faut prier Dieu et lui rendre gloire.*
 Si la patrie est en danger, il faut *du dévouement*.
 À l'aide de l'économie on finit par *devenir riche*.
 On se donne de l'exercice pour *devenir fort*.
 Les Apôtres ont reçu mission de *prêcher l'Évangile*.

2. *C'est une indigne lâcheté que la trahison.*
 Tout chrétien est appelé à *devenir un saint*.
 Sans le travail on ne peut pas *devenir instruit*.
 C'est un méchant métier que celui de *la médisance*.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je n'achèterai que de bons livres. — J'appellerai le Seigneur à mon aide.

Analyse. — Le bavard est ennuyeux. Le voleur est odieux.
Le, a. d. m. s. dét. bavard, ne. m. s. suj. de est. — *est*, v. sub. 4^e conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s. — *ennuyeux*, ad. q. m. s. at. de bavard

Verbes en *yer*.

174. Les verbes en *yer* changent l'*y* en *i* de vant un *e* muet.
— Ex. : *il s'ennuie*. Cependant cette règle n'est pas généralement observée pour les verbes en *ayer*. — Ex. : *il paie* ou *il paye*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez à la 3^e personne du singulier des temps simples de l'indicatif et du subjonctif les verbes : — 1. *payer, nettoyer, essuyer*, — 2. *prier, jouer, créer*.

1. <i>Ind. pr.</i>	Il paie.	<i>Il nettoie.</i>	<i>Il essuie.</i>
<i>Imp.</i>	Il payait.	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Il paya.	—	—
<i>Fut.</i>	Il paiera.	—	—
<i>Subj. pr.</i>	Qu'il paie.	—	—
<i>Imp.</i>	Qu'il payât.	—	—
2. <i>Ind. pr.</i>	Il prie.	<i>Il joue.</i>	<i>Il crée.</i>
<i>Imp.</i>	Il priait.	—	—
<i>Pas. déf.</i>	Il pria.	—	—
<i>Fut.</i>	Il priera.	—	—
<i>Subj. pr.</i>	Qu'il prie.	—	—
<i>Imp.</i>	Qu'il priât.	—	—

II. Changement de tour. — Entendez affirmatives les deux propositions négatives qui composent la phrase.

Modèle : *Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.*

1. Celui qui ne persévéra pas jusqu'à la fin ne sera pas sauvé.
L'enfant qui ne se conserve pas pur n'a pas la joie de la conscience.

Nous ne nous plaisons pas avec les enfants qui ne sont pas bien élevés.

Celui qui n'aime pas sa patrie n'est pas un bon citoyen.

L'ouvrier qui ne travaille pas ne mérite pas un salaire.

Le père qui ne corrige pas son enfant ne l'aime pas véritablement.

N'attendez pas beaucoup de celui qui ne sait pas se vaincre.

2. Ne lisez pas les livres des écrivains qui ne respectent pas la vérité.

Ne fréquentez pas les amis qui ne vous donnent pas de bons exemples.

Ne suivez pas les conseils de ceux qui ne sont pas prudents.

Le laboureur qui ne soigne pas ses terres ne fait pas d'abondantes récoltes.

Si vous n'écoutez pas les bons avis de vos parents, vous ne resterez pas dans le chemin de l'honneur et de la vertu.

Celui qui n'est pas constant n'arrive pas à son but.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je paierai exactement toutes mes dettes.
— Je n'ennuierai point mes condisciples.

Analyse. — L'oiseau vole. Le poison nage. L'homme marche.
L'^e pour le, a. d. m. s. dét. oiseau. — oiseau, n. m. s. suj. de vole. — vole, v. int. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s

Texte à expliquer.

LE LABOUEUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.

Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'aouït.

Creusez, bêchez, fouillez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »

Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout, si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor.

LA FONTAINE.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL

1. O Père qu'adore mon père !
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux !
Toi dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère !
On dit que le brillant soleil
N'est qu'un jouet de ta puissance ;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.

2. On dit que c'est toi qui fais naître
Les petits oiseaux dans les champs,
Et donnes aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître !
On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que sans toi, toujours avare,
Le verger n'aurait point de fruits.
Aux dons que ta bonté mesure
Tout l'univers est convié ;
Nul insecte n'est oublié
À ce festin de la nature.

Indiquez les verbes de la 1^{re} conjugaison dans la 1^{re} dictée, et ceux de la 4^e conjugaison dans la 2^e dictée.

Composés.

* 175. On forme des verbes, soit en faisant précéder un verbe d'un préfixe. — Ex. : *faire, refaire; monter, démonter*; soit en ajoutant un suffixe à un nom, ou à un adjectif, ou à un verbe. — Ex. : *port, porter; cher, chérir; tacher, tacher.*

* 176. Les préfixes qui peuvent se mettre devant le verbe sont les mêmes que ceux qui se mettent devant le nom ou devant l'adjectif. (*Voyez page 23.*)

1. Composés. — Placez devant le verbe un des préfixes *a, com* signifiant *avec, dé, dés* signifiant *hors de*, et *en* (*em* devant *b, m, p*) signifiant *dans*.

1. Grandir (<i>a</i>)	<i>agrandir</i>	3. Cueillir (<i>ac</i>)	<i>accueillir</i>
Baisser (<i>a</i>)	—	Cheminer (<i>a</i>)	—
Prendre (<i>com</i>)	—	Paraitre (<i>com</i>)	—
Meltre (<i>com</i>)	—	Baltre (<i>com</i>)	—
Plaire (<i>com</i>)	—	Mander (<i>com</i>)	—
Hériter (<i>dés</i>)	—	Armer (<i>dés</i>)	—
Border (<i>dé</i>)	—	Orienter (<i>dés</i>)	—
2. Régler (<i>dé</i>)	—	4. Nieher (<i>dé</i>)	—
Habituer (<i>dés</i>)	—	Voiler (<i>dé</i>)	—
Poser (<i>dé</i>)	—	Espérer (<i>dés</i>)	—
Fermer (<i>en</i>)	—	Mener (<i>em</i>)	—
Dormir (<i>en</i>)	—	Plumer (<i>em</i>)	—
Tasser (<i>en</i>)	—	Porter (<i>em</i>)	—
Traîner (<i>en</i>)	—	Durcir (<i>en</i>)	—

II. Changement de tour. — Remplacez le verbe passif par un verbe transitif.

Modèle : *Gutenberg inventa l'imprimerie en 1436.*

1. L'imprimerie fut inventée par Gutenberg en 1436.
 La poudre à canon fut inventée par Berthold Schwartz au xiv^e siècle.
 Le tabac fut introduit par Jean Nicot en Europe en 1560.
 Les premiers ballons furent lancés par Montgolfier en 1783.
 La pomme de terre fut vulgarisée par Parmentier à la fin du xviii^e siècle.

2. Les lunettes furent inventées par Roger Bacon au xiii^e siècle.
 La brouette fut inventée par Pascal au xvii^e siècle.
 Le paratonnerre fut inventé par Franklin en 1752.
 Le premier bateau à vapeur fut lancé par Fulton en 1807.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Toujours je me maintiendrai dans le devoir.
 — Toujours je me souviendrai d'un bienfait reçu.

Analyse. — Moïse priait. Josué luttait. Amalec succombait.
Moïse, np. m. s. suj. de priait. — *priait*, v. int. 1^{re} conj. imp. de l'ind. 3^e pers. du s.

Composés.

I. Composés. — Placez devant le verbe un des préfixes : sur, — pré signifiant avant, — et r, re ou ré signifiant de nouveau.

1. Bondir (re)	rebondir	3. Chauffer (ré)	réchauffer
Copier (re)	—	Admettre (ré)	—
Passer (re)	—	Former (ré)	—
Acheter (r)	—	Affermir (r)	—
Adoucir (r)	—	Allumer (r)	—
Eveiller (r)	—	Amener (r)	—
Approcher (r)	—	Enfermer (r)	—
Entrer (r)	—	Apporter (r)	—
Jeter (re)	—	Jouir (ré)	—
2. Animer (r)	—	4. Envoyer (r)	—
Appeler (r)	—	Créer (ré)	—
Édifier (ré)	—	Ouvrir (r)	—
Conforter (ré)	—	Lancer (re)	—
Voir (pré)	—	Parer (pré)	—
Dire (pré)	—	Méditer (pré)	—
Occuper (pré)	—	Sentir (pres)	—
Veiller (sur)	—	Nager (sur)	—
Charger (sur)	—	Prendre (sur)	—

II. Changement de tour. — Donnez à la proposition le tour impératif.

Modèle : *Respectez les avis des anciens.*

1. *Il faut respecter les avis des anciens.*
Il faut apprendre à nous connaître nous-mêmes.
Nous devons suivre les maximes des sages.
Il faut pratiquer les devoirs de votre état.
Nous devons aimer Dieu par-dessus tout.
Vous devez rendre le bien pour le mal.
Il ne faut pas perdre le souvenir des bienfaits.

2. *Tu dois obéir, si tu veux que l'on t'obéisse un jour.*
On doit être ferme en face du danger.
Il ne faut pas céder à la gourmandise.
Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.
Nous devons étudier l'histoire de notre patrie.
Il faut être fier de se dire Français.
Il ne faut pas tromper vos maîtres.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Quand je serai soldat, je combattrai vaillamment;... quand nous serons soldats, nous combattrons... — Quand j'aurai des prix, j'en ferai hommage à ma mère.

Analyse. — Tu es distrait. Tu es inconstant. Tu es insouciant.
Tu, pr. pers. 2° pers. m. s. suj. de *es*. — *es*, v. sub. 4° conj. pr. d l'ind. 2° pers. du s. — *distr*, ad. q. m. s. at. de *tu*.

COURS ÉLÉM. — ÉL.

Composés.

I. Composés. — A l'aide de préfixes placés devant le verbe, formez de nouveaux verbes.

1. Dire (dé, contre, pré, re, mau, mé). *Dédire, contredire, prédire, redire, maudire, médire.*
- Mener (pro, a, en, ra) . . . —
- Courir (dis, en, ac) . . . —
- Monter (dé, re, sur) . . . —
- Faire (contre, dé, re, satis, par) . . . —
- Border (dé, re). —
2. Venir (contre, de, par, pré, re, sub, sur). . . *Contrevenir, devenir, parvenir, prévenir, revenir, subvenir, survenir.*
- Fier (dé, mé) —
- Joindre (re, ad, en, dis). —
- Porter (re, dé, ex, ap, im, trans) —
- Prendre (entre, com, ap, sur, re) —

II. Substitution de mots. — Remplacez l'adjectif qualificatif par un verbe précédé du pronom *qui*, et ayant le même radical que l'adjectif.

Modèle : *Au ciel sera glorifié le chrétien qui s'humilie.*

1. Au ciel sera glorifié le chrétien *humble*.
 Dieu humilie les hommes *orgueilleux*.
 Ayons horreur des langues *médisantes*.
 La souffrance pèse moins au malade *résigné*.
 On ne peut guère aimer les enfants *boudeurs*.
2. Les leçons profitent peu à l'écolier *dissipé*.
 On est touché de voir la paix du juste *mourant*.
 La société estime les citoyens *dévoués*.
 La nature nous offre des tableaux *ravissants*.
 Méfiez-vous du mal et de ses dehors *séduisants*.

Conjugaison. — Futur simple. — Lorsque je serai triste, je me consolerais par la prière;... lorsque nous serons tristes, nous nous consolons... — Quand je ferai une faute, je l'avouerai à ma mère.

Analyse. — Les uns lisent. Les autres écrivent. Quelques-uns étudient.
Les uns, pr. ind. m. p. suj. de lisent. — *lisent*, v. int. 4^e conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du p.

Dérivés.

* 177. Les suffixes des verbes sont d'abord les suffixes des quatre conjugaisons **er, ir, oir, re**, qui marquent l'action d'une manière abstraite. — Ex. : *clouer*, action de placer un clou. — On ajoute ordinairement *er* à un nom et *ir* à un adjectif. — Ex. : *drap, draper; rouge, rougir*.

* 178. Les autres suffixes des verbes sont :

1° **Iser et fier**, qui s'ajoutent à un nom ou à un adjectif. — Ex. : *rival, rivaliser; juste, justifier*;

2° Les diminutifs **eter, iller, oyer**. — Ex. : *voler, voleter; sauter, sautiller; tourner, tourner*;

3° Les augmentatifs **aller et asser**. — Ex. : *crier, criailler; rêver, rêvasser*.

I. Dérivés. — Trouvez le verbe en *er* ou en *ir* qui dérive du nom ou de l'adjectif.

1. Dard	<i>darder</i>	3. Fond	<i>fonder</i>	5. Trou	<i>trouer</i>
Drap	—	Voile	—	Nom	—
Clou	—	Plume	—	Toux	—
Étain	—	Fête	—	Sel	—
Hasard	—	Fil	—	Chasse	—
2. Lard	—	4. Habit	—	6. Pêche	—
Liard	—	Couleur	—	Colle	—
Grand	—	Pâle	—	Maigre	—
Noir	—	Dur	—	Terne	—
Jaune	—	Faible	—	Mûr	—

II. Substitution de mots. — Remplacez la locution qui commence la phrase par un verbe ayant même radical que le nom ou l'adjectif de cette locution.

Modèle : *Honorez le courage malheureux.*

1. *Rendez honneur au courage malheureux.*

Soyez humble devant le Seigneur.

Faites des progrès en science et en sagesse.

Souffrez la mort plutôt que de trahir votre devoir.

Ayez confiance en la divine Providence.

2. *Soyez résignés au milieu de l'adversité.*

Faites effort pour acquérir la science.

Soyez dévoués pour le salut du prochain.

Ayez du respect pour le caractère sacré du prêtre.

Ayez l'amour de Dieu, de la famille et de la patrie.

Conjugaison. — *Futur antérieur*. — Quelle félicité, quand je serai entré dans le séjour des élus!... nous serons entrés...! — Quelle douleur, quand j'aurai perdu mes parents!

Analyse. — Tu seras content. Tu seras malheureux.

Tu, pr. pers. 2^e pers. du s. suj. de seras. — seras, v. sub. 4^e conj. fut. simpl. de l'ind. 2^e pers. du s. — content, ad. q. m. s. at. de tu.

Texte à expliquer.

LE SANSONNET

Le vieux chasseur Maurice avait dans sa chambre un sansonnet qui savait articuler quelques mots. Si, par exemple, le vieux chasseur disait : « Petit sansonnet, où es-tu ? » l'oiseau répondait aussitôt : « Me voilà ! » Le fils du voisin, le petit Charles, avait le plus grand plaisir à écouter le sansonnet ; il allait souvent lui rendre visite.

Un jour que le chasseur était sorti, il y vint, et, cédant à une odieuse tentation, il s'empara de l'oiseau, le mit dans sa poche et allait s'esquiver. Au même instant Maurice parut à la porte. Voulant faire plaisir à l'enfant dont il ignorait le larcin, il dit en entrant, selon son habitude : « Petit sansonnet, où es-tu ? » L'oiseau, caché dans la poche du petit voleur, cria de toutes ses forces : « Me voilà. »

SCHMID.

Un voleur tôt ou tard se laisse prendre et reçoit le châtiement qu'il mérite.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL (SUITE)

1. L'agneau broute le serpolet,
La chèvre s'attache au cytise ;
La mouche au bord du vase puise
Les blanches gouttes de mon lait.
L'alouette a la graine amère
Que laisse envoler le glaneur.
Le passereau suit le vanneur,
Et l'enfant s'attache à sa mère.
Et pour obtenir chaque don,
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il ? Prononcer ton nom.
2. O Dieu ! ma bouche balbutie
Ce nom des anges redouté,
Un enfant même est écouté,
Dans le chœur qui te glorifie.
On dit qu'il aime à recevoir
Les vœux présentés par l'enfance,
A cause de cette innocence
Que nous avons sans le savoir.
3. On dit que leurs humbles louanges
A son oreille montent mieux ;
Que les anges peuplent les cieux
Et que nous ressemblons aux anges.
Ah ! puisqu'il entend de si loin
Les vœux que notre bouche adresse,
Je veux lui demander sans cesse
Ce dont les autres ont besoin.

Indiquez les noms qui sont sujets d'un verbe dans la 1^{re} dictée, et ceux qui sont compléments directs dans la 2^e et la 3^e dictée.

Dérivés.

* 179. Le suffixe **iser**, ajouté à un nom ou à un adjectif, signifie *rendre tel, donner telle chose*. — Ex. : *baptiser, donner le baptême; régulariser, rendre régulier*.

* 180. Le suffixe **ifier**, ajouté à un adjectif, signifie *rendre tel, devenir tel*. — Ex. : *bonifier, rendre bon*.

I. Dérivés. — Trouvez les verbes en *iser* ou en *ifier* dérivés du nom ou de l'adjectif.

1. Agonie	<i>agoniser</i>	3. Eternel	<i>éterniser</i>
Autorité	—	Utile	—
Canal	—	Moral	—
Caractère	—	Légal	—
Catéchisme	—	Fertile	—
Latin	—	Réel	—
Tyran	—	Mobile	—
Cristal	—	Régulier	—
2. Martyre	—	4. Français	—
Scandale	—	Familier	—
Juste	—	Clair	—
Gloire	—	Fort	—
Terre	—	Vif	—
Dieu	—	Simple	—
Personne	—	Divers	—

II. Proposition à former. — Ajoutez au sujet une proposition qui le complète.

Formez cette proposition à l'aide des verbes suivants précédés du pronom *qui* : *étudier, obéir, se résigner, se révolter, se venger, persévérer, se repentir, prier, voler, reculer*.

1. L'élève *qui étudie* fait des progrès rapides.
L'enfant — contente ses parents et ses maîtres.
Le pauvre — est agréable au Seigneur.
Le citoyen — déshonore sa patrie.
Celui — n'est pas digne du nom de chrétien.

2. Le juste — sera couronné dans le ciel.
Le pécheur — reçoit le pardon de ses fautes.
Celui — est assisté de la grâce toute-puissante de Dieu.
L'homme — doit restituer, s'il ne veut perdre son âme.
Le soldat — est un lâche et se couvre de honte.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel*. — J'aimerais bien de visiter la Terre sainte. — Je me réjouirais de voir les monuments de Paris.

Analyse. Le serpent rampe. L'aigle vole. Le cheval galope.
Le, a. d. m. s. dét. serpent. — *serpent*, nc. m. s. suj. de rampe. — *rampe*, v. int.
1^{re} conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s.

Sujet du Verbe.

I. **Sujet du verbe.** — Placez après le nom un verbe qui puisse avoir ce nom pour sujet.

1. Combattre, confirmer, gouverner, guérir, travailler, veiller.
2. Administrer, chausser, enseigner, habiller, prêcher, sculpter.
3. Charmer, déplaire, diviser, enorgueillir, enrichir, ruiner.
4. Assaisonner, dévaster, fertiliser, fertilier, parfumer, réchauffer.

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| 1. Le souverain <i>gouverne</i> . | 3. La politesse <i>charme</i> . |
| L'évêque — . | Le travail — . |
| Le médecin — . | L'orgueil — . |
| Le soldat — . | La dispute — . |
| La sentinelle — . | La prodigalité — . |
| L'ouvrier — . | Le succès — . |
| 2. Le missionnaire — . | 4. La pluie — . |
| Le préfet — . | La grêle — . |
| Le professeur — . | Le feu — . |
| Le tailleur — . | Le sel — . |
| Le cordonnier — . | Le vin — . |
| Le statuaire — . | L'encens — . |

II. **Phrases à compléter.** — Trouvez un verbe qui puisse servir de sujet à la proposition.

1. Obéir, perdre le temps, parler peu, prier, tromper.
2. Boudier, pardonner, remercier d'un service, ne pas rendre le salut, se tuer.
3. Se dévouer, dire des injures, étudier, se récréer, trahir.
4. Mentir, mourir pour la patrie, se promener, rester oisif, travailler.

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| 1. <i>Tromper</i> est méprisable. | 3. <i>Se dévouer</i> est glorieux. |
| — est nuisible. | — est déshonorant. |
| — est prudent. | — est grossier. |
| — est méritoire. | — est utile. |
| — est sanctifiant. | — est délassant. |
| 2. — est honteux. | 4. — est nécessaire. |
| — est généreux. | — est noble. |
| — est criminel. | — est odieux. |
| — est impoli. | — est agréable. |
| — est poli. | — est dangereux. |

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Je souhaiterais ressembler aux anges. — Je regretterais d'avoir manqué à mes bonnes résolutions.

Analyse. — Réfléchir est nécessaire. Souffrir est inévitable.
Réfléchir, v. int. 2^e conj. pr. de l'inf. suj. de *est*. — *est*, v. sub. 4^e conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s. — *nécessaire*, ad. q. m. s. at. de réfléchir.

Complément direct.

Complément direct. — Donnez un complément direct au verbe.

1. Bienfaiteur, champ, faute, leçon, livre.
2. Cantique, habit, lettre, parent, péché.
3. Avenir, Dieu, fable, faveur, messe.
4. Bouquet, dette, page, salut, vie.
5. Injure, enfer, lièvre, tache, vérité.
6. Cahier, ligne, porte, tableau, vitre.

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1. Lire un <i>livre</i> . | 4. Ecrire une <i>page</i> . |
| Réparer une — . | Sauver la — . . . |
| Traverser un — . | Rendre un — . |
| Remercier un — . | Payer une — . |
| Réciter une — . | Offrir un — . |
| 2. Confesser ses — . | 5. Dire la — . |
| Recevoir une — . | Craindre l' — . |
| Honorer ses — . | Effacer une — . |
| Chanter un — . | Tuer un — . |
| Déchirer un — . | Souffrir une — . |
| 3. Demander une — . | 6. Peindre un — . |
| Prier — . | Tacher un — . |
| Prévoir l' — . | Tracer une — . |
| Servir la — . | Ouvrir la — . |
| Etudier une — . | Casser les — . |

II. Phrases à compléter. — Donnez un complément direct au verbe.

1. Egypte, Judée, Loire, Lyon, Rome.
2. Diamant, huile, marbre, mine d'or, vin.
3. Air, fruit, jardin, sol, terre.
4. Champ, fraîcheur, fleur, ombre, troupeau.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Le Nil arrose l' <i>Egypte</i> . | 3. L'eau fertilise <i>le sol</i> . |
| Le Jourdain traverse la — . | La chaleur mûrit les — . |
| Le Tibre traverse — . | Les chenilles ravagent les — . |
| Le Rhône traverse — . | Les fleuves arrosent les — . |
| L'Océan reçoit la — . | Le vent purifie l' — . |
| 2. La Provence produit de l' — . | 4. La gelée détruit les — . |
| Le Languedoc fournit du — . | La rosée produit la — . |
| Les Pyrénées donnent du — . | Le fumier féconde les — . |
| La Californie a des — . | Les arbres donnent de l' — . |
| L'Inde fournit le — . | L'herbe nourrit les — . |

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — Si l'on voulait, je donnerais aux pauvres d'abondantes aumônes. — Si l'on y consentait, j'irais secourir les malades.

Analyse. — La pluie féconde la terre. La grêle dévaste la campagne.
La, a. d. f. s. dét. pluie. — *pluie*, nc. f. s. suj. de féconde. — *féconde*, v. tr. 1^{re} conj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s. — *la*, a. d. f. s. dét. terre. — *terre*, nc. f. s. c. dir. de féconde.

Participe.

181. Le **participe** est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif. — Ex. : *un enfant AIMANT le travail; un homme ESTIMÉ.* — Il y en a de deux sortes : le participe présent et le participe passé.

182. Le participe **présent** est toujours terminé par *ant*, et reste invariable.

183. Le participe **passé** employé sans auxiliaire s'accorde comme l'adjectif en genre et en nombre avec le nom qu'il modifie. — Ex. : *une page COPIÉE, des devoirs FINIS, des toiles PEINTES.*

184. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. — Ex. : *la vertu obscure est souvent MÉPRISÉE.*

I. Compléments du verbe. — Placez devant le nom un des verbes *chanter, donner* ou *prier*.

1. *Donner* une réponse.

— un cantique.

— une aumône.

— Jésus-Christ.

— un secours.

— une hymne.

2. — l'Ange gardien.

— un sou.

— un air.

— un conseil.

— le Credo.

3. *Prier* le saint patron.

— un solo.

— une plume.

— la messe.

— une récompense.

— la sainte Vierge.

4. — un psaume.

— les anges.

— une image.

— saint Joseph.

— les Vêpres.

II. **Participe passé.** — Remplacez le tiret par un participe passé.

1. Estimé, fabriqué, situé, visité. 2. Baigné, cultivé, favorisé, sillonné.

1. Les vins de Bourgogne sont *estimés* partout.

Orléans et Tours sont — sur la Loire.

Les paysages de la Savoie sont — par les étrangers.

Les plus belles porcelaines sont — à Sèvres.

2. La vigne est principalement — dans le midi de la France.

La Provence est — d'un climat délicieux.

La France est — à l'ouest par l'Océan et au sud par la Méditerranée.

A Paris la Seine est — par des bateaux omnibus.

Conjugaison. — *Passé du conditionnel.* — Avec de la bonne volonté, je serais devenu plus instruit; . . . nous serions devenus. — Volontiers, je serais parti pour revoir mon pays.

Analyse. — La gelée détruit la récolte. La chaleur fond la glace.

La, a. d. f. s. dét. grêle. — *grêle*, nc. f. s. suj. de détruit. — *détruit*, v. tr. 4^e ccaj. pr. de l'ind. 3^e pers. du s. — *la*, a. d. f. s. dét. récolte. — *récolte*, nc. f. s. c. dir. de détruit.

I
et c
1
2

Texte à expliquer.

LES BERGERS ET LE MENTEUR PUNI
 Guillot criait : « Au loup ! » un jour par passe-temps :
 Un tel cri mit l'alarme aux champs.
 Tous les bergers du voisinage
 Coururent au secours. Guillot se moqua d'eux.
 Ils s'en retournèrent honteux,
 Pestant contre Guillot et son vain badinage ;
 Mais rira bien qui rira le dernier.
 Deux jours après, un loup avide de carnage,
 Un véritable loup cervier,
 Malgré notre berger et son chien faisait rage
 Et se ruait sur le troupeau.
 « Au loup ! » s'écriait-il, au loup. » Tout le hameau
 Rit à son tour. « A d'autres, je vous prie,
 Répondit-on ; l'on ne nous y prend plus. »
 Guillot le goguenard fit des cris superflus
 On crut que c'était fourberie.
Il est dangereux de mentir
Même en riant et pour se divertir.

RICHER 1.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

L'HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL (SUITE)

1. Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
 Donne la plume aux passereaux,
 Et la laine aux petits agneaux,
 Et l'ombre et la rosée aux plaines.
 Donne aux malades la santé,
 Au mendiant le pain qu'il pleure,
 A l'orphelin une demeure,
 Au prisonnier la liberté.
 Donne une famille nombreuse
 Au père qui craint le Seigneur,
 Donne à moi sagesse et bonheur
 Pour que ma mère soit heureuse.
2. Que je sois bon, quoique petit,
 Comme cet enfant dans le temple,
 Que chaque matin je contemple,
 Souriant au pied de mon lit.
 Mets dans mon âme la justice,
 Sur mes lèvres la vérité ;
 Qu'avec crainte et docilité,
 Ta parole en mon cœur mûrisse.
 Et que ma voix s'élève à toi
 Comme cette douce fumée
 Que balance l'urne embaumée
 Dans la main d'enfants comme moi !

LAMARTINE 2.

Indiquez les mots qui sont compléments indirects d'un verbe dans la 1^{re} dictée,
 et ceux qui sont compléments circonstanciels dans la 2^e dictée.

¹ Né à Longueil (Seine-Inférieure), en 1685 ; mort en 1748.

² Poète célèbre, né à Mâcon (Saône-et-Loire), en 1790 ; mort en 1869.

Adverbe.

185. L'**adverbe** est un mot invariable que l'on ajoute au verbe, à l'adjectif ou à un autre adverbe pour en modifier la signification. — Ex. : *le rossignol chante agréablement*.

186. Les adverbes en *ment* sont tous formés des adjectifs qualificatifs.

Quand l'adjectif est terminé par une voyelle on ajoute *ment* au masculin singulier. — Ex. : *joli, joliment*.

Quand l'adjectif est terminé par une consonne, on le met au féminin avant d'ajouter *ment*. — Ex. : *fort, fortement*.

1. Adverbe. — Indiquez, oralement ou par les lettres *b* ou *m*, si l'adverbe modifie en bonne ou en mauvaise part.

1. Injustement <i>m.</i>	3. Négligemment <i>m.</i>	5. Terriblement <i>m.</i>
Intrépidement -	Raisonnement -	Attentivement -
Agréablement -	Impoliment -	Stupidement -
Heureusement -	Follement -	Fidèlement -
Méchamment -	Confusément -	Insolemment -
2. Etourdiment -	4. Héroïquement -	6. Doucement -
Innocemment -	Courageusement -	Charitablement -
Niaisement -	Misérablement -	Mortellement -
Sagement -	Franchement -	Honorablement -

II. Phrases à compléter. — Complétez la proposition par un adverbe.

- Assidûment, attentivement, fidèlement, paisiblement, vaillamment, volontiers.
- Généreusement, lentement, longuement, patiemment, quelquefois, souvent.

1. Le soldat français se bat *vaillamment*.

Le bon chrétien sert Dieu — .

L'enfant laborieux travaille — .

Ceux qui ont bien vécu meurent — .

On fait bien ce que l'on fait — .

Il faut écouter les leçons — .

2. Dieu promet aux bons fils qu'ils vivront — .

Les meilleurs capitaines ont été battus — .

Le riche charitable donne aux pauvres — .

Ce n'est pas obéir qu'obéir — .

Le juste supporte ses souffrances — .

On trouve peu d'attrait à ce que l'on voit — .

Conjugaison. — *Impératif.* — Ne mens jamais, respecte la vérité. — Sois toujours loyal, ne trompe personne.

Analyse. — Réfléchissons bien. Agissons prudemment.

Répéchissons, v. int. 2^e conj. impér. 1^{re} pers. du p. — *bien*, adv. mod. réfléchissons.

Préposition.

187. La **préposition** est un mot invariable qui sert à indiquer les différents rapports que les mots ont entre eux.
— Ex. : *Josué gouverna* APRÈS *Moïse*, et *introduisit les Hébreux* DANS *la terre promise*; APRÈS indique un rapport de temps entre *Moïse* et *gouverna*, DANS indique un rapport de lieu entre *terre* et *introduisit*.

188. Les prépositions les plus usuelles sont : *à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, hors, malgré, outre, par, parmi, pendant, pour, sans, selon, sous, sur, vers.*

I. Adverbe. — Trouvez l'adverbe en *ment* dérivé de l'adjectif.

1. Docile	<i>docilement</i>	3. Fin	<i>finement</i>
Charitable	—	Pieux	—
Drôle	—	Premier	—
Exemplaire	—	Malheureux	—
Modeste	—	Sérieux	—
Extrême	—	Pareil	—
2. Notable	—	4. Petit	—
Faible	—	Long	—
Médiocre	—	Grand	—
Utile	—	Tel	—
Paisible	—	Général	—
Ordinaire	—	Capricieux	—

II. Préposition. — Remplacez le tiret par une des prépositions *après, avec, dans, de, devant, en, par, pour, sans, sur, vers.*

1. On ne fait rien de trop *en* faisant son devoir.
Il ne faut pas juger des gens — l'apparence.
Il faut se contenter — sa condition.
L'instant où nous naissons est un pas — la mort.
C'est — les grands dangers qu'on voit un grand courage.

2. — l'Être éternel tous les peuples s'abaissent.
— un peu de travail, on n'a point de plaisir.
Un frère est un ami donné — la nature.
Le désir de la gloire est fait — les grands cœurs.
Que le repos est doux — de longs travaux!
— de vrais amis, on coule d'heureux jours.

Conjugaison. — *Impératif.* — Reste fidèle à la parole donnée, restons fidèles.
— Conserve pieusement les souvenirs de famille.

Analyse. — Obéissons toujours à la conscience. Recourons souvent à la prière.
Obéissons, v. int. 2^e conj. impér. 1^{re} pers. du p. — *toujours*, adv. mod. obéi-
sons. — *à*, prép. — *la*, a. d. l. s. dét. conscience. — *conscience*, n. f. s. e. ind. de
obéissons.

Conjonction.

189. La **conjonction** est un mot invariable qui sert à lier les propositions ou les parties semblables d'une même proposition. — Ex. : *Noé ET sa famille sortirent de l'arche, QUAND le déluge eut pris fin*; la conjonction **ET** lie deux sujets; **QUAND** lie deux propositions.

190. Les conjonctions les plus usuelles sont : *car, cependant, comme, donc, et, lorsque, mais, néanmoins, ni, or, ou, puisque, quand, que, quoique, si, sinon, toutefois.*

I. **Adverbe.** — Traduisez l'adverbe par un adjectif précédé de l'expression *d'une manière, etc.*

	<i>d'une manière parfaite</i>		
1. Parfaitement			
Horriblement	»	»	—
Indignement	»	»	—
Péniblement	»	»	—
Perfidement	»	»	—
Invariablement	»	»	—
Pitoyablement	»	»	—
2. Lisiblement	»	»	—
Orgueilleusement	»	»	—
Consciencieusement	»	»	—
Afreusement	»	»	—
Naïvement	»	»	—
Continuellement	»	»	—
Directement	»	»	—

II. **Conjonction.** — Remplacez le tiret par une des conjonctions *comme, et, lorsque, mais, ni, ou, quand, que, quoique, si.*

1. Le sage est ménager du temps *et* des paroles.

Ni l'or — la grandeur ne nous rendent heureux.

Dieu se plaît à donner, — il veut qu'on le prie.

Vaincre — mourir, telle est du soldat la devise.

Le bonheur des méchants — un torrent s'écoule.

2. *Si* le mal vous aigrit — le bienfait vous touche.

Même —il peut tout, c'est au crime à trembler.

— un ami se perd, il faut qu'on l'avertisse.

L'honneur au noble cœur est plus cher — la vie.

Plains le sort du méchant, —il se dise heureux.

Conjugaison. — *Impératif.* — Sois modeste, aie l'humilité en partage; soyons modestes... — N'écoute point un faux ami, fuis-le comme le serpent.

Analyse. — Aimons Jésus et Marie. Admiron Clovis et Clotilde.

Aimons, v. tr. 1^{re} conj. impér. 1^{re} pers. du p. — *Jésus*, np. m. s. c. dir. de aimons. — *et*, conj. — *Marie*, up. f. s. c. dir. de aimons.

jet
ém
la

hé

I.

1.

Enc

Fin

For

Gai

Gra

2.

Hon

Hun

Aign

Lége

Déli

Clair

Cons

II.

prépos

1.

plus

Ah

guer

Eh

Oh

2.

— du

O

nation

Enf

avec a

Oh

Conj

— Ne to

Anal

Bah

pr. de l'

Interjection.

191. L'**interjection** est un mot invariable que l'on jette subitement dans le discours, pour faire connaître une émotion vive de l'âme. — Ex. : HÉLAS ! *que d'épreuves dans la vie!*

192. Les interjections les plus usuelles sont : Ah ! ha ! bah ! hélas ! aïe ! hé ! eh ! oh ! ô , hoi ! fi ! hoh ! chut !

1. Adverbe. — Remplacez l'adverbe par un nom précédé de la préposition avec.

1. Dévotement	avec dévotion	3. Poliment	avec politesse
Energiquement	» —	Mollement	» —
Finement	» —	Prudemment	» —
Fortement	» —	Sévèrement	» —
Gaiement	» —	Noblement	» —
Gravement	» —	Sincèrement	» —
2. Bonnement	» —	4. Stupidement	» —
Honnêtement	» —	Tendrement	» —
Humainement	» —	Tristement	» —
Aigrement	» —	Avidement	» —
Légalement	» —	Discrètement	» —
Délicatement	» —	Brusquement	» —
Claiement	» —	Parfaitement	» —
Constamment	» —	Glorieusement	» —

II. Interjection. — Indiquez l'interjection et remplacez le tiret par une des prépositions *a, contre, depuis, durant, entre, hors, pour, vers.*

1. HÉLAS ! que de fautes nous avons commises *depuis* notre plus tendre enfance !

Ah ! quel triste spectacle que celui des hommes sans cesse en guerre les uns — les autres !

Eh ! qui ne soupire avec ardeur — le parfait bonheur !

Oh ! qu'il est douloureux — un père d'avoir un fils ingrat !

2. Hélas ! que de regrets se prépare un enfant quand il marche — du bon chemin !

O France ! que ne puis-je te voir la première — toutes les nations !

Enfants, vous voulez acquérir la science ; eh bien, travaillez avec ardeur — les années de votre jeunesse.

Oh ! que la mort est douce — qui sait bien vivre !

Conjugaison. — *Impératif.* — Prie ton bon ange, mets-toi sous sa protection. — Ne te vante jamais, laisse à autrui le soin de te louer.

Analyse. — Bah ! je pars immédiatement. Hélas ! je souffre cruellement.
Bah, int. — je, pr. pers. 1^{re} pers. du m. s. sujet de pars. — *pars*, v. int. 2^e conj. pr. de l'ind. 1^{re} pers. du s. — *immédiatement*, adv. mod. pars.

Texte à expliquer.

LE BEAU FRUIT

Le petit Louis examinait au jardin des plantes étrangères, déposées dans des vases élégants. Sur un arbuste peu élevé, il vit un fruit d'une forme oblongue, dont les feuilles étaient d'un vert foncé, et dont la rougeur surpassait celle de la pourpre et de l'écarlate. « Quel admirable fruit, s'écria-t-il, il n'en existe pas de plus beau dans tout le jardin. Oh! il doit avoir un excellent goût. »

Il regarda soigneusement autour de lui si personne ne l'observait, cueillit le fruit et le porta à sa bouche. Mais tout à coup il sentit un feu ardent, et rejeta bien vite le fruit en versant des larmes; cependant la vive douleur qu'il ressentait ne se calmait pas. Sa mère accourut à ses cris et lui dit : « Désobéissant que tu es, combien de fois ne t'ai-je pas défendu de manger ce que tu ne connais pas ? »

« Tu as été puni de ta désobéissance; tu es même fort heureux de ne pas avoir avalé le fruit, car il aurait pu te coûter la vie. Ce fruit, qu'on nomme le poivre d'Espagne, est la vraie image du péché, qui nous séduit par une apparence trompeuse, mais dont la jouissance n'entraîne après elle que la douleur et la mort. »

SCHMID.

On ne recueille que le mal et la honte, en écoutant ses convoitises et en dédaignant les avis des personnes expérimentées.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LE NUAGE ET LA FLEUR

1. La plaine est aride, le ciel brûlant et calme : un seul nuage, fier de ses légers flocons d'argent et d'or, vogue nonchalamment dans les airs, comme une grande voile égarée sur l'azur de l'Océan. Pâle et fanée, se mourant de soif, une fleur dressant au ciel avec effort sa tête suppliante, semble adresser au nuage ces paroles : « Grand nuage, laisse tomber un peu d'eau dans mon calice. De cette pluie dont tes flancs sont chargés, Dieu m'a réservé quelques gouttes; répands-les sur moi. Grand nuage, un peu d'eau! je me meurs, et ma famille aussi. »

2. Mais le nuage orgueilleux, méprisant l'humble fleur et ses trésors, s'éloigne et s'empresse de passer outre, lui refusant jusqu'à son ombre. De longtemps il ne vint pas d'autre nuage, et la fleur mourut de sécheresse. Enfant, ne méprisez pas les autres, car celui qui vous donne les talents vous en demandera un compte rigoureux, et malheur à vous, si vous n'en avez pas fait un bon usage.

Indiquez les participes passés de la 1^{re} dictée et les participes présents de la 2^e.

Ponctuation.

193. Les signes de **ponctuation** sont la virgule (,), le point-virgule (;), les deux points (:), le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!).

194. La **virgule** s'emploie pour séparer plusieurs mots ayant une même fonction. On ne la met pas entre deux mots joints par l'une des conjonctions *et, ou, ni*. — Ex. : *Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel sont les quatre grands prophètes.*

195. On emploie la **virgule** pour séparer les sujets d'un même verbe. — Ex. : *le lis, l'aillet, la rose ornent nos jardins.*

I. Adverbe. — Trouvez l'adjectif dont est dérivé l'adverbe.

1. Infiniment	<i>infini</i>	3. Pareillement	<i>pareil</i>
Habilement	—	Excessivement	—
Hardiment	—	Nettement	—
Joliment	—	Merveilleusement	—
Justement	—	Légalement	—
Largement	—	Joyeusement	—
2. Sobrement	—	2. Judicieusement	—
Pacifiquement	—	Secrètement	—
Librement	—	Supérieurement	—
Honnêtement	—	Nullement	—
Proprement	—	Sottement	—
Vraiment	—	Définitivement	—

II. Phrases à compléter. — Trouvez deux sujets de plus à la proposition, et mettez la ponctuation.

1. Argent, clairon, craie, été, lis, rose, soleil, trompette.
2. Charbon, corail, miel, sang, sel, sucre, suie, vinaigre.

1. Le jasmin, le magnolia, *la rose, le lis* sont odorants.
Le lis, la neige, le lait, *la —, l' —* sont blancs.
Le tambour, le cor, *la —, le —* sont bruyants.
Les eaux thermales, le fer fondu, —, *le —* sont chauds.

2. La confiture, le chocolat, *le —, le —* sont doux.
La pourpre, la crête du coq, *le —, le —* sont rouges.
Le crêpe, le bois d'ébène, *la —, le —* sont noirs.
La moutarde, le poivre, *le —, le —* sont piquants.

Conjugaison. — *Impératif.* — Habitué-toi au travail, fuis la paresse. — Paie l'ouvrier, ne lui refuse pas son salaire.

Analyse. — La franchise honore. La ruse choque. La douceur attire.
La, a. d. f. s. dét. franchise. — *franchise*, no. f. s. suj. de honore. — *honore*, v. int. 1^{re} conj. prés. de l'ind. 3^e pers. du s.

Ponctuation.

195. On sépare par une **virgule** plusieurs attributs ou plusieurs qualificatifs se rapportant à un même sujet. — Ex. : *Dieu est bon, miséricordieux, juste et puissant.*

I. Dérivés. — Trouvez le nom, le verbe et l'adverbe dérivés de l'adjectif.

1. Distinct	<i>distinction</i>	<i>distinguer</i>	<i>distinctement</i>
Faible	—	—	—
Admirable	—	—	—
Aigre	—	—	—
Poli	—	—	—
Faux	—	—	—
Raisonnable	—	—	—
2. Abondant	<i>abondance</i>	<i>abonder</i>	<i>abondamment</i>
Indigne	—	—	—
Patient	—	—	—
Préférable	—	—	—
Lâche	—	—	—
Grand	—	—	—

II. Phrases à compléter. — Ajoutez deux attributs à la proposition et mettez la ponctuation.

1. Amer, commode, droit, étroit, humide, limpide, obscur, ombragé, propre, pur, tortueux, trouble.
2. Amusant, brisé, coloré, décoloré, desséché, épanoui, fertile, improductif, joli, productif, stérile, usé.

1. Un chemin doit être uni, entretenu, facile, *droit, ombragé.*

Un chemin peut être boueux, pierreux — — .

Une maison doit être solide, saine, aérée — — .

Une maison peut être étroite, malsaine — — .

L'eau doit être fraîche, claire — — .

L'eau peut être boueuse, saumâtre — — .

2. Une fleur doit être belle, fraîche, *colorée, épanouie.*

Une fleur peut être flétrie, fanée, passée — — .

Les jouets doivent être variés, brillants — — .

Les jouets peuvent être vieux, fragiles — — .

Un champ doit être cultivé, labouré — — .

Un champ peut être négligé, abandonné — — .

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que j'aie de la charité.
— Il faut que je sois poli.

Analyse. — Hélas ! nous avons péché. Hélas ! nous sommes tombés.
Hélas, interj. — *nous*, pr. 1^{re} pers. m. p. suj. de *avons péché.* — *avons péché*, v. int. 1^{re} conj. pas. ind. de l'ind. 1^{re} pers. du p.

Ponctuation.

196. On sépare par une **virgule** les compléments de même nature dépendant d'un même mot. — Ex.: *Au quatrième jour Dieu fit le soleil, la lune, les étoiles.*

I. **Contraires.** — Tronvez le contraire du nom.

1. Clarté, commencement, éloge, mort, paradis, soir, vérité.
2. Bénédiction, ignorance, impolitesse, joie, malheur, pauvreté, paresse.
3. Ennemi, inattention, faiblesse, maladie, maladresse, paix, vieillesse.
4. Bien, coucher, désobéissance, été, laideur, minuit, multiplication.

1. Obscurité	<i>clarté</i>	2. Attention	<i>inattention</i>
Mensonge	—	Jeunesse	—
Blâme	—	Force	—
Fin	—	Santé	—
Vie	—	Guerre	—
Enfer	—	Ami	—
Matin	—	Adresse	—
2. Bonheur	—	4. Lever	—
Tristesse	—	Midi	—
Malédiction	—	Beauté	—
Politesse	—	Division	—
Science	—	Mal	—
Application	—	Hiver	—
Richesse	—	Obedissance	—

II. **Phrases à compléter.** — Donnez au verbe deux compléments directs de plus, et mettez la ponctuation.

1. Autel, bureau, commode, confessionnal, lit, table.
2. Arbuste, comptoir, fleur, habit, marchandise, serviette.

1. Une église contient une chaire, une sacristie, des fonts baptismaux, un autel, un confessionnal.

Dans une classe on distingue des banes, un tableau, des cartes, un escabeau, des — des —.

Dans une chambre à coucher on doit trouver un bénitier, un crucifix, un — une —.

2. Dans un jardin on voit des arbres, des légumes, des allées, des — des —.

Une malle de voyage renferme des chemises, des mouchoirs, des bas, des livres, des — des —.

Dans un magasin on distingue des tiroirs, des armoires, des casiers, un — des —.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il ne faut pas que je sois étourdi, ... que nous soyons étourdis... — Il convient que je prie chaque jour pour mes parents.

Analyse. — Hérode fut cruel. Pilate fut lâche. Judas fut perfide.

Hérode, np. m. s. suj. de fut. — *fut*, v. snb. 4^e conj. pas. déf. de l'ind. 3^e pers. du s. — *cruel*, ad. q. m. s. at. de Hérode.

Ponctuation.

197. On sépare par une **virgule** plusieurs verbes ayant le même sujet. — Ex.: *Le professeur enseigne, corrige, instruit.*

I. **Contraires.** — Trouvez le contraire de l'adjectif.

1. Agréable, algre, avare, éloigné, lourd, reconnaissant.
2. Aimable, grand, jeune, maladroit, raisonnable.
3. Ancien, bas, futur, immortel, malhonnête, vieux.
4. Court, large, maigre, paresseux, vilain.

1. Doux	<i>aigre</i>	3. Neuf	<i>vieux</i>
Pénible	—	Honnête	—
Léger	—	Haut	—
Ingrat	—	Nouveau	—
Prodigue	—	Passé	—
Rapproché	—	Mortel	—
2. Petit	—	4. Étroit	—
Détestable	—	Long	—
Vieux	—	Gras	—
Habile	—	Studieux	—
Fou	—	Gentil	—

II. **Phrases à compléter.** — Ajoutez deux verbes à chaque proposition et mettez la ponctuation.

1. Acheter, confire, gouverner, presser, raboter, régner, scier, sucrer, vendre, vendanger.
2. Bâtit, composer, consoler, démolir, élever, instruire, jouer, manquer, soigner, tirer.

1. Le monarque commande, ordonne, décrète, *gouverne, règne.*
 Le négociant gagne, perd, compte, calcule — — .
 Le vigneron soufre, effeuille, taille — — .
 Le menuisier coupe, ajuste, unit, façonne — — .
 Le pâtissier pétrit, cuit, glace — — .
2. L'instituteur dirige, surveille, conseille — — .
 Le maçon construit, mure, échafaude — — .
 Le musicien vocalise, chante, accompagne — — .
 La sœur de charité veille, prie, se sacrifie — — .
 Le chasseur cherche, trouve, vise — — .

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il convient que je bénisse Dieu dès le matin. — Il faut que je sois un modèle de sagesse.

Analyse. — J'apprends bien la grammaire. Je lis volontiers l'histoire.
J' pour *Je*, pr. pers. 1^{re} pers. m. s. suj. de apprends. — *apprends*, v. tr. 4^e conj. pr. de l'ind. 1^{re} pers. du s. — *bien*, adv. mod. apprends. — *grammaire*, nc. f. s. c. dir. de apprends.

Indique
conjonct.

Texte à expliquer.

LA DILIGENCE

Clic! clac! clic! ho!à! gare! gare!

La foule se rangeait

Et chacun s'écriait :

Peste! quel tintamarre!

Quelle poussière! oh! c'est un grand seigneur!

— C'est un prince du sang! — C'est un ambassadeur!

La voiture s'arrête : on accourt, on s'avance :

C'était... la diligence

Et... personne dedans!

*Du bruit, du vide, amis, voilà, je pense,
Le portrait de beaucoup de gens.*

GAUDRY.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

AMITIÉ DE SAINT BASILE ET DE SAINT GRÉGOIRE

1. Parmi les principaux docteurs que Dieu suscita dans le 1^{er} siècle pour éclairer et soutenir son Eglise, on distingue saint Basile, évêque de Césarée, et saint Grégoire de Nazianze. Ces deux saints étaient étroitement unis. Leur amitié avait commencé dès le temps qu'ils faisaient ensemble leurs études à Athènes.

2. C'est saint Grégoire lui-même qui va nous apprendre comment elle se forma. « Nous avions, dit-il, tous les deux le même but, et ce but était la vertu. Nous nous servions mutuellement de surveillants, en nous excitant l'un l'autre à la piété. Nous n'avions aucun commerce avec ceux de nos compagnons qui paraissent peu réglés.

3. « Et nous ne fréquentions que ceux qui par leur modestie et leur sagesse pouvaient nous soutenir dans la pratique du bien. Nous ne connaissions à Athènes que deux chemins : celui de l'église et celui des écoles. Pour ceux qui conduisaient aux assemblées profanes, nous les ignorions absolument. »

4. Quels plus beaux modèles à proposer aux jeunes gens que l'amitié de saint Basile et de saint Grégoire! Heureux ceux qui, dans un âge encore tendre, ne forment de liaisons que pour s'exciter à la vertu, et qui comprennent de bonne heure la vanité des plaisirs et des amusements que le monde leur présente.

P. GAZEAU.

Indiquez les propositions de la 1^{re} et de la 3^e dictée, les adverbess de la 2^e et les conjonctions de la 4^e.

Ponctuation.

198. On dit qu'un nom est mis **en apostrophe** quand il sert à appeler. — Ex. : MES ENFANTS, *soyez studieux.*

199. Quand le nom mis en apostrophe commence la proposition, on le fait suivre d'une virgule. — Ex. : JEUNES GENS, *songez à l'avenir.*

Quand il est intercalé dans la proposition, on le met entre deux virgules. — Ex. : *Suis, MON AMI, les conseils de ta mère.*

I. Contraires. — Trouvez le contraire du verbe.

1. Adoucir, ajouter, décacheter, éteindre, multiplier, reculer.
2. Affliger, découvrir, détester, éveiller, refroidir.
3. Affirmer, arriver, se calmer, s'enorgueillir, maigrir, se reposer.
4. Augmenter, mouiller, récompenser, se sauver, soustraire.

1. Diviser	<i>multiplier</i>	3. Nier	<i>affirmer</i>
Allumer	—	S'emporter	—
Aigrir	—	S'engraisser	—
Avancer	—	S'humilier	—
Cacheter	—	Travailler	—
Retrancher	—	Partir	—
2. Chauffer	—	4. Punir	—
Couvrir	—	Se damner	—
Chérir	—	Sécher	—
Consoler	—	Additionner	—
Endormir	—	Diminuer	—

II. Inversion. — Placez dans le cours de la proposition le nom en apostrophe par lequel elle commence, et mettez la ponctuation.

Modèle : *Rappelle-toi, mon fils, que la persévérance triomphe de tout.*

1. *Mon fils*, rappelle-toi que la persévérance triomphe de tout.
Mes enfants, évitez de causer du chagrin à vos parents.
O jeunes gens, fuyez les mauvais camarades.
Mes amis, montrez-vous intrépides dans le danger.
O ciel, que tes joies sont pures et admirables!

2. *O France*, que de bienfaits tu dois à l'Eglise du Christ!
Jeunes élèves, l'avenir de la patrie est entre vos mains.
Seigneur, quand vous verrai-je dans le séjour de votre gloire.
O mon âme, garde-toi toujours des séductions du mal.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je sois toujours un homme d'honneur, ... que nous soyons toujours des hommes d'honneur... — Il faut que je demeure fidèle aux bons principes.

Analyse. — Amis, étudiez les enseignements de l'histoire.
Amis, nc. m. p. mis en apost. — *étudiez*, v. tr. 1^{re} conj. impér. 2^e pers. du pl.

Ponctuation.

200. On sépare par un **point-virgule** (;) deux propositions d'une certaine étendue qui sont dans la même phrase. — Ex. : *La douceur est une vertu admirable ; mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.*

I. **Synonymes.** — Trouvez un synonyme du mot, c'est-à-dire un mot ayant à peu près la même signification.

1. Elève, jeu, légèreté, maître, rival.
2. Colère, pénitence, politesse, roi, ville.
3. Bruit, habit, méchanceté, paradis, paresse.
4. Condisciple, douleur, orgueil, peur, prière.

1. Etourderie	<i>légèreté</i>	3. Ciel	<i>paradis</i>
Professeur	—	Vêtement	—
Adversaire	—	Malignité	—
Amusement	—	Tapage	—
Ecolier	—	Fainéantise	—
2. Honnêteté	—	4. Crainte	—
Emportement	—	Supplication	—
Monarque	—	Camarade	—
Punition	—	Souffrance	—
Cité	—	Vanité	—

Phrases à compléter. — Remplacez le tiret par un verbe et mettez la ponctuation.

1. Communiquer, recevoir, penser, raconter.
2. Bâtir, craindre, savoir, triompher.

1. Demandez et vous *recevez*; cherchez et vous trouverez.

L'égoïste ne — qu'à soi l'homme charitable souffre des malheurs d'autrui.

L'histoire nous — les faits du passé la géographie nous décrit les lieux où ils se sont accomplis.

Par la lecture nous nous approprions les pensées des autres et par l'écriture nous — les nôtres.

2. Le voleur — toujours d'être découvert il a peur même de son ombre.

L'Eglise — de tous ses persécuteurs elle a pour elle les promesses de Jésus-Christ.

Pratiquons courageusement notre devoir — braver le respect humain.

Le bien de la fortune est un bien périssable
Quand on — sur elle, on bâtit sur le sable.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il faudrait que j'eusse des prix.
— Il conviendrait que je prisse de bonnes résolutions.

Analyse. — La Beauce produit du blé. La Chine donne du thé.
La, a. d. f. s. dét. Beauce. — *Beauce*, np. f. s. suj. de produit. — *produit*, v. tr. 4^e conj. prés. de l'ind. 3^e pers. du s. — *du*, a. l. m. s. dét. blé. — *blé*, nc. m. s. c. dir. de produit.

Ponctuation.

201. On met **deux-points** devant une énumération, et on sépare par une virgule chacune des parties de l'énumération. — Ex. : *Il y a quatre points cardinaux : le nord, le sud, l'est et l'ouest.*

I. **Synonymes.** — Trouvez un synonyme de l'adjectif, c'est-à-dire un adjectif ayant à peu près la même signification.

1. Agréable, aimable, chagrin, irrésolû, gai, obéissant.
2. Bavard, beau, paresseux, poli, sage.
3. Bon, courageux, inconstant, laid, pesant, souffrant.
4. Appliqué, indocile, lâche, pauvre, sincère.

1. Joyeux	<i>gai</i>	3. Malade	<i>souffrant</i>
Charmant	—	Bienveillant	—
Docile	—	Lourd	—
Gentil	—	Intrépide	—
Etourdi	—	Vilain	—
Mécontent	—	Changeant	—
2. Joli	—	4. Indigent	—
Vertueux	—	Travailleur	—
Honnête	—	Poltron	—
Fainéant	—	Désobéissant	—
Parleur	—	Franc	—

II. **Phrases à compléter.** — Ajoutez trois noms pour compléter l'énumération et mettez la ponctuation.

1. Annulaire, auriculaire, goût, jeunesse, majeur, odorat, toucher, vieillesse, virilité.
2. Catéchisme, congé, géographie, grammaire, intelligence, sensibilité, sortie, vacance, volonté.

1. Les cinq sens sont : la vue, l'ouïe, le *goût*, l' — et le — .
Les cinq doigts de la main sont : le pouce, l'index, le — l' —
et l' — .

Les principaux âges de la vie sont : l'enfance, l'adolescence, la
— la — la — .

2. Les principales facultés de notre âme sont : la mémoire,
l'imagination, la — l' — et la — .

Les principaux délassements d'un écolier sont : les récréa-
tions, les promenades, les — les — et les — .

Les principales spécialités enseignées aux écoliers sont : l'his-
toire, le calcul, la — la — le — .

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il conviendrait que je devinsse plus soumis... — Il faudrait que je fusse plus studieux.

Analyse. — Je vais à Paris. Je retourne à Londres.
Je, pr. pers. du s. suj. de *vais*. — *vais*, v. int. 1^{re} conj. prés. de l'ind. 1^{re} pers. du s. — *à*, prép. — *Paris*, np. m. s. c. ind. de *vais*.

Ponctuation.

202. On met **deux-points** devant une citation. —
 Ex. : *Notre-Seigneur a dit : Aimez vos ennemis.*
 Le premier mot d'une citation commence par une majuscule.

I. **Synonymes.** — Trouvez un synonyme du verbe, c'est-à-dire un verbe ayant à peu près la même signification

1. Aimer, bavarder, rendre, voir, voler, travailler.
2. Jouer, s'habiller, honorer, obéir, supplier.
3. S'affliger, diviser, insulter, offrir, réfléchir, songer.
4. Additionner, désirer, grandir, haïr, soustraire.

1. Restituer	rendre	3. Injurier	insulter
Dérober	—	Partager	—
Jaser	—	Présenter	—
Apercevoir	—	Méditer	—
Chérir	—	S'attrister	—
S'occuper	—	Rêver	—
2. S'amuser	—	4. Détester	—
Respecter	—	Ajouter	—
Se soumettre	—	Retrancher	—
Se vêtir	—	Croître	—
Prier	—	Souhaiter	—

II. **Inversion.** — Placez au commencement de la phrase la proposition qui indique l'auteur des paroles citées, et mettez la ponctuation.

Modèle : *Notre-Seigneur, dit : Bienheureux ceux qui ont le cœur pur.*

Bienheureux, dit Notre-Seigneur, ceux qui ont le cœur pur.

Notre corps, dit saint Paul, est le temple du Saint-Esprit.

La charité, dit saint Pierre, couvre la multitude des péchés.

Si quelqu'un, dit saint Jacques, ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait.

Aimons-nous les uns les autres, dit saint Jean.

Vanité des vanités, dit Salomon, tout n'est que vanité.

La crainte du Seigneur, dit le Psalmiste, est le commencement de la sagesse.

Veillez et priez, dit le saint Évangile, afin de n'être point engagés dans la tentation.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il conviendrait que je fusse toujours très-poli, ... que nous fussions toujours très-polis... — Il serait honteux que

Analyse. — La religion est consolante; La charité est douce.

La, a. d. f. s. dét. religion. — *religion*, no. f. s. suj. de est. — *est*, v. sub. 4^e conj. prés. de l'ind. 3^e pers. du s. — *consolante*, ad. q. f. s. at. de religion.

Texte à expliquer.

LE PETIT ROSIER

Albert avait planté dans un pot un petit pied de rosier, qui, au commencement du printemps, était déjà couvert de boutons d'une tendre couleur. Toutes les fois que le temps était beau il plaçait le rosier devant la fenêtre, et chaque soir, lorsque l'air de la nuit devenait trop vif, il avait soin de le garder dans sa chambre.

Cependant un soir il ne crut point cette précaution nécessaire, parce que le temps paraissait calme et doux; mais le lendemain matin les roses étaient flétries par la gelée. Albert pleurait en les regardant et disait avec douleur: « Une seule imprudence aurait donc détruit le fruit de tous mes soins! En si peu de temps perdre ce qui m'a tant coûté!

— Ce petit accident qui te fait tant de peine, lui dit sa mère, peut devenir pour toi la source d'un grand bonheur; apprends par là que *le mal est pour l'innocence ce que la gelée est pour un rosier en fleur, et que, pour se préserver de tout vice, on a besoin de soins assidus et d'une continuelle attention.* »

SCHMID.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

1. LE DINDON ET LA PIE

Un gros dindon demandait à Margot :

« Que disait-on de moi l'autre jour au village? »

— On disait que tu n'es qu'un sot

Qui n'a pour soi qu'un vain plumage. »

LA VIGNE ET L'ORMEAU

La vigne devenait stérile

Dépérissant faute d'appui;

« Si par moi, dit l'ormeau, je ne porte aucun fruit,

Je soutiendrai du moins cet arbuste fertile. » BOISARD.

2. LE CRAPAUD ET LE VER LUISANT

Un petit ver luisant errait dans la prairie;

Un horrible crapaud l'inonda de venin.

« Que t'avais-je donc fait pour mourir, assassin? »

Tu brillais, » dit l'autre en furie.

SÉSAME.

LE LIERRE ET LE ROSIER

Un lierre en serpentant au haut d'une muraille

Voit un petit rosier et se rit de sa taille.

L'arbuste lui répond : « Apprends que sans appui

J'ai su m'élever par moi-même :

Mais toi, dont l'orgueil est extrême,

Tu ramperais encor sans le secours d'autrui. » LE BAILLY.

Indiquez les noms de la 1^{re} dictée et les pronoms de la 2^e.

Ponctuation.

203. On met le point **interrogatif** (?) après une phrase interrogative, et le point **exclamatif** (!) après une phrase exclamative.—Ex.: *Vous-vez-vous être heureux? soyez vertueux. Que Dieu est bon!*

I. **Homonymes.** — Trouvez pour chacun des mots suivants un homonyme, c'est-à-dire un mot se prononçant à peu près de la même manière. (Le corrigé ne donne pas chaque fois tous les homonymes du mot. Voir Avis, § 6.)

1. Ces, <i>adj. dém.</i>	Ses, <i>adj. poss.</i>	Sais, <i>verbe</i>
Coup de poing	— de l'animal	—, <i>prix</i>
Sept, <i>chiffre</i>	—, <i>ville</i>	—, <i>adj. dém.</i>
Poix de cordonnier	— pour peser	—, <i>légume</i>
Chaîne en fer	—, <i>arbre</i>
Coque de l'œuf	— de la basse-cour	—, <i>charbon</i>
Chair de mouton	— <i>adj. qual.</i>	— à prêcher
2. Où, <i>adverbe</i>	Ou, <i>conjonction</i>	Houx, <i>arbre</i>
Haut, <i>adj. qual.</i>	—, <i>art. cont.</i>	—, <i>interj.</i>
Conte, <i> récit</i>	—, <i>calcul</i>	—, <i>titre</i>
Saint, <i>bienheureux</i>	—, <i>5.</i>	—, <i>v. ceindre</i>
Thon, <i>poisson</i>	—, <i>adj. pos.</i>	—, <i>de la voix</i>
Vers, <i>préposition</i>	—, <i>couleur</i>	—, <i>animal</i>
Chœur de chantes	— de l'homme

II. **Changement de tour.** — Donnez à la proposition : 1° la forme interrogative; 2° la forme exclamative, et mettez la ponctuation.

1. La vertu est aimable.
La vertu n'est-elle pas aimable?
Que la vertu est aimable!
 Dieu est bon.

3. La vie est courte.

Le plaisir est passager.

2. Le temps est rapide.

4. Le monde est trompeur.

Le martyr est glorieux.

L'univers est admirable.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il serait nécessaire que je connusse la géographie. — Il faudrait que je lusse toujours de bons livres.

Analyse. — La charité est ingénieuse. La piété est constante.
La, a. d. f. s. dét. charité. — *charité*, nc. f. s. suj. de est. — *est*, v. sub. 4^e conj. prés. de l'ind. 3^e pers. du s. — *ingénieuse*, ad. q. f. s. at. de charité.

Homonymes et contraires.

I. Homonymes. — Trouvez un homonyme du mot donné.

1. Court, <i>bref</i>	Cour, <i>place</i>	Cours, <i>leçon</i>
Salle, <i>appartement</i>	—, <i>malpropre</i>	—,
Sol, <i>note</i>	—, <i>terrain</i>	—, <i>arbre</i>
Vain, <i>inutile</i>	—, <i>20</i>	—, <i>de la vigne</i>
Bond, <i>saut</i>	—, <i>indulgent</i>
Chant, <i>air</i>	—, <i>campagne</i>
2. Cent, <i>100</i>	Sang <i>des veines</i>	—, <i>prép.</i>
Laid, <i>vilain</i>	—, <i>liquide blanc</i>	—, <i>art.</i>
Bout, <i>extrémité</i>	—, <i>terre</i>	—, <i>v. bouillir</i>
Air, <i>chant</i>	—, <i>d'un champ</i>	—, <i>époque</i>
La, <i>article</i>	—, <i>adverbe</i>	—, <i>fatigué</i>
Maire, <i>magistral</i>	—, <i>de famille</i>	—, <i>Méditerranée</i>
Fin, <i>terme</i>	—, <i>appétit</i>	—, <i>v. fendre</i>
3. Vis de <i>serrure</i>	Vice, <i>défaut</i>	—, <i>v. visser</i>
Ce, <i>adj. pos.</i>	—, <i>pron. pers.</i>	—, <i>pr. dém.</i>
Sire, <i>titre</i>	—, <i>à cacheter</i>	—, <i>v. cirer</i>
Tant, <i>adverbe</i>	—, <i>durée</i>	—, <i>écorce</i>
Car, <i>conjonction</i>	—, <i>d'heure</i>
Coing, <i>fruit</i>	—, <i>de la salle</i>	—, <i>à fendre du bois</i>

II. Substitution de mots. — Changez le sujet et l'attribut en leurs contraires.

Modèle : *Pauvreté n'est pas vice.*

1. *Richesse n'est pas vertu.*
Les orgueilleux seront humiliés.
Les bons seront récompensés.
Les damnés seront éternellement malheureux.
L'enfant est imprévoyant.
La politesse est une qualité.
La vieillesse est prudente.
2. *La vertu est modeste.*
La guerre est un grand mal.
Le dévouement est glorieux.
Le mensonge est odieux.
Le ciel est la patrie.
Le corps est mortel.
Le corps est matériel.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — On voudrait que je fisse une promenade pour me délasser. — On désirerait que j'obtinsse de meilleurs résultats.

Analyse. — Chantons la gloire de Dieu. Aimons la loi de Notre-Seigneur.
Chantons, v. tr. 1^{re} conj. impér. 1^{re} pers. du p. — *la*, a. d. f. s. dét. gloire. — *gloire*, nc. f. s. c. dir. de chantons. — *dé*, prép. — *Dieu*, np. m. s. c. dét. de gloire.

Périphrases.

1. **Périphrases.** — Rendez par un mot ce qu'exprime la périphrase.
La périphrase est l'emploi de plusieurs mots pour exprimer ce qu'on peut dire en un seul : le *flambeau de la nuit*, pour dire *la lune*.

1. L'aigle, le cimetière, Clovis, le lion, la lune, nos parents, le soleil, le vin.
2. Une abeille, l'âne, le laboureur, mai, la mort, les poissons, Rome, les soldats.

1. L'astre du jour	le soleil.
L'astre de la nuit	—
Les auteurs de nos jours.	—
Le fondateur de la monarchie française.	—
Le roi des animaux	—
Le jus de la treille	—
Le champ du repos	—
Le roi des oiseaux	—
2. L'homme des champs	le laboureur.
Les défenseurs de la patrie.	—
Le coursier aux longues oreilles	—
La capitale de la chrétienté	—
Le mois des fleurs.	—
Une mouche à miel	—
Le terme de la vie.	—
Les habitants de l'eau	—

II. **Changement de tour.** — Commencez la phrase par chacune des parties séparées.

1. Richesse n'est pas | vertu | .
 2. Avec ferveur | prions | sans cesse.
 3. Enfants, | souvenez-vous | toujours | de votre mère. | .
1. *Vertu n'est pas richesse.*
 2. *Prions.*
Sans cesse,
 3. *Souvenez-vous,*
Toujours
De votre mère,

Conjugaison. — *Passé du subjonctif.* — Il faut qu'à la fin du mois j'aie obtenu une meilleure place. — Pour gagner le prix, il faudra que je me sois montré bien assidu, ... que nous nous soyons montrés bien assidus...

Analyse. — Admirez la bonté divine. Désirons la grâce céleste.
Admirez, v. tr. 1^{re} conj. impér. 1^{re} pers. du p. — *la*, a. d. f. s. dét. bonté. — *bonté*, n. f. s. c. dir. de admirez. — *divine*, ad. q. f. s. q. bonté.

Périphrases.

I. Périphrases. — Rendez par un mot ce qu'exprime la périphrase.

1. Abraham, le ciel, l'enfer, S. Jean-Baptiste, S. Joseph, les Juifs, Moïse.
2. Adam, le dimanche, l'eucharistie, S. Gabriel, S. Jean, Pâques.
3. Le baptême, le démon, Dieu, Jeanne d'Arc, Jésus-Christ, Marie, le prêtre.

1. Le séjour des réprouvés.	<i>l'enfer.</i>
La demeure des élus	—
Le précurseur de Notre-Seigneur	—
Le peuple déicide	—
Le législateur des Juifs.	—
Le père des croyants	—
Le père nourricier de Jésus	—
2. Le jour du Seigneur <i>le dimanche.</i>	
L'ange de l'Annonciation	—
Le disciple bien-aimé	—
Le premier homme.	—
Le jour de la résurrection.	—
Le pain des anges	—
3. Le Créateur de l'univers. <i>Dieu.</i>	
Le sacrement de la régénération.	—
Le rédempteur du genre humain	—
La Reine des anges	—
L'ange des ténèbres.	—
Le médecin de l'âme	—
La bergère de Domremy.	—

II. Substitution de mots. — Faites la comparaison de l'enfant paresseux avec l'enfant laborieux, en remplaçant les termes en italiques par leurs contraires.

L'enfant *paresseux mécontente* ses maîtres, est souvent *puni*, travaille à *contre-cœur* et *néglige* ses devoirs classiques. Il reçoit des *reproches*, *reste ignorant*, est souvent *triste*, est *méprisé* de ses camarades, est ordinairement *vicieux*, fait la *désolation* de sa famille et se prépare un *triste* avenir.

Conjugaison. — *Plus-que-parfait du subjonctif.* — Pour savoir, il faudrait que j'eusse appris la leçon. — Il faudrait que j'eusse fait plus de progrès en science et en vertu.

Analyse. — Sauvez votre âme. Fortifiez votre volonté.

Sauvez, v. tr. 1^{re} conj. impér. 2^e pers. du p. — *votre*, ad. pos. f. s. dét. âme. — *âme*, nc. f. s. c. dir. de *sauvez*.

Texte à expliquer.

LE PETIT CHAT

— Pourquoi n'aimes-tu pas, maman, mon petit chat?
 Il est si doux, si bon, si plein de gentillesse!
 Jamais tu ne lui fais une simple caresse.
 — Pourquoi? Parce que c'est un fourbe, un scélérat;
 Parce que l'autre jour, de sa patte méchante,
 Quand tu le caressais et jouais avec lui,
 Il te fit sur la main une trace sanglante
 Qui me fit, éperdue, accourir à ton cri.
 Défions-nous, mon fils, de tout être hypocrite.
 Sois toujours bon, sincère, ouvert et généreux.
L'hypocrite est méchant... On le craint, on l'évite;
L'homme franc et loyal se recherche en tous lieux.

WORMS.

DICTÉES SUPPLÉMENTAIRES

LA PRIÈRE D'UNE MÈRE

1. Merci, Dieu tutélaire;
 Car vous avez permis
 Que je fusse la mère
 D'un enfant bien soumis.
 Merci! car sa jeune âme
 Est tout mon ornement:
 Et sa bonté proclame
 La vôtre à tout moment!
2. Merci! car s'il rencontre
 Le pauvre en son chemin,
 Son œil mouillé me montre
 L'indigent... et son pain.
 Son pain blanc qu'il lui donne
 Si ma voix répond: oui;
 Et son front, sous l'aumône,
 Rayonne épanoui!
3. Merci! car son âme aime
 Aussi les animaux,
 Car il jette lui-même
 De la graine aux oiseaux!
 Merci! car chaque larme
 Que répand la douleur,
 L'attendrit et l'alarme,
 Et tombe sur son cœur!
 Merci! car chaque mère
 Souhaiterait pour soi
 Sa tête blonde et chère,
 Qui s'incline vers moi.

N. MARTIN.

Indiquez tous les mots invariables de chacune de ces trois dictées.

DICTÉES DE RECAPITULATION

Le travail.

Comme la bienfaisante pluie
Féconde la terre en été,
Dieu fit, pour féconder la vie,
Le travail et l'activité !
Ne laissons point d'heure inutile ;
Songeons que la paille stérile
Est foulée aux pieds du glaneur !
Puissent s'amasser nos journées
Comme les gerbes moissonnées
Dans le grenier du laboureur.

M^{me} TASTU.

Travail passe plaisir.

« S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage ;
S'il fait beau temps,
Je vais folâtrer dans les champs.
--- Et moi, lui dit l'abeille sage,
Je vais avancer mon ouvrage
S'il fait beau temps. »

Le chameau et le mulet.

Pour charmer les ennuis d'une longue route, un mulet s'entretenait avec le chameau qui cheminait à ses côtés : « Convenons, lui disait-il, que votre docilité passe toutes les bornes. Je ne vous reproche point le travail que vous faites pour l'homme, il sait bien nous y contraindre ; mais vous devancez ses exigences, vous pliez le genou pour recevoir votre fardeau. Pour moi, voyez les coups de pied que je lance lorsqu'on veut me mettre mon bât.

— Gagnez-vous quelque chose à toutes ces façons ? reprit le chameau. Le bâton ne vous réduit-il pas bientôt à l'obéissance ? Vous devez porter votre charge, et vous avez de plus les meurtrissures et la douleur.

« Croyez-moi, quand une disgrâce est inévitable, le meilleur parti est de s'y soumettre avec résignation. »

BOULANGER.

Un
« Qu
c'est
— Tu
tort d
—
avons
que d
cieux
mouch
vie sur
— N
pauvre
faites
vous é
duite.
et votr
vaut m
de mod

Le chant des enfants.

Dans l'herbe de la prairie,
Près du voyageur content,
Légère et sans qu'on la prie,
La cigale va chantant :
Nous, troupe agile et bruyante,
Aux gais minois empourprés,
Chantons d'une voix riante,
Comme la cigale aux prés.

Sous l'ombre de la ramure,
Quand la nuit couvre les bois,
Le doux rossignol murmure
Et nous charme de sa voix :
Nous, dont le candide hommage
Peut retentir en tout lieu,
Imitons dans son ramage
Le rossignol du bon Dieu.

On nous dit que les beaux anges
Chantent sur des airs joyeux,
Pour célébrer les louanges
Du maître puissant des cieux :
Nous, que le bonheur rassemble,
Chers enfants, je vous le dis,
Chantons!... Imitons ensemble
Les anges du paradis!...

F. FERTIAULT.

L'abeille et la mouche.

Un jour une abeille aperçut une mouche auprès de sa ruche :
« Que viens-tu faire ici? lui dit-elle d'un ton furieux. Vraiment
c'est bien à toi, vil animal, à te mêler avec les reines de l'air!

— Tu as raison, répondit froidement la mouche : on a toujours
tort de s'approcher d'une nation aussi fougueuse que la vôtre.

— Rien n'est plus sage que nous, dit l'abeille; nous seules
avons des lois et une république bien policée; nous ne broutons
que des herbes odoriférantes; nous ne faisons que du miel déli-
cieux, qui égale le nectar. Ote-toi de ma présence, vilaine
mouche importune, qui ne fais que bourdonner et chercher ta
vie sur des ordures.

— Nous vivons comme nous pouvons, répondit la mouche : la
pauvreté n'est pas un vice, mais la colère en est un grand. Vous
faites un miel qui est doux, mais votre cœur est toujours amer;
vous êtes sages dans vos lois, mais emportées dans votre con-
duite. Votre colère, qui pique vos ennemis, vous donne la mort;
et votre folle cruauté vous fait plus de mal qu'à personne. Il
vaut mieux avoir des qualités moins éclatantes, mais avec plus
de modération. »

FÉNELON.

Le paon, les deux oisons et le plongeon.

Un paon faisait la roue, et les autres oiseaux
 Admiraient son brillant plumage.
 Deux oisons nasillards, du fond d'un marécage,
 Ne remarquaient que ses défauts.
 « Regarde, disait l'un, comme sa jambe est faite,
 Comme ses pieds sont plats, hideux.
 — Et son cri, disait l'autre, est si mélodieux,
 Qu'il fait fuir jusqu'à la chouette. »
 Chacun riait alors du mot qu'il avait dit :
 Tout à coup un plongeon sortit :
 « Messieurs, leur cria-t-il, vous voyez d'une lieue
 Ce qui manque à ce paon : c'est bien voir, j'en conviens ;
 Mais votre chant, vos pieds, sont plus laids que les siens,
 Et vous n'aurez jamais sa queue. »

FLORIAN.

Le berger et le troupeau.

Quand vous voyez quelquefois un nombreux troupeau qui, répandu sur une colline vers le déclin d'un beau jour, pâit tranquillement le thym et le serpolet, ou qui broute dans une prairie une herbe menue et tendre qui a échappé à la faux du moissonneur, le berger, soigneux et attentif, est debout auprès de ses brebis ; il ne les perd pas de vue, il les suit, il les conduit, il les change de pâturage ; si elles se dispersent, il les rassemble ; si un loup avide paraît, il lâche son chien qui le met en fuite ; il les nourrit, il les défend ; l'aurore le trouve déjà en pleine campagne, d'où il ne se retire qu'avec le soleil. Quels soins ! quelle vigilance ! quelle servitude ! Quelle condition vous paraît la plus délicieuse et la plus libre, ou du berger, ou des brebis ? C'est une image naïve des peuples, et du prince qui les gouverne.

LA BRUYÈRE I.

Le renard et le bouc.

Capitaine renard allait de compagnie
 Avec son ami bouc des plus hauts encornés :
 Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
 L'autre était passé maître en fait de tromperie.
 La soif les obligea de descendre en un puits :
 Là, chacun d'eux se désaltère.
 Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
 Le renard dit au bouc : « Que ferons-nous, compère ?
 Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.

¹ Né près de Dourdan (Seine-et-Oise), en 1646 ; mort en 1696.

Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
 Mets-les contre le mur : le long de ton échine
 Je grimperai premièrement ;
 Puis sur tes cornes m'élevant,
 A l'aide de cette machine,
 De ce lieu-ci je sortirai,
 Après quoi je t'en tirerai. —
 Par ma barbe ! dit l'autre, il est bon ; et je loue
 Les gens bien sensés comme toi.
 Je n'aurais jamais, quant à moi,
 Trouvé ce secret, je l'avoue. »

Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
 Et vous lui fait beau sermon
 Pour l'exhorter à patience.
 « Si le ciel l'eût, dit-il, donné par excellence
 Autant de jugement que de barbe au menton,
 Tu n'aurais pas, à la légère,
 Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors :
 Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :
 Car, pour moi, j'ai certaine affaire
 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin. »
 En toute chose il faut considérer la fin.

LA FONTAINE.

Utilité des animaux domestiques pour notre nourriture.

On peut dire que tout le règne végétal se convertit, pour l'homme, en aliments, par le moyen des animaux domestiques.

Ainsi les vaches pâturent dans le fond des vallées, les brebis légères paissent sur la croupe des collines, et les chèvres grimpent sur les flancs des rochers. Les pores fouillent les racines des marais, les oies et les canards mangent les herbes fluviales, les poules ramassent tout ce qui se perd dans les champs, les abeilles aux quatre ailes butinent les poussières des fleurs, et les pigeons rapides vont glaner les semences qui se perdent sur les rochers inaccessibles.

Tous ces animaux, après avoir occupé pendant le jour les différents sites de la végétation, reviennent le soir à l'habitation de l'homme, avec des bêlements, des murmures et des cris de joie, en lui rapportant les doux tributs des plantes, changées, par une métamorphose inconcevable, en lait, en beurre, en œufs, en crème, en viandes très-nutritives ou très-déliçables.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

La violette.

Aimable fille du printemps,
 O timide fleur des bocages,
 Ton doux parfum flatte nos sens,
 Et tu sembles fuir nos hommages.
 Comme le bienfaiteur discret
 Dont la main secourt l'indigence,
 Tu me présentes le bienfait,
 Et tu crains la reconnaissance....
 Viens prendre place en nos jardins,
 Quitte ce séjour solitaire.
 Que dis-je ? Non, dans ces bosquets
 Reste, ô violette chérie !
 Heureux qui répand des bienfaits,
 Et comme toi cache sa vie.

C. DEBOS.

Le grand-père et le petit enfant.

Entre le grand-père et le petit enfant, la Providence a établi une admirable correspondance, un échange mutuel de besoins et de joies.

L'enfant se joue autour de la vieillesse pour lui donner ses dernières joies et pour en recevoir ses dernières instructions : doux échange où les faiblesses des deux âges produisent les plus touchantes consonnances.

Voyez comme les deux extrémités de la vie se rencontrent dans les mêmes penchants, et comme ces penchants sont favorables aux délassements de l'un et à l'éducation de l'autre : il y a un charme qui les rapproche. Le vieillard aime à parler, et l'enfant à l'écouter ; le vieillard ne s'aperçoit pas qu'il se répète et l'enfant aime la répétition : il s'amuse de ce qu'il sait comme le vieillard de ce qu'il redit.

« ConteZ-moi l'histoire d'hier, » s'écrie l'enfant ; et son attention est captivée aujourd'hui comme elle l'était hier, et cent choses nouvelles le frappent dans cette histoire déjà contée cent fois.

Ainsi les infirmités mêmes de la vieillesse entrent dans les prévoyances de la nature ; ainsi la troupe folâtre des petits enfants est attirée par l'amour et retenue par la curiosité sous la main du vieillard qui la bénit.

AIMÉ MARTIN 1.

1 Né en 1786, mort en 1847.

« Pe
 pied d
 et sa c
 ser aux
 poison
 ner la r
 — C
 êtres m
 milent,
 substan
 — Et
 qu'il est
 ou par l
 — Ou
 leçon : c
 lités et l
 leurs av

L'enfant dénichéur.

Un jour un enfant vint apporter, tout joyeux,
 Un nid de fauvette à sa mère;
 Jamais il ne fut plus heureux!
 Bonheur si grand ne dure guère:
 Le même soir un jeune chat
 Fit son souper de la nichée.
 L'enfant pleura, cria, fit tel sabbat
 Qu'on aurait dit la famille ruinée.
 Et la mère de dire alors:
 « Pourquoi ces pleurs, cette colère?
 De quel côté sont donc les torts?
 Le chat n'a fait, mon fils, que ce qu'il t'a vu faire;
 Tu fus bien plus cruel à l'égard des parents
 De ces oiseaux innocents.
 Juge de leur douleur amère
 Par la peine que tu ressens.

*Les maux que nous causons doivent être les nôtres.
 Mon fils, quand tu voudras jouir,
 Fais en sorte que ton plaisir
 Ne soit pas le tourment des autres. »*

VITALIS.

Le persil et la ciguë.

« Pourquoi donc, demandait un jeune enfant à sa mère, ce pied de ciguë, qui croit au milieu du persil, qui, par sa forme et sa couleur, se confond avec cette plante si saine, qui va puiser aux mêmes sources la sève dont il se nourrit, contient-il un poison capable de glacer le sang dans nos veines et de nous donner la mort?

— C'est afin de nous apprendre, répondit la mère, que les êtres malfaisants sont habiles à dénaturer tout ce qu'ils s'assimilent, et savent transformer en poisons pernicieux jusqu'aux substances les plus salutaires.

— Et vous prétendez que ces plantes sont tellement semblables, qu'il est impossible de les distinguer autrement que par l'odorat ou par le goût?

— Oui, mon fils, et cette particularité nous offre une nouvelle leçon : c'est qu'il ne faut juger les hommes que par leurs qualités et leurs actions, et non sur de futiles apparences, ni sur leurs avantages extérieurs. »

BOULANGER.

Le prix d'une belle action.

Un bon vieillard, sentant sa dernière heure,
 Fit le partage à ses trois fils
 De quelques biens avec grand'peine acquis.
 Les trois lots arrangés : Un joyau me demeure,
 Leur dit-il, et je veux qu'il devienne le prix
 De l'action la meilleure
 Que fera l'un de vous. Dans huit jours (si je vis)
 Auprès de moi rendez-vous tous ensemble;
 Je jugerai sur vos récits.
 Allez, partez, mes chers amis :
 Puisse le ciel, qui nous rassemble,
 Nous revoir encor réunis!

Déjà les enfants sont partis;
 Ensuite au rendez-vous, le jour dit, chacun vole,
 Et, les embrassements finis,
 Les pleurs séchés, le père assis,
 L'ainé des fils prend la parole
 Et dit :

D'un grand trésor j'étais dépositaire.
 Il me fut confié sans témoins, sans écrit;
 J'aurais pu le garder : l'honneur parle, il suffit,
 Et je rends le trésor à son propriétaire.
 Cette action n'est-elle pas, mon père,
 La plus belle, sans contredit,
 Qu'un honnête homme puisse faire?

— On ne fait rien de trop en faisant son devoir,
 Répondit le vieillard; ne pas commettre un crime
 N'est rien moins qu'un acte sublime :
 Tu fus juste, mon fils, rien de plus : viens t'asseoir.

Le second des enfants conte alors la manière
 Dont il a retiré du fond de la rivière
 Un marmot près de s'y noyer.
 Tout ce qu'il a dû déployer
 D'adresse et de courage en cette circonstance,
 Est mis par le conteur au rang de ces hauts faits
 Pour lesquels on ne peut jamais
 Avoir trop grande récompense.

Le prix qui te convient est dans ta conscience,
 Lui dit le bon vieillard en lui prenant la main;
 Il n'est pas d'héroïsme à se montrer humain;
 Contente-toi, mon fils, de la reconnaissance;
 Et quelquefois encor l'espère-t-on en vain!

Dan
 jamais
 éloign
 rats,
 forêts
 y en
 voit p
 des fo
 Ils
 pares
 c'est-à
 tances
 lombie
 distrib
 préfère
 laissen
 Leur
 manger
 incom
 dont on
 certains
 leurs p
 mangen
 aliment

Lors le plus jeune des trois frères,
 En rougissant, s'exprime ainsi :
 J'avais un mortel ennemi ;
 Ces jours derniers, dans des bruyères,
 Je le trouvai qui s'était endormi
 Sur un rocher dominant des carrières,
 Où le plus petit mouvement
 Pouvait, en le précipitant,
 L'envoyer rejoindre ses pères.
 Je m'approche tout doucement,
 Et, tout tremblant,
 Osant à peine
 Donner passage à ma haleine...,
 Je le tire par son habit...
 Je l'éveille... et je prends la fuite.

— Ensré ?

— Mon père..., j'ai tout dit. —

Ah ! mon fils, viens, que je te presse
 Contre mon cœur, en te donnant le prix.
 Etre utile à ses ennemis,
 C'est le comble de la sagesse !

VITALIS.

Le moineau.

Dans quelques contrées que le moineau habite, on ne le trouve jamais dans les endroits déserts, ni même dans ceux qui sont éloignés du séjour des hommes ; les moineaux sont, comme les rats, attachés à nos habitations : ils ne se plaisent ni dans les forêts ni dans les vastes campagnes : on a même remarqué qu'il y en a plus dans les villes que dans les villages, et qu'on n'en voit pas dans les hameaux et dans les fermes qui sont au milieu des forêts.

Ils suivent la société pour vivre à ses dépens ; comme ils sont paresseux et gourmands, c'est sur des provisions toutes faites, c'est-à-dire sur les biens d'autrui, qu'ils prennent leurs subsistances. Nos granges et nos greniers, nos basses-cours, nos colombiers, tous les lieux, en un mot, où nous rassemblons ou distribuons des grains, sont les endroits qu'ils fréquentent de préférence. Comme ils sont aussi voraces que nombreux, ils ne laissent pas de faire plus de dommages que leur espèce ne vaut.

Leurs plumes ne servent à rien, leur chair n'est pas bonne à manger, leurs cris blessent les oreilles, et leurs familiarités sont incommodes : ce sont de ces êtres que l'on trouve partout, et dont on n'a que faire, si propres à donner de l'humeur que dans certains endroits on a mis à prix leur vie. Quoiqu'ils nourrissent leurs petits d'insectes dans les premières années, et qu'ils en mangent eux-mêmes en assez grande quantité, leurs principaux aliments sont nos meilleurs grains.

Ils suivent les laboureurs dans le temps des semailles, les moissonneurs pendant celui des récoltes, les batteurs dans les granges, les fermières lorsqu'elles jettent les grains à leurs voillies dans la basse-cour.

BUFFON.

Le chêne et l'arbrisseau.

Après avoir appris sa leçon de grammaire,
Un jeune enfant avec son père
Se promenait dans un jardin,
Lorsqu'ils trouvèrent en chemin
Un arbrisseau dont la tempête
Avait courbé la tige et fait plier la tête.
A l'aspect de cet accident,
Le père, qui voulait, à son fils, en passant,
Donner un avis salutaire :
« Voyez-vous, lui dit-il, mon fils, cet arbrisseau ?
Il était droit, il fait à présent le berceau :
Allez le rétablir dans sa forme première.

— Volontiers, papa, » dit l'enfant.
Aussitôt il le prend, et sans beaucoup de peine,
Il le redresse au même instant.
« Fort bien, dit le mentor ; mais regardez ce chêne,
Que son poids vers le sol entraîne ;
Quoique déjà fort avancé,
Il aurait bien besoin d'être un peu redressé :
Allez, allez aussi lui rendre ce service.

— Oh ! oh ! dit l'enfant en riant,
Papa, pour moi quel exercice !
Je le tenterais vainement :
L'arbre est trop vieux pour qu'il fléchisse,
Je me serais chargé de la commission,
Lorsqu'il était encore en son enfance ;
Mais de le redresser ce n'est plus la saison ;
Et quand même j'aurais la force de Samson.

— Oui, mon fils, vous avez raison,
Reprit alors le père ; et cette expérience
Pour vous doit être une leçon.
Ces deux arbres sont notre image :

*Nos penchans vicieux pendant le premier âge
Sont faciles à corriger ;
Mais on ne peut plus les changer
Lorsqu'ils sont affermis par le temps et l'usage. »*

Abbé REYFF.

Le singe.

Un vieux singe malin étant mort, son ombre descendit dans la sombre demeure de Pluton, où elle demanda à retourner parmi les vivants. Pluton voulait la renvoyer dans le corps d'un âne pesant et stupide, pour lui ôter sa souplesse, sa vivacité et sa malice; mais elle fit tant de tours plaisants et badins, que l'inflexible roi des enfers ne put s'empêcher de rire, et lui laissa le choix d'une condition.

Elle demanda à entrer dans le corps d'un perroquet. « Au moins, disait-elle, je conserverai par là quelque ressemblance avec les hommes que j'ai longtemps imités. Etant singe, je faisais des gestes comme eux; et étant perroquet, je parlerai avec eux dans les plus agréables conversations. »

A peine l'âme du singe fut-elle introduite dans ce nouveau métier, qu'une vieille femme causeuse l'acheta. Il fit ses délices; elle le mit dans une belle cage. Il faisait bonne chère, et discourait toute la journée avec la vieille radoteuse, qui ne parlait pas plus sensément que lui.

Il joignait à son nouveau talent d'étourdir tout le monde, je ne sais quoi de son ancienne profession. Il remuait sa tête ridiculement, il faisait craquer son bec, il agitait ses ailes de cent façons, et faisait de ses pattes plusieurs tours qui sentaient encore les grimaces de Fagotin.

La vieille prenait à toute heure ses lunettes pour l'admirer; elle était bien fâchée d'être un peu sourde, et de perdre quelquefois des paroles de son perroquet, à qui elle trouvait plus d'esprit qu'à personne. Ce perroquet gâté devint bavard, importun et fou. Il se tourmenta si fort dans sa cage, et but tant de vin avec la vieille, qu'il en mourut.

Le voilà revenu devant Pluton, qui voulut cette fois le faire passer dans le corps d'un poisson, pour le rendre muet. Mais il fit encore une farce devant le roi des ombres; et les princes ne résistent guère aux demandes des mauvais plaisants qui les flattent. Pluton accorda donc à celui-ci qu'il irait dans le corps d'un homme.

Mais comme le dieu eut honte de l'envoyer dans le corps d'un homme sage et vertueux, il le destina au corps d'un harangueur ennuyeux et importun, qui mentait, qui se vantait sans cesse, qui faisait des gestes ridicules, qui se moquait de tout le monde, qui interrompait toutes les conversations les plus polies et les plus solides, pour dire rien, ou les sottises les plus grossières.

Mercure, qui le reconnut dans ce nouvel état, lui dit en riant : « Oh ! oh ! je te reconnais; tu n'es qu'un composé du singe et du perroquet que j'ai vus autrefois. Qui t'ôterait tes gestes et tes paroles apprises par cœur sans jugement, ne laisserait rien de toi. » *D'un joli singe et d'un bon perroquet, on n'en fait qu'un sot homme.*

FÉNELON.

Dictées de récapitulation.

L'ange et l'enfant.

Un ange au radieux visage,
 Penché sur le bord d'un berceau,
 Semblait contempler son image,
 Comme dans l'onde d'un ruisseau.

Charmant enfant qui me ressemble,
 Disait-il, oh ! viens avec moi !
 Viens, nous serons heureux ensemble :
 La terre est indigne de toi.

Là, jamais entière allégresse ;
 L'âme y souffre de ses plaisirs ;
 Les cris de joie ont leur tristesse,
 Et les voluptés leurs soupirs.

La crainte est de toutes les fêtes ;
 Jamais un jour calme et serein
 Du choc ténébreux des tempêtes
 N'a garanti le lendemain.

Eh quoi ! le chagrin, les alarmes
 Viendraient troubler ce front si pur ;
 Et par l'amertume des larmes
 Se terniraient ces yeux d'azur !

Non, non, dans les champs de l'espace
 Avec moi tu vas t'envoler ;
 La Providence te fait grâce
 Des jours que tu devais couler.

Que personne dans ta demeure
 N'obscurcisse ses vêtements ;
 Qu'on accueille ta dernière heure,
 Ainsi que tes premiers moments.

Que les fronts y soient sans nuage,
 Que rien n'y révèle un tombeau ;
 Quand on est pur comme à ton âge :
 Le dernier jour est le plus beau.

Et, secouant ses blanches ailes,
 L'ange, à ces mots, a pris l'essor
 Vers les demeures éternelles.

— Pauvre mère ! ... ton fils est mort !

REBOUL ¹.

FIN

¹ Né à Nîmes en 1796, mort en 1864.

TABLE

DES MATIÈRES

GRAMMAIRE

	Leçons.		Leçons.
Notions préliminaires.	1 à 9		
Nom.	11 à 39	Pronom démonstratif, 72.	
Nom commun et nom propre, 42.		Pronom conjonctif, 73.	
Genre du nom, 43 à 47.		Pronom indéfini, 74.	
Pluriel du nom, 48 à 51.		Verbe.	75 à 103
Noms composés, 22 et 23.		Exercices de conjugaison sur les di-	
Noms dérivés, 24 à 36.		verses sortes de verbes, 78 à 89.	
Complément du nom, 37 à 39.		Sujet du verbe et accord du verbe	
Article défini et indéfini.	41	avec le sujet, 78, 79, 102 et 117.	
Adjectif.	42 à 73	Complément direct, 81, 84 et 103.	
Adjectif qualificatif, 42 à 59.		Complément indirect, 82.	
Féminin de l'adjectif, 46 à 53.		Complément circonstanciel, 83 et 84.	
Pluriel de l'adjectif, 54 et 56.		Verbes transitif et intransitif, 84.	
Accord de l'adjectif, 57 à 59.		Verbe passif, 86.	
Adjectifs déterminatifs, 58 à 62.		Verbe réfléchi, 87.	
Adjectif démonstratif, 58.		Verbe impersonnel, 88.	
Adjectif possessif, 59.		Conjugaison interrogative, 89.	
Adjectifs numéraux, 61.		Temps primitifs et dérivés, 91.	
Adjectif indéfini, 62.		Remarques sur quelques verbes,	
Adjectifs composés, 63 et 69.		Verbes composés, 96 à 98.	92 à 94
Adjectifs dérivés, 64 à 68.		Verbes dérivés, 99 et 101.	
Complément de l'adjectif, 73.		Participe.	104
Pronom.	69 à 74	Adverbe.	106
Pronom personnel, 69.		Préposition.	107
Pronom possessif, 71.		Conjonction.	108
		Interjection.	109
		Ponctuation.	111 à 121

EXERCICES DIVERS

SUR LES MOTS ET SUR LES PHRASES

	Leçons.		Leçons.
Mots à trouver.		Inversions.	
Noms, 41, 43, 49, 26, 32.		Inversions de compléments, 21, 24, 37, 39.	
Sujets, 8, 46, 23, 28, 31, 92, 102, 111.		Inversions de sujets et d'attributs, 17, 44.	
Compléments directs, 2, 14, 27, 36, 81, 103, 113.		Inversions de noms mis en apostrophe, 116.	
Compléments indirects, 4, 38, 41, 82.		Inversions de propositions, 119.	
Compléments circonstanciels, 42, 76, 83, 84.		Phrases commencées par divers mots, 123.	
Compléments déterminatifs, 9, 48, 29, 33, 34.		Substitution de mots.	
Adjectifs qualificatifs, 43, 46, 63, 68.		Adjectifs pour compléments déterminatifs, 52, 71.	
Attributs, 4, 3, 6, 42, 48, 49, 51, 56, 57, 64, 66, 66, 112, 118.		Compléments déterminatifs pour adjectifs, 72.	
Qualificatifs du sujet, 47.		Noms concrets pour noms abstraits, 53.	
Adjectifs démonstratifs, 58.		Adjectifs pour incidentes, 54.	
Adjectifs possessifs, 59.		Incidentes pour adjectifs, 98.	
Adjectifs numériques, 61.		Verbes pour locutions verbales, 93, 99.	
Adjectifs indéfinis, 62.		Compléments circonstanciels pour adverbes, 108, 109.	
Pronoms personnels, 69.		Changement du tour de la phrase.	
Pronoms possessifs, 71.		Tournure réfléchie, 87, 91.	
Pronoms démonstratifs, 72.		Tournure impersonnelle, 88.	
Pronoms conjonctifs, 73.		Tournure interrogative, 89, 121.	
Pronoms indéfinis, 74.		Tournure transitive, 96.	
Verbes, 4, 76, 77, 78, 79, 102, 104, 114, 117.		Tournure passive, 91.	
Verbes sujets, 102.		Tournure affirmative, 94.	
Verbes compléments, 76, 77.		Tournure impérative, 97.	
Participes, 104.		Tournure exclamative, 121.	
Adverbes, 106.		Propositions à former. 7, 98, 101	
Prépositions, 107, 109.		Comparaisons 22, 74	
Conjonctions, 108.		Contraires. 113, 114, 116, 122, 124	
Interjections, 109.		Synonymes 117, 118, 119	
Sens de mots à spécifier.		Homonymes 121, 122	
Noms, 8, 9, 41.		Périphrases 123, 124	
Adjectifs, 42, 43, 44.			
Verbes, 76, 77.			
Adverbes, 106.			
Compliments à des parents pour la bonne année 11, 19, 20, 77			
Compliments pour une fête. 11, 19, 68			
Lettre à un bienfaiteur pour la bonne année 32			
Compliments à un curé pour la bonne année et pour une fête. . . 43, 68			
Lettre de bonne année. 13			
Lettre d'un enfant à ses parents pour donner de ses nouvelles . . . 26			

MORCEAUX CHOISIS

Leçons.	Leçons.	Leçons.	
Le singe et la noix (BLONDEAU DE COMMERCY)	5	Le papillon et l'enfant (LE FILLEUL DES GUERROTS)	63
Conseils aux enfants (BOSSUET) <i>ibid.</i>		L'orange	65
La toute-puissance divine (<i>Id.</i>) <i>ibid.</i>		Le nid de fauvette (BERQUIN) <i>ibid.</i>	
La violette (SCHMID)	10	Le loup et le jeune monton (FÉNELON)	70
La création (LHOMOND)		Aux petits enfants (EUGÈNE WOESTYN)	<i>ibid.</i>
La tour de Babel (<i>Id.</i>)		Le petit agneau (F. CHABEAU)	75
Les deux épis (F. CHABEAU)	15	Le soir (M ^{me} A. SÉGALAS)	<i>ibid.</i>
L'eau, ses usages (FÉNELON) <i>ibid.</i>		Le mauvais riche	80
Le sacrifice d'Isaac	20	Les huit béatitudes	<i>ibid.</i>
L'araignée et le ver à soie (LE BAILLY)	25	L'enfant et la châtaigne (ARNAULT)	85
Conversion de Clovis (P. GAZEAU) <i>ibid.</i>		Le grain de blé (BOULANGER) <i>ibid.</i>	
Le pharisien et le publicain	30	Les trois amis	90
Productions de la France (AB. COURVAL)		Parabole arabe	<i>ibid.</i>
La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf (LA FONTAINE)	35	Le laboureur et ses enfants (LA FONTAINE)	95
Les plantes et les arbres, leurs usages (FÉNELON)		L'hymne de l'enfant à son réveil (LAMARTINE)	95, 100, 103
Les choux (SCHMID)	40	Le sanzonnet (SCHMID)	100
Conversion de saint Paul		Les bergers et le menteur puni (RICHER)	105
L'enfant et la noix (LE BAILLY)	45	Le beau fruit (SCHMID)	110
Pains donnés aux enfants (SCHMID)		Le nuage et la fleur	<i>ibid.</i>
La bienfaisance, la gaité et le devoir (MOREL DE VINDÉ)	46	La diligence (GAUDRY)	115
L'oiseau-mouche et le papillon (BOULANGER)	50	Amitié de saint Basile et de saint Grégoire (P. GAZEAU) <i>ibid.</i>	
L'écureuil (BUFFON)		Le petit rosier (SCHMID)	120
Le pinson et la pie (M ^{me} DE LA FÉRANDIÈRE)	55	Le dindon et la pie	<i>ibid.</i>
Un monde d'insectes sur un fraisier (BERNARDIN DE SAINT-PIERRE)		La vigne et l'ormeau (BOISARD) <i>ibid.</i>	
L'enfant et la guêpe (LEVASSEUR)	60	Le crapaud et le ver luisant (SÉSAME)	<i>ibid.</i>
La Touraine (AB. COURVAL) <i>ibid.</i>		Le lierre et le rosier (LE BAILLY)	<i>ibid.</i>
La Bourgogne (<i>Id.</i>)		Le petit chat (WORMS)	125
		La prière d'une mère (N. MARTIN)	<i>ibid.</i>

DICTÉES DE RÉCAPITULATION

Pages.		Page.
138	Le travail (M ^{me} TASTU) . . .	141
<i>ibid.</i>	Travail passe plaisir.	142
<i>ibid.</i>	Le chameau et le mulet (BOU- LANGER)	143
139	Le chant des enfants (F. FER- TIAULT)	<i>ibid.</i>
<i>ibid.</i>	L'abeille et la mouche (FÉ- NELON)	143
140	Le paon, les deux oisons et le plongeon (FLORIAN)	<i>ibid.</i>
<i>ibid.</i>	Le berger et le troupeau (LA BRUYÈRE)	144
<i>ibid.</i>	Le renard et le bouc (LA FON- TAINÉ)	145
<i>ibid.</i>	Utilité des animaux domes- tiques pour notre nourri- ture (BERNARDIN DE SAINT- PIERRE)	146
	La violette (C. DEBOS)	147
	Le grand-père et le petit en- fant (AIMÉ MARTIN)	148
	L'enfant dénicheur (VITALIS)	
	Le persil et la ciguë (BOU- LANGER)	
	Le prix d'une belle action (VITALIS)	
	Le moineau (BUFFON)	
	Le chêne et l'arbrisseau (Abbé REYRE)	
	Le singe (FÉNELON)	
	L'ange et l'enfant (REBOUL)	

APPENDICE AUX LEÇONS DE LEXICOLOGIE

COURS ÉLÉMENTAIRE

1^{re} Leçon (21^e)¹. — Pluriel du Nom.

I. Pluriel du nom. — Remplacez le tiret par un nom au pluriel.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Agneau, anchois, habit, moisson. | 4. Abus, patois, parfum, travail. |
| 2. Lion, métal, nuage, ravin. | 5. Arbre, brise, feuille, oiseau. |
| 3. Chou, récolte, rue, voix. | 6. Forêt, naseau, ruisseau, villa. |

- | | | |
|-----------------|--------------------|-------------------|
| 1. Des — neufs. | 3. Des — étroites. | 5. Des — vertes. |
| Des — dorées. | Des — bouillis. | Des — fraîches. |
| Des — apprêtés. | Des — bonnes. | Des — chanteurs. |
| Des — timides. | Des — vibrantes. | Des — touffus. |
| 2. Des — mûrs. | 4. Des — anciens. | 6. Des — sombres. |
| Des — longs. | Des — suaves. | Des — clairs. |
| Des — précieux. | Des — pénibles. | Des — fumants. |
| Des — épais. | Des — enracinés. | Des — riantes. |

II. Pluriel du nom. — Trouvez le nom qui réclame le sens.

MIGRATIONS DES OISEAUX

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Bois, migration, mois, voix. | 2. Cime, garde, sœur, vent. |
| 3. Banquet, musicien, oie, oiseau. | |

1. Des convenances pour les scènes de la nature ou des rapports d'utilité pour l'homme déterminent les différentes — des animaux. Les oiseaux qui paraissent dans les — des tempêtes ont des — tristes et des mœurs sauvages, comme la saison qui les amène; ils ne viennent point pour se faire entendre, mais pour écouter: il y a dans le sourd mugissement des — quelque chose qui charme les oreilles.

2. Les arbres qui balancent tristement leurs — dépouillées ne portent que de noires légions, qui se sont associées pour passer l'hiver: elles ont leurs sentinelles et leurs — avancées. Souvent une corneille centenaire, antique sibylle du désert, se tient seule perchée sur un chêne avec lequel elle a vieilli. Là, tandis que ses — font silence, elle, immobile et pleine de pensées, abandonne aux — des monosyllabes prophétiques.

3. Il est remarquable que les sarcelles, les canards, les —, les bécasses, qui servent à notre nourriture, arrivent quand la terre est dépouillée; tandis que les — étrangers qui nous viennent dans la saison des fruits, n'ont avec nous que des relations de plaisirs: ce sont des — envoyés pour charmer nos —.

CHATEAUBRIAND.

Conjugaison orale. — *Passé défini.* — La semaine passée, je visitai un beau jardin. — Le mois dernier, je voyageai en chemin de fer.

Analyse orale. — Les cieux et les mers proclament la puissance du Créateur. — Les arts et les lettres élèvent l'intelligence de l'homme.

¹ Le chiffre entre parenthèses indique la leçon correspondante du Cours.

I. Pluriel du nom. — Remplacez le tiret par un nom au pluriel.

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Fauc, fils, hibou, voiture. | 5. Combat, corail, mets, soliveau. |
| 2. Clou, cordial, cleve, pois. | 6. Bureau, cristal, refus, soldat. |
| 3. Coteau, écriture, enfant, étoffe. | 7. Arbre, chevreuil, tilleul, vous. |
| 4. Bateau, bijou, museau, plafond. | 8. Essieu, linéol, local, plaie. |
| | 9. Bal, capital, faix, végétal. |
-
- | | | |
|-------------------|--------------------|--------------------|
| 1. Des — aimants. | 4. Des — rares. | 7. Des — fleuris. |
| Des — affreux. | Des — rapides. | Des — touchants. |
| Des — fermées. | Des — lézardés. | Des — agiles. |
| Des — allumés. | Des — effilés. | Des — accomplis. |
| 2. Des — frais. | 5. Des — délicats. | 8. Des — blancs. |
| Des — studieux. | Des — acharnés. | Des — solides. |
| Des — dorés. | Des — précieux. | Des — spacieux. |
| Des — généreux. | Des — courts. | Des — béantes. |
| 3. Des — légers. | 6. Des — neufs. | 9. Des — funestes. |
| Des — fanées. | Des — éprouvés. | Des — perdus. |
| Des — larges. | Des — adoucis. | Des — rares. |
| Des — escarpés. | Des — dorés. | Des — lourds. |

II. Pluriel du nom. — Trouvez le nom que réclame le sens.

L'ENGOULEMENT

1. Chouette, hibou, oiseau, œil. 2. Cousin, hirondelle, moustache, nuit.
3. Campagne, chevreau, insecte, troupeau.

1. Les engoulements ressemblent aux — par leur plumage léger et nuancé de gris et de brun; ils leur ressemblent encore par l'excessive sensibilité de leur organe visuel. Quelque grands que soient leurs —, la lumière du jour les offusque; il leur faut, comme aux —, une demi-obscurité. Aussi ces — ne prennent-ils leur essor qu'après le coucher du soleil.

2. Pendant les belles — d'été, ils font du soir à l'aurore la chasse aux moustiques, aux —, qu'ils engloutissent dans leur bec plus fendu que celui des —, et garni de fortes —. Comme ils tiennent en volant ce large bec ou, pour mieux dire, cette gueule tout ouverte, l'air s'y engouffre ainsi que dans un tuyau sonore, en produisant un bruit, un bourdonnement particulier. C'est de là qu'est venu leur nom.

3. Dans les —, on les appelle, en général, crapauds-volants, à cause de leur tête aplatie, de leur laideur caractéristique. On les a aussi appelés tette-chèvres, et voici pourquoi: Comme on les a vus souvent se mêler aux — pour happer les — que ceux-ci attirent, quelques personnes se sont imaginé à tort qu'ils allaient dérober aux — le lait de leurs nourrices.

MILNE-EDWARDS.

Conjugaison orale. — *Passé indéfini*. — J'ai commencé un joli dessin. — J'ai bien travaillé aujourd'hui.

Analyse orale. — *L'histoire*, en nous instruisant du *passé*, nous éclaire pour l'*avenir*. — *L'écriture*, en nous parlant du *ciel*, nous encourage au *combat*.

I. Pluriel du nom. — Faites suivre le verbe d'un nom au pluriel.

- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Caillon, détail, fleur, image. | 5. Ciel, conseil, fonds, maison. |
| 2. Cantique, genou, perdrix, verrou. | 6. Email, fossé, lettre, parent. |
| 3. Ami, cardinal, fonal, livre. | 7. Commis, défaut, puits, tunnel. |
| 4. Camail, exploit, mur, œil. | 8. Général, indigent, plante, secret. |
| | 9. Artichaut, bétail, salisits, faux. |

1. Gagner des —	4. Vanter ses —	7. Percer des —
Cultiver des —	Donner des —	Payer des —
Casser des —	Fermer les —	Comblcr des —
Raconter des —	Élever des —	Corriger ses —
2. Plier les —	5. Regarder les —	8. Garder les —
Chanter des —	Placer des —	Vêtir des —
Jurer des —	Recevoir des —	Cueillir des —
Fermer les —	Bâtir des —	Décorer des —
3. Acheter des —	6. Lire des —	9. Aiguiser des —
Éteindre les —	Acheter des —	Manger des —
Saluer ses —	Honorer ses —	Semer des —
Nommer des —	Creuser des —	Soigner des —

II. Pluriel du nom. — Mettez au pluriel tous les noms qui sont avant le verbe dans le n^o 1, et après le verbe dans le n^o 2.

1. La prière, le jeûne, l'aumône, sont agréables à Dieu.

Le prêtre, le soldat, le magistrat sont les forces vives de la société.

Le serin, le canari, le merle, le rossignol, l'alouette, la calandre égayent nos appartements par leur chant.

Le colonel, le général, sont des officiers supérieurs.

2. La mort frappe le riche, le pauvre, le roi, le sujet.

La loi de Dieu défend le faux témoignage, la calomnie, le mensonge, la médisance, le jugement téméraire.

Beaucoup d'hommes ne recherchent malheureusement que l'honneur, la richesse, le plaisir.

Secourons le pauvre, la veuve, l'orphelin, l'infirme.

Conjugaison orale. — *Futur simple.* — Je m'appliquerai beaucoup à l'écriture.
— J'imiterai les bons élèves.

Analyse orale. — La paresse et la gourmandise engendrent bien des vices.
— La colère et la haine produisent bien des malheurs.

I. Féminin de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

1. Frais, grêle, mortel, naïf.	5. Amer, franc, haut, textuel.	
2. Aisé, bref, doux, neuf.	6. Discret, éternel, fleuri, originel.	
3. Immortel, profond, sec, subit.	7. Bourbeux, grief, inspiré, odorant.	
4. Epais, généreux, houleux, utile.	8. Bas, électif, orangeux, vicieux.	
	9. Douceâtre, exigü, net, viril.	
1. Une taille —	4. Une mer —	7. Une fleur —
Une réponse —	Une lecture —	Une eau —
Une faute —	Une âme —	Une poésie —
Une eau —	Une nuée —	Une faute —
2. Une lettre —	5. Une allure —	8. Une marée —
Une blouse —	Une déception —	Une dignité —
Une émotion —	Une montagne —	Une locution —
Une démarche —	Une citation —	Une séance —
3. Une feuille —	6. Une vie —	9. Une chambre —
Une mort —	Une parole —	Une réponse —
Une rivière —	Une plaine —	Une décision —
Une gloire —	Une faute —	Une eau —

II. Féminin de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

1. Bas, bissextille, bon, capricieux, français, orangeux, roux, saint.
 2. Ancien, céleste, décisif, divin, entier, généreux, homicide, humain, paternel, nouveau.

1. L'histoire — raconte les faits du peuple de Dieu.
 L'année — a trois cent soixante-six jours.
 Une lieue — égale quatre kilomètres.
 Une nuit — nous remplit d'effroi et de terreur.
 A la marée —, les flots s'éloignent du rivage.
 La lune — épouvante les cultivateurs.
 Une — bibliothèque est un précieux trésor.
 Une humeur — engendre souvent bien des querelles.

2. On se plaît à étudier une science —.
 Malheur à ceux que poursuit la vengeance —.
 La langue du médisant tue comme l'épée —.
 L'Eglise catholique est répandue sur la terre —.
 Les prophètes ont écrit sous l'inspiration —.
 Une jeunesse pure exerce sur la vie une influence —.
 Les criminels sont punis par la justice —.
 Dieu veille sur nous avec une tendresse —.
 La charité est capable de tout dans une âme —.
 On ne doit pas rejeter sans motif une coutume —.

Conjugaison orale. — *Impératif.* — Ecoute les conseils de tes parents. —
 Profite des leçons de tes maîtres.

Analyse orale. — Le bon serviteur est fidèle, obéissant et dévoué. — Le vrai soldat est intrépide, brave, généreux.

I. Féminin de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|---|---|
| 1. Long, heureux, martial, vert. | 5. Faux, hardi, sablonneux, vif. |
| 2. Meurtrier, muet, pluvieux, sot. | 6. Furtif, grec, guerrier, vofif. |
| 3. Amer, délabré, majeur, molaire. | 7. Ambigu, copieux, enroué, fiefif. |
| 4. Elancé, nouveau, parallèle, suprême. | 8. Attiefif, effaré, obstiné, officiel. |
| | 9. Aisé, fou, officieux, bouffon. |

1. Une rue	—	4. Une mode	—	7. Une portion	—
Une journée	—	Une parole	—	Une phrase	—
Une noix	—	Une ligne	—	Une monnaie	—
Une allure	—	Une taille	—	Une voix	—
2. Une syllabe	—	3. Une lumière	—	8. Une note	—
Une saison	—	Une rive	—	Une personne	—
Une lutte	—	Une entreprise	—	Une peine	—
Une affaire	—	Une pièce	—	Une volonté	—
3. Une dent	—	6. Une messe	—	9. Une scène	—
Une santé	—	L'Église	—	Une prodigalité	—
Une force	—	Une humeur	—	Une tâche	—
Une orange	—	Une fuite	—	Une lettre	—

II. Féminin de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LA BIBLE

1. Beau, merveilleux, saint, sclennel. 2. Coloré, noble, pieux, rayonnant.

1. Ma mère avait reçu de sa mère, au lit de mort, une — Bible, dans laquelle elle m'apprenait à lire, quand j'étais petit enfant. Cette Bible avait des gravures de sujets sacrés à toutes les pages. C'était Sara, c'était Tobie et son ange, c'était Joseph ou Samuel, c'étaient surtout ces belles scènes patriarcales où la nature — et primitive de l'Orient était mêlée à tous les actes de cette vie simple et — des premiers hommes. Quand j'avais récité ma leçon et lu à peu près sans faute la demi-page de l'histoire —, ma mère découvrait la gravure, et, tenant le livre ouvert sur ses genoux, me la faisait contempler, en me l'expliquant pour ma récompense.

2. Elle était douée par la nature d'une âme aussi — que tendre, et de l'imagination la plus sensible et la plus —; toutes ses pensées étaient sentiments, tous ses sentiments étaient images; sa belle, — et suave figure réfléchissait dans sa physionomie — tout ce qui brûlait dans son cœur, tout ce qui se peignait dans sa pensée; et le son argentin, affectueux, solennel et passionné de sa voix ajoutait à tout ce qu'elle disait un accent de force, de charme et d'amour, qui retentit encore en ce moment dans mon oreille, hélas! après plusieurs années de silence!

LAMARTINE.

Conjugaison. — *Impératif*. — Parle toujours poliment aux étrangers. — Suis toujours les avis du sage.

Analyse. — Le *timide agneau* symbolise l'*aimable simplicité*. — Le *généreux pélican* nous rappelle la *divine charité*.

I. Pluriel de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|---|--|
| 1. Escarpé, neuf, studieux, terminé. | 5. Aimer, curieux, dévoué, rare. |
| 2. Étroit, fleuri, prêt, profond. | 6. Dévorant, habile, mûr, rapide. |
| 3. Immoral, inespéré, lourd, sérieux. | 7. Bruyant, joyeux, rouge, violent. |
| 4. Continu, délicat, imminent, menteur. | 8. Fatigant, frais, muet, violet. |
| | 9. Froid, intrigant, précis, rocailleux. |

1. Des habits	—	4. Des goûts	—	7. Des orages	—
Des écoliers	—	Des journaux	—	Des fanfares	—
Des devoirs	—	Des périls	—	Des tentures	—
Des sentiers	—	Des efforts	—	Des séances	—
2. Des prés	—	5. Des amis	—	8. Des cartes	—
Des chemins	—	Des détails	—	Des courses	—
Des examens	—	Des frégates	—	Des soutanes	—
Des abîmes	—	Des reproches	—	Des troupes	—
3. Des fardeaux	—	6. Des maîtres	—	9. Des nuits	—
Des livres	—	Des fleuves	—	Des valets	—
Des travaux	—	Des raisins	—	Des monts	—
Des succès	—	Des soucis	—	Des idées	—

II. Pluriel de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LA NATURE BRUTE

1. Elevé, hérissé, pourri, rompu, triste. 2. Florissant, impur, parasite, vieux.
3. Bas, couvert, dirigé, fangeux, immonde, liquide, venimeux.

1. Voyez ces plages désertes, ces — contrées où l'homme n'a jamais résidé, couvertes ou plutôt — de bois épais et noirs dans toutes les parties —; des arbres, sans écorce et sans cime, courbés, —, tombant de vétusté; d'autres en plus grand nombre, gisant au pied des premiers pour pourrir sur des monceaux déjà —, étouffent, ensevelissent, les germes prêts à éclore.

2. La nature, qui partout ailleurs brille par sa jeunesse, paraît ici dans la décrépitude; la terre, surchargée par le poids, surmontée par les débris de ses productions, n'offre, au lieu d'une verdure —, qu'un espace encombré, traversé de — arbres chargés de plantes —, de lichens, fruits — de la corruption.

3. Dans toutes les parties —, des eaux mortes, croupissantes, faute d'être conduites et —; des terrains — qui, n'étant ni solides ni —, sont inabordables et demeurent également inutiles aux habitants de la terre et des eaux; des marécages qui, — de plantes aquatiques et fétides, ne nourrissent que des insectes — et servent de repaire aux animaux —.

BUFFON.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il faut que je parte pour la campagne. — Il faut que j'aille à l'école.

Analyse. — La chèvre est vive, capricieuse, vagabonde. — La colombe est docile, timide, craintive.

I. Pluriel de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne au nom.

- | | |
|---|--|
| 1. Étrange, fondé, menaçant, obligeant. | 5. Chaud, jaillissant, pieux, sévère. |
| 2. Argileux, cailloux, discret, passager. | 6. Agile, aquilin, doré, noueux. |
| 3. Cardinal, déchirant, somptueux, sourd. | 7. Blanc, creux, illustré, lent. |
| 4. Cruel, fécond, insensé, vicieux. | 8. Boréal, fourré, grêle, prolongé. |
| | 9. Bizarre, éteint, religieux, ridicule. |

1. Des faits —	4. Des cœurs —	7. Des voix —
Des soupçons —	Des champs —	Des mouvements —
Des flots —	Des châtiments —	Des aubes —
Des enfants —	Des projets —	Des livres —
2. Des sols —	5. Des pays —	8. Des jambes —
Des femmes —	Des chants —	Des aurores —
Des mains —	Des juges —	Des veilles —
Des biens —	Des filets —	Des langues —
3. Des bruits —	6. Des nez —	9. Des rites —
Les points —	Des pieds —	Des familles —
Des cris —	Des bâtons —	Des caprices —
Des salons —	Des grilles —	Des rôles —

II. Pluriel de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LA NATURE BRUTE (suite).

1. Bas, bon, élevé, infect, mauvais. 2. Dur, entrelacé, épais, féroce, sauvage.

1. Entre ces marais —, qui occupent les lieux —, et les forêts décrépites, qui couvrent les terres —, s'étendent des espèces de landes, des savanes, qui n'ont rien de commun avec nos prairies; les — herbes y surmontent, y étouffent les — : ce n'est point ce gazon fin qui semble faire le duvet de la terre; ce n'est point cette pelouse émaillée qui annonce sa brillante fécondité.

2. Ce sont des végétaux agrestes, des herbes —, épineuses, — les unes dans les autres, qui semblent moins tenir à la terre qu'elles ne tiennent entre elles, et qui, se desséchant et se repoussant successivement les unes sur les autres, forment une bourre grossière, — de plusieurs pieds. Nulle route, nulle communication, nul vestige d'intelligence dans ces lieux —. L'homme, obligé de suivre le sentier de la bête —, s'il veut les parcourir, est contraint de veiller sans cesse pour éviter d'en devenir la proie.

BUFFON.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Le professeur veut que je travaille sans relâche. — Mon frère veut que je m'amuse avec lui.

Analyse. — Une *plaine verdoyante* et *fleurie* repose le regard. — Une *mer calme* et *paisible* réjouit le navigateur.

I. Accord de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne aux deux noms.

1. Ingénieux, malicieux, rare, sanglant, terminé, vif.
2. Arrosé, cultivé, doux, polonais, rebelle, sauvage.
3. Argenté, élégant, inoffensif, paralysé, plein, vermouth.
4. Constant, étonnant, excessif, obscur, profond, victorieux.

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| 1. Une réponse et un mot — | 3. Une jambe et un bras — |
| Une crainte et une appréhension — | Une fourchette et une cuiller — |
| Une science et un talent — | Une boucle et un bracelet — |
| Une page et un dessin — | Un banc et un bureau — |
| Une intelligence et un esprit — | Une valise et une malle — |
| Une lutte et une guerre — | Une distraction et un jeu — |
| 2. Une plaine et un champ — | 4. Un lac et un étang — |
| Une expression et un regard — | Une flotte et une armée — |
| Une coutume et un usage — | Une peur et une crainte — |
| Une fleur et un arbre — | Une patience et un calme — |
| Une contrée et un peuple — | Une piété et un ferveur — |
| Une province et une ville — | Une galerie et un corridor — |

II. Accord de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

ÉRUPTION D'UN VOLCAN

1. Affreux, amoncelé, épais, profond.
2. Ardent, enflammé, lugubre, vaste.
3. Ecumeux, infortuné, nouveau.

1. Tout à coup, au milieu du silence de la nuit, un bruit — retentit à leurs oreilles; ils entendent de loin la mer mugir et rouler vers le rivage ses ondes —, les souterrains — sont frappés à coups redoublés, la terre tremble sous leurs pas : ils courent pleins d'effroi au milieu des ténèbres —.

2. Une montagne voisine, s'entr'ouvrant avec effort, lance au plus haut des airs une colonne — qui répand au milieu de l'obscurité une lumière rougeâtre et —; des rochers énormes volent de tous côtés; la foudre éclate et tombe; une mer de feu, s'avancant avec rapidité, inonde les campagnes : à son approche, les forêts s'embrasent, la terre n'offre plus que l'image d'un — incendie qu'entretiennent les amas énormes de matières —, et qu'animent des vents impétueux.

3. Où fuyez-vous, mortels —? De quelque côté que vous cherchiez un asile, comment éviterez-vous la mort qui vous menace? De — gouffres s'ouvrent sous vos pas; de — tourbillons de flammes, de pierres, de cendres et de fumée, volent vers vous du sommet des montagnes, et la mer —, rougie par l'éclat des foudres, surmonte ses — rages et s'avance pour vous engloutir.

LACÉPÈDE.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Le maître veut que je lui obéisse exactement. — Mes amis désirent que je leur apporte un souvenir.

Analyse. — Le repos éternel est la récompense des âmes justes. — Le travail persévérant est la base des fortunes solides.

I. Accord de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne aux deux noms.

1. Contenu, courageux, édifiant, énergique, expressif, parfait, volumineux.
2. Effilé, ferme, fidèle, gracieux, gris, immortel, orangeux.
3. Elevé, éprouvé, éternel, pourvu, sincère, vidé, violent.
4. Blanchi, compris, continué, faux, glorieux, médicamenteux, menaçant.

- | | | | |
|-----------------------------|---|-------------------------------|---|
| 1. Une voix et un ton | — | 1. Une cave et un grenier | — |
| Une douceur et une charité | — | Une bravoure et un sang-froid | — |
| Une caisse et un paquet | — | Une confiance et un aveu | — |
| Un langage et un style | — | Un peuplier et un platane | — |
| Un soldat et un officier | — | Une joie et une félicité | — |
| Une conduite et un exemple | — | Une bouteille et une carafe | — |
| Une force et une vigueur | — | Une tempête et un vent | — |
| 2. Une toile et un drap | — | 4. Une histoire et un récit | — |
| Un dessin et un ornement | — | Une parole et un geste | — |
| Une atmosphère et un temps | — | Un dévouement et un sacrifice | — |
| Une gloire et un honneur | — | Une nappe et une serviette | — |
| Un serviteur et un commis | — | Une plante et une fleur | — |
| Une promesse et un propos | — | Une douleur et un remords | — |
| Une épingle et une aiguille | — | Une théorie et un problème | — |

II. Accord de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

ÉRUPTION D'UN VOLCAN (suite).

1. Ardent, bouillonnant, calmé, enlassé, lugubre, ravagé, triste.
2. Ardent, élevé, lointain, lourd, nouveau, pressé, terne.

1. Cependant ces phénomènes terribles s'apaisent peu à peu, les feux s'amortissent; la mer, à demi —, retire en murmurant ses ondes —; la terre se raffermir; le bruit cesse et le jour paraît. Quel triste et — tableau présente la campagne —! Elle n'offre plus que des monceaux de cendres, que des rochers énormes — sans ordre, que des torrents de lave —, que des bois qui brûlent encore, que de — restes des infortunés qui ont péri au milieu de ces désastres.

2. Un ciel couvert de nuages n'envoie sur tous ces objets lugubres qu'une clarté pâle et — : un calme sinistre règne dans l'air, des bruits — annoncent de — malheurs, et la mer répond par de — gémissements au bruit lugubre que font entendre les cavernes de la terre. Consternés, saisis d'effroi, — dans le seul espace où les flammes ne sont pas parvenues, les mains — vers le ciel qui seul peut les secourir, les hommes adressent alors leurs — prières à Celui qui commande à la mer et à la foudre.

LACÉPÈDE.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif.* — Il semble que je fasse quelques progrès. — On craint que je ne sache pas à l'examen.

Analyse. — Un grand cœur sait faire de grands sacrifices. — Un fort tempérament peut supporter de longs travaux.

I. Accord de l'adjectif. — Trouvez un adjectif qui convienne aux trois noms.

1. Ouvert, paternel, récréatif, rouillé, rustique, sculpté, vif.
2. Aéré, cuisant, étroit, impétueux, lucratif, patriarcal, précieux.

1. Une maison, une façade, une porte — .

Une fête, une musique, une danse — .

Une armoire, une fenêtre, une porte — .

Une plume, une serrure, un fusil — .

Un conseil, une recommandation, un avis — .

Une soirée, une séance, une représentation — .

Une douleur, une tristesse, un chagrin — .

2. Un appartement, une chambre, un dortoir — .

Une prison, une cellule, un corridor — .

Une peine, un remords, un chagrin — .

Une rivière, un fleuve, un torrent — .

Une fonction, une charge, un emploi — .

Une bague, une épingle, une chaîne — .

Des mœurs, des coutumes, des traditions — .

II. Accord de l'adjectif. — Trouvez l'adjectif que réclame le sens.

LE LEVER DU SOLEIL

1. Beau, éblouissant, humain, levant, riche, superbe.
2. Blâmable, insensible, magnifique, salitaire.

1. Il n'est point dans la nature de phénomène qui se manifeste avec plus de dignité ni avec plus de charmes que le soleil — . La plus — parure que l'art — puisse inventer, les plus — décorations, l'appareil le plus pompeux, les plus — ornements des palais des rois, s'évanouissent quand on les compare à cette beauté vraiment — . N'avez-vous jamais été le témoin de ce ravissant spectacle qui, chaque jour, se renouvelle ?

2. La mollesse, l'amour du sommeil, une — indifférence, vous auraient-ils empêché de contempler cette merveille de la nature ? et dois-je vous compter parmi cette multitude d'hommes — , qui n'ont jamais cru que l'aspect de l'aurore valût le sacrifice de quelques heures de repos ? Ou bien, comme tant d'autres qui chaque jour sont présents à cette scène — , la voyez-vous sans en être frappés, sans qu'elle fasse naître en vous aucune réflexion, aucun sentiment ? Ah ! qui que vous soyez, sortez, sortez de cet état d'insensibilité, et livrez-vous aux pensées — que doit exciter dans votre âme la vue du soleil du matin.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Conjugaison. — *Présent du verbe conjonctif.* — Il est possible que je vienne aux champs. — Il faut que je prenne un peu de repos.

Analyse. — Une lecture *embarrassée et monotone* ennui promptement. — Une *écriture nette et régulière* plaît agréablement.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *chasser*, *saisir*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je chasse.	Je chassais.	Je chassai.	Je chasserai.
Tu chasses.	—	—	—
Il chasse.	—	—	—
Nous chassons.	—	—	—
Vous chassez.	—	—	—
Ils chassent.	—	—	—
2. Je saisis.	Je saisissais.	Je saisis.	Je saisirai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe que réclame le sens.

L'HIVER S'ÉLOIGNE PAR DEGRÉS

1. Agir, cesser, devenir, tendre.

2. Apporter, commencer, reparaitre, voir.

1. La même sagesse qui, à l'entrée de l'hiver, a fait croître le froid par degrés, le fait diminuer peu à peu, et cette saison rigoureuse — insensiblement sur sa fin. Déjà le soleil s'arrête plus longtemps sur l'horizon, et ses rayons — plus fortement sur la terre. Les flocons de neige — d'obscurcir l'atmosphère, les nuits ne sont plus accompagnées que d'une gelée blanche que fait disparaître le soleil du midi. L'air — serein, les brouillards et les vapeurs se dispersent et se répandent en pluies fertiles.

2. La terre plus légère, plus meuble, se prête plus facilement à être humectée; les semences — à pousser; les branches, qui paraissaient mortes, s'ornent de tendres boutons, et divers brins d'herbes se hasardent à se montrer. On — les préparatifs que fait la nature encore languissante pour rendre aux prairies leur parure, aux arbres leurs feuilles, aux jardins leurs fleurs; elle travaille en silence à ramener le printemps, quoique les tempêtes, la grêle et les nuits froides y — quelques obstacles. Bientôt elle perdra son aspect lugubre, et la terre à nos yeux — dans toute sa beauté.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif*. — Ma mère aimerait que je lui offre un bouquet. — Mon maître désirerait que je lusse avec attention.

Analyse. — La jalousie détermina Caïn à tuer son jeune frère. — L'avarice porta Judas à vendre son divin Maître.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *sentir, fendre, tordre*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je sens.	Je sentais.	Je sentis.	Je sentirai.
Tu sens.	—	—	—
Il sent.	—	—	—
Nous sentons.	—	—	—
Vous sentez.	—	—	—
Ils sentent.	—	—	—
2. Je fends	Je fendais.	Je fendis.	Je fendrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
3. Je tords.	Je tordais.	Je tordis.	Je tordrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe que réclame le sens.

LE GOURMAND

1. Attacher, être, occuper, oublier, rendre.

2. Continuer, dégoutter, épargner, manier, répandre, rouler, vouloir.

1. Le gourmand, non content de remplir à une table la première place, — lui seul celle de deux autres; il — que le repas — pour lui et pour toute la compagnie; il se — maître du plat, et fait son propre de chaque service; il ne — à aucun des mets, qu'il n'ait achevé d'essayer de tous; il voudrait pouvoir les savourer tous tout à la fois.

2. Il ne se sert à table que de ses mains; il — les viandes, les remanie, démembré, déchire, et en use de manière qu'il faut que les conviés, s'ils — manger, mangent ses restes; il ne leur — aucune de ces malpropretés dégoûtantes capables d'ôter l'appétit aux plus affamés; le jus et les sauces lui — du menton et de la barbe; s'il enlève un ragôût de dessus un plat, il le — en chemin dans un autre plat et sur la nappe; on le suit à la trace : il mange haut et avec grand bruit, il — les yeux en mangeant; la table est pour lui un râtelier; il écurve ses dents, et il — à manger.

LA BRUYÈRE.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif*. — Il fallait que je finisse mon travail. — On demandait que je devinsse plus sérieux.

Analyse. — *L'orgueil rend méprisable. — L'ambition rend odieux.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, au passé indéfini et au plus-que-parfait, les verbes : *maigrir*, *tendre*.

	PRÉS. DE L'IND.	PASSÉ INDÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
1. Je maigris.		J'ai maigri.	J'avais maigri.
Tu maigris.		—	—
Il maigrit.		—	—
Nous maigrissons.		—	—
Vous maigrissez.		—	—
Ils maigrissent.		—	—
2. Je tends.		J'ai tendu.	J'avais tendu.
—		—	—
—		—	—
—		—	—
—		—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES PLAISIRS D'UN PAUVRE AVEUGLE

1. Asseoir, connaître, durer, fumer, passer, pâturer, voir.
2. Avoir, commencer, connaître, entendre, passer, sortir.

1. Jamais le temps ne me —. Quand il fait beau, hors de la maison, je m'— à une bonne place au soleil, contre un mur, contre une ruche, contre un châtaignier, et je — en idée la vallée, le château, le clocher, les maisons qui —, les bœufs qui —, les voyageurs qui — et qui devisent en passant sur la route, comme je les voyais autrefois des yeux. Je — les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdir les avoines, faucher les prés, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier.

2. J'ai des yeux dans les oreilles, continua-t-il en souriant : j'en ai sur les mains, j'en — sur les pieds. Je — des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui — à bourdonner sous les pailles, et qui — que à une en s'éveillant, par leur porte, pour savoir si le vent est doux et si le trèfle — à fleurir. J'— les lézards glisser dans les pierres sèches, je — le vol de toutes les mouches et de tous les papillons dans l'air autour de moi, la marche de toutes les petites bêtes du bon Dieu sur l'herbe ou sur les feuilles sèches au soleil.

LAMARTINE.

Conjugaison. — *Passé défini.* — Hier j'écoutai longtemps le chant du rossignol. — La semaine passée, je reçus beaucoup de visites.

Analyse. — Les hommes passent comme les fleurs des champs. — Les jours s'écoulent comme les eaux des fleuves.

Verbes à conjuguer. — Conjuguez, à l'imparfait de l'indicatif, au passé défini et au plus-que-parfait, les verbes : *partir, passer, descendre*.

IMPARFAIT DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PLUS-QUE-PARFAIT
1. Je parlais.	Je partis.	J'étais parti.
Tu parlais.	—	—
Il parlait.	—	—
Nous parlions.	—	—
Vous partiez.	—	—
Ils parlaient.	—	—
2. Je passais.	Je passai.	J'étais passé.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. Je descendais.	Je descendis.	J'étais descendu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe qui résonne le sens.

LES PLAISIRS D'UN PAUVRE AVEUGLE (suite).

1. Aller, chanter, être, siffler, voir.

2. Baisser, descendre, dire, ennuyer, éteindre, finir.

1. C'est mon almanach et mon horloge à moi, — vous. Je me dis : Voilà le coucou qui — : c'est le mois de mars, et nous — avoir chaud; voilà le merle qui — : c'est le mois d'avril; voilà le rossignol : c'est le mois de mai; voilà le hanneton : c'est la Saint-Jean; voilà la cigale : c'est le mois d'août; voilà la grive : c'est la vendange, le raisin — mûr; voilà la bergeronnette, voilà les corneilles : c'est l'hiver.

2. Il en est de même pour les heures du jour. Je me — parfaitement l'heure qu'il est, à l'observation des chants des oiseaux, du bourdonnement des insectes et des bruits de feuilles qui s'élèvent ou qui s'— dans la campagne, selon que le soleil monte, s'arrête ou — dans le ciel. Le matin, tout est vif et gai; à midi, tout — ; au soir, tout recommence un moment, mais plus triste et plus court; puis tout tombe et tout —. Oh! jamais je ne m'—; et puis, quand — commence à m'ennuyer, je prie le bon Dieu...

LAMARTINE.

Conjugaison. — *Passé défini*. — Le jour du congé, je cueillis des fleurs toute la matinée. — Pendant les vacances, je vis de beaux paysages.

Analyse. — *L'écolier paresseux a souvent des punitions. — L'écolier studieux gagne fréquemment des récompenses.*

1. Verbes à conjuguer. — Conjuguez interrogativement, au présent de l'ind., à l'imparfait, au passé défini et au passé indéfini, les verbes : *obéir, tarder, recevoir*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉFINI
1. Obéis-je.	Obéissais-je.	Obéis-je.	Ai-je obéi.
Obéis-tu.	—	—	—
Obéit-il.	—	—	—
Obéissons-nous.	—	—	—
Obéissez-vous.	—	—	—
Obéissent-ils.	—	—	—
2. Tardé-je.	Tardais-je.	Tardai-je.	Ai-je tardé.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
3. Reçois-je.	Recevais-je.	Reçus-je.	Ai-je reçu.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES AGRÈMENTS DE LA CAMPAGNE

1. Agiter, aller, appeler, devoir, effacer, récréer.
2. Exprimer, jouir, mûrir, ombrager, venir, voir.

1. Venez donc jouir des agréments qui ne sont goûtés que par le vrai sage. La douce lumière du soleil nous — dans les champs; c'est là qu'une joie pure nous est réservée, c'est dans ce vallon fleuri que nous — adresser un hymne au Créateur. Comme le souffle du zéphyr — doucement chaque rameau, chaque feuille de ces buissons! Bois touffus, vallées charmantes, et vous, montagnes, que la nature pare de ses dons, votre aspect — nos sens et flatte notre cœur; vos attraits ne — rien à l'art, et ils — l'éclat des jardins.

2. Le grain —, et bientôt il invitera le laboureur à y porter la faux. Les arbres couronnés de feuilles — les collines et les campagnes. Les oiseaux — de leur existence; ils chantent leurs plaisirs; leurs accents — ou la tendresse ou la joie. Le paisible cultivateur — renouveler ses trésors; l'odieuse calomnie, l'orgueil et les noirs soucis, dont l'habitant des villes est trop souvent dévoré, ne — point troubler le repos de ses matinées, ni peser sur ses nuits.

COUSIN-DESPRÉAUX.

Conjugaison. — Passé défini. — Hier j'appris vite la leçon. — Hier je us bien mon travail.

Analyse. — Il faut respecter la misère des malheureux. — Il faut éviter la compagnie des méchants.

1. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, au passé défini et au présent du subjonctif, les verbes : *se taire, se réjouir, se promener*.

PRÉSENT DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PRÉSENT DU SUBJ.
1. Je me tais.	Je me tus.	Que je me taise.
Tu te tais.	—	—
Il se tais.	—	—
Nous nous taisons.	—	—
Vous vous taisez.	—	—
Ils se taisent.	—	—
2. Je me réjouis.	Je me réjouis.	Que je me réjouisse.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. Je me promène.	Je me promenai.	Que je me promène.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe que réclame le sens.

LES SERPENTS

1. Avoir, composer, faire, présenter, transporter.
2. Appuyer, débander, élaner, fuir, nager, parcourir, sembler.

1. A la suite des nombreuses espèces des quadrupèdes et des oiseaux, se — l'ordre des serpents; ordre remarquable en ce qu'au premier coup d'œil les animaux qui le — paraissent privés de tout moyen de se mouvoir, et uniquement destinés à vivre sur la place où le hasard les — naître. Peu d'animaux, cependant, — les mouvements aussi prompts et se — avec autant de vitesse que le serpent.

2. Il égale presque, par sa rapidité, une flèche tirée par un bras vigoureux, lorsqu'il — sur sa proie ou qu'il — devant son ennemi : chacune de ses parties devient alors comme un ressort qui se — avec violence; il — ne toucher à la terre que pour en rejaillir, et, pour ainsi dire, sans cesse repoussé par les corps sur lesquels il —, on dirait qu'il — au milieu de l'air en rasant la surface du terrain qu'il —.

LACÉPÈDE.

Conjugaison. — *Passé indéfini*. — J'ai écrit tout ce matin. — J'ai été honoré de beaucoup d'éloges.

Analyse. — L'orgueilleux ne prospère jamais. — L'étourdi ne réfléchit point.

1. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au passé défini, au conditionnel passé et au passé du subjonctif, les verbes : *être battu, être vu.*

PASSÉ DÉFINI	PASSÉ DU COND.	PASSÉ DU SUBJ.
1. Je fus battu.	J'aurais été battu.	Que j'aie été battu.
Tu fus battu.	—	—
Il fut battu.	—	—
Nous fûmes battus.	—	—
Vous fûtes battus.	—	—
Ils furent battus.	—	—
2. Je fus vu.	J'aurais été vu.	Que j'aie été vu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Complément du verbe. — Trouvez le complément direct.

CONSEILS AUX HABITANTS DES CAMPAGNES

1. Avidité, bourgeois, mer, luxe, richesse, sillon, tableau.
2. Aisance, coin, parent, produit, rêve, souvenir.

1. Aujourd'hui chacun s'efforce de substituer le — à la simplicité, l'éclat de l'extérieur à l'aisance du ménage. Le villageois rêve pour son fils — et honneurs; il ne cesse d'exciter sa jeune —, en offrant à ses regards un — riant des prospérités du monde. Non, il ne veut pas que ce fils bien-aimé vienne avec lui tracer un — pénible dans les plaines; il se hâte de l'envoyer à la ville où il croit que la fortune l'attend. Il a résolu d'en faire un —, un négociant, un juge, un avocat; il le voit déjà traversant les — sur ses vaisseaux chargés de marchandises, ou s'avancant à la tête des armées, ou bien encore paraissant avec éclat aux tribunes publiques.

2. Bon labourneur, tu te prépares bien du chagrin! Hélas! cet enfant, qui, par ta volonté, a perdu le — de ses ruisseaux, de sa colline et de sa chaumière, sera peut-être assez malheureux pour oublier aussi ses —!

Fortunés habitants des campagnes, craignez de vous égarer au sein des villes; restez sous votre toit rustique. Efforcez-vous, par un travail assidu, par d'ingénieux procédés, d'augmenter le — de vos terres, et d'acclimater l'— dans votre retraite si douce. Laissez les — et les illusions de la vie à ceux qui n'ont plus que cette seule ressource ici-bas, et contentez-vous d'embellir le petit — de terre que le Ciel bienfaisant vous a donné.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — J'ai rendu le livre à mon frère. — J'ai prêté un cahier à mon camarade.

Analyse. — *L'aigle habite* les lieux escarpés. — *Le rossignol aime* les bois silencieux.

I. Temps primitifs et dérivés. — Trouvez les temps primitifs du verbe.

	revoiyant	revu	je revois	je revis.
1. Revoir	—	—	—	—
Tressaillir	—	—	—	—
Surgir	—	—	—	—
Redire	—	—	—	—
Palir	—	—	—	—
Soumettre	—	—	—	—
Disjoindre	—	—	—	—
Emettre	—	—	—	—
2. Résoudre	—	—	—	—
Survivre	—	—	—	—
Polir	—	—	—	—
Obtenir	—	—	—	—
Glacer	—	—	—	—
Envoyer	—	—	—	—
Pouvoir	—	—	—	—
Sourire	—	—	—	—
Revenir	—	—	—	—

II. Sujet du verbe. — Trouvez le sujet.

LE PARESSEUX

1. Affaire, heure, lecture, moment, paresseux, temps.
2. Après-dînée, homme, journée, mollesse, vie.

1. Le — n'est bon à rien. Les — l'ennuient, la — sérieuse la fatigue. Il faudrait lui faire passer sa vie sur un lit de repos. Travaille-t-il : les — lui paraissent des heures. S'amuse-t-il : les — ne lui paraissent plus que des moments. Tout son — lui échappe ; il ne sait ce qu'il en fait, il le laisse couler comme l'eau sous les ponts. Demandez-lui ce qu'il a fait de sa matinée ; il n'en sait rien, car il a vécu sans songer s'il vivait ; il a dormi le plus tard qu'il a pu, s'est habillé fort lentement, a parlé au premier venu, a fait plusieurs tours dans sa chambre, a entendu nonchalamment la messe.

2. Le dîner venu, l'— se passera comme le matin, et toute la — comme celle —. Encore une fois, un tel — n'est bon à rien. La — énerve tout, elle affadit tout, elle ôte leur sève et leur force à toutes les vertus et à toutes les qualités de l'âme, même suivant le monde. Un — livré à la mollesse est un homme faible et petit en tout.

FÉNÉLON.

Conjugaison. — *Passé indéfini.* — J'ai fini l'année scolaire avec honneur. — J'ai passé mes examens avec succès.

Analyse. — Le malheur poursuit le paresseux et l'atteint tôt ou tard. — Le plaisir énerve le caractère et l'abaisse nécessairement.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *forcer*, *tancer*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je force.	Je forçais.	Je forçai.	Je forcerai.
Tu forces.	—	—	—
Il force.	—	—	—
Nous forçons.	—	—	—
Vous forcez.	—	—	—
Ils forcent.	—	—	—
2. Je tance.	Je tançais.	Je tançai.	Je tancerai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe réclamé par le sens et mettez-le à l'imparfait de l'indicatif.

PORTRAIT DE FÉNELON

1. Avoir, entretenir, être, paraître, régner.
2. Ajouter, couler, ennoblir, posséder, sembler.

1. L'abbé de Fénelon, depuis archevêque de Cambrai, — d'un commerce délicieux, l'un de ces hommes rares destinés à faire époque dans leur siècle, et qui honorent autant l'humanité par leurs vertus que les lettres par leurs talents; un homme facile, brillant, dont le caractère — une imagination féconde, gracieuse et dominante, sans faire sentir sa domination. Son éloquence —, en effet, plus d'insinuation que de véhémence, et il — autant par les charmes de son élocution que par la supériorité de ses talents; se mettant au niveau de tous les esprits et ne disputant jamais, il — même céder aux autres dans le temps où il les —.

2. Les grâces — de ses lèvres, et il — traiter les plus grands sujets, pour ainsi dire, en se jouant; les plus petits s'— sous sa plume, et il eût fait naître des fleurs du sein des épines. Une noble singularité répandue sur toute sa personne, et je ne sais quoi de sublime dans le simple, — à son caractère un certain air de prophète. Le tour nouveau, sans être affecté, qu'il donnait à ses expressions, faisait croire à bien des gens qu'il — toutes les sciences comme par inspiration.

D'AGUESSEAU.

Conjugaison. — *Plus-que-parfait*. — Avant-hier, j'avais terminé ma page d'écriture. — Jeudi passé, j'avais fini mon dessin.

Analyse. — La nature est soumise à des lois qu'elle ne viole jamais. — La société est assujettie à des variations qu'elle ne prévoit guère.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait au passé défini et au présent du conditionnel, les verbes : *changer, ranger*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	PRÉS. DU COND.
1. Je change.	Je changeais.	Je changeai.	Je changerais.
Tu changes.	—	—	—
Il change.	—	—	—
N. changeons.	—	—	—
Vous changez.	—	—	—
Ils changent.	—	—	—
2. Je range.	Je rangeais.	Je rangeai.	Je rangerais.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe réclamé par le sens et mettez-le au présent de l'indicatif.

CONTEMPLATION DU CIEL ÉTOILÉ

1. Aimer, avoir, conduire, devoir, trouver, verser.
2. Elever, émuouvoir, exister, lever, partir, refermer.

1. C'est un charme pour moi que celui de contempler le ciel étoilé, et je n'ai pas à me reprocher d'avoir fait un seul voyage, ni même une simple promenade nocturne, sans payer le tribut d'admiration que je — aux merveilles du firmament. Quoique je sente toute l'impuissance de ma pensée dans ces hautes méditations, je — un plaisir inexprimable à m'en occuper; j'— à penser que ce n'est point le hasard qui — jusqu'à mes yeux ces émanations des mondes éloignés, et chaque étoile — avec sa lumière un rayon d'espérance dans mon cœur.

2. Eh quoi! ces merveilles n'auraient-elles d'autre rapport que celui de briller à mes yeux? Et ma pensée qui s'— jusqu'à elles, mon cœur qui s'— à leur aspect, leur seraient-ils étrangers? Spectateur éphémère d'un spectacle éternel, l'homme — les yeux vers le ciel et les — pour toujours; mais pendant cet instant rapide qui lui est accordé, de tous les points du ciel et depuis les bornes de l'univers, un rayon consolateur — de chaque monde et vient frapper ses regards pour lui annoncer qu'il — un rapport entre l'immensité et lui, qu'il est associé à l'éternité.

X. DE MAISTRE.

Conjugaison. — *Plus-que-parfait*. — J'avais chanté ma plus belle chansonnette, quand mon père entra. — J'avais résolu le problème, quand l'heure sonna.

Analyse. — *L'aurore n'a pas manqué une seule fois d'annoncer le jour.* — *La sagesse a toujours conseillé en toute entreprise d'éviter le découragement.*

1. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif, les verbes : *promener*, *soulever*.

PRÉS. DE L'IND.	PRÉS. DU COND.	PRÉS. DU SUBJ.
1. Je promène.	Je promènerais.	Que je promène.
Tu promènes.	—	—
Il promène.	—	—
Nous promenons.	—	—
Vous promenez.	—	—
Ils promènent.	—	—
2. Je soulève.	Je soulèverais.	Que je soulève.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du verbe avec le sujet. — Trouvez le verbe réclamé par le sens.

LES MIGRATIONS DES OISEAUX

1. Apercevoir, attendre, perdre, souffler, venir, voir.
2. Abattre, approcher, briller, élever, envelopper, saluer.

1. A peine l'hirondelle a-t-elle disparu, qu'on — s'avancer sur les vents du Nord une colonie qui — remplacer les voyageurs du Midi, afin qu'il ne reste aucun vide dans nos campagnes. Par un temps grisâtre d'automne, lorsque la bise — sur les champs, que les bois — leurs dernières feuilles, une troupe de canards sauvages, tous rangés à la file, traversent en silence un ciel mélancolique. S'ils — du haut des airs quelque manoir gothique environné d'étangs et de forêts, c'est là qu'ils se préparent à descendre; ils — la nuit et font des évolutions au-dessus des bois.

2. Aussitôt que la vapeur du soir — la vallée, le cou tendu et l'aile sifflante, ils s'— tout à coup sur les eaux qui retentissent. Un cri général, suivi d'un profond silence, s'— dans les marais. Guidés par une petite lumière, qui peut-être — à l'étroite fenêtre d'une tour, les voyageurs s'— des murs à la faveur des roseaux et des ombres; là, battant des ailes et poussant des cris par intervalles, au milieu du murmure des vents et des pluies, ils — l'habitation de l'homme.

CHATEAUBRIAND.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je travaillerai sans relâche. — J'obéirai promptement.

Analyse. — La *moquerie* est souvent *indigence d'esprit*. — La *raillerie* est rarement *preuve de sens*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, du conditionnel et du subjonctif, les verbes : *appeler, rejeter, racheter*.

PRÉS. DE L'IND.	PRÉS. DU COND.	PRÉS. DU SUBJ.
1. J'appelle.	J'appellerais.	Que j'appelle.
Tu appelles.	—	—
Il appelle.	—	—
Nous appelons.	—	—
Vous appelez.	—	—
Ils appellent.	—	—
2. Je rejette.	Je rejetterais.	Que je rejette.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. Je rachète.	Je rachèterais.	Que je rachète.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Complément du verbe. — Trouvez le complément direct ou circonstanciel.

LETTRE DE M^{me} DE SÉVIGNÉ

1. Côté, épaule, gens, main, moment, tête. 2. Carrosse, gauche, pas, rang, temps.

1. M. de Chaulnes est occupé des milices : c'est une chose étrange que de voir mettre le chapeau à des — qui n'ont jamais eu que des bonnets bleus sur la — ; ils ne peuvent comprendre l'exercice, ni ce qu'on leur défend ; quand ils avaient leur mousquet sur P—, et que M. de Chaulnes paraissait, ils voulaient le saluer ; l'arme tombait d'un — et le chapeau de l'autre. On leur a dit qu'il ne fallait point saluer ; le — d'après, quand ils étaient désarmés, s'ils voyaient passer M. de Chaulnes, ils enfouaient leurs chapeaux avec les deux —, et se gardaient bien de le saluer.

2. On leur a dit que, lorsqu'ils sont dans leurs —, ils ne doivent aller ni à droite ni à — ; ils se laissent rouer l'autre jour par le — de M^{me} de Chaulnes, sans vouloir se retirer d'un seul —, quoi qu'on pût leur dire. Enfin nos bas Bretons sont étranges : je ne sais comment faisait Bertrand du Guesclin pour les avoir rendus en son — les meilleurs soldats de la France.

Conjugaison. — *Futur simple*. — J'assisterai assidûment aux offices du dimanche. — J'irai souvent visiter les pauvres.

Analyse. — *L'oubli de la religion conduit à l'oubli de tous les devoirs de l'homme.* — *Le goût de la science incline au goût de tous les travaux de l'esprit.*

173. Dans les verbes en **ier** ou en **yer**, il faut conserver l'*i* ou l'*y* du radical, quand la terminaison commence par un *i*. — Ex.: *Que nous pri-ions, que vous pay-iez.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, à l'imparfait de l'indicatif, au futur simple et au présent du subjonctif, les verbes : *balayer, délier.*

IMPARFAIT DE L'IND.	FUTUR SIMPLE	PRÉS. DU SUBJ.
1. Je balayais.	Je balayerai.	Que je balaye.
Tu balayais.	—	—
Il balayait.	—	—
Nous balayions.	—	—
Vous balayiez.	—	—
Ils balayaient.	—	—
2. Je déliais.	Je délierais.	Que je délie.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens. (V. la règle d'accord, n^o 183.)

- Affabli, conduit, devenu, ému, préféré, prévenu, survenu, vendu.
- Abandonné, béni, calomnié, cruifié, devenu, pratiqué, renié, répandu.

JOSEPH

1. Joseph, — par ses frères et — en Egypte, devint le ministre — du roi Pharaon. La famine — en ce temps-là et — par ses conseils lui donna l'occasion de sauver les siens. Jacob, — par l'âge, avait envoyé ses fils pour acheter du blé. Joseph, — tout-puissant, — à la vue de ses frères, et surtout de Benjamin, les combla de présents, pourvut à leurs besoins, et fit venir en Egypte son père bien-aimé.

LE SAUVEUR

2. Jésus-Christ, *trahi* par Judas, — par saint Pierre, — par les autres apôtres, — par les Juifs, *condamné* par Pilate et — sur le Calvaire, a sauvé tous les hommes. Depuis ce jour, nous ayons vu son nom —, sa mémoire *glorifiée*, ses paroles *recueillies*, ses commandements —, sa doctrine *enseignée*, sa religion *propagée*, — avec amour, ses vertus *admirees*, son Eglise — — puissante et — dans le monde entier.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je me repentirai toujours d'avoir affligé mes parents. — Je ne négligerai jamais la prière du matin et du soir.

Analyse. — La *fermé* dans les *manières* est le vice des sots. — L'*arrogance* dans les *paroles* est le défaut des parvenus.

176. Une vingtaine de verbes en **ir** n'intercalent pas *iss*, entre le radical et la terminaison, au participe présent, au présent et à l'imparfait de l'indicatif, à l'impératif et au présent du subjonctif. — Ex.: *Sentir, sentant, nous sentons, je sentais, sentez, que je sente.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent et à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif, les verbes : *avertir, repartir.*

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PRÉS. DU SUBJ.
1. J'avertis.	J'avertissais.	Que j'avertisse.
Tu avertis.	—	—
Il avertit.	—	—
Nous avertissons.	—	—
Vous avertissez.	—	—
Ils avertissent.	—	—
2. Je repars.	Je repartais.	Que je reparte.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens (V. la règle d'accord, n^o 181.)

1. Armé, condamné, entretenu, précipité, récompensé.
2. Conquis, jugé, livre, sauvé, tiré.

1. Les méchants seront *punis* et — à jamais.

Les bons seront *sauvés* et éternellement —.

Les mauvais anges ont été *chassés* du ciel et — dans l'abîme.

Les soldats sont *réunis* et — pour la défense de la patrie.

Les routes nationales sont *tracées* et — aux frais de l'Etat.

2. Les criminels sont *poursuivis* et — à la justice.

Toutes choses ont été *faites* de rien, c'est-à-dire — du néant.

Quand les temps seront *accomplis*, tous les hommes seront — par Jésus-Christ.

La Gaule fut *envahie* et — par César, cinquante ans avant l'ère chrétienne.

La France, *vaincue* par les Anglais, fut — par Jeanne d'Arc.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Dans le péril, j'appellerai le Ciel à mon secours. — Dans le danger, j'invoquerai l'ange gardien.

Analyse. — *Défez-vous* de deux *traîtres* : l'ennui et l'impatience. — *Méfiez-vous* de deux *conseillers* : l'amour-propre et la flatterie.

177. Les verbes terminés par **aitre** ou par **oitre** conservent l'accent circonflexe sur l'*i* du radical, toutes les fois qu'il doit être suivi d'un *t*. — Ex.: *Il paraît, il croitra.*

178. Les verbes en **ttre** n'ont qu'un seul *t* au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif. — Ex.: *Je bats, nous battons; il met, ils mettent.* — *Bats, battons; mets, mettons.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait, au passé défini et au futur simple, les verbes : *croître, mettre.*

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je crois.	Je croissais.	Je crus.	Je croitrai.
Tu crois.	—	—	—
Il croit.	—	—	—
Nous croissons.	—	—	—
Vous croissez.	—	—	—
Ils croissent.	—	—	—
2. Je mets.	Je mettais.	Je mis.	Je mettrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

181. Le **participe passé conjugué avec avoir** ne varie point, si le complément direct est placé après lui, ou s'il n'y a pas de complément direct. — Ex.: *Ce n'est point le hasard qui a créé les ÊTRES de l'univers.* — *Adam et Eve ont péché.*
Le **participe passé conjugué avec avoir** s'accorde avec le complément direct, si ce complément est placé avant lui. — Ex.: *Ce n'est point le hasard qui nous a créés.*

Donné, expliqué, fait, invoqué, perdu, peuplé, respecté, tracé, transmis.

Souvenez-vous des sages conseils qu'on vous a —.

Nous regretterons les heures que nous aurons —.

Du Guesclin, Bayard ont — la gloire de la chevalerie française.

Les premières îles que l'on a découvertes en Amérique étaient — de sauvages.

Gardons les traditions que nous ont — nos aïeux.

Heureux les enfants qui ont toujours — leurs parents.

Les flots n'ont jamais franchi la limite que Dieu leur a —.

Retenez les règles de grammaire qu'on vous a —.

Dieu n'abandonne jamais les malheureux qui l'ont —.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je ne vengerai jamais une injure personnelle. — Je n'oublierai jamais un bienfait.

Analyse. — *La patience est amère, mais ses fruits sont doux.* — *La vertu est pénible, mais ses avantages sont précieux.*

179. Les verbes en indre et en oudre ne conservent le d qu'au futur simple et au présent du conditionnel. — Ex.:
Je crains, je craindrai; il résout, il résoudra.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au présent de l'indicatif, à l'imparfait et au futur simple, les verbes : *plaindre, absoudre.*

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	FUTUR SIMPLE
1. Je plains.	Je plaignais.	Je plaindrai.
Tu plains.	—	—
Il plaint.	—	—
Nous plaignons.	—	—
Vous plaiguez.	—	—
Ils plaignent.	—	—
2. J'absous.	J'absolvais.	J'absoudrai.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.
183. Le participe passé des verbes réfléchis suit les mêmes règles que le participe conjugué avec avoir. Le participe varie, si le complément direct est placé avant; le participe ne varie point, si le complément direct est placé après. — *Les bons écoliers se sont distingués par leurs progrès. — Les paresseux se sont fait un tort irréparable par leur négligence.*

1. Arrivé, cessé, disparu, éveillé, lui, planté, préparé, retiré.
2. Chanté, fait, mérité, prosterné, regardé, retenti, visité.

LE BERGER

1. Quand le soleil a — et que la nuit est —, le berger ramène ses brebis au bercail. Les piquets ont été —; les cordes et les claies que l'on a — ferment le parc. Les clochettes ont — de se faire entendre. Le troupeau repose en sûreté. Le berger s'est — dans sa cabane; les chiens ont — leurs aboiements; mais leur maître ne sera pas encore —, qu'ils seront déjà sur pied aussitôt que le jour aura —.

NOËL

2. La fête toujours — comme s'adressant plus particulièrement à l'enfance, est celle de Noël. Ce jour-là, Dieu a — son peuple; ses louanges, qu'ont d'abord — les anges, ont — dans la grotte par la voix des bergers; Marie et Joseph se sont —, les premiers, devant le Sauveur. Le Fils de Dieu s'est — petit enfant. Enfants, imitez sa sagesse, son obéissance, et vous recevrez de lui les bénédictions que vous aurez —.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je m'exercerai aux vertus qui font le bon écolier. — Je pratiquerai fidèlement mes devoirs de chrétien.

Analyse. — *Dieu seul est notre espoir. — Jésus seul est notre salut.*

27^e Leçon. — Remarques sur les terminaisons des Verbes. 27

180. La 2^e personne du singulier se termine par une *s*, excepté à l'impératif de la 1^{re} conjugaison. — Ex.: *Tu chantes, tu dormais, tu verras.* — *Parle.*

181. La 3^e personne du singulier se termine par un *t*, si la 1^{re} se termine par une *s*. — Ex.: *Je pars, il part; je voyais, il voyait; je courus, il courut.*

182. La 3^e personne du singulier se termine par un *d*, si l'*s* est précédé d'un *d* à la 3^e personne. — Ex.: *Je vends, il vend; je tords, il tord.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au singulier du présent de l'ind., de l'imparfait, du passé défini et du futur simple : *descendre, peindre, apercevoir, vendre.*

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	FUTUR SIMPLE
1. Je descends.	Je descendais.	Je descendis.	Je descendrai.
Tu descends.	—	—	—
Il descend.	—	—	—
Je peins.	Je peignais.	Je peignis.	Je peindrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
2. J'aperçois.	J'apercevais.	J'aperçus.	J'apercevrai.
—	—	—	—
—	—	—	—
Je vends.	Je vendais.	Je vendis.	Je vendrai.
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LETTRE A UN AMI

1. Chargé, empêché, permis, résolu, survenu, voulu, vu.
2. Appris, commis, cru, grandi, valu.

1. Les occupations nombreuses qui me sont — cette semaine m'avaient — de l'écrire aussitôt que je l'aurais —. Enfin il m'est — de rompre ce long silence... Tes parents que j'ai — hier jouissent de la plus parfaite santé; ils ont — de venir te voir bientôt. Tes amis m'ont — de te faire parvenir leurs plus affectueux compliments.

2. J'ai — avec peine tes petites étourderies, qui l'ont — de mauvaises notes. Il est temps, mon cher ami, de devenir raisonnable et d'agir en homme. Tu as — en âge et en taille, grandis aussi en sagesse. Je ne t'en dis pas davantage. J'ai toujours — que tu as trop bon cœur, pour ne pas savoir reconnaître les fautes que tu as — et pour ne pas chercher à les réparer.

Conjugaison. — *Futur simple.* — Je suppléerai au temps perdu. — Je vaincrai les difficultés par la constance.

Analyse. — *La nature et le temps obtissent à la Providence.* — *La paresse et le désœuvrement aboutissent à la misère.*

28 28^e Leçon. — Remarque sur les terminaisons des Verbes.

183. La 1^{re} personne du pluriel se termine toujours par *ons*, excepté au passé défini où elle se termine par *es*. — Ex.: *Nous marchons, nous mourrons, que nous voulions.* — *Nous entrâmes, nous lîmes.*

184. La 2^e personne du pluriel se termine par *ez*, excepté au passé défini, où elle se termine par *es*. — Ex.: *Vous portez, vous tenez, vous saurez, que vous fîsiez.* — *Vous finîtes, vous tintes.*

185. La 3^e personne du pluriel se termine toujours par *nt*. — Ex.: *Ils espèrent, ils montaient, ils purent, ils voudraient.*

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au pluriel de l'imparfait de l'indicatif, du passé défini et du présent du subjonctif, les verbes: *louer, blâmer, guérir, prendre.*

IMPARFAIT DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PRÉS. DU SUBJ.
1. Nous louions.	Nous louâmes.	Que nous louions.
Vous louiez.	—	—
Ils louaient.	—	—
Nous blâmions.	Nous blâmâmes.	Que nous blâmions.
—	—	—
—	—	—
2. Nous guérissions.	Nous guérîmes.	Que nous guérissions.
—	—	—
—	—	—
Nous prenions.	Nous primes.	Que nous prenions.
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

RÉPONSE A UNE LETTRE

Adressé, aidé, donné, envoyé, nui, oublié, prouvé, reçu.

La lettre que tu m'as — est encore sous mes yeux; elle me prouve que tu ne m'as pas — et que je pouvais compter sur ton amitié. Les nouvelles que tu m'as — m'ont été bien agréables. Tes conseils et tes reproches n'ont pas — à mon affection pour toi: ils m'ont — que tu voulais mon bonheur, et ils m'ont — à me corriger. C'est ainsi que je te prie de m'écrire toujours: tu peux être sûr, d'avance, que tes avis seront — avec plaisir, et que je me ferai un devoir de m'y conformer.

Adieu, crois à la sincérité des assurances que je t'ai —.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel.* — J'aurais des récompenses, si j'étais plus laborieux. — Je gagnerais des prix, si j'étais moins paresseux.

Analyse. — Nous nous réjouissons dans l'avenir d'avoir bien travaillé durant notre jeunesse. — Nous nous repentirons un jour de n'avoir pas obéi dans notre enfance.

186. La 1^{re} personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif se termine toujours en *ais* avec une *s*. Celle du passé défini de la première conjugaison se termine en *ai* sans *s*. — Ex.: Imp. : *Je jetais, j'ouvrais*. — Passé déf. : *Je jetai*.

187. Dans la 1^{re} conjugaison, on met toujours un *e* muet devant *rai* au futur ou *rais* au conditionnel, quoique cet *e* soit nul dans la prononciation. — Ex.: *Il priera, Il agréerait*.

188. Dans la 2^e, 3^e et 4^e conjugaison, on ne met jamais d'*e* muet avant *rai* au futur ou *rais* au conditionnel. — Ex.: *Je recevrai, et non : je receverai; je perdrai, et non : je perderai*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au singulier de l'imparfait de l'ind., du passé déf., du passé ind. et du présent du cond. : *clouer, supplier, rougir, devoir*.

IMP. PARF. DE L'IND.	PASSÉ DÉFINI	PASSÉ INDÉF.	PRÉS. DU COND.
1. Je clouais.	Je clouai.	J'ai cloué.	Je clouerais.
Tu clouais.	—	—	—
Il clouait.	—	—	—
Je suppliais.	Je suppliai.	J'ai supplié.	Je supplierais.
—	—	—	—
—	—	—	—
2. Je rougissais.	Je rougis.	J'ai rougi.	Je rougirais.
—	—	—	—
—	—	—	—
Je devais.	Je dus.	J'ai dû.	Je devrais.
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe qui réclame le sens.

MORT DE HENRI IV

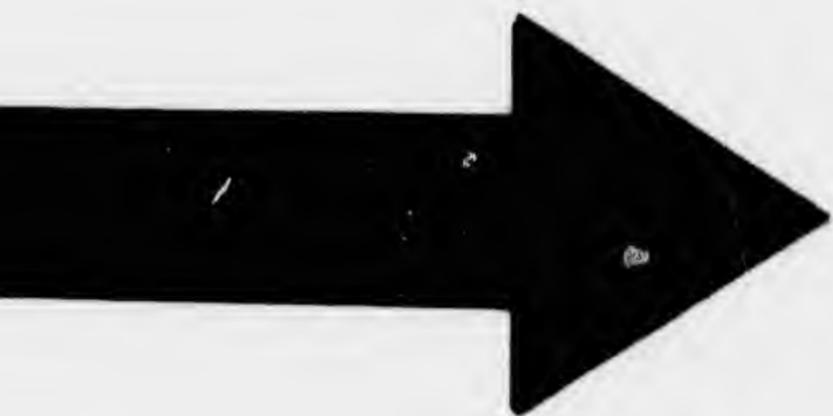
- Accouru, aperçu, arrivé, attiré, cessé, fait, mérité, paru, suivi.

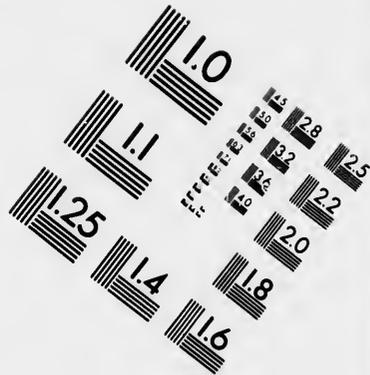
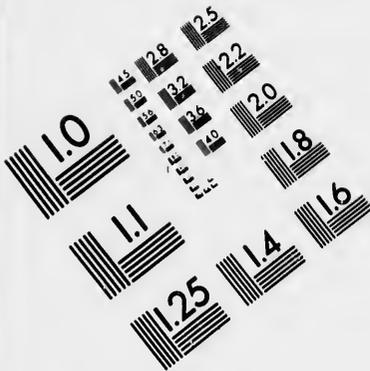
Dans la dernière année de sa vie, le roi avait — plus — de son salut; il lui était — parfois, au milieu des réjouissances, de songer à la mort et au jugement dont elle doit être —. Quand il fut —, le cardinal de Sourdis était —, et s'étant — que le cœur n'avait point — de battre, avait — le temps de lui donner l'absolution. La désolation du peuple fut grande, quand on publia la mort du roi. Henri IV s'était — aimer de ses sujets; sa bonté lui avait — tous les cœurs; sa bravoure lui avait — l'admiration de l'armée, et son extrême franchise, — à une grande simplicité, lui avait — la confiance des souverains étrangers.

Conjugaison. — *Présent du conditionnel*. — Je persévérerais, avec une volonté plus ferme. — Je réussirais, si j'étais plus constant.

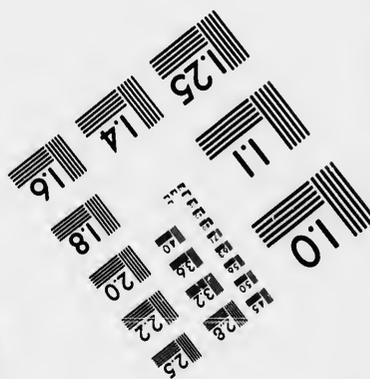
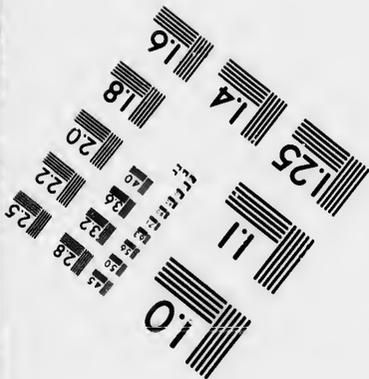
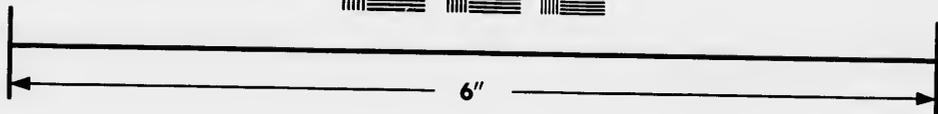
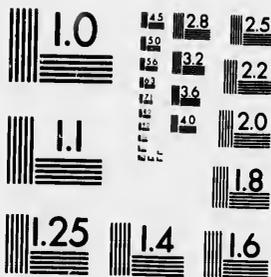
Analyse. — La simplicité est l'un des caractères du vrai mérite. — La candeur est l'un des ornements du jeune enfant.





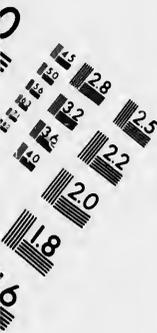


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



189. A la 1^{re} conjugaison, la 3^e personne du singulier du passé défini se termine toujours par *a*, et celle de l'imparfait du subjonctif par *ât*. — Ex. : *Il adora, qu'il adorât*.

190. La 3^e personne du singulier du passé défini ne prend jamais d'accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison. La 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend toujours l'accent circonflexe sur la voyelle de la terminaison. — Ex. : *Il rougit, qu'il rougît; il tint, qu'il tint*.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au singulier du présent de l'ind., de l'imparfait, du passé défini et de l'imparfait du subj. : *parler, décrire, marcher, attendre*.

PRÉS. DE L'IND.	IMPARFAIT	PASSÉ DÉFINI	IMPARF. DU SUBJ.
1. Je parle.	Je parlais.	Je parlai.	Que je parlasse.
Tu parles.	—	—	—
Il parle.	—	—	—
Je décris.	Je décrivais.	Je décrivis.	Que je décrivisse.
—	—	—	—
—	—	—	—
2. Je marche.	Je marchais.	Je marchai.	Q. je marchasse.
—	—	—	—
—	—	—	—
J'attends.	J'attendais.	J'attendis.	Que j'attendisse.
—	—	—	—
—	—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LE CHASSEUR ET SON CHIEN

Acquis, atteint, blessé, couru, joué, obéi, poursuivi, quitté, saisi, trouvé.

Un chasseur, lançant un lièvre —, excitait son chien et lui criait : « Attrape! attrape! » Et le chien docile avait — la pauvre bête à travers champs et près; il l'avait — et retenue avec ses dents. Le chasseur, approchant, avait — le gibier par les oreilles, en criant au chien : « Lâche! lâche! » Celui-ci avait — prise aussitôt. Plusieurs gens s'étaient — spectateurs de cette scène. Un vieillard qui était parmi eux prononça ces paroles remarquables : « L'avare est semblable à ce chien. L'avare lui criait : Attrape! attrape! et l'homme aveugle lui avait —; il avait — de toutes ses forces à la conquête des biens terrestres. Mais voilà qu'à la fin arrive la mort, lui criant : Lâche! lâche! et le pauvre homme doit abandonner, sans en avoir —, les richesses qu'il avait — avec tant de peine. »

SCHMID.

Conjugaison. — Passé du conditionnel. — J'aurais voulu voir mes parents, avant leur départ. — J'aurais su, si je me fusse mieux appliqué.

Analyse. — On ne peut voir la vertu, sans l'aimer. — On ne doit pas apprécier une œuvre, sans la connaître.

1. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au passé indéfini, au futur antérieur et au plus-que-parfait du subjonctif, les verbes : *écrire, partir, revoir*.

PASSÉ INDÉFINI	FUTUR ANTÉRIEUR	PLUS-QUE-PARF. DU SUBJ.
1. J'ai écrit.	J'aurai écrit.	Que j'eusse écrit.
Tu as écrit.	—	—
Il a écrit.	—	—
Nous avons écrit.	—	—
Vous avez écrit.	—	—
Ils ont écrit.	—	—
2. Je suis parti.	Je serai parti.	Que je fusse parti.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. J'ai revu.	J'aurai revu.	Que j'eusse revu.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LES POIS

1. Consenté, demandé, detrempé, mis, présenté.
2. Dédoumagé, donné, ouvert, rempli, voulu.

1. Un faiseur de tours de passe-passe avait — la permission d'exécuter, devant un prince, un tour d'adresse tel qu'on n'en aurait pas vu encore de pareil. Le prince y avait —, et notre homme s'était —, portant une écuelle pleine de petits pois — et amollis dans l'eau. Ensuite il avait dit à une autre personne de tenir une aiguille à quelques pas devant lui, et s'était — à lancer ses pois, l'un après l'autre, avec tant d'adresse que tous s'étaient dans l'aiguille.

2. Le prince lui dit : « Mon ami, vous vous êtes — beaucoup de peine, il est juste que vous en soyez —. » Alors il parla tout bas à un de ses domestiques, qui sortit et revint apportant un sac assez lourd. Le bateleur s'imaginait que ce sac était — d'or. Mais lorsqu'on l'eut —, on y vit des petits pois. « Comme votre talent, dit le prince, n'est d'aucune utilité à la société, et que, par conséquent, vous n'en recevrez guère de récompense, il pourrait arriver que vous manquassiez bientôt de pois, j'ai donc — qu'une bonne provision vous en fût —. »

SCHMID.

Conjugaison. — *Impératif*. — Accueille poliment les voyageurs. — Montre-toi toujours affable envers tous.

Analyse. — Les *sots* forment un peuple nombreux. — Les *dattiers* produisent un fruit savoureux.

I. Verbes à conjuguer. — Conjuguez, au passé antérieur, au plus-que-parfait et au passé du subjonctif, les verbes : *revenir*, *offrir*, *craindre*.

PASSÉ ANTÉRIEUR	PLUS-QUE-PARFAIT	PASSÉ DU SUBJ.
1. Je fus revenu.	J'étais revenu.	Que je sois revenu.
Tu fus revenu.	—	—
Il fut revenu.	—	—
Nous fûmes revenus.	—	—
Vous fûtes revenus.	—	—
Ils furent revenus.	—	—
2. J'eus offert.	J'avais offert.	Que j'aie offert.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—
3. J'eus craint.	J'avais craint.	Que j'aie craint.
—	—	—
—	—	—
—	—	—
—	—	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe qui réclame le sens.

LE CHAMP

1. Bâti, chargé, couvert, étendu, salé. 2. Goûté, mis, pourvu, pu, voulu.

1. La cabane du pauvre Nicolas était — sur un terrain tout — de ronces, de buissons, d'épines et de coudriers. Un jour qu'il avait *fait* une chaleur excessive, justement à l'époque — moissons, Nicolas s'était nonchalamment — à l'ombre d'un — buissons. Vint à passer un paysan qui conduisait une charrette — de gerbes magnifiques. Nicolas avait *regardé* la charrette avec des yeux d'envie et avait — à peine le paysan.

2. Celui-ci s'arrêta et dit à Nicolas : « Si tu avais — te donner la peine de cultiver ce terrain en friche qui t'appartient, d'en labourer chaque jour seulement un espace égal à celui que couvre ton corps paresseux, tu aurais —, au bout d'un an, récolter pour le moins autant de gerbes de blé que tu en vois sur ma charrette. » Cette leçon fut — par Nicolas, qui, s'étant — à couper les ronces et les buissons, laboura son terrain, et se procura ainsi un champ qui, au bout d'un an, avait — abondamment à sa subsistance et à celle de sa famille.

SCHMID.

Conjugaison. — *Présent du subjonctif*. — Il faut que je paye une dette de reconnaissance. — Il faut que je donne de bons conseils à mes amis.

Analyse. — *Dieu produit*, à son gré, la sérénité et la tempête. — *Le musicien chante*, suivant son caprice, la joie ou la douleur.

I. Participe passé. — Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | |
|--|---|
| 1. Envoyé, éteint, puni, velouté, vouté. | 4. Bouché, cru, liché, ouvert, parti. |
| 2. Bu, élevé, foadroyé, pourvu, lancé. | 5. Agité, agréé, grossi, sèche, supplicé. |
| 3. Béré, craint, oint, percé, repu. | 6. Frit, pelé, reçu, sacré, tranché. |

1. Des ponts —	3. Un front —	5. Des draps —
Une caisse —	Des canards —	Des demandes —
Des enfants —	Une montagne —	Une âme —
Une étoffe —	Des enfants —	Des juges —
Des dettes —	Des reines —	Une rivière —
2. Une liqueur —	4. Des récite —	6. Des vases —
Des hommes —	Une ouverture —	Une question —
Une moustache —	Des mains —	Des sacrements —
Des greniers —	Des navires —	Des poires —
Des écoliers —	Une lettre —	Des carpes —

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LES TROIS BRIGANDS

1. A-sassiné, attaqué, empoisonné, entré, envoyé, parti, pillé, resté, trans-porté.
2. Elancé, empoisonné, enfoncé, expiré, fait, mis, trouvé.

1. Trois brigands avaient — un voyageur qui traversait une épaisse forêt. Après l'avoir —, ils avaient — sa voiture chargée de quantité d'argent et d'effets précieux, et avaient — dans leur caverne le trésor si mal acquis; puis ils avaient — le plus jeune d'entre eux à la ville, pour leur procurer des vivres. Lorsqu'il fut —, les deux qui étaient — se disaient l'un à l'autre : « A quoi bon partager avec ce drôle de si belles dépouilles? Tuons-le dès qu'il sera —, et sa part du trésor grossira la nôtre. » Chemin faisant, le jeune brigand de son côté pensait en lui-même : « Que je serais heureux si la totalité du trésor m'appartenait! Mes deux compagnons vont être — par moi, et toutes nos richesses m'appartiendront. »

2. Arrivé à la ville et sa provision étant —, il jeta du poison dans le vin, et il se mit en route pour retourner vers ses camarades. A peine eut-il — le pied dans la caverne, que les deux autres se furent — sur lui et lui eurent — leurs poignards dans le cœur. Il tomba roide mort. Ensuite les deux scélérats se jetèrent sur les vivres, et se mirent à manger et à faire de copieuses libations de vin —. Mais, peu après, ils eurent — dans des douleurs épouvantables, et leurs cadavres furent — au milieu de leurs trésors.

SCMID.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je réjouirai mes parents par ma bonne conduite. — Je contenterai mon père par mes brillants résultats.

Analyse. — La modération est le trésor du sage. — La honte est le partage du paresseux.

I. Participe passé. — Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | |
|---|---|
| 1. Clos, dicté, dressé, investi, souffré. | 4. Lesté, meublé, pétri, poivré, verni. |
| 2. Fêlé, fixé, lu, mordu, rouvert. | 5. Fauché, mort, réduit, rôti, sovré. |
| 3. Cercelé, connu, glacé, noté, raleati. | 6. Conquis, effacé, lésé, prêté, rompu. |

1. Des tentes —	3. Des eaux —	5. Des enfants —
Des lettres —	Une course —	Des feuilles —
Des champs —	Une histoire —	Des cailles —
Une place —	Des barils —	Des insurgés —
Des raisins —	Des points —	Des luzernes —
2. Des livres —	4. Une pâte —	6. Des écus —
Des époques —	Des salles —	Des villes —
Une pomme —	Une sauce —	Une porte —
Des plaies —	Des cartes —	Des taches —
Des saints —	Des navires —	Des intérêts —

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LE SOURIRE DU MOURANT

1. Goûté, mis, paru, pu, repassé, réuni, rouvert.
2. Pu, perdu, rappelé, réjoui, réservé, venu.

1. Un pieux vieillard, sentant sa fin approcher, avait — autour de son lit tous ses enfants et ses petits-enfants. Dans ses derniers moments, il avait — dormir et s'était — à sourire trois fois, les yeux fermés. Lorsqu'il les eut —, l'un de ses fils lui demanda les motifs de ce sourire trois fois répété. Le pieux vieillard répondit : « La première fois, j'ai — dans ma mémoire tous les plaisirs que j'ai — dans le cours de ma vie, et je n'ai — m'empêcher de sourire de l'aveuglement de ceux qui attachent quelque valeur à de semblables bulles de savon.

2. « La seconde fois, m'étant — tous les maux et les chagrins qui sont — fondre sur moi durant ma longue carrière, je me suis — en pensant que le moment était — où ces tribulations avaient — leurs épines, et que j'allais maintenant en recueillir les roses. La troisième fois, réfléchissant sur la mort, je n'ai — m'empêcher de sourire, en pensant à la terreur qu'inspire aux hommes cet ange de Dieu envoyé pour mettre fin à leurs souffrances, et les conduire dans les demeures qu'il a — à ses élus. »

SCHMID.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il fallait que je fisse mon devoir, avant la fin du jour. — On exigeait que je portasse mes cahiers, avant la fin du mois.

Analyse. — Le paresseux languit dans ses honteux loisirs. — Le prisonnier gémit sous ses fers accablants.

I. Participe passé. — Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | |
|---|--|
| 1. Balayé, cassé, hué, prévu, surmonté. | 4. Broyé, consu, disparu, peint, voté. |
| 2. Craint, rapporté, résolu, revu, usé. | 5. Cuvé, oui, pris, rayé, reproché. |
| 3. Acquis, compté, ému, lavé, oublié. | 6. Ganté, pavé, sauvé, teint, vêtu. |

1. Des verres —	3. Des linges —	5. Des vins —
Des conséquences —	Une fortune —	Des âmes —
Des chambres —	Des cœurs —	Une lecture —
Une peine —	Des promesses —	Des canons —
Des acteurs —	Des heures —	Une ville —
2. Des habits —	4. Des fonds —	6. Des rues —
Une leçon —	Des pièces —	Des âmes —
Des échés —	Une façade —	Des pauvres —
Une parole —	Des objets —	Des mains —
Une question —	Des olives —	Une étoffe —

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

ACTION DE LA PROVIDENCE SUR TOUS LES ÊTRES

1. Construit, entendu, fait, gouverné, pourvu.
2. Appelé, donné, éclairé, fait, fletri, ouvert, voulu.

1. Ouvrez les yeux, ô mortels; contemplez le ciel et la terre, et la sage économie de cet univers. Est-il rien de mieux — que cet édifice? Est-il rien de mieux — que cette famille? Est-il rien de mieux — que cet empire? Cette puissance suprême qui a — le monde, et qui n'y a rien — qui ne soit très-bon, a — néanmoins des créatures meilleures les unes que les autres; elle a — des animaux admirables par leur grandeur; elle a — les insectes et les oiseaux, qui semblent méprisables par leur petitesse; elle a — ces grands arbres des forêts, qui subsistent des siècles entiers; elle a — les fleurs des champs, qui passent du matin au soir.

2. Il y a de l'égalité dans ses créatures, parce que cette même bonté qui a — l'être aux plus nobles ne l'a pas — envier aux moindres. Elle nourrit les petits oiseaux, qui l'invoquent dès le matin par la mélodie de leurs chants; et, ces fleurs dont la beauté est si tôt —, elle les habille si superbement durant ce petit moment de leur être, que Salomon, dans toute sa gloire, n'a rien de comparable à cet ornement. Vous, hommes, que Dieu a — à son image, qu'il a — de sa connaissance, qu'il a — à son royaume, pouvez-vous croire que vous soyez les seules de ses créatures sur lesquelles les yeux toujours vigilants de sa Providence paternelle ne soient pas *ouverts*?

BOSSUET.

Conjugaison. — *Futur simple*. — Je ne flatterai jamais personne. — Je n'approuverai jamais le mal.

Analyse. — *Qu'il est doux d'aimer sa mère. — Qu'il est noble de défendre sa*

I. Participe passé. — Trouvez un participe passé qui convienne au nom.

- | | |
|---|--|
| 1. Absous, assouvi, déduit, gazonné, lué. | 4. Conclus, cueilli, placé, réjoui, terni. |
| 2. Cédé, cité, é rit, encouru, recouvert. | 5. Assoupi, bridé, déchu, fleuri, légué. |
| 3. Brodé, nourri, perdu, rentré, traduit. | 6. Enduit, fendu, sondé, taxé, transi. |

1. Des crimes	—	3. Des voiles	—	5. Des bicus	—
Des loups	—	Une famille	—	Des prés	—
Des raisons	—	Des sommes	—	Une douleur	—
Un tertre	—	Des moissons	—	Des nations	—
Une faim	—	Une poésie	—	Des chevaux	—
2. Des places	—	4. Une couleur	—	6. Une cloison	—
Des annales	—	Des capitaux	—	Des terrains	—
Une fosse	—	Une affaire	—	Une viande	—
Des plaideurs	—	Des figures	—	Des cœurs	—
Des peines	—	Des fleurs	—	Des poutres.	—

II. Accord du participe passé. — Trouvez le participe que réclame le sens.

LE MANOIR DE FAMILLE

1. Assis, crépi, disjoint, donné, sculpté, usé.
2. Attablé, déposé, diminué, éclairé, éloigné, mis, ouvert, sculpté.

1. La résidence de ma famille était une petite maison basse, mais massive, qui surgit comme une grosse borne de pierre noire à l'extrémité d'un étroit jardin. Les murs n'en sont point — ; la pluie et la mousse ont — aux pierres la teinte sombre et séculaire des vieux cloîtres d'abbaye. Du côté de la cour, on entre dans la maison par une haute porte en bois —. Cette porte est — sur un large perron de cinq marches en pierres de taille. Mais les pierres, quoique de dimension colossale, ont été tellement *écornées*, —, *morcelées* par le temps, qu'elles sont entièrement —, et que les orties, les pariétaires humides, y croissent çà et là dans les interstices.

2. On entre d'abord dans un corridor large et bien —, mais dont la largeur est — par de vastes armoires de noyer —, où les paysans enferment le linge du ménage, et par des sacs de blé ou de farine — là pour les besoins journaliers de la famille. A gauche est la cuisine, dont la porte, toujours —, laisse apercevoir une longue table de chêne entourée de bancs. Il est rare qu'on n'y voie pas des paysans — à toute heure du jour, car la nappe y est toujours —, soit pour les ouvriers, soit pour ces innombrables survenants à qui on offre habituellement le pain, le vin et le fromage, dans les campagnes — des villes.

LAMARTINE.

Conjugaison. — *Imparfait du subjonctif.* — Il fallait que je donnasse le bon exemple. — On demandait que je chantasse un beau cantique.

Analyse. — Souvent l'excès des maux vient de l'excès des biens. — Souvent l'égarément de l'esprit vient de l'égarément du cœur.

ienne au nom.

blacé, réjouï, ferni.

chû, fleurî, legué.

dé, taxé, transi.

Des biens —

orés —

ouleur —

ations —

hevaux —

ne cloison —

errains —

viande —

œurs —

outrés. —

re réclame le sens.

rt, sculpté.

maison basse,

de pierre noi-

'en sont point

teinte sombre

de la cour, on

— . Cette porte

erres de faille.

été tellement

sont entière-

s, y croissent

bien — , mais

noyer — , où

e des sacs de

ers de la fa-

urs — , laisse

e banes. Il est

e du jour, car

soit pour ces

ement le pain,

illes.

MARTINE.

je donnasse le bon

ois. — Souvent

